TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE

Nº 11 078

DERNIÈRE ÉDITION

UNIVERSITY OF JORDAN

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1980

Un contrat de 14 milliards de F

La France livrerait à l'Arubie Saoudite des armes navales

is seen tour sales

reuments noun

402- 2

M. Bow.

Paris Tell

د مرشون

and have e

general yez () gefendelegen me

海 蒙 ...

化重用物图 计图

والمراجع والمناجع

The second of the second

2.17

10.0

وأدرة المحادرة

LIRE PAGE 36

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Angeria, 1,30 Da; Marut, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Allemagne, 1,40 OM; Antriche, 14 sch.; Relgique, 20 tr.; Canada, 5 1,10 : Cots-d'ivene, 255 CFA; Ramanark, 4,78 tr; Espagne, 50 pes. 6.3, 35 b.; Grèca, 40 dr.; Iran, 125 de.; Irianda, 35 b.; Iralie, 705 L.; Irianda, 30 p.; Luxemburg, 20 t.; Morrèca, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Portugai, 25 esc.; Sénégai, 225 CFA; Suèda, 3,75 tr.; Suèsa, 1,20 ft.; E-L., 25 dts; Tangasiavie, 35 din.

Tartif das abonnements page 12 5, BUE DES FTALIENS 75627 PARIS CEDIES 69 C. C. P. 4307-21 PARIS Teles Paris nº 60572 Tal : 246-72-23

Le ton monte au Proche-Orient | Une délégation polonaise

Une alliance conjoncturelle?

Soulevé par la puissante vague des nationalismes, le monde arabe, qui aspirait au leudemain de la seconde guerre mondiale à tionale et entendait faire face à Israël, s'est lancé à plusieurs reprises dans l'aventure unitaire. Ayant en commun depuis sept siècles une langue et une civilisation et, pour la grande majorité de la population, la religion musulmane, les Etats arabes, du gelfe Persique à l'Atlantique, ont été tentés par divers projets de

Ces mariages - dont certains n'ent meme pas est labre avec la comme celui de la Libre avec la Tunisie en 1974, on de la Syrie avec l'Irak en 1979 — se sont généralement terminés par des COMS de la Citt divorces, ces came n'i n'ité arabe paraisse aujourd'hui relever du mythe et que l'annonce de l'aution » entre la Syrie et la Libye - au demeurant fort éleiruces - ait été accueillie, selon certains témoignages, avec ironia par la population blasée de Damas, avec un grand scepticisme dans la plupart des capitales arabes.

Bevant la poussée de l'islam, le nationalisme arabe samble faire heaucoup meins recette qu'Il y a dix on vingt ans, quand chacune des tentatives unionistes prevo qualt l'enthousiasme des foules, de Rabat & Bagdad, Pour le colonel Kadhati, qui pourmit son rève unitaire avec une constance que ne décourage ancun échec, ara-bisme et islam se confondent encore. Cela est beaucoup moins vrai an Froche-Orient, on Fon entend de plus en plus dire dans les cercles intégristes musulmans que le nationalisme arabe a été; du milleu de dix-neuvième siècle jusqu'sur années 68, me invention des chrétiens d'Orient désirenz de contrecarrer l'islam en la passion nationale.

L'anion syro-libyenne aurait-elle plus de chances que les précédentes tentatives? Pour le moment, elle parait bien conjoncturelle. L'acceptation du président Assad s'explique par son iselement sur la scène arabe : même le Front de la fermeté, qu'il a constitué avec l'O.L.P., l'Algérie, la Libye et le Sud-Témen an lendemain de la visite du président Sadate à Jérosalem, ne le soutient plus inconditionnellement.

En butte à des problèmes financiers - encore qu'on se fasso peu d'Illusions & Damas

Tunisie - un apport de popalation qui anrait permis à vaste pays, peuplé seulement de trois milions d'habitants, de disposer d'une main-d'œnvre pour assurer son développement et de peser d'un plus grand polds sur la scène régionale et internatio-nale. Il est donteux que la Syrie, en raison de son éloignement geographique, hil apporte une centribution substantielle dans ce domaine.

L'union peut, en resanche. avoir des réperenssions sur le conflit israélo-arabe en amenant Israel à justifier par cette nourelle menace une opération décisive contre les positions palestiniennes au Sud-Liban.

Israël s'inquiète de la «fusion» entre la Syrie et la Libye

La proclamation de « l'union » entre la Syrie et la Libye, destiné surtout à rompre l'isolement diplomatique et à renforer les moyens d'action de Damus, intervient au moment où le ton monte en Israël à l'égard du régime du président Assad. « Si l'artillerie syrienne appuie une action des Palestiniens du Sud-Liban contre Israël, nous la réduirons au silence » a déclaré, mercredi 10 septembre, le général Raphael Eyian, au quotidien « Maario ». Le chej de l'état-major israélien a souligné qu'un affrontement avec la Syrie pouvait survenir « à tout mament », et affirmé que l'union syro-libyenne met à la disposition de Damas un important arsenal dont Israël deura tentr compte. Ces préoccupations ont égulement été exprimées par M. Begin

Dans les capitales arabes, en particulier à Beyrouth, une «inter-vention décisive » d'Israël au Sud-Liban est plus que jamais redoutée.

Jérusalem et la ∢tentation libanaise>

De notre correspondant

Jérussiem - Ottolies sont les intentiore d'Israel au Liban? Au cours de leurs récents ancetiens avec les dirigeants de Jérusalem, l'envoyé apécial américain. qui ont obtenu la reprisa des pourparlers égypto-leraéliens, ont tanté de poser cette question. Après la vaste opération menée, le 18 août, par l'armée israélienne au Sud-Liban contre des positions palestiniennes, les diplomates américains en poste à Tel-Aviv avalent déjà essayé à plusleurs reprises d'interroger à ce sujet

le ministère de la détense, sans grand résultat semble-t-îl. Cette actività diplomatique tradui chez les Américains une vive inquiétude, à la mesure de la rumeur qui M. Linowitz, et see collabornisure, j court dans les capitales acabes et redoute qu'israël ne s'apprête à intervenir de manière - décisive au Sud-Liban. C'est pour cela, dit-on

que M. Aratat vient de se rendre

Damas niln de demander au gouver nement syrien un soutien accru.

FRANCIS CORNU. (Live la suite page 5.)

séjourne à Moscou

Des commissions mixtes vont contrôler l'application des accords avec les ouvriers

Pour la première fois depuis les changements intervenus dans la direction du parti et de l'Etat, une délégation gouverne-mantale se trouve à Moscou. Elle est conduite par M. Jagielski, rice-premier ministre et négociateur des accords de Gdansk. Celui-ci s'est entretenu ce jeudi 11 septembre avec M. Brejnev de la consolidation et du développement des relations avec

En Pologne, où des mouvements de grève se poursuivent, le svernement a annoncé la mise en place de commissions mixtes qui contrôleront l'application des accords conclus avec les ouvriers. M. Pinkowski, chef du gouvernement, a déclaré mercredi à Poznan, qu'il fallait « dissiper les craintes » des travailleurs de cartaines entreprises et veiller à ce que des catégories de

L'agitation sociale, liée à la miss ficultés qui n'avaient pas toujo en place de « syndicate indépendants été prise en considération. Du c el autogérés », s'est poureulvie merdu pouvoir, les responsables locaux

été prise en considération. Du côté

semblent manquar d'Instructions pré-

cises de la part du pouvoir central

pour répondre aux revendications des

ouvriers, et certains d'entre aux font

de l'obstruction systématique. Cette

attitude set apparemment à l'origine

des grèves qui continuent dans

toutes les régions du pays, sens

Face à cette :gitation, les autori-

tés s'efforcent de faire renaître

l'« esprit de Gdan3k ». Fait exception-

nel la radio nationale a rediffusé

mercredi après-midi les allocutions

prononcées le jour da la signature

de oet accord par MM. Jaglelski et

De plus, le chef du gouvernement,

M. Pirkowski, a désigné, mercradi, des - commissions mixtes - pour

contrôler l'application des accords

conclus avec les comités inter-en-

treprises de Gdansk, Szczecin et Katowice, respectivement présidées

per M. Jedynak, ministre de l'indus-

trie des machines lourdes et agri-

coles, M. Kazimierz Barcikowski.

membre du bureau politique et vice-

premier ministre, et M. Lejczak, ml-

nistra des mines, qui ont mené les

Enfin, M. Kaim, ministra de la

alderurgis, préside une commission

métallurgistes. L'agence Pap, qui

n'indique pas la composition de cas

commissions, affirme one laur miss

en piace prouve que le gouverne-

ment entend honorer ses angage-

L'objectif des autorités, d'après

les déclarations de M. Kania, mardi

soir, à Katowice, est de s'assurer

que la mise en place des nouveaux

syndicate se fera dans le respect des

orincipes de base du socialisme

d'Etat, tout en encourageant vigou-

ments envers les trevailleurs.

négociations ou y ont participé.

qu'on en vols encore la fin.

salariés no se sentent pas laissées pour compte,

Passés las premiers moments d'euphorie dans lee milieux ouvriers et d'appréhension dans les milieux dirigeants, sprés la conclusion des leurs le droit de former leurs organisations Indépendamment des synchata officiels, un certain flottement

Du côté ouvrier, le manque de moyens et d'expérience, les problèmes soulevés par la gastion des œuvres sociales, font surgir des dif-

POINT -

Le veau d'or

Ruinés par l'excessive moi dans leur étable, deux producteurs ont décidé de porter plainte contre X... pour administration dans leur élevage de médicaments interdits. L'Union tédérale des consomun mot d'ordre de boycottage de la viande de veau.

Le problème de l'abus des substances . médicamenteuses dans l'alimentation des maux ne date pas d'hier. L'usage des anabolisants qui artificiellement la masse mus culaire, loin de se réduire, se généralise. Les consomma-teurs l'affirment. Les vétérinatres la reconnaissent Ca n'est pourtant pas par plaisir que les éleveurs jouent avec la loi et la santé du public.

Comme l'explique le mouvement des Paysans-Travailleurs, l'usage des enabolisanta et des œstrogènes (aux ellets anabolisants) n'est que la conséquence de l'industria lisation de l'élevage, imposés

L'apparition d'ateliers d'engraissement, le circuit absurde du lait refroidi, dégraissé, réchaufié, réengralasé, stocké el transporté, sont des faux progrés qui lont tourner, à un coût prohibitit - en énergie agro-alimentairea. Sans profit pour les éleveurs. Au contraire même, puisque la dégradation de la qualité des animaux et celle des allments les ant conduits, avec beaucoup de légèreté — svec aussi le silence complaisant des pouvoirs publica — à utiliser des substances dangereuses pour la santé afin d'arrondir à la fols les formes des animaux et le revenu qu'ils en tirent.

Ces excès ont été tacilités par la faculté accordée aux groupements de producteurs d'intervenir directement dens les soins aux animaux. Mais la protestation des vétérinalres praticiens, légitime quand des consommateurs, devient suspecte iorsqu'elle est motivée par leur volonté de conserver le monopole lucremédicaments.

Fauta de s'être Intéressés à temps à l'évolution du modèle agricole trancels so réionie sant même de l'abaissement des prix par la standardisation des produits, les consommateurs n'ont plus autourd'hui qu'une ressource :

refuser de consommer. (Lire nos informations

page 36.)

Le patronat juge « courageux » le projet de budget pour 1981

Le conseil du patronat français a déclaré courageux - le projet de budget pour 1981 qu'a adopté le conseil des ministres du 10 sep-tembre. Selon le patronat, le réajustement du barème de l'impôt sur le revenu était « une nécessité : face aux injustices que pouvaient ressentir notamment les cadres. La forte incitation à l'investissement était, selon lui, « indis-pensable en raison du retard important pris par notre appareil de production ». De son côté, confédération des P.M.E. s'est déclarée satisfaite, tont en regrettant que ses sug-gestions sur la réévaluation des bilans n'aient merce, le projet gouvernemental est « sage et réaliste :

La C.G.C. approuve - la politique d'allégements fiscaux des entreprises » et est satisfaite de l'indexation du barème de l'impôt sur le revenn, bien que celle-ci ne soit = pas totale ». Les députés R.P.B. et U.D.F. ont approuvé l'Assemblée nationale. En revanche, M. Fabius (P.S.) a parlé d'un « budget-chioroforme » et M. Pisani (P.S. également) déploré que « l'Etat

Eviter le pire d'ici au mois d'avril

on les honore » L'adage populaire vant, si l'on peut dire, pour le budget 1981, que le gouverne propose au Parlement. Ce document devant être complété en juin, après les élections préside tielles, on ne saurait le prendre tout à fait au sérieux. Son rôle par GILBERT MATHIEU

stagnation qui s'annonce, afin de faciliter la campagne du président-candidat.

Ainsi s'expliquent toute une série d'affirmations ministérielles on de dispositions surprenantes.

pon quand il explique que c'est e pour ne pas céder à la facilité » qu'il n'a pa rendre public le compte économique national fondé sur une croissance de 22 % l'an ochain, objectif gouvernemental. et qu'il se contente du compte — dit « spontané » — de 1,6 % préparé par ses techniciens et qui sera probablement dépassé? Quinze ans durant, M. Giscard d'Estaing, son prédécesseur rue de Rivoli, a affirmé, au contraire. que le gouvernement devait expliciter les résultats qu'il escomptait de ses choix, au risque de sembler prendre ses désirs pour la réalité. Vérité en-deçà, erreur au-delà? A l'évidence, le compte améliore de 2,2 % — besucoup plus probable vo les mesures prises en faveur de l'investissement privé - permettra, le moment venu, de faire apparaître les plus-values fiscales nécessaires à un ajustement budgétaire post-électoral, moins économe des deniers de l'Etat.

(Lire la mite page 31.)

reusement la rénovation des anciena syndicale officials. (Lire la suite page 1.)

DICTIONNAIRES

Les vertus de l'ordre

SI différents qu'ils solent par leur taille (du Illiputien au géant), leur contenu (du vocabulaire de Racina au dictionnaire des fromages), leur destination (de l'écotier à l'amateur d'armes anciennes), etc., Jes diptionnaires qui sont publiés chaque année ont au moins en commun l'ordre alphabétique, qui leur est en quelque sorts consubstantiel; et, plus subtilement, un etatut idéologique privilègié.

Nous o'ignorons pas qu'ils sont écrite par des hommes sujets à l'erreur, et non par des robots omniscients : qu'ils ne sont pes faits pour dispenser un savoir désinté-ressé, même si ca nobla souci n'est tionnaires, mais d'abord pour trouver des acheteurs. Cependant, bon gré, mai gré, les vertus de l'ordre alphaque — simplicité, certitude, neutralité. Immunbillé - s'étendent à

toute l'œuvre et a'Imposent à nous. tion de ce besoin psychologique faut chercher le véritable raison du défauts des ouvrages que nous prosuccès durable des dictionnaires, posent Laroussa, Hachette, Flam-Comblen sont-ils, aujourd'hut, tous marion et Robert, Cependant, quelles genres et toules catégories confendus ? De deux cents à trois cents. Il en émerge, d'une part, les « tout-enun », parmi lesquels le Petit Roland Barthes, des « machines à Larousse 1981, très largement renou- rèver ». (Voir notre article page 18.)

velé, augmenté. Illustré, reste = la rélérence » pour l'ensemble du marché; d'autre part, les « collections -, qui réunissent sous le même habillage une dizaine de titres, aliant des traditionnelles e difficultés du français - aux dictors et proverbes, en passant bien sûr pa l'étymologie.

Le marché des « collections » est cependant un peu particulier. Précleément parce qu'il leur manque l'image de l'universalité du savoir. porteurs ». Elles n'ont généralement pas de titre locomotive, et sont deventage vendues par correspondance ou démarchage qu'en librairle. La concurrence antra les daux groupes Larousse et Robert y resta modérés. Du côté des « dictionnaires-dictionnaires », en revanche, chetés puisqu'on volt, dans ce domaine, quatre éditeurs se dispo-C'est sans doute dans la satisfac- ter aujourd'hui les faveurs du public, Jacques Cellard analyse, dans le respectable (être sûr de...) qu'il Monde des livres, les mérites et les que soient leurs différences, ces dictionnaires possédent tous la même vertu : ce sont, comme l'écrivait



comme dans les autres capitales 1. - AMERICA arabes sur la génerosité du col.-Comment croire vraiment M. Paest évidemment d'atténuer la المنافق الرميان ومستعيرة nei Kachafi — aux prises avec une agitation intérieure, une green plants and hostilité de Baas trakien et un sournois travail de sape de son régime par l'Arabie Saoudite, le AU JOUR LE JOUR LA JOIE DE VIVRE 40.00 président Assad, qui doit égale-Sept millions de Châlens che fuyante, dont la vareuse ment temr compte des intentions enserre difficilement une taille que n'est pas parvenu à réduire l'ascétisme des casersont invités à se rendre aux israéliennes an Sud-Liban, a Sec. 100 urnes pour répondre out à la िक्षेत्र । स्टब्स् इ.स. १ accepte une alliance qui peut constituer un atori face aux question de savoir si le général Pinochet restera au pou-voir jusqu'en 1987. Ainst s'ounes, et dont la pensée politique ne dépasse pas la visière de sa casquette. perils qui l'assaillent. De surcroit, sur le plan militaire, il vre pour eux la perspective والمراجع المعاري mise sur l'imposant – et relati-vement imile – arsenal libyen, riante de marcher vers le Avec un tel héroe d leur gregoria de la companya de la compan troisième millénaire à l'ombre tête, autant dire que les Chidun homme dont les lunettes espérant obtenir en particulier liens en auront pris pour dixdes fusées et des avions. jumées cachent un regard flou, dont la moustache ser-· --sept ans de jois de vivre. Pour la Libye, l'avantage est avant jout moral : au-delà du pentine masque mal une bou-BERNARD CHAPUIS. désir d'apparaître comme un Nasser qui aurait réuse à réaliser l'unité arabe, le colonel Kadhafi a surtout cherché dans des tentatives de « fusion » avec ses voisins — Egyste, Soudan,

où elles s'entrechoquent et où les problèmes tournent facilement au drame. An printemps dernier, un colloque a discuté,

à Arles, du premier de ces problèmes : l'autosuffisance alimentaire. Son initiateur, Paul-Marc Henry, montre ce qu'il faudrait faire pour arracher ce monde à la passivité et à la dépendance.

Du 12 au 14 septembre, de son côté, le P.S. organise une « grande manifestation méditerranéenne », colloque à Saint-Maximin et meeting à Marseille,

présidés respectivement par MM. Senghor et Mitterrand. Jean-Paul Aron en définit l'esprit : il faut se méfier de l'Est et de l'Ouest,

qui se jouent de leurs proies. Une Méditerranée sans les Grands serait-elle donc concevable? Charles Zorgbibe

en doute, dans le livre dont rend compte René-Jean Dupuy.

Grands 7 (1) La

évoque irrésistiblement la pré-

sence des flottes américaine et

soviétique que certains des rive-

rains de cette mer souheiteraient

moins pesante. On sait que, depuis plusieurs années déjà,

plus de la moitie des forces

navales du monde séjourne en

Méditerranée, ce que déploraient, dès 1971, l'Algérie et la Tunisie dans une déclaration commune.

L'ouvrage de Zorgbibe ne mécon-

naît certes pas cet aspect de

l'influence des Super-Grands, mais

il concentre ses analyses moins

sur la mer que sur les terres qui

la bordent et les conflits qui s'y

perpétuent depuis que ces rivages

ont assisté à la naissance de la

La Méditerrance a toujours

mêlé des images d'unité et de

conflit. S'il est vrai que le

paysage et les hommes multi-

plient les premières, le monde

méditerranéeen, depuis la fin de

la paix romaine, n'a cessé de

ampleur. Sur une planète deve-

nne plus exiguë, les pays méditer-

rancens ont été écartelés entre

les regroupements régionaux ou

idéologiques qui les rattachent

aux communautés européenne,

qu'aucun ensemble méditerranéen

n'ait jamais été tenté. Cepen-

dant, comme le rappelait le chef

de l'Etat. à Toulon, en 1976, la

Méditerranée e est le centre de

gravité, le point d'intersection » des deux axes Est-Ouest et Nord-

Sud autour desquels s'organisent

les relations internationales du

Cela ressort admirablement du

livre concis et riche de Charles

Zorghibe. On y trouve une série

d'études sur les diverses affaires

qui troubient ou menacent la paix, spécialement au Proche-

Orient. Non seulement le conflit

israelo-arabe et les évenements

du Liban, mais le cas de Chypre,

la situation de la Turquie et de

la Grèce à l'égard de l'alliance

atlantique, font l'objet de monographies complètes et brillantes,

qui trouvent leur place dans le

développement cohérent de la

réflexion centrale de l'auteur.

temps présent.

atlantique ou africaine, sans

Elles ont pris une singulière

fournir son décor aux secondes.

posée par Charles Zorgbibe

Français moyen déclarait valeurs « sûres » des Etats de l'Europe du Nord, à commencer par la République fédérale d'Allemagne, et regardait nostalgiquement vers la stabilité et la sécurité représentées par la Suisse. Il se ournait en revanche des pays dits cinstables a et menacés par la subversion intérieure, avec l'Italie en tête comme modèle « reponssoir », suivie de près par l'Espagne, sans parier naturellement de la Turquie qui relève déjà, à ses

cortège de frustrations. C'est dans ce contexte qu'il faut replacer l'hostilité croissante que semble manifester l'opinion à l'élargissement du Marché commnn vers le sud ce qui, pourtant. et à première vue, rééquilibrerait munauté européenne actuellement fortement orientés vers le nord. On voit naître une situa-

yeux, du tiers-monde et de son

tion paradoxale, qui fait que la Grande-Bretagne et la RFA. puissances non méditerrantemnes soutiennent maintenant sans reserve le nouvel élargissemen la Communauté, alors que la France fait figure de protectionniste défendant les intérêts immédiats de ses propres régions

On pourrait, à la limite, soutenir que la France, ayant retirá les avantages optimatix d'une politique de spécialisation des produc-tions, et de soutien financier, pour les céréales, la production laitière et la betterave sucrière, refuse d'accepter les conséquences d'une politique analogue pour les productions dites méditerranéennes, qui pourraient faire de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie des fournisseurs privilégiés (et largement subventionnés) dans le domaine des fruits et légumes et de

Trente années de vains efforts

moins que du problème d'ensemble des rapports entre les régions nord et les régions sous-industrialisées des zones sud. Ce pro-'« monstres aux yeux verts », blème se pose à travers la Méditerranée, d'une part, et l'Afrique et l'Asie d'autre part. Plus ou moins masqué par des politiques plus ou moins efficaces de redistribution du produit national brut, il se pose aussi su sein même de nations de la zone nord qui ont une façade méditerranéenne : l'Espagne, l'Italie, la Yougosisvie et la Grèce : la Turquie se trouvant à la charnière entre ces deux mondes. Trente ans d'efforts pour assurer un cer-tam équilibre entre ces sones

de productivité différente, et

région sont tous le produit des

ingérences extérieures, ce que soulignent des experts de la Fon-

dation pour les études de la

défense nationale, parmi lesquels des hommes aussi autorisés que

Pour Zorgbibe, « l'engagement

des Deux Grands est lié à l'im-

portance économique et straté-

gique de la région ». A partir de

cette constatation, il formule des

propositions pour la sécurité et la

mera par un élargissement de la

présence navale de l'alliance en

Méditerrance, en faisant appel

aux riverains qui en sont mem-

bres mais aussi à la Grande-

Bretagne, aux Pays - Bas, à la

Norvège, an Danemark, a potre à l'Allemagne fédérale ».

tion d'une « commission méditer-

ranéenne de sécurité » de struc-

ture simple et de fonctionnement

pragmatique. Composée des Etats

riverains et des Deux Grands, elle

serait chargée de la prévention et de la limitation des crises régio-

nales. Cette approche devrait per-

mettre ultérieurement d'aboutir

à la conclusion, entre les Deux

Grands, d'un accord tendant à

réduire leur présence navale en

Enfin, devrait être approfondie

« l'idée d'un pacte méditerranéen de coopération tendant à établir,

avec le concours de la Commu-

nauté européenne et d'autres Etals développés, une stratègie

régionale de développement ».

Celle-ci trouverait sa place dans

une réorganisation profonde des rapports Nord-Sud au plan mon-

dial, comportant l'établissement

de structures régionales de concer-

tation. Chaque grande région du

monde aurait à dresser un plan de développement global dont la

mise en œuvre pourrait entraîner

l'institution d'un véritable impôt

international à la charge des pays

Par les discussions mêmes qu'il

peut soulever, ce livre porte en lui

la vertu stimulante de contribue

à approfondir l'analyse critique

(*) Professeur su Collège de France.

du drame méditerranéen.

Méditerranée.

Zorgbibe préconise la constitu-

coopération en Méditerranée. Tout d'abord, le « retour à la

le général Buis.

Un livre de Charles Zorghibe

Sans les Grands

Par RENÉ-JEAN DUPUY (*)

A Méditerranée sans les analyse suscitera les réserves de

Il s'agit, en fait, de rien de souvent de culture différente, n'ont abouti, il faut bien le reconnaître, qu'à exacerber les tensions intérieures et extérieures et les disparités régionales que l'on

> A bien des égards, le terrorisme politique qui caractérise les régions sud, et l'état de guerre larvée ou ouverte qui affecte de nombreuses parties de la Méditerranée, et en font une sone hautement critique de l'équilibre international, sont dus à cette blème sur le plan national et international ,

> La révolution technologique basée sur l'énergie fossile, la révolution démographique qui l'a ccompagnée, et l'adoption foudroyante (en deux générations) des modèles de consommation propres aux pays riches et indus-trialisés, ont modifié en profondeur les conditions de vie des populations méditerranéennes. Elles posent même, peut-être, le problème de leur survie culturelle et sociale.

Les régions méditerranéennes du Nord et du Sud présentent des caractèristiques communes. le sens où elle disposerait de vastes espaces fertiles susceptibles d'un développement agricole specsont erratiques et le plus souvent insuffisantes.

Depuis le début des temps historiques, il y a toujours eu par migration massive vers les un mouvement de l'intérieur zones côtières,

PAUL-MARC HENRY (*)

vers les régions côtières, des populations montagnardes vers les régions basses à travers les piémonts, des grandes plaines seminomadiques d'Europe, d'Asie et d'Afrique, vers la mar lieu de commerce, de richesse et de conquête. C'est dans cette région que l'on peut le mieux observar in vivo et in situ, le franchissement de nature essentielle et fondamentale d'un « seuil » dans les rapports antre l'homme et son milien. Les phénomènes d'urbanisation, de pollution, de tourisme, d'émigration, en sont des aspects et des effets, non des caus

La région a perdu son autosuffisance en matière alimentaire. Il apparaît des maintenant que goulet d'étranglement fondasources hydrauliques, de plus en plus rares et de plus en plus chères. Les sones côtières et le plateau continental, là où 11 eriste (comme entre la Grèce et la Turquie, la Libye et la Tuniie, l'Italie et Malte), font l'objet de compétitions sauvages, tendant à une appropriation, privée ou publique, des ressources potentielles non utilisées. Quant aux ressources biologiques, elles sont déjà largement surexploitées, et la Méditerranée est fortement débitrice sur ce plan, par rapport aux régions althantiques.

L'homme méditerranéen trouve partout aux prises avec un problème fondamental de saturation de l'espace côtier. Dans un rapport datant de 1976 des experts pouvaient écrire : « Le résultat des pressions démographiques sur des ressources limiiées, et sur l'infrastructure insuffisante au niveau urbain, a entrainé une surcharge exces aur le logement, les transports et les facilités de récréation. Il est fort possible que l'impact de cette surcharge sur l'environnement entraine des dommages trréversibles dans les éco-systèmes locaux et régionaux, sur le littoral, les ressources en eaux souterraines et l'ensemble des ressources naturelles... » Ce pronostic s'est totalement réalisé. Il n'est plus possible, pratiquement, de concevoir, et encore moins de pement industriel et urbain à grande échelle, susceptible d'abtaculaire. Les ressources en eau nomiques et sociales satisfaisan-

sorber dans des conditions écotes, une population en voie d'accroissement rapide, soit par évolution démographique, soit

Passivité stratégique et économique

Le monde méditerranéen comme la Turquie et l'Egypte seratt-il donc condamné à une dépendance croissante à l'égard financière, qui, toute proportion des mondes extérieurs essentiel-gardée, est pire que celle de lement atlantique et nordique? Sa « passivité » strategique estelle en fait doublée d'une « passivité » économique ? Dans les circonstances actuelles et compte tenu de l'extension foudroyante des modes de consommation de type euro-américains, la réponse est malheureusement affirmative.

Dès maintenant, des grands

se trouvent dans une situation l'Empire ottoman : lui au moins, pouvait nourrir sa population, cinq fois moins nombreuse fi est vrai. Dès maintenant des pays com-ne l'Algérie, disposant de ressources naturelles et énergétiques importantes, doivent faire race à une situation périlleuse due au fardeau croissant représenté par les importations

Prisident d'Echanges Héditor-ronés (Marselle), organisateur du colloque d'Arles sur l'autosuffisance alimentaire en Méditerranés.

pays méditerranéens qui ont accompli des efforts hérolques dans la voie de la modernisation,

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction

secrétariat médical

vous deviendrez une véritable collaboratrice!

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS

Tél.: 387.58.83 (lignes groupées) Métro : Liège - Europe - St-Lazare

alimentaires. Un pays jusqu'à no pays jusqu'à comme Marce, doit consacrer la totalité de ses revenus phosphatiers pour payer la moitié de bures. Quant aux somes nord. elles payent un prix exerbitant 2460 espaces et la dégradation de leur agriculture pour des compensa-

D'autres régions du globe

parelilement menacées, comme

tions Illusoires

l'Asie du Sud-Est. situées également dans la zone dangereus du conflit planétaire, ont choisi s'organiser, sinon de s'unir pour éviter d'en être les premières victimes. Les peuples méditerranéens auront-ils le courage et la capacité d'en faire de même ? Submergés par la civilisation atlantique de haute consommation, et avec une jeuse immensément nombreuse. en grande partie non employée, qui aspire à atteindre le plus vite possible des niveaux de consommation que leur système de production ne peut leur garantir sans une énorme sub-

Un pacte de sauvegarde à l'échelon national et international, est indispensable. Il faut commencer par la production slimentaire afin d'enrayer les menaces d'une mendicité struc-turelle à l'échelle nationale ou internationale. Les grands projets d'industrialisation sur-concentrés d'industrialisation sur-cone

ils rompre le cercle fatal?

ses pour faire place à une économie diversifiée, décentralisée, mieux répartie territorialement et s'ettaquant au problème de l'emploi par la stabilisation des populations dans leur propre milieu naturel. Il faut entreprenmais techniquement possible, sinon indispensable des zones désertiques, des collines, des plateaux et des montagnes en voie d'abandon et d'érosion accèlérée, et donc de mort sociale. Il faut réserver l'eau aux consommations essentielles. L'énergie doit être produite et utilisée en priorité pour la satisfaction des besoins localiz

Cette tâche immense sxige de la part des régions nord et sud de la Méditerranée, la mise en commun de leurs moyens humains, techniques et financiera Quant aux pays du nord, il faut ou'ils cessent de regarder la Méditerranée comme une simple dépendance stratégique, et simple appendice industriel touristique, camouflage vain et couteux d'une politique de colopas dire son nom. Ce n'est pas rélargissement du Marché conmun qui est en cause. C'est le problème de la restructuration des économies méditerransennes menacées dans leurs œuvres vives, par une gigantesque partie dont les régies, comme le déroulement, leur échappent complé-

Les monstres aux yeux verts

Par JEAN-PAUL ARON (*)

U'ARRIVE-T-IL depuis trente-cing ans que les Etats colonisateurs ont progressivement évacus leurs posses sions du Proche-Orient et du Maghreb ? La fermeture du censi de Suez n'a en rien compromis l'essor du capitalisme. Le conflit Israélo-arabe a incinué dans l'ordre précaire lasu de la seconde querre mondiale una sorte d'Infection parmane d'abcès chronique duquel guerre, à tout moment, peut surgir : la Méditerranée, dans une la figure minérable de son im-

vissance, de ea démission, de ses fureurs. Il faut dire que les Etats-Unis veillent an grain. Dans is mythologie « réaliste » échatzudée par cette nation, intéaliste jusqu'à l'abeurde, il écholt aux zones marginales ou tangentielles de se taire oublier et, su cas où elles ne renoncersiens pas spontanément eux ambitions et au prestige, d'être oblitérées sans inagement av profit des grands espaces de développement, des axes stratégiques, des dynami-ques économiques et technologil'Ouest, aujourd'hui, que nous vient la fumière. La Méditerranée,

cui-de-sac de l'Occident auquei

à Marseille. Iz tâche la plus

urgente sera de démystifier cette

tion, n'a ni piace, si rôle, ni légitimité dans cette vision trion-

Same avoir Tair d'y toucher, la France - 500 kilomètres de cours sur la grave affaire des points cardinaux. Certee, côté jardin, vous avez la petite fao tiers de l'ancien régime : de Gaulle a escocédé à Richelles, le Pentagone aux Jécultes. Dese le siliage des Compagges de viellie roche, le clan arabs du Quai d'Oreay mise sur in Midi contre l'Océan, au nom, il est vrzi, de nos intérête nétrollars. Mais côté cour, c'est un tintamerre, une foire d'empoigne où se mêlent les vob; du libéralisme bon genre, de la technocratia militante, des mandarins de Science Po, des nostalgiques de la droite fasciste, et des innombrables victimes inclussables du syndrome soviétophobique, la névrose majeure de cetta époque : l'atlantisme est leur foi qui, telle la Somme de Thomas d'Aquin, se prévaut des

Une théologie envahissante

théologie envahissanta. Car il y a toujours plus occidental qu'un Occidental L'Ouest est une vocation infinie, l'horizon de désire insatiables, une surenchère qui ne connaît pas de mesure. En Méditerranée même, elle s'affirme au cours des figes par le déplacement progre des centres de la domination : de la Phénicie vers la Grèce : de la Grèce vers la Sicile ; de la Sicile vers l'Italie; de l'Italie vers l'Espagne. En Europe, les capitales épanoulasent vers l'ouest leurs prospérités et laurs aires de jouissance : Londres, Peris, Berlin... En Amérique. l'inspiration, les forces vives passent en moine d'un quart de alècie de la Nouvelle-Angisterre en Californie, foyer d'une vitalité inédite et source des richesses du futur. On y regarde vers ce point de la planète où l'ouest sa noue à l'est, on y lorgne les terres lointaines, le Japon, la Chine, pourquoi pas ? On y reve d'un - pacifisme qui, étrangement nommé, podr-rait un de cas jours détrôner l'atlantisme un pau osé, mais comme celul-cl, blen entendu, arrimé à la souveraineté des Plats-Unis.

Face à cette présomption disbollque, je doute que les invités parti socialiste attendent

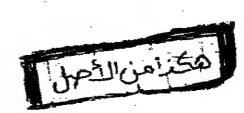
Aussi bien, à Saint-Maximin et . d'autres ogres qu'ils nous réinfusent l'espérance, il n'y a que Georges Marchais, croyant de l'espèce la plus dévote, pour careaser pereille chimère. S'il se trouvait à Saint-Maximin et à Masseille quaiques forcenés de cette branche, Jack Lang, parodient lago, pourreit leur dire : - Méflez-vous de l'Est à l'égal de l'Ouest, messeigneurs, monstres eux yeux verts qui se jouent des proise dont lie se pour-

> A ce jed, les monstres en question sursient intent; à ne pas se laisser trop prendre. Savent-lis que, sur le mode de l'évolution biologique, l'histoire des sociétés est, à long terme, implitoyable aux géants ? Alora, de la Méditerranée, d'où, -vous, ce qu'on nomine l'Occident et l'Orient prirent symétriquemen, leur envol, evec, en leurs viatiques, la science, la philosophie, is monothéisme, pies, à la fois enracinés et instaurateura établis eur ses bords, écoutons la leçon immémortale et diffusons la drama-tique et solemelle mise en garde aux systématisations abusives, sux totalisations abstraltes, aux monismes réducteurs qui portent le mort en frontispice pour avoir sacrifié les fécandations du pluriel.

(*) Historian et forivain.

Sovez une vraie secrétaire,





Le Monde

étranger

tructure | a **EUROPE**

All half and

4 Section .

W. W. . . . Berthard Garage

9 **fo** . p

Winds of

to all'testing

man 1 mm

🖦 u traji

15 to 1

e guar

المخر المعود وفي

-

Acte .

夢、我/344.6/~ /

舞りた 中

ReF Si

ter .

STATE OF THE

Miles P.

建基础 原生

Mark State

HE HAVE IN

THE PARTY NAMED IN

Acres 1800 Personal Contract of the Contr

建設 かぶー File Mary 19

Central States

Seement Section 1

्रि**निक्रीका** द्वारात राजन

Charles a unter ber !

THE WAY THE WAY I

Specific Services

gers were to ---

1 4000

,49 IF -

North Comment) (1811 _B/ 1814 = 14

Carried State of the State of the A 72.8 8 10

Marie Company Sec. 5.4 g wind a --international I

Marine 7.70

Transfer 175

- 1 0 N

1. Carrent 5 350 · · ·

Service Services Service . Section 15 漢 图 100

Section 1

tres aux yeux ve

Pologne

Des commissions mixtes vont contrôler l'application des accords avec les ouvriers

(Suite de la première page.)

les chances de restaurer l'unité du mouvement ouvrier qu'il prône.

Mala la notion d'unité syndicale est comprise différemment selon les interlocuteurs. Pour les mineurs de Haute-Siléste, alle implique la suppression des syndicats officiels, pour d'autres, la coopération avec le Conseil central des syndicats semble souhaltable. Mals une telle coopération avec les syndicats officiels peut guesi être une tentation de

L'Union des travallleurs de la cuiture et des ests s'est prononcée, elle, habilité à décider de tous les pro à la fois pour la création d'un syndicat indépendant et pour l'unité syndicale. L'Union des acteurs de trisatre et de la télévision a annoncé la convocation, pour le 29 septembre, d'un congrès afin de créer un syn-... On apprenait, d'autre part, de

écrivains a publié, mercredi, une exprimé « su cours d'une conver déclaration à la suite d'une réunion . sation - leurs doláences à des repréqui s'était fenue la veille. Il demande que « des représentants euther-tiques des écrivaire alent deventage envoyé la semaine demière aux d'influence dans l'élaboration de la ouvriers poionais des syndicats politique culturelle », que « les pouvoirs de la cansure solent definis par une loi et qu'il y ait un droit d'appel contre les décisions de la censure -. Il yeut qu'il soit mis fin à la pratique - des listes noires d'écrivains ». Il proclame enfin que chacun, quelles que solent see opi-

nione, see convictions religiouses ou Ainsi pourraient être préservées con lieu de résidence, devrait avoir le droit de publier en Pologne. Cette mention du lieu de réaldance consti tue un plaidoyer en taveur de Polo-

l'étranger. Enfin, la déclaration rend homms aux ouvriers polonais, et plus par-ticulièrement è oeux de Gdanak et talt pour le bien de tous ». Les représentants présents du parti à la réunion auraient tenté de faire enlever cette phrase de la déclaration. Les écrivains suggèrent enfin la création d'un - conseil de la culture bièmes essentials - de la vie cultu-

relie polonaise. Ce consell devrait

être composé de représentants élus

des écrivains at des autres corpo-

rations des arts: sourre diplomatique occidentale, que La comité exécutif de l'Union des les autorités polonaises avalent centante de l'ambassade américaine ricains A.F.L.-C.I.O. A Washington. on se sefuse à confirmer ou démentir ces doléances. En tout cas, l'agence PAP a publié, marcredi soir. la message de félicitation adressé à M. Kanis par le président Carter.

M. Jagielski, le négociateur de Gdansk s'entretient avec M. Souslov

De notre correspondant

Moscou. — Une importante delegation polomaise est arrivée le mercredi 10 septembre dans la capitale soviétique. Conduite par M. Milecapsiaw Jagielski, membre du bureau politique, vice-premier ministre, qui négocia l'accoud historique de Gdansk, elle comprend également M. Henryk Klaiel, vice-premier ministre et président de la commission du plan, M. Byssard Karski, ministre du commerce extérieur, et plusieurs responsables et experts des ministères économiques polomais.

Dès son arrivée, M. Jagielski a

tères économiques polonais.

Dès son arrivée, M. Jaglelski a été regu par M. Michel Souslov. Il ne fait pas de doute que l'idéologue nu mêro un du P.C. soviétique avait à cœur d'entendre de la bouche d'un de leurs principaux protagonistes, le récit et l'explication des événements de Pologne. Selon Tass, cette rencontre s'est déroulée dans un « climat cordial et d'amétié » et a porté sur l'examen de « problèmes d'intérêt commun ». L'expression « cordial et d'amétié » semblerait indiquer, selon la terminologie du Kremlin, que d'importantes divergences séparent les points de vue de Moscon et de Varsovie.

Dès mercredi, la délégation

ministres et président du comité du Plan. Michel Kourine, premier vice-ministre du commerce extérieur. En l'absence de M. Ecc-syguine, dont on dit qu'il sersit à nouveau maisde depuis plu-sieurs semaines, les Polonais ont donc trouvé en face d'eux les principaux responsables de l'éco-nomie soviétique et de son

A la television, agres in commen-rendu de cette visite, un commen-tateur a dit : « Nous, les Sovié-tiques, nous asons suivi l'écolu-tion des événements en Pologne apec une inquiétude compréhen-sible. Aujourd'hut, alors que la attuetion dans ce pour se soumasituation dans ce pays se norma-lise, on atmeratt exprimer une nouvelle fois notre satisfaction en constatant que la classe cumère polancies n'a pas suivi les Étiments antisocialistes et les gences séparent les points de vue de Moscou et de Varsovie.

Dès mercredi, la délégation polonaise a commencé ses négociations purement économiques le système politique et social de système politique et social de les ministres de l'URAS, Nicolas Balbakor, vice-président du conseil des ministres de l'URAS, Nicolas Balbakor, vice-président du conseil des subversive / » — (Intérim.)

Chypre

Le nouveau cabinet fait l'unanimité contre lui

De notre correspondant

Nicosie. — Les membres du nouveau cabinet du président Kyprianou ont pris, jeudi matin 11 septembre, leurs fonctions, mais les perspectives sont des plus soumères. Depuis la proclamation de l'indépendance de Chypre, en 1960, ancun gouvernement n'a gement et n'a pas la totale appro- det anssi violemment crisiqué par les formations politiques que calui qu'a formé M. Kyprianou, dans la nuit de mardi à mercredi [le Monde du 11 septembre). Les communistes, les socialistes et la droite sont d'accord pour estimer que le gouvernement est incapable de résoudre les grands problèmes

plus commens. Depuis la proclamation de l'indépendance de Chypre, en 1980, anem gouvernement n'a général sussi violemment critiqué par les formations politiques que calui qu's formé M. Kyprianou, dans la muit de mardi à mercredi (le Monde du 11 septembre). Les communistes, les socialistes et la croite sont d'accord pour estimer que le gouvernement est incapable de résoudre les grands prohlèmes politiques, économiques et sociaux, auxquels fait face le pays.

Le parti communiste AKSI.—pius de 35 % de l'électorat chypriote grec — souligne que « les mouveaux ministres ne représent personne, cer ils n'ont cucune buse ni aucun apput populaires a. Chypre, ajoute-t-il, a besoin d'un gouvernement réellement représentatif et efficace. Le ministre de son pouvernement d'u nouveau président de la République. « Ce dont Chypre a besoin aufourd'hui, sonligne-t-il, c'est d'un président mabaries de l'élection d'un nouveau président de la politique du président Maharios. I le parti socialiste EDEK, de la créton le politique a via pas la possibilité de répondre à ses lourdes responsabilités historiques a.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN R.F.A.

Les malheurs de la commission d'arbitrage

De notre correspondant

M. Strauss.

candidat de l'opposition

Or. it pelne la campagne

entrée dans sa - phase chaude -,

on s'apercoît que les promesses

du printempe sont déjà oubliées, et les premières délibérations

aboutissent à des conclusio

souvent déconcertantes Un

organa social-démocrate s'est vu

condamné pour avoir reproduji

une caricature de M. Straues

qui était certes de très meuvais

goft, mais qui, dans n'importe

quel autre pays, aurait été comprise comme un « dérapage »

normal en période d'élections.

Lorsqu'un lieutenant de

M. Strauss a décrit M. Schmidt

comme une marionnette dont les

fils seralent tires au Kremlin,

la commission a simplement enregistré les excuses du cou-

pable. Il en a été de même

loreque le ministre des finances

Mattholer, a dénonce les

. canailles . du camp adverse.

L'auteur de cette accusation s'en est tiré en expliquant qu'il ne visait ni M. Strausa en personna,

ni les chrétiens-démocrates dans

leur ensemble. Personne ne selt

dono, en fin de compte, qui

sont les canalles dont pariait le

Bonn. — Une pleuse espérance est en train de s'évanouir. Au printemps, lorsque le combat entre le chanceller Schmidt et le candidat de l'opposition, M. Strauss, n'était pas encore vreiment engage, tous les participants à la batellie électorale étaient encore prêts à promettre qu'ile observeralent les règles

En mare, les quatre partis représentés au Bundestag (S.P.D., F.D.P., C.D.U. et C.S.U.) nstituerent donc une commis sion d'arbitrage ayant pour tâche sinon d'empêcher, du moins de condamner, les mensonges trop flagrants et les diffamations trop général les controverses électo-

L'aréopage composé d'hommes politiques en retraits, s'était vu conférer un euroroit des respectabilité avec la désignation de son président, Mgr Hermann Kunst, évêque retraité de l'Eglise évangélique. Pour être homme d'Eglise, ce prélat s'est toujours intéressé à la vie politique, et il entretien depuis bien des années de très bonnes relations personnelles avec M. Schmidt comme avec le

Faut-II continuer?

La querelle la plus vive a été provoquée par le secrétaire général de la C.D.U., M. Gelseler. Celul-ci n'a pas creint de dire à très haute volx que M. Schmidt avalt commis . une escroquerie » eux élections de 1976, en faisant sux retraités des promesses qui ont été violées aussitót après. La encore, l'« accusá » a feit savoir devant la commiselon d'arbitrage que le terme d'« escroquerie » ne devait pas être comprie su sens juridique, male seulement dans se signi-

fication politique. Les plus elm ples des citoyens auraient-lis pu s'y méprendra Cela n'empêche qu'après l'« acquitte-ment » de M. Geissler, les dirigeents sociaux - démocrates ont protesté vigoureusement contre l'attitude de la commis sion. Au point que Mgr Kunst et see collégues en arrivent à dolvent encore poursulvre leur

JEAN WETZ.

ration technique avec des pays de langue française ».

commerce extérieur. On penne généralement let que les demandes polonaises portent au moins sur trois points : l'octroi de nouveaux crédits en devises convertibles, la fourniture d'infportantes quantités de céréales et l'accroissement des livraisons de pétrole. A la télévision, après un compte

De notre correspondant

Bruxelles. — Un pacte conciu entre les Pays-Bas et la Flandre, et signé à Bruxelles le mardi 9 septembre, consacre l'union linguistique des vingt millions de néerlandophones — quatorse millions de Néerlandais et six milions de la communauté française on précise que les francophones de Flamands, — qui s'engagent à défendre ensemble la langue et les lettres néerlandaises, à unifier l'orthographe, la granmaire et la terminologie de l'administration et des publications officielles.

La signature de ce traité intervient l'année du cent cinquantième anniversaire de la révolution de 1830 qui chassa les Hollandais de Bruxelles et consacra l'indépendance de la Belgique.

et des publications officielles.

Ia signature de ce traîté intervient l'année du cent cinquantième anniversaire de la révolution de 1830 qui chassa les Hollandais de Bruxelles et consacra l'indépendance de la Belgique. Depuis un siècle et demi, la langue néerlandaise a évolué de manière différente des deux obtés de la frontière. En Belgique on parle et on écrit le flaman d. aux Pays-Bas le néerlandais. Quand, à plusieurs reprises, les Néerlandais ont adopté de nouvelles orthographes, les Flamands n'ont pas toujours suivi Néanmoins, la langue est restée fort semblable et, comme le faisait remarquer, mardi, le président des écrivains flamands : « Il y a moins de différence entre le néerlandais parié en Belgique et celui d'Amsterdam qu'entre le françuis de Lille et celui de Morseille. »

Un instrument irremplaçable de communication

Dorémavant, en verta du traité signé à Bruxelles (pour la Belgique par M. Nothomb, le ministre des affaires étrangères francophone et le ministre de la communauté flamande, Mme De Bakker, et pour les Pays-Bas par M. van der Mel, seurétaire d'Etat aux affaires térangères des Pays-Bas), ces différences seront résorbées et û n'y aura plus qu'une seule grammaire. Le texte du traité dit que « la langue néer-landaise constitue un héritage culturel indivisible pour tous les Néerlandais et un instrument irremplaçable de la communication sociale scientifique, culturelle et littéraire dans les deux pays et entre eux a. et entre our ».

Le ministre belge des affaires étrangères a qualifié estre conven-tion d'étaps importante dans l'évolution des rapports entre les deux pays a Le ministre beige de la communauté flamande a insisté, pour sa part, sur a la perspective européenne dans la-

Grande-Bretagne

En dépit des critiques des travaillistes et des industriels

Mme Thatcher refuse d'assouplir sa politique économique

De notre correspondant

Londres. — Malgré les pres-sions croissantes de l'opposition travailliste et des milleux indus-triels, Mme Thatcher a confirmé, mercredi 10 septembre, qu'elle n'envisageait aucun assouplisse-ment de sa politique économique. Elle a rejeté la demande de l'opposition d'un rappel anticipé des Communes pour débattre du problème du chômage.

M. Callaghan avait demandé

M. Callaghan avait demande que les Communes soient rappelées le 23 septembre (plus d'un mois avant la renirée parlementaire), date à laquelle le gouvernement publiera les nouvelles statistiques sur le chômage. Dans sa réponse, Mme Thatcher rappelle que le problème du chômage a été évoque deux fois en juillet à l'occasion du débat de censure et qu'elle avait prévu alors une nouvelle sugmentation du nombre des demandeurs d'emploi. Elle n'a pas manqué de dire à M. Callaghan que lui-même n'avait pes rappelé le Parlement en 1975 à un moment où le chômage était monté en flèche.

Le chef travailliste s'attendait au refus de Mme Thatcher. Mais l'opposition estime que le moment M. Callaghan avait demandé l'opposition estime que le moment est propice au déclenchement d'une offensive contre la poli-tique du gouvernement. Les der-nières statistiques confirment que celti-ci h's pas réussi dans ses efforts pour contrôler la masse monétaire et a senouragé les critiques dans les milieux indus-triels et dans les rangs conser-

Ces derniers jours, un certain nombre d'institutions économiques privées ont exprimé leurs doutes sur l'expérience monétariste du premier ministre. Ainsi, la firme Mackenzie constate que les aug-mentations de salaires, tant dans le secteur privé que public, dé-passent les 10 % recommandés. D'autre part, l'organisation patronale C.B.I., faisant état des doléances de la grande majorité de ses membres, s'apprête à demander au gouvernement de modifier se politique, notamment modifier se politique, notamment en réduisant le taux d'intérêt trop élevé. La livre est maintenue à un cours trop fort génant pour les exportateurs. Les patrons demandent aussi des mesures pour résoudre leurs problèmes de trésorerle. Mais le gouvernement ne veut pas que les entreprises soient en meaure d'accorder des augmentations de salaires trop fortes. Les milieux industriels

soulignent que ce ne sont pas seulement les entreprises faibles, mal gérées ou peu rentables, les « canard bolteux », qui sont frappés par la politique gouver-nementale, mais l'ensemble des compagnies, parmi lesquelles les plus importantes, qui se main-tiennent en accentant une réductiennent en acceptant une réduc-tion substantielle de leurs béné-

Mme 'Thatcher s'eccroche à sa politique monétariste, a une tidéologie de fou », selon M. Callaghan. Dans le discours qu'elle a
prouoncé au banquet du premier
anniversaire de l'hebdomadaire
Nou, elle a admis certes que les
chientife financiare du premier. note, ene a samma certes que les objectifs financiers du gouverne-ment n'avaient pas été atteints et que les statistiques sur l'ac-roissement de la masse monétaire étalent « décevantes ». Mais la réduction de l'inflation reste la fêche migratique a t-alle dit et tache prioritaire, a-t-elle dit, et c'est sculement en maintenant une discipline monétaire que cet objectif sera atteint.

Le premier ministre une fois

de plus a demandé an pays d'accepter certaines vérités et de voir la réalité en face. Le déclin économique de la Grande-Bretague ne peut être imputé seule-ment à la récession mondiale. ment a la recession mondiale.

a Notre situation vient de nos
propres défaillances. » Elle a
réaffirmé que demander un
niveau de vie amélioré saus
créer les richesses pour le payer
par une augmentation de la productivité aboutissait à faire monter les prix et à accruître le
chômage.

HENRI PIERRE.

◆ Les employeurs de la métal-lurgie britannique ont proposé, le 10 septembre, une augmentation luyie britannique ont proposé, le 10 septembre, une augmentation des salaires de 6.3 % seulement, au lieu des 20 % environ exigés par la fédération syndicale. En 1979, les syndicats avaient obtenu 20 % à l'issue d'une série de grèves. Toutefols, alors que le patronat invoque la grave récession de l'industrie et la diminution de sa puissance concurrentielle. Le de l'industrie et la diminution de sa puissance concurrentielle, la fédération syndicale, qui a immédiatement rejeté l'offre en la déclarant insuffisante, a déclaré ne pas sonhaiter une « confrontation a Les négociations reprendront le 13 octobre dans ce ecteur, qui donne généralement le ton à une grande partie de l'industrie britannique. — (AFP)

Portugal

Une « Association des militaires d'avril » dénonce les risques d'un coup d'Etat de droite

De notre correspondant

desinate de manière plus au sein du conseil de la langue franbre 1973, un groupe d'officiers décidait, lors d'une réunion clangrammairien Joseph ministère de la comnoraise, ajoute le Soir, saniuge intéressé par d'accords de coopéique avec des pays un conseil à la manière en ceuvre pour renverser le régime de M. Casrégume avec des pays un conseil de naître.

PIERRE DE VOS.

Lisbonne. — Le 9 septemdéfendre le prestige des forces armées « dont la dignité est miss en cause à l'intérieur même du règome politique issu de la révolution d'avril ». Selon ce document dont le premier signataire est le commandant vasco Lourenço, membre de l'aile gauche du Conseil de la révolution nique diffusé à Lisbonne annonce la creation d'une Association des militaires d'avril », destinée à en pus ouvertes contre la démorente principal des forces armées « dont la dignité est miss en cause à l'intérieur même du règime politique issu de la révolution d'avril ». Selon ce document, dont le premier signataire est le commandant vasco Lourenço, membre de la creation d'une Association des minées « dont la dignité est miss en cause à l'intérieur même du règime politique issu de la révolution d'avril ». Selon ce document, dont le premier agractaire est le commandant vasco Lourenço, membre de l'aile gauche du Conseil de la révolution politique est du conseil de la creation d'une Association des minées « dont la dignité est miss en cause à l'intérieur même du règime politique issu de la répoment, dont le premier agractaire est le commandant vasco Lourenço, membre de la comnique diffusé à Lisbonne annonce la cause à l'autérieur même du règime politique issu de la régime est le commandant vasco Lourenço, membre de la comnique diffusé à Lisbonne annonce la cause à l'autérieur même de l'aile gauche est le commandant vasco Lourenço, membre de l'aile gauche est le commandant vasco l'aile est ment des capidu conseil de la comnique diffusé à Lisbonne annonce le l'aile gauche est le commandant vasco l'aile est ment est le commandant Vasco Lou-renço, membre de l'aile gauche du Conseil de la révolution, « l'actuelle situation politique est dominée par des attaques de plus en plus ouvertes contre la démo-cratie : on assiste à des appels presque directs au coup d'Etat militaire ; les conspirations con-données pay un directoire dont données par un directoire dont font partie des militaires et des civils membres de partis politi-ques, deviennent chaque fois plus évidentes ».

Ausst l'Association des militaires Aussi l'Association des militaires d'avril se propose-t-elle de contri-buer « à une meilleure compré-hension du rôle des forces armées dans une société démocratique ». Signe d'un malaise qui n'a fait que s'aggraver depuis l'investiture en janvier du gouvernement de M. Sa Carneiro, la création de cette association à l'approche de l'élection président/elle constitue un avertissement adressé aux deux mindireux candidats les un avertissement adressé aux deux principaux candidats, les généraux Ramalho Eanes et Soares Carneiro. Ce dernier, soutenu par la coalition de centre droit au pouvoir, a été récemment accusé par un parti d'extrême gauche, le M.R.P.P., de préparer un complot qui pourrait être déclenché en cas de défaite aux élections de décembre.

En ce qui concerne le général Eanes, et out en reconnaissant son a esprit démocratique a, la ganche de l'armée critique cergaiche de l'armée criadre cer-taines mesures prises pendant son mandat de président de la Répu-blique, Elle lui reproche d'avoir reconstitué la hiérarchie tradi-tionnelle par l'épuration de leunes officiers et reconduit des mili-taires qui avaient appuyé le régime salazariste Le général Esnes ne donnerait pas, d'unire part, de garanties pour l'avenir — surtout après la dissolution du Conseil de la révolution, composé de militaires, prévue pour l'année prochaine.

JOSÉ REBELO.

François Varillon beauté du monde et souffrance des hommes

Entretiens avec Charles Ehlinger



collection "Les interviews" LE CENTURION

Page 4 — LE MONDE — Vendredi 12 septembre 1980





Margaret Thatcher se fâche. Et c'est l'Espagne qui montre les dents.

Pas d'interprétation là-dedans, mais des faits. Et leurs conséquences, concrètes, vérifiables. Sans devoir d'école sur les hypothèses ni dissertation sur les doctrines.

C'est ce qu'attendent aujourd'hui les vrais décisionnaires. C'est ce que leur apporte le

Nouvel Economiste. Chaque vendredi, le Nouvel Economiste informe, analyse et commente, sans œillères

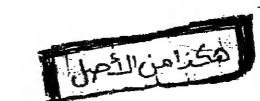
Chaque vendredi, le Nouvel Economiste informe, analyse et commente, sans ceillères ni parti-pris. Et bien souvent avant tout le monde.

L'économie générale, l'emploi, l'importation, le commerce, la finance, les entreprises, les hommes, les syndicats, l'innovation, les techniques... Tout est abordé, tout est fouillé, tout est clairement exposé.

Le Nouvel Economiste ne propose pas une réflexion sur l'économie: le Nouvel Economiste donne à ceux qui décident les éléments qui leur permettront de prendre leur décision en connaissance de cause. Qu'il s'agisse de leur vie professionnelle ou de leurs affaires privées.

Savoir pour agir, et non pas savoir pour savoir. C'est la volonté du Nouvel Economiste. Et c'est celle des hommes qui le lisent.





Yorta

Aaux pro

Stantanes

PROCHE-ORIENT AFRIQUE

LES COMBATS A LA FRONTIÈRE IRANO-IRAKIENNE

<usurpée > par Téhéran

- Il n'est pas question que les États-Unis présentent à l'Iran des excuses pour leurs prétendus crimes - contre ce pays, a déclaré mercredi 10 septembre M. Trattner, porte-parole du département d'Etat. Il a toutelois ajouté que Washington était disposé à discuter avec l'Iran de tout, sans exclusive. afin d'obtenir rapidement la libération des otages américains. M. Tratiner a fait cette déclaration après que le Parlement iranien eut approuvé l'entrée en fonctions du gouvernement et que son chef, M. Radjal, eut appelé les États-Unis - à se repentir publiquement de leurs crimes contre l'Iran . Tandis que le climat politique intérieur demeure lourd, les combats s'intensifient entre l'Irak et l'Iran et, pour la première fois, Bagdad admet publiquement être implique dans le conflit.

ment iranien a approuvé, mer-credi 10 septembre, l'entrée en fonctions d'un gouvernement restreint qui porte la marque du conflit entre le président Bani Sadr et « premier ministre.

M. Radjal Les députés, à une
très forte majorité de 169 vous
contre 14 et 10 bulletins blancs,
ont donné leur accord au programme de M. Radjal et à sa liste de quatorze ministres aux-quels M. Bani Sadr « n'est pos

Plusieurs portefeuilles restent ans titulaire, dont ceux des affaires étrangères, de l'économie et du pétrole. M. Bam Sadriavait, la semaine dernière, refusé sept ministres présentés par M. Radjai. Il est toutefois possible que certains de ces sept. sible que certains de ces sept postes alent été supprimés

L'entrée en fonctions d'un cabine redult ne résout cependant pa: le conflit entre M. Bani Sadr M Radjal, soutenu par le Parti de la République islamique (PRI). Le premier ministre a affirmé, mercredi, qu'il « ne pourrait pas parvenir à un accord rapule » avec le président sur les ministères encore vacants.

Cent treize députés, a annonce l'ayatollah kafsanjani président di Majlis (Parlement), souhai-tent que M. Bani Bad- vienne s'expliquer devant eus sur oe que le religieux a appelé sa « déclarution de guerre » de hindi.

La presse integriste s'est abste-nue d'envenimer le débat. Cette attitude semble correspondre à la tactique du PRI : s'en tenir à la lettre de la Constitution, pour contrecarrer l'appel du président en vue d'obtenir un vaste soutien populaire M Radjai lui - même s'est référé, mercredi, aux institutions e A mons que le président dent ne convoque devant lui mon gouvernement, je n'aurat rien à voir avec lui », a-t-il déclaré. «Le président et mot, a-t-il ajouté, avons deux cultures différentes » Soulignant qu'il avait reçu une formation exclusivement ira-nienne, il a toutefois dit : « Il nous jaut chercher à rapprochet ces deux cultures. » Les grands ayatollahs d'Iron ont lance, jeudi, un

née de ces divergences. D'autre part, à la frontière irano-irakienne. l'escalade des affrontements se poursuit. Là où, il y a une huitaine de jours, les communiqués faisarent ètat de destructions mineures et de blesses, les blians parient désormais, quatidamentent de mineures et de la contrate de la la contrate de quotidiennement de « lourdes perles infligées à l'ennemi », de villes partiellement d'êtruites d'avions abattus et de bombardements meurtners

Pour la première fois, mercredi. l'Irak a admis être directement impliqué dans le conflit de chef

instantanés

Les unitès mobiles Portakabin vous procurent

Portakabin

Locaux professionnels

tout l'espace nécessaire à la réalisation de vos nouvelles installations. Ce sont des constructions robustes, entièrement isolèes, d'un entretien minimum, et livrées

Achetez ou louez. Pour plus d'informations, appelez François Martin au (16.20) 96.04.00, ou notre Agence Région Paris au 794.48.44. Ou encore postez ce couponréponse à PORTAKABIN (2FS), 59175 TEMPLEMARS.

Téhèran (AFP.). — Le Parlement iranien a approuvé, merredi 10 septembre, l'entrès en conctions d'un gouvernement resciont du control le marque du conctions d'un gouvernement du concerne le affrontements portaient sur control le marque des affrontements portaient sur control le marque d'un control le marque de l'Etat trakien, M Saddam Hussier et le quotiden de l'Etat trakien, M Saddam Hussier et le quotiden d'un control de l'Etat trakien, M Saddam Hussier et le quotiden d'un control de l'Etat trakien, M Saddam Hussier et le quotiden d'un control d'un control de l'etat trakien, M Saddam Hussier et le quotiden d'un control d'u une revendication territoriale. selon Bagdad, les forces trakien-nes ont, au cours des derniers jours, «lubéré» le zone de Zein-El-Kaouss (76 kilomètres carres). « usurpée » par l'Iran depuis dix ans. A Téhéran, le ministère des affaires étrangères a démenti ces affaires étrangères a démenti ces affaires étrangères a démenti ces affirmations en déclarant que cette zone avait été restituée à l'Irak en 1975, au terme de l'ac-cord signé à Alger entre les deux

La « proclamation de Tripoli »

« L'ÉTAT UNIFIÉ SYRO-LIBYEN A UN SEUL POUVOIR EXÉCUTIF »

Le Commandement révolutionnaire unifié de Syrie et de Libye se réunire dans un délai d'un mois pour mettre au point les décisions et les mesures exécu-toires concernant la création de toires concernant la creation de al'Etai unifié syro-libyen », a an-noncé à Tripoli mercredi 10 sep-tembre le commandant Abdessa-lam Jalloud, «numéro deux » du régime de Tripoli. Il a donné lecture du texte en six points signé par les présidente Assad et Padhefi et cuglifié de appresis Kadhafi et qualifié de « procla-mation de Tripoli ». Ce document prévoit notamment :

* 1. La création d'un Etat unique.

unissant les régions arabes de Syrie et de Libye, dans lequel le pouvoir appartient au peuple. >2. Cet État jouit de la souve-raineté totale sur les deux régions arabes de Syrie et de Libye, et est doté d'une personnalité interna-tionale unique.

 3. Les commandements des deux révolutions syrienne et libyenne constituent un comman-libyenne constituent un comman-dement révolutionnaire unique. § 4 L'Etal unifié suro-libyen a un seul congrès populaire général (assemblée, N.D.L.R.). § 5. Cet Etat a un seul pouvoir

» Le commandement révolutionnaire des deux régions se réunira pour mettre au point les décisions mesures exéculoires co et les mesures creculorres concer-nant la création de l'Etat unifié syro-libyen dans un délat d'un mois à partir de la date de la diffusion de ce document.

● Affrontements entre miliciens et militaires au Liban. — Les milices chrétiennes de M. Bechir Gemayel et l'armée libanaise s'affrontent depuis quarante huit heures à Hadeth, dans is banlieue de Beyrouth. On dénombrait, ce jeudi matin 11 septembre, trois morts, dont deux militaires, et sept blessés. — (Corresp.)

Israël

Bagdad assure avoir « libéré » une zone de 76 km² Jérusalem et la « tentation libanaise »

grandes que; depuis le 18 août, M. Begin et les dirigeants israélien ne cessent de dire que Tsahai (l'armée) doit continuer et renforcer son action an territoire libanals. La menace est sérieuse et il faut convenit que les circonstances n'ont jamais, peut-être, été aussi favorables pou les Israéliens partisans

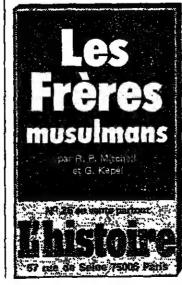
larzel a toujours éprouve certaines stentations - au Liban. Aujourd'hul, il se trouve encore des Israèliens pour regretter que les Britanniques. au début du siècle, n'aient pu obte nir que la frontière nord de la Palistinc du mandat n'atteigne les rives du f'euve Litani. Depuis la création de l'Etal juif, les Libanais ont souvent soupçonné leurs voisins de vouloir capter les eaux précieuses du Litani. Aujourd'hui, les préoccupations israéllennes sont essentiellement d'ordre militaire. Avec l'occupation du piateau du Goian, de la Cisjordania al du Sinai, an 1967. israēl disposali d'un appréciable glacis - le long de toutes ses frontières, à l'exception de celle du nord. Cela n'a guère eu d'importarce jusqu'au début des années 70. mais l'installation des organisations palestiniennes au Liban, puis, en 1975, la guerre civile dans ce pays ont amené l'étal-major à s'intéresser de plus en plus à la défense de cette frontière contre les raids des ledayin Tsahal a commencé en 1976 à soutenir les milices chrétiennes lancé l'- opération Liteni - : l'occu- civils

Plus loin at plus fort

L'ancien ministre Israélien de la défense. M. Weizman, était attentif aux objections américaines et savait résister à l'étal-major qui, souvent, ne voulait pas en tenir compte. Cependant, après un raid palestinien les 6 et 7 avril contre le kibboutz Misgav-Am, où trois Israéliens ont été tués, l'état-major a de nouveau obtenu cain de cause et l'armée n's. depuis tors, casse d'intensifier ses pérations au Sud-Liban. Tout laisse à penser que depuis la démission de M. Weizman, an mai, le chef mains blen plus libres. Ce haroudeur faciturne que l'on appelle familièrepatron de la délense. En trois mois, il ne s'ast quere passe de semaine sans que la manne, l'aviation ou l'armée de terre monte une opération contre telle ou telle position sanctuaire - palestinian, au Sud-Liban Le général Eytan ei son entourage souhaitent aller toujours plus loin et plus fort, d'autant que voir atleindre Israel, comme ils l'oni prouve an bombardant la Galilée après le raid de Tashai du 18 août L'autorité du général Eytan peut s'exercer désormais presque sans

Ce militaire, qui a toujours montrè de la défiance à l'égard de l'ingérence des hommes politiques dans son domaine, s'accommode fort bien de la tutelle de M Begin qui assure l'intérim au ministère de défense depuis le départ de M. Weizman. En effet, la chef du pouvernament n'a que peu de temps consacrer aux problèmes de Jéfense, et, partageant aur bien das ocinto les vues du géneral Eylan s'en remer à jui. Demièrement le premier ministre B'est seulement contenté, dans un geste de conne volonié savers l'opinion internationale, d'intervenir auptès du commandant Maddad pour demander a ce dernier et à ses miliciens de réduire le nombre des incidents qui les opposent aux « casques bleus

A ces remarques s'ajoutent celles du chroniqueur militaire du quoti-dien israélien Haarerz, Zeev Shiff. Ce spécialiste, dont la réputation dans mesure de la qualité de ses informa tions, vient de qualifier de tournan important le fait que les Américains ont perdu beaucoup de leur influence



Ces craintes sont d'autant plus permettait de créer un - cordon de quels des représentants du Pentasécurité - sous le contrôle du commandant Saad Haddad Cependant cette protection s'est vite révélée analyses sur le Proche-Orient insuffisante. Les incursions et les tirs. C'autre part, et c'est peul-être le d'artillerie des Palestiniens n'ont pas cessé. Dans une abondante docu- américain, en période électorale, ne mentation remise à la presse le se trouve pas en élat d'exercer 19 août pour - expliquer - l'interven- des pressions sur Israël Les candition de la veille - et peut-être les dats à la Maison Blanche se dispu autres, passées ou futures. - Tsahai a rappelé que 'e 13 juin 1978 (1: ef le 18 août 1980, les « terroristes » peut profiter de cette situation. Ce avaient mené quarante-huit operadepuis le territoire libanais (dont vingt-neuf bombardements à la s.ixante et un par voie de mer ou de terre) au cours desquelles neut civils et deux soldats israéliens

a sient été tués Pendant lor jiemps, l'armée n'a '--r' que des actions de représailles après les attentats. Mais, au lendamain du raid d'un commando palestinien sur la ville côtière de Nahariya an ayril 1979, un nouveau pas dans l'escalade a été franchi. L'état-major a alors decide de frapper les positions palestiennes - à tout moment -. C'est cette nouvelle vie jusqu'à maintenant. Plus ou moins, car le gouvernement américain a parfois réussi à convaincre les dirigeants de faire preuve de moderation en intercompant, par exemple, les bombardements aériens longue portée qui, par leur imprécilibanaises, puis, en mars 1978, a sion, mettent en danger la vie des

au cours des derniers mois en Israel. il indique que « las portes du bureau de M. Weizman élaient largement ouveries - aux représentants américains et que celui-ci les «écoutail bien davantage que tout eutre ministre de la défense suparavant . Notant que - tout cela appartient au passé ». il observe que l'attaché militaire de l'ambassade américaine à Tel - Aviv. qui avait des contacts fréquents avec poste Enfin, le journaliste précise que le chet d'état-major - est connu pour ses profondes réticences et son attituda soupconneuse à l'égard des étrangers », hussent-ils les alliés Les relations entre Jéruselem et

Washington onl rarement été aussi difficiles et à ce sujet, on note que le gouvernement américain a annulé récemment la réunion des

nation stratégique - au cours des gone et du ministère israélien de la défense échangent informations et plus important, la gouvernement tent aprement les faveurs de l'élec torat juil Jérusalem sait bien qu'il n'est pas par hasard si les déclaraions belliqueuses et les mises en garde, à l'égard des Palestiniens. se sont multipliées en (sreël au cour

délanse Celui-ci l'a refusé parce qu'il reproche au premier ministre de trop dangereuses concessions dans le processus de paix avec l'Egypte. La présence de M Ahrens n'aurait oss déparé dans un cabiner où des - faucons - tiennent les principaux postes depuis le départ

Tout parsit indiquer qu'israël oourrait s'engager davantage au Liban, II y a cependant deux difficultés pour les stratèges : d'une part, il ne reste plus beaucoup de lemos pour agir avant la date des élections américaines et les Israélians s'attendent à laire l'objet de fortes pressions de la pari des Etats-Unis, quel que soit le vainqueur de la course à la Mason Blanche: d'autre part, la reprise des pourpariers avec l'Egypte peut faire hésiter M. Begin car M. Sadate, en rompant une nouvelle fois les négociations sur l'autonomie en soût, avait cité la politique israélienne au Liban au nombre des - postacles à

FRANCIS CORNII.

(1) Date do retrait de l'armée du Sud-Libao après l'e operation Litani s.

Ainsi, un ancien conseiller de

M Begin a-t-il écrit le 5 septembre dans le Jerusalem Post : - La neutratisation de l'Etat palestinien au Sud-Liban devra être assurée par Israél seul. » Pour sa part, le président de la commission parlemantaire des affaires étrangères et avait tenu, quelques jours plus tôt des propos semblables, estimant qu'israél pourrait être bientôt obligé de franchir - un pas de plus - dans son action contre les organisations palestiniennes Cette opinion doit être prise à sa juste valeur. Elle est d'autant plus significative que Begin a voulu confier à Ahrens le portefeuille de la

de MM. Dayan et Weizman.

L'I.S.E.A. VOUS OUVRE **5 AVENIRS**

Publicité, distribution (action commerciale), traduction et interprétariat, relations extérieures (relations publiques, hôtesses), assistance et secrétariat de Direction (bilingue et trilingue): I1.S.E.A. cinq carrières pleines d'avenir

Après un cycle court (2 ans), sanctionné par un B.T.S., ou un certificat de fin d'étude, des stages et des travaux pratiques qui vous rendront directement opérationnels, vous entrez de plain pied dans la vie professionnelle, avec la garantie d'une réussite rapide.

Pour inscription et renseignements, téléphoner au 747.06.40

institut supérieur d'études appliquées

Groupe Ecole des Cadres Etablissement privé d'enseignement supérieur 92, avenue Charles de Gaulie 92200 NEUILLY Tél.: 747.06.40 +

Pour tout savoir sur la nouvelle propriété, renvoyez ce bon à Pierre et Vacances - 54, av. Marceau - 75008 Paris - Tél. 720.70.87 Profession

Guinée

UN LITIGE FRONTALIER OPPOSE CONAKRY A LA GUINÉE-BISSAU

M. Sekou Touré, chef de l'Etat guineen, a défini, lundi 8 septem-bre, la position de son pays dans un conflit qui l'oppose à la Guinée-Bissau à propos de la limitation de leurs frontières maritimes et a assuré que son pays défendait, en la matière, « son bon droit ».

Dans une interview diffusée par Radio Conakry, M. Sekou Toure a dit que son gouverne-ment poursuivrait ses recherches pétrolières en mer et sur le condpetrolieres en mer et sur le condi-nent et indiqué que des indices prometteurs ont été repérés dans quatre régions, réaffirmant que, dans le litige avec la Guinée-Bissau, il s'en tenait à la limite du « parallèle 10° 40 » mentionnée dans la convention franco-portu-gaise de 1888, rappelant qu'avant la colonisation « il n'y avait qu'une seule Guinée parligée ensuite par Paris et Lisbonne ». ensuite par Paris et Lisbonne ».

Le mois dernier déjà, le parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des îles du Cap-Vert (PAI.G.C.) avait condamné l'attitude de la Guinée, qui menait des prospections petrolières dans une zone considérée comme litigieuse. Le PAI.G.C. avait alors mis en garde ales tierces parties mis en garde a les tierces parties qui seraient tentées de participer à ces activités de prospection » — avertissements destinés aux sociétés américaines chargées de diverses recherches par les auto-

rités de Conakry. Le désaccord entre Conakry et Le désaccord entre Conakry et Bissau sur la délimitation de leur frontière maritime remonte à plusieurs années. Il a pris un caractère de conflit depuis la signature, le 5 janvier dernier, par le gouvernement de la Grinée-Conakry et l'Union Texas Petroleum, d'une con vention créant la Société guinéenne des hydrocarbures, société des recherches pétrolières.

La zone en litige est située au large de l'archipel des Bissages dans une région où les autorités portugaises n'avaient jamais cherché, dit-on à Praia, à réaf-firmer leur autorité. — A.F.P., Reuter.)

Centrafrique

L'ANCIEN EMPEREUR. BOKASSA SERA JUGÉ PAR CONTUMACE EN NOVEMBRE

De passage à Paris, où îl doit participer aux travaux de la conférence des ministres de la justice des pays francophones qui débute vendredi 12 septembre. M. Simon Narcisse Bozanga, ministre centrafricain de la justice, a déclaré mercredi : « L'ancien empereur centrafricain Bokassa Ic de novembre par un tribunal de Bongui. >

Bangui.
Le ministre a ajouté que, a malgré d'incessantes demandes de la
instice centrafricame auprès des
autorités ivoiriennes (l'ancien empereur réside en Côte-d'Ivoire),
celles-ci affichent une indifférence insolente vis-à-vis des demandeurs et, parlant, du peuple
centrafricain n.

Le ministre, précisant qu'il n'y
a. selon lui, actuellement a aucun
prisonnier potitique en Centrafrique n. a dressé la liste de toutes
les personnes incarcérées dans la
prison Ngaragba de Bangui. Evoquant le cas de l'ancien premier
ministre Patasse détenu depnis
novembre, M. Bozanga a déclaré:
a n'est en bonne santé et sera
prochainement jugé. » prochainement jugé. 3

UNE CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ AVEC LA NAMIBIE S'OUVRE A PARIS au siège de l'unesco

Ce jeudi 11 septembre s'ouvre à Paris, au siège de l'UNESCO, la conférence internationale de sou-

conférence internationale de soutien à la lutte du peuple namibien M MBow, directeur général
de l'UNESCO, doit, à 14 beures,
prononcer le discours d'ouverture
de ces assisés, organisées avec
l'appur de l'ONU

De nombreuses personnellités
participent à cette rencontre—
la première du genre qui ait lieu
en France. M. Bjermakoye, soussecrétaire général pour les affaires politiques et la décolonisation,
président du comité spécial de
l'ONU contre l'apartheid, représentera M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, MM. Sam
Nujoma, leader de l'Organisation
des peuples du Sud-Ouest, africain (SWAPO), qui a été reçu,
mercred., par M. François-Poncet,
ministre des affaires étrangères,
et Olivier Tambo, leader du
Congrés national africain (ANC) Congrès national africain (ANC) d'Afrique du Sud, prendront la parole au cours des travaux. M. Isidoro Maimierca, ministre

cubain des affa res étrangères, assistera à la conférence, à laquelle participeront de nombreuses personnalités françaises, dont MM Serge Boucheny, sénateur commoniste de Paris Lionel la commoniste de Paul Vergès, carti consiliste, et Paul Vergès, carti

ı.

La conférence épiscopale bolivienne a le mercredi 10 septembre, accusé la junte mili-taire de violation de la -dignité humaine -, - la liberté de precher l'Evangile - se heurte à de grandes difficultés, estiment les prélats. La conférence a déclaré avoir la preuve que se sont produits des meurtres, des tortures phy-siques et psychologiques, des menaces contre des personnes innocentes et des détentions injustifiées. Dans une lettre pastorale, la confé-rence a condamné le coup d'Etat du 17 juillet, qui a renversé la présidente, Mme Lidia Gueiler. Il n'y avait pas de raison d'interrompre le processus constitutionnel, ont fait valoir les

Montréal. — M. Jaime Paz a rencontré des représentants du gouvernement canadien qui l'ont assuré qu'Ottawa ne reconnaiassure qu'ottawa ne recomma-trait pas le régime militaire du général Garcia Meza, et s'ali-gnerait sur la position adoptée per les pays du Pacie andin. M. Paz Zamora bénéficialt d'une M. Paz Zamora bénéficialt d'une très importante protection poli-cière, en raison de menaces d'assassinat. Victime d'un atten-tat le 2 juin sur l'aéroport de La Paz, le dirigeant du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) porte encore de profondes traces de brillures aux mains et an vicare II nous a présenté un au visage. Il nous a présenté un premier bilan de ses contacts avec les dirigeants de plusieurs pays d'Amérique latine.

a Dans chacun des quatre autres pays du Pacte andin a utres pans du Pacte andin (Colombic, Equateur. Pérou et Venezuela) fai été reçu très chaleureuscment par le président, le premier ministre et le Parlement, dit-ll. La semaine dernière, malgré les protestations du régime müllaire de La Paz, fai été nommé vics-président du Parlement andin (dont le siège est à Bogola), ce qui est un signe diplomatique de la plus haute importance, même et les haute importance, même si les pays andins ne peuvent pas nous reconnaître officiellement comme le seul gouvernement légitime de Bolivie. L'important pour nous, c'est la reconnaissa de notre légitimité. nnaissance implicite

s La position du Canada, qui ne reconnait pas la sunte mili-taire, nous satisfait. Les pays européens semblent adopter la européens semblent adopter la même attitude L'Allemagne de l'Ouest et l'Espagne nous ont déjà apporté un soutien impor-tant en condamnant vigoureuse-

leur mission. - Plusieurs prêtres, religieuses et laics ont été arrêtés. Certains d'entre eux ont été torturés. Presque tous ont subi des traitements humiliants -, out ajouté les éveques-

Responsable des relations internationales dans le gouvernement clandestin d'unité nationale de M. Siles Zuazo, M. Jaime Paz Zamora a fait un sejour au Canada du 4 au 7 septembre. Il a rencontré notre correspondant à Montréal, et lui a présenté un blian de ses premiers contacts avec les dirigeants de plusleurs pays américains.

De notre correspondant

andin appelant les militaires à andin appelant les militaires à remettre le pouvoir aux civils démocratiquement élus. >
M. Par Zamora insiste sur le rôle essentiel que joue l'Equateur, et surtout le président Jaime Roldos, pour isoler diplomatiquement le régime militaire bolivien, et pour favoriser le retour su pouvoir des civils.

et pour favoriser le retour au pouvoir des civils.

« Le mois dernier, dit-il, MM. Roldos et Siles Zuazo (ce dernier était absent puisqu'il vit dans la clandestinité en Bolivie) ont été nommés présidents de l'Association latino-américaine pour les droits de l'homme. Qui tenait d'être créée à Quito (Equateur) et mi aura hientit le statut teur) et qui aura bientôt le statut d'organisation non gouvernemen-tale auprès de l'ONU. Plus importata aupres de Conférence per-manents des parlis politiques d'Amérique latine (COPPPAL), qui regroupe vingi-trois partis so-ciaux-démocrates du continent, s'est également réunie à Quito et a reconnu comme scul légi-

time notre gouvernement d'union nationale, s
Or, ajoute M. Paz, parmi les membres de la COPPPAL, on remarque plusieurs partis qui sont au pouvoir en Amérique latine et notamment le parti réco lutionnaire institutionnel (PRI) du Mexique, Il est significatif que le PRI ait appuyé aussi ouvertement le gouvernement élu, alors que le président mexicain M. Lopez Portillo, a été obligé de reconnaître la régime muitaire pour oblenir l'autorisation de faire sortir du pays les quatre-vingt-douze personnes qui se sont réfuglées dans son ambassade à La Paz. » M. Paz doit rencontrer le président mexicain à la mi-sep-

Ceux-ci ont également protesté contre l'ab-sence de garanties dans l'accomplissement de

e le retourne en Equateur pour participer à une réunion à la-quelle seront représentés les pays du Paote andin, l'Espayne, le Mexique et le Nicaragua. Il s'agit d'une étape décisive dans le processus d'isolement des militaires boliviens, puisqu'il se pourrait que je représente la Bolivie, le général Garcia. Meza n'ayant, bien sur, pas été invité. Auprès des pays étrangers, à l'exception des dictatures latino-américaines qui apputent le régime militaire, nous sommes donc devenus les seuls représentants légitimes de La Paz. 3

Sur le plan intérieur, M. Paz Zamora, qui entretient des contacts régullers avec M. Siles Zuazo, estime que le gouverne-ment clandestin a le soutien de la majorité de la population. « En raison de la répression féroce, de la disolution des sundicuts et la dissolution des syndicals et de la fermeture de l'Université, les Boliviens ne peuvent pas manifester ouvertement leur hos-tilité à la junte militaire. En re-vanche, les mineurs ont fait tom-ber le production de 40 % en signe de protestation.

signe de protestation.

> Nous souhaitons, dans la mesure du possible, recourir à des moyens pacifiques pour accéder au pouvoir, mais un contre coup d'Etat militaire sera nécessaire pour faire partir le général Garcia Meza. La solution viendra des forces armées et plus précisément des officiers démocrates qui sont actuellement victimes de la répression et qui ont per d'u leura commandements. perdu leura commandements. D'ailleurs, la junte militaire vient de manifester son inquiétude à cet égard en accusant les Etals-Unis de favoriser un contre coup

BERTRAND DE LA GRANGE

Nicaragua

UN ANCIEN MINISTRE DE-LA DÉFENSE du gouvernement sandiniste EST ARRETE

Managua (AFP.). — Un ancien ministre de la défense du
gouvernement sandiniste, l'ancien
colonel Bernardino Larios, a été
arrêté, le mercredi 10 septembre.
à Managua et son domicile a été
placé sous surveillance de la
police, indique la famille de
M. Larios. Le gouvernement n'a
pas encore confirmé l'arrestation,
mais la nouvelle a été commentée
au Conseil d'Etat, quelques heures
avant l'action de la police.
M. Larios avait envoyé au ministre de l'intérieur une lettre de
protestation contre les mesures de
surveillance dont il faisait l'objet.
Il avait participé, en août 1978, à
une révoite dirigée contre le chef
de l'Etat, le général Somosa Mais
l'échec de la tentative l'avait
contraint à l'exil Le régime sandiniste lui avait offert, en juin
1979, le poste de ministre de la
défense qu'il avait offert, en jun

1979, le poste de ministre de la défense qu'il avait quitté en jan-

vier 1980. D'autre part, M. Carlos Tunner-mann Bernheim, ministre de l'éducation du Nicaragus, a tenu, le mardi 9 septembre, à Paria, une conférence de presse. Il a, notamment, évoqué les sultes qui vont êtres données à la «croisade confre l'ignorance» qui a mobilisé

tout le pays de mars à soût. Selon le Père Ernesto Cardenal, coordonnateur de la campagne d'alphabétisation qui participalt à la réunion, le taux d'analpha-bétisme est tombé de 50 % à 13 % bétisme est tombé de 50 % à 13 % de la population. Parmi celles qui n'ont pas été touchées par la campagne, il faut compter 50 000 personnes de langue mezquito, sumu et anglais créole. Elles suivront des cours dans leur propre langue dès les prochaines semaines. Pour que le bénéfice de ces efforts ne soit pas rapidement effacé, le gouvernement vient de lancer une deuxième phase de la campagne d'alphabétisation. Un vice-ministère de l'éducation des aduites est en cours de création. vice-ministère de l'éducation des adultes est en cours de création. Il devra veiller à ce que les 400 900 personnes qui ont déjà appris à lire et à écrire puissent accèder à des niveaux supérieurs. Des « collectifs » ont été organisés, dont l'objectif est de pourvoir au « sulvi » de l'alphabétisation initiale. Pour mener à bien la poursuite de la campagne d'alphabétisation, le gouvernement inicaraguayen a encore besoin de l'aide internationale, ont conclu les creteurs.

Pérov

Le premier conflit a éclaté entre le gouvernement civil et les forces armées

Correspondance

Lima — Le limogeage, le 5 sep-tembre, du commandant en chef tembre, du commandant en chef de la police, le général Balagner Morales, a provoqué des actes d'insubordination de ses officiens, qui aunaient exigé la destiintion du ministre de l'intérieur et lancé des appeis à la grève. La cérémonie d'investiture du nouveau responsable de la police, prévue pour le lundi 8 août, a été ajournée, ses subordonnés ayant refusé de reconnaître la décision du gouvernement !

reconnaître la décision du gouvernement i

Ainsi, le premier conflit entre le
gouvernement civil présidé par
M. Fernando Belausde Terry et
les forces armées qui ont dirigé
pendant douze ans le pays a
éclaté moins de sept semaines
après la transmission des pouvoirs.
Au départ, il y a eu une déclaration du commandant en chef des
forces de police, le général Juan
Balaguer Monales, accusant la
gauche de « fomenter une vague
de grèves et des actes de terrorisme afin de précipiter la chute
du gouvernement démocratique a.
Le ministre de l'intérieur,
M. José Maria de la Jura y Uretz,
a alors destitué l'officier et nommé
à sa place le général Humberto
Catter Arredondo, Les forces de
police ont interprété ce limogeage
comme une « offense » à leur

police ont interprété or limogeage comme une « offense » à leur institution. Dans les deux villes de Tacna et liquitos, leur protestation a pris le caractère d'une véritable mutinerie.

Le général Juan Balaguer avait déjà montré à plusieurs reprises sa volonté d'autonomie en exigeant notamment la modernisation de l'équipement des forces de police, qu'il aurait vonin doter de mitraillettes belges, au lieu de revolvers, et sussi de vénicules blindés et d'hélicoptères. Or le plan, très austère, prévoit une réduction de 20 % du budget des divers départements.

divers départements. Quant aux attentats terroristes Quant aux attentats terroristes que le général Bulgguer reproche à la gauche, ils ont, en effet, été fréquents depuis le 27 juillet. Mais ils n'ont provoqué que des dégâts matériels. Leurs auteurs sont membres d'un groupuscule maoiste nommé Sendero Lumi-noso («Sentier lumineux»), qui ne compte pas plus de deux cents ne compte pas plus de deux cents adhérents. Ceux-ci se sont engages solennellement dans le patio de l'université d'Ayacucho, il y a six l'université d'Ayacucho, il y a six mois, à «déciencher la guerre populaire» et à promouvoir «la dictature du payannat». Ils ont dérobé plus de cinq mille cartouches de dynamite afin de commettre, le 27 juillet — veille de l'investiture du président Belaunde — une sèrie d'attentais. Ils se sont attaqués, à travers le pays, à un défilé d'écolème, puis a rue recrade militaire à des mais a the parade militaire, à des mai-ries, des postes de police, des sièges de partie, et même à une égilse.

Jermerons pas non play les yeur sur les très graves fautes qui out conduit le Pérou à la ruine »

Les rangers — corps militaire créé il y a quinze ans déjà par le président Belaunde, et qui est spécialisé dans la lutte antispecialise dans la lutte anti-guérilla—ont quadrillé Ayacucho, une localité des Andes péru-riennes, siège de la subversion. Une dizaine d'activistes de Sen-dero Luminoso ont été appréhendés. Une trentaine sont en fuits

notamment leur idéologue, un
professeur de philosophie de quarante-cinq ans, M. Manuel Abimael Guzus.

Les pariisans de la « guerre populaire »

Les partis de gauche repré-sentés au Parlement ont critique l'attitude « pauchiste, désespérée et vouée à l'échec » de ces parti-sans de la guerre populaire qui « risquent de faire échauer le retour à la démocrafie et de pro-roquer aux répression sangiants contra tout le mouvement semicontre tout le mouvement populabre ».

laire 2.

M. José Maria de la Jera, le ministre de l'intérieur, c'était déjà insurgé auparavant contre une campazne de presse qui eccusait le gouvernement de « fermer les yeux sur l'escalade terroriste comme il l'avait précédemment fait en 1965 en qualifiant les quérilleros de simples brucomiers ». Le ministre avait déclaré : « Pour séduire leurs lecteurs, les journaux ionent le carte du sensationnalisme... Soyez convaincus que je ne laisserui personne incendier le pays, mais je ne serui pas pour autant maccurilipste. »

En fait, les forces de police, comme l'armée, semblent très sembles aux attaques dont elles sont victimes à chaque début parlementaire. Le proposition de légalisation de « roades de mit payazanes » a hérissé les officiers de police, qui ont ve leurs hommes accusés d'agir comme des voleurs dans certains hameaux perdus des Andes (et il faut bien reconnaître que les abus commis sont fréquents).

Les forces armées sont aussi en butle à des vexations, non seule-ment de la part de parlementaires de gauche, qui exigent le procès « des douzs ens de correption », mais aussi de la part de la majo-rité, qui dénonce par la voix des ministres eux-memes une série de scandales. « Nous n'allons pu nous lancer dans une change aus sorcières ni dans une compane de dissanation et de colomnies, a déclaré le premier ministre, M. Manuel Ulica. Mais nous ne

El Salvador

Les partisans de la priorité à la lutte contre la gauche l'emportent au sein des forces armées

1 septembre au sein des forces armées salvadoriennes, a pour l'essentiel, tourné à l'avantage des conservateurs, partisans de don-ner la priorité à la lutte contre la ner la priorité a la lutté contre la guérilla plutôt qu'aux réformes de structures. La décision — prise au début de ce mois par le com-mandant en chef et membre de la junte, le colonel Gutierrez, et le ministre de la défense, le colonel Garcia — d'écarter de leurs postes une quinzaine de jeunes officiers supérieurs modérés a, en effet, été confirmée, après des consultations au sein des garnisons, et après une réunion entre les commandants militaires et les membres de la junte de gouvernement (où figurent trois civils, dont deux démocrates - chrétiens, MM. Napoléon Duarte et Morales Erlich). Le colonel Adolfo Majano principal auteur du coup d'Etat, qui, le 15 octobre, avait renversé le général Romero, et chef de flie des officiers modèrés — apparaît comme le grand perdant de cette épreuve de force. Dix garnisons, dont la très importante garde nationale, se seralent prononcées en faveur du colonel Gutierrez, cinq en faveur du colonel Majano, huit commandants restant neu-tres. Le colonel Majano, cepen-dant, demeure, jusqu'à nouvel ordre, à la junte de gouverne-ment. En outre, il aurait été décidé que les cinq membres de la junte, et non plus le seul colonel Gutlerrez seralent investis de responsabilités politiques.

L'aide américaine à la junte La coalition gouvernementale, décidée à intensifier la lutte contre les mouvements de gauche, se trouve ainsi renforcée par l'adhésion de la démocratie chrèl'adhesion de la democratie chrè-tienne à la position majoritaire des forces armées. Dès le 9 sep-tembre, un porte-parole du dépar-tement d'Etat américain a annoncé une nouvelle aide finan-cière au 5 ...vador. Elle pourrait, des octobre, s'élever à 100 mil-lions de dollars s'ajoutant au soutien militaire que les Etats-

soutien militaire que les Etats-Unis apportent déjà ... Avant même que soit comme l'issue de la crise, la ganche avait, le 8 septembre, lancé un appel à tous les officiers « jeunes et modérés », « y compris le colo-nel Majano », afin qu'ils se « joi-gnent à la lutte révolutionnaire », « Il y a des officiers homnètes en salt y a des officiers honnéles au Salvador; mais le groupe des jeunes officiers n'a pas la force suffisante pour imposer sa politique», a déclaré, à San-José-de-

des dirigeants du Front démocra-tique revolutionnaire, qui re-groupe l'opposition salvadorienne.

groupe l'opposition salvadorienne.

« La gauche, de son côté, s'apprête à accentuer la lutte, et elle lancera bientôt des combais décisis, passant de la guérilla à des affrontements ouveris avec les jorces armées. Ce ne sera pas encore l'offensive finale: mais nous conquerrons le pouvoir dans peu de temps », a assuré M. Bonilla. Ce dirigeant a encore accusé les Etats-Linis d'intervention dans les Ce dirigeant a encore accusé les Etats-Unis d'intervention dans les affaires salvadoriennes. « Ce n'est pas une intervention massive, mais elle est réelle », a-t-il déclaré. Il a affirmé que, avec le prêt de 5,7 millions de dollars déjà octroyé par Washington, le Salvador avait acheté deux hélicoptères armés de mitrailleuses et vingt autres hélicoptères de iransport, ainsi que vingt avions légers. port, ainsi que vingt avions légers Le nouvel archévêque en fonctions à San-Salvador, Mgr Rivera y Damas avalt, pour sa part, dans son sermon du 7 septembre, accusé les « políticiens améri-cains » (il visait M. Reagan) de

pratiquer des «interventions illé-gules» dans les affaires salvado-riennes. Cependant, la violence continne.
Une soixantaine de personnes au moins ont perl ces derniers jours.
Le bilan des victimes est évalué à cinq mille cinq cents depuis le début de cette année. Les autorités ont, en particulier, aconsé la guérilla d'avoir exécuté, dans quatre villages différents, trentecinq personnes soupconnées d'appartenir à la milice d'extrème droite Orden.
Une vingtaine de personnes, apparemment des paysans sympathisants du Front d'action populaire unifié (PAPU, extrême gauche), se sont enfermées, mer-Cependant, la violence continue

populaire unifié (FAPU, extrème gauche), se sont enfermées, mercredi dans le cathédrale de la capitale. Ils exigent la libération de dix-sept dirigeants syndicaux de l'industrie électrique. La Fédération nationale des travailleurs salvadoriens (Fenastras), qui regroupe environ soixante mille membres, a amoncé, pour ce jeudi 11 septembre, une grève de buit 11 septembre, une grève de huit heures afin d'obtenir la libération ies responsables syndicaux. - (A.F.P., Reuter, U.P.J.)

LE MONDE mut chaque jour à la disposition de ses lecteurs des subsignées d'Aunonces handabilières Vest I tremery pesi-line LES BUREAUX que your recherchez

Chili

Des manifestations contre le référendum ont eu lieu dans la capitale et en province

Près de sept millions de personnes participent, ce jeudi 11 septembre, au référendum constitutionnel auquel le général Pinochet a convié la population du Chili le 10 août. L'abstention est aanctionnée par une amende ou par deux mois de prison. Parmi les cent vingt articles de la proposition de charte fondamentale figure, notamment, l'inconstitutionnalité des partis soutenant une idéologie de classes. Toute personne diffusant l'idéologie marxiste ne pourra prétendre à occuper un emploi public, à travailler dans un organe d'information, à diriger une organisation politique, sociale ou professionnelle.

Vingt-neuf dispositions e tran-

Vingt-neuf dispositions e tran-sitoires » figurent dans le projet, qui permettront, notamment au général Pinochet de proclamer l'état d'urgence ou d'exception.

Le président pourra « si les circonstances le requièrent » placer des personnes en détention pour une période allant jusqu'à vingt jours, et restreindre le droit de réunion et d'information. Le junte de gouvernement, composée des chefs des forces armées, doit conserver le pouvoir constitu-tionnel et législatif jusqu'aux pramières élections législatives, prévues pour 1990. Des manifestations ont en lieu

à la veille de la consultation. Une centaine d'étudiants out été dis-persés, mercredi, dans la soirée, perses, mercredi, dans la soltes, alors qu'ils crialent dans le centre de la capitale des slogans hostiles au général Pinochet. Le veille, des affrontements entre adversaires et partisans du projet de constitution avaient fait six blessés. La police avait arrêté aux personnes. D'autres arrestàonze personnes. D'autres arresta-tions ont eu lieu à Valparaiso.

BIBLIOGRAPHIE

Un jour d'octobre à Santiago » de Carmen Castillo

Un jour d'octobre à Santiago (1) en 1974, un bomme se bat, seul, deux heures durant contre les soldeux heures durant contre les soldats du général Pinochet. Son
nosn: Miguel Enriquez Médecin,
fils d'un ministre d'Allende, cet
homme est dangereux pour la
dictature militaire. C'est le numéro un du MIR (Mouvement de
la gauche révolutionnaire). Sa
tête est mise à prix depuis le
comp d'Etat de 1973 contre le gouvernement d'Unité populaire. Sa
maison est cernée et mitraillée. maison est cernée et mitraillée.

A ses côtés, Carmen Castillo, sa compagne, enceinte de sept mois. Blessée dès les premiers coups de leu, elle reprend connaissance, puis retombe dans le coma avant de se réveiller sur une table d'opération où des policiers tentent de la faire parier. Sans succès.

Aujourd'hul, exilée à Paris, elle raconte. D'une voix éguce, avec pudeur et émotion, par petites phrases courtes — parfois maladroites parce que le français n'est pas sa langue maternelle, — elle reconstitue pattemment une histoire qui est déjà de l'Histoire, et dont elle a vécu un moment essentiel. maison est cernée et mitraillée.

essentiel.
Filie de l'ancien recteur de l'université catholique de Santiago. « privilégiée par le sort depuis sa missance », comme elle le reconnaît, elle ne peut pas, aujourd'hui, ne pas se sentir cou-pable d'êire en vie alors que sont tombés ses amis les plus chera «Ce n'est pas la militante qui

parle, c'est la femme », note, pru-demment, Carmen Castillo, à l'adresse de ses camarades encore au combat. Et, de fait, le lecteur peu averti aura peut-être du mai peu sverti sura peut-être du mai à saisir le sens politique exact d'une bataille dont seul un fragment nous est présenté alors que au delà du côté « Bonnie and Clyde » de cette aventure, c'est bien de la résistance à la dictature chillenne qu'il s'agit.

Pourtant, à travers ce récit se dessine quelque chose que le spectacle du drame politique donne rarement l'occasion de percevoir comment vit chaque jour un révolutionnaire, comment il se cache, comment il a peur, comment il aima comment il affronte la torture et le mort.

Quant aux amateurs de petite

ture et la mort.

Quant aux amateurs de petite histoire littéraire et politique, ils apprécieront peut-être d'avoir une version cauthentique a, vécue directement par la protagoniste, de l'épisode central du roman de Régis Debray — La neige brâte, — évoquant la mort au combat du dirigeant miriste. Parce que ches Carmen Castillo — comme ches Debray finalement — le véritable hèros demeure Migne! verifable heros demeure Miguel Enriquez, un personnage de revolutionnaire incide et généreux auquel l'histoire chilienne restituera sans doute un jour sa vraie stature. PIERRE KALFON.

(1) Stock 2, Vois de jemmes, 280 pages, 55 P environ.

DIPLOMATIE

PREMIER MINISTRE DES ILES FIDJI

Ratu Sir Kamisese Mara fait une visite de travail à Paris

Ratu Sir Kamisese Mara, pre-mier ministre des Iles Fidji, étatt attendu à Paris ce jeudi 11 sep-tembre, dans la soirée, pour une brève visite de travail en France, au cours de laquelle il s'entretien-dra avec M. Giscard d'Estaing et avec le ministre des affaires étrangeres, qui offrira vendredi un diner en son honneur. Le chef du gouvernement fid jien, qui est aussi ministre des affaires étran-geres, quitters samedi la capitale française. Il s'agit de la première visite du dirigeant fidien en

France.

Suva a, pendant plusieurs années, eu des relations délicates avec Paris. L'archipel du Pacifique Sud, d'une superficie de 18 000 kilomètres carrès pour une population d'environ 600 000 personnes — 14 % de Fidjiens, 50 % d'habitants d'origine indienne, — membre du Commonwealth et indépendant depuis le 10 octobre 1970, s'était opposé aux expériences nucléaires françaises dans l'atmosphère. En 1976, Paris avait fait attendre neuf mois son agrément

mosphère. En 1976, Paris avait fait attendre neuf mois son agrément à la nomination du premier ambassadeur de Fidil à Bruxelles.

Depuis, les relations avec Fidil—qui se trouve à l'est de la Nouvelle - Calédonie et de l'ancien condominium franco - britannique des Nouvelles - Hébrides, devenu Vanuatu — se sont amèllorés. Pour la première fois, depuis juin dernier, un ambassadeur de France réside à Suva. En dépit de contacts culturels et d'échanges commerciaux fort l'imités, la France fournit une assistance à l'université du Pacifique Sud installée à Fidil et a envoyé des missions de l'ORSTOM et du CNEXO (1), ce dernier avait pour objectif d'é tu die r l'exploitation des richesses maritimes de l'ar-

(I) Office de la recherche scien-tifique et technique outre-mer et Centre mational d'exploitation des

chipel. C'est dans de domaine, ainsi que dans l'aquaculture, que la coopération franco-fidilenne pourrait se développer.

Ratu Mara, an pouvoir depuis 1967, est sans doute la personnalité politique la plus marquante du Facifique Sud, où son espérience et sa longévité politique lui donnent une grande autorité morale. Agé de soixante ans, fils d'un grand chef coutumier héréditaire, chef du parti de l'Alliance représentant la c o m m u n a u té autochtone, Il fut le premier Fidien à obtenir une maîtrise à Oxford. Il a été, de 1950 à 1965, fonctionnaire de l'administration coloniale. C'est sous son gouvernement que l'archipel, qui tire la plupart de ses ressources de la vente de sucre à la Grande-Bretagne, est de ven u partie aux accorde de Loné. vente de spare a la Grande aux tagne, est devenu partie aux accords de Lomé.

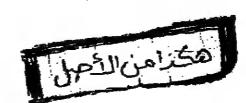
PATRICE DE BEER.

■ M. Brang Hua, vice-premier ministre et ministre des ajjaires étrangères de Chine, sera l'invité du Conseil de l'Europe mardi 30 septembre à Strasbourg.

 M. Louis de Gutringand, ancien ministre français des affaires étrangères et ancien représentant permanent de la France à l'ONU, a été éin, mer-credi 10 septembre, président du conseil d'administration de l'Insconseil d'administration de l'Institut des Nations unles pour la recherche et la formation (UNITAR). Cette élection intervient au moment où l'UNITAR s'apprête à mettre sur pied à Genève, l'Institut des Nations unles de recherche pour le désarmement, dont M. Giscard d'Estaing _vitit préconisé la création, le 25 mai 1978, devant l'Assemblée générale des Nations unles La direction de ce nouvel institut a été conflée à M. Liviu Bota (Roumanie). Il sera assisté de M. Jacques Huntzinger.

*





Perou her conflit a e gouvernement. s forces armes

MC 8/2/10 (

Marie To

**

isite de travalist

3. 3.5 3. <u>1</u>. 3.5 3. 1.5

Mark Street

5-12 S-

492

Participant of the Control of the Co

Les mille résistances afghanes

II. — « Demain je fais la guerre »

A Peshawar, - base arrière de la résistance afghane au Pakistan, les six principanx monvements d'insurgés entretiennent des relations parfois difficiles. L'un d'entre eux, le Hezb, est même l'objet d'une vive défiance. Les militants de - l'intérieur - ne se reconnaissent pas entièrement dans ces organisations dont ils ne recolvent qu'une aide mili-taire symbolique (le Monde du 11 septembre).

Peshawar. — Une journée de travail s'achève: pendant des heures, nous avons écouté des propositions, discuté des itinéraires, réuni des informations sur les contrôles parissanais et sur le minsge de la frontière par les Soviétiques. De chaque conversation, nos convois destinés à « l'intérieur » sortent modifiés: le matin nous partons en jeep, à mudi les mules s'imposent, le soir nous en sommes aux porteurs. Nos carnets se noircissent de noms, de chiffres, de dates.

noircissent de nome de chiffres, de dates.

Tout à ce travail qui tient du voyage imaginaire et de l'intendance bien réelle, nous en oublions la guerre proche. Ce soir-là, nous dinons tans le Vieux Basar avec Amin Wardak, futur guide de l'une de nos expéditions (1). « Rendez-vous à quelle heure demana? » In demandons-nous. Il a un seste désolé: heure demain? » lui demandonsnous. Il a un geste désolé:
« Demain, impossible. Je vais
en Afghanistan, je juis la guerrs,
et je reviens après-demain. »
Stupeur et hilarité. Amin ne
plaisantait pas, mais il rit volontieus avec nous. Sa réplique
décrit parfaitement la « drôle de
guerre » que mênent les Afghans,
village par village, su jour la Par PHILIPPE ROGER

journée, se battant quand ils en ont envie rentrant chez eux de

journée, se battant quand ils en ont envie rentrant chez eux de même.

Qu'il l'ait on non voulu, lors de sa conférence de presse du 26 juin; M. Giscard d'Estaing, par le flottement, savant, ou savanment négligé, de son vocabulaire, a ouvert le débat! y a-t-il en Afghanistan une e résistance » ou une « rébellion »? (le Monde du 28 juin).

incille de le demander aux Afghans eux-nêmes. Des moudjahidin, voilà ce qu'ils sont. La guerre (djihad), voilà ce qu'ils font, et aussi, mot plus étonant à nos oreilles, la révolution (enghelab). Le débat leur apparaîtrait métaphysique, et s a ns doute assez inconvenant. La question est donc à usage purement occidental. Raison de plus pour la poser: car la clé d'une situation militaire, aujourd'hui totalement bloquée, se trouvé en Europe et aux Etats-Unis, la décision d'armer les Afghans étant le seul événement qu'i puisse changer le déroulement d'une partie aussi inégale.

Le paradoxe n'est qu'apparent. L'hebdomadaire du P.C.F. Révolution (numéro du 22 août, voir le Monde daté 24-25 août), évoquait récemment le qu'apparent. L'hebdomadaire du propagner. Le seul personnage de la fable dont on puisse prédire le sort, c'est l'amateur des juste, et la métaphore suggestive. De l'ours ou des guèpes, cui ne peut gagner. Le seul personnage de la fable dont on puisse prédire le sort, c'est l'amateur des juste, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul au pouvoir par l'espèce depuis juillet, le Parcham, hissé seul en l'une pour mours moscovite trop bien intentionné.

On ne reconnaît per volontiers comme e résistance » une extion armée qui ne présente pas ces trois critères : coordination objectifs militaires, et référence à un pouvoir potentiel (fût-il provisoirement illégitime, tare que l'histoire se fera un devoir de laver). Nul doute que ces traits ne fassent défaut au soulèvement afghan. Paradoxalement, c'est ne fassent défaut au soulèvement afghan. Paradoxalement. c'est parce qu'elle est une insurrection du peuple entier (suriout depnis l'élimination et la défection de nombreux khalqis, scule base quelque peu de masse des régimes. de Taraki et d'Amin) que la lutte des Afghans risque de se voir refuser par certains experts le titre de résistance. La guerre d'Afghanistan présente, en tout cas, ce trait original d'être une guerre unanime et pourtant divisée.

Des montagnes du Nourstan aux plaines peuplées de Patchouns, ce n'est qu'un cri contre les Rus-ses, cri de haine que l'occupant entendrait mieux, sans doute, s'il entendrait mieux, sans donte, s'il relisait Lénine commentant Clansewitz. En marge du philosophestratège, celui-ci écrivait : « La haine nationale est rarement absente dans nos guerres. (_) Il y a de la haine nationale dans toute guerre. toute querre.

Une rencontre nous a ouvert les yeux sur le moral des troupes afghanes — ou de ce qui en reste, une quinzaine de milliers d'hommes selon les résistents, quarante mille pour Washington. Entre Jalalahab et Kahon, où l'on circule en convoi sous la protection de véhicules blindés, le sergent commandant l'automitrailleuse gouvernementale, nous dit, en persan, devant cinquants voyagouvernements, nots at en-persan, devant cinquante voya-geurs : « Pourquoi votre pays nous abandonné-t-A? Nous ne pouvous rien contre les hélicop-tères blindés. Donnez-nous des

missiles et nous jetterons les Russes dehors, » Rodomontade peut-êire, mais surtout ari du cosur. Comme nous nous inquiétous pour lui de tels propos, il répond, montrant la petite foule : « Nous sommes tous des moudjahitin, » Unarimes donc et désunis. Car aucun cian, aucun village, ne renouce à som particularisme, à son siyle, voire à ses préjugés, même au nom d'une lutte menée contre l'ennemi commun, en ordre disperse.

mun, en ordre dispersé.

Pourtant ces divisions, recoupant les vieilles rivalités ethniques, perpétuées par le cioisonnement géographique, étonnent moins que certains signes, tout à fait neurs, d'une solidarité impensable il y a encore deux ans. Mauvais souvenirs pour les Nouristanis que ceux de juillet 1978. Un mois après leur entrée en dissidence, le gouvernement Taraki arma leurs vieux ennemis Pachtouns et Godjours pour une expédition punitive. Kamdesh, au tiers détruit. Gawardesh, passé de deux cents à quarante faexpedition punitive, Kamdesh, an tiers détruit. Gawardesh, passé de deux cents à quarante familles et dont la mosquée est encore naircie de fumée, en portent les traces deux ans plus tard. Nous recevant, le malik de Kamdesh nous prie de l'excuser de l'inconfort : « Ils ont tout emporté, des convertures cux thélères. » Une tribu pachtoune, pourtant, celle des Safis, avait refusé de participer à ce pillage sans gloire, sous la protection des automitralleuses russes. Les Nouristanis s'en souvienment et ont fait alliance avec eux. Le commandant Anouar, chef militaire de la vallée, va plus loin : « Il fast oublier en s'allier à tous, même uux Godjours (l'ennemi héréditaire des Nouristanis) qui muintenant souffrent autont que nous de l'occupation russe. »

Une réconciliation

Plus impressionnant encore, et mal connu, est le cas du Haza-radjat. Les Hazaras, tradition-nellement méprisés, se sont libérés parmi les premiers, se domant une Assemblée, un chef spirituel chite, le Behechti, esspirituel chitte, le Benecht, es-quissant une contre-réfor me agraire consistant à rendre les terres à leurs propriétaires, mais aussi à démocratiser l'irrigation, seule source réelle de richesse dans ce pays semi-désertique. Dix à douze partis semblent y



faire bon menage. Et surtout, l'héroisme des Hasaras, démunis de tout, a vaincu les préjugés des Pachtouns. « Ils se sont battus comme des guerriers. Quand nous atons mis la nain sur les armez d'une garnison khalqi, nous leur en atons envoyé la motté. > Le même combattant du Wardak qui nous tient ces propos ajoute : « Aidez-les avant nous : ils en ont plus besoin. »

on sura recomm ce code; c'est ceini de l'honneur courtois. Tont se joue sur la relation d'estime individuelle, liée à la prouesse. Même la vassalité, embryon de l'Etat, est hautainement repoussée. Hedji Djou Magoul, malik de Waigal, nous dit d'Amin Anouar Khan: « C'est un valeureux combattant. Je l'estime... Mais il n'a pas le droit de dire qu'il est le commandant de tout le Nouristan. Moi, je commande chez moi. » Or ces rivaux-là sont des amis. Il serait erroné de réduire le problèms de l'inorganisation militaire de la résistance à l'absence de cadres. Ceux-ci existent, que ce soient des chefs locaux anciens, héritiers d'une grande famille de village ou maires cooptés, repre-

village ou maires cooptés, repre-nant dans la lutte un commande nant dans la lutte un commandement qui prolonge leur autorité morale du temps de paix, ou bien des chefs de guerre que leur compétence, leur instruction et surtout leur courage ont fait reconnaître comme « commandants ». Beaucoup cumulent ces qualités. Mais, dans les régions aux structures traditionnelles infactes, les fonctions restent disjointes. A Kamdesh, un vénérable malik

collabore avec le « commandant Anouar » ou, plus souvent, avec son « délégué militaire ».

Nous avons été frappès de constater que les « commandants » constater que les a commandants y des vallées nouristanies avaient terminé leurs études secondaires, souvent voyagé à l'étranger, au moins à la faveur du pèlerinage de La Mecque, et qu'ils étaient très au fait de la politique internationale. Si l'homme de la rue, à Raboul, croit souvent que M. Marchais, dont les propos sont régulièrement traduits et propagés, est le président de la Republique française, tel « commandant » nouristant connaît la position du gouvernement et ne la confond pas avec celle du P.C.F.

Une stratégie sommaire

La stratégie des Afghans est simple, sommaire même, directement dictée par le caractère d'insurrection générale que revêt le conflit, et par la très grande insuffisance des moyens techniques Elle consiste à dépêcher le long des axes routiers et aux alentours des bases soviétiques des contingents de cent à cinq cents moudjahdin, dont l'action se limite au harcèlement et à quelques coups de mains. Ces groupes sont le plus souvent provisoires. Au bout de quelques semaines, les combattants retourment cultiver leur lopin, relayés par d'autres villageois. Rares sont les pus souvent formés par des intellectuels passés à la résistance, qui agissant bors de leur terrain.

Piqures de guépes, souvent même de taons, les moudjahidin en sont conscients. Autant le citadin totalement ignorant des opérations fait volontiers étalage de massacres de « Chouravis » (Russes) détestés, autant les vrais combattants sont réservés. Le chef de la vallée de Walgal nous confit qu'en denx ans de guerre il n'a remporté qu'une « victoire » : « La chance. Les Russes, à l'époque, parachutatent encore des commandos. Ils ont di se tromper de vallée. Nous asons vu les avions larguer une centaine de parachutistes. Nous étions sur les crétes, aous les avons tous tués. » Rien à faire, en revanche, quand les Mig viennent larguer leurs bombes sur les villages ou, comme en janvier, sur les colonnes de réfugiés gagnant le Pakistan par le col que nous emprundons aujourd'hui. Près du sommet, un ençin non explosé, de gros calibre, de 1,60 m de long.

Mais l'arme la plus redoutée des mondjahidin; c'est l'hélidoptère hindé Mi-24, porteur de quastre roquettes, et armé de mitrailleuses et d'un canon à l'avant leurs bombes sur les col dissimulé par un tissu couleur de terre. « Surtout, d'une faut pas les regarder », nous dit un combattant du Khunar, dont le roupe a été plusieurs fois survolé par les MI-24 pendant de mortelles minutes Les plus perfectionmées des armes aux mains des moudjahidin, quelques rhitrailleurs au passage des avions. Moyen simple et souvent

souvent efficace. Mais il est blen rare qu'un groupe de combattants dispose de plus de quatre ou cinq kalachnikov, et il est bors de question de vider un chargeur sur un avion, tant la disette de balles qui coûtent l dollar pièce au Pakistan, est grande.

Impossible pourtant de déceler le moindre accent d'angoisse ni la moindre allosion à la défaite, à l'écrasement possible, chez des combattants comme le commandant Anousr. Sa sérenité nocs étonne.

Sur quoi fondez-vous vos es-

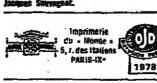
poits?

— Nous n'acons pas d'espoir, nous avons la fol. » Nous savons pourtant son anticléricalisme. Et aussi qu'il aurait tué un mollah qui voulait l'obliger à relâcher des prisonniers gouvernementaux. Il constate notre étannement, et, soudain très souriant, se penche pour une ultime confidence: « Ne soyez pas si inquiets pour nous, N'oubliez pas : nous atmons la guerre...»

Prochain article :

L'OCCIDENT AVEUGLE ET MANCHOT

(1) L'ALC.F. (Action internationale coutre la faim) a acheminé pendant l'été quatre convois de vivtes et de médicaments dans les zones libres de l'Afghanistan.

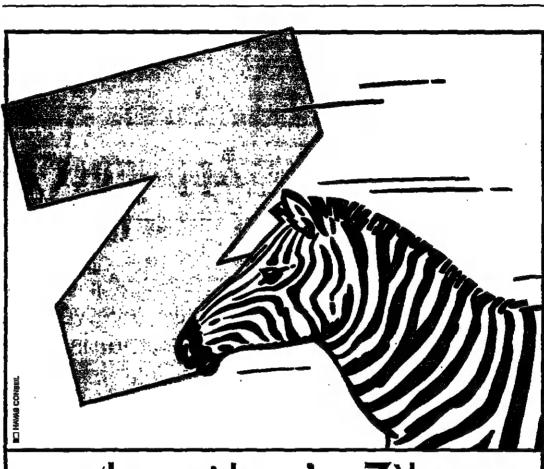




douce comme un Zéphyr.

Le Monde des Philatélistes apprenez quelque chose que les autrez ignorent. Acquerez une science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre

formation par correspondance avec diplôme de fin d'études par b



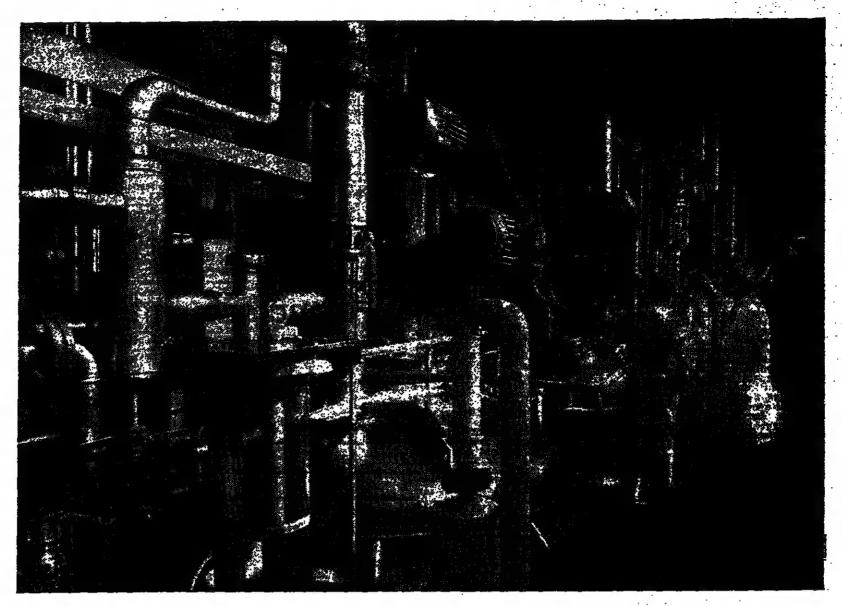
plus rapide qu'un Zèbre.



plus sobre qu'un Zébu.

Page 8 -- LE MONDE -- Vendredi 12 septembre 1980 * *

L'esprit de synthèse



Appliquer à la recherche l'efficacité des entrepreneurs.

Les ingénieurs de Roussel Uclaf ont une réputation internationale : celle de savoir réaliser, à l'échelle industrielle, des synthèses chimiques multistades, stéréospécifiques, donc extrêmement complexes.

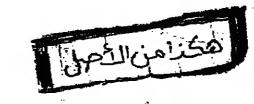
Certaines de ces synthèses peuvent comporter jusqu'à 40 réactions chimiques successives qui ne prennent pas moins de 10 mois pour être menées à leur terme.

C'est la maîtrise de ce savoir-faire qui a permis à Roussel Uclaf d'occuper des positions de pointe dans les domaines de la thérapeutique humaine et vétérinaire, ainsi que dans le secteur physosanitaire, et d'être présent dans 96 pays au travers de 81 filiales et de 36 usines.

Ce succès est dû avant tout à la capacité qu'a Roussel Uclaf de faire travailler des scientifiques de toutes disciplines en équipe avec les réalisateurs industriels, et de faire converger leurs efforts vers un objectif commun.

C'est un état d'esprit.

Roussel Uclaf Des chercheurs qui réussissent.



Japon

EN DÉPIT DE LA PERSISTANCE DE TENSIONS POLITIQUES lokyo s'apprête à assouplir l'embargo économique à l'égard de l'U.K.S.S.

Tokyo. — Après plusieurs mois de « gei » à la suite de l'invasion soviétique en Afghanistan, le Japon et l'U.R.S.S. e'orientent vers une dits destinés aux Soviétiques, décireprise rapide de leurs relations économiques. La première manifestation de cette tendance a été la visita à Tokyo, cette semaine, du vice-ministre soviétique du commerce extéricur, M. Souchkov, venu négocier la poursuite de la mise en valeur des ressources en pétrole et en gaz naturel des lles Sakhaline.

Bien que la ministère des affaires étrangères japonale ait précisé que l'économie et la politique ne peuvent être dissociées en mattère de relations avec l'U.R.S.S., une relance significative de la coopération entre les deux pays est en train de se produire. Parallèlement, le Japon, par le biais de sociétés privées, est sur le point de reprendre ses échanges avec le Cambodge, suspendus depuis la price de Phnom-Penh par les troupes de Hanoi.

En ce aul concerne l'U.R.S.S., l'impatience et l'Irritation des milieux d'affaires japonais, à la suite de la

Séoul (AFP., AP., Beuter, UPI.). — Le procureur a requis la peine de mort contre le principal opposant au régime, M. Kim Dae-jung le jeudi 11 septembre. Il a affirmé que l'accusé avait ourdi un complot en vue de s'emparer du pouvoir et dirigeait une organisation subversive basée au Japon. Le procureur a aussi re-

organisation subversive basée an Japon. Le procureur a aussi raquis des peines allant de un à vingt ans de prison contre les vingt-trois autres accusés.

Commencé le 14 août, le procès, au cours duquel M. Kim Daejung a nié le fondement des accusations portées contre lui, avait été suspendu sans explications le servicenture, sans doute en raison

5 septembra, sans doute en raison des inquiétudes exprimées par le gouvernement américain.

Corée du Sud

La peine de mort est requise

contre M. Kim Dae-jung

suspension de la plupart des crédes par Tokyo nour épauler la politique américaine, étaient sensibles depuis plusieurs mois. A cela s'ajoutait le centiment des hommes politiques qu'il était dangereux pour le Japon d'Isolar Moscou et de ne pas

rééquilibrer quelque peu une diplo-matie qui, depuis la signature, en 1978, du traité d'amitté svec la Chine, a fortement penché du côté de Pétin. Le souoi d'équilibre entre Pékin et Moscou, observé au coura de la décennie écoulée, est sans doute difficile à réaliser désonnais, la coopération avec la Chine dans tous les domaines paraissant le facteur dominant de la politique future du Japon. Il reste que, sur le plan économique, les milieux d'affaires estiment de la coopération avec l'U.R.S.S. est aussi, sinon plus, prometteuse qu'avec la Chine.

L'invasion du Cambodge par le Vietnam, celle de l'Afghanisten par l'U.R.S.S., ont bloqué les initiatives

D'autre part, la nouvelle Cons-

D'autre part, la nouvelle Cons-titution sud-coréenne, qui sera scumise à référendum le mois prochain, stipule que les pouvoirs du président seront beaucoup plus réduits que ceux de l'ancien pré-sident Park. Selon la nouvelle Constitution, élaborée après six mois de travaux, le président ne pourra accomplir qu'un seul man-dat de sept ans.

Cette Constitution, indique une

source officielle, garantit que le président ne pourra décréter à volonté l'état d'urgence. De telles

mesures ne pourront être prises qu'en temps de guerre ou dans une situation d'urgence samblable et seront soumises à une appro-bation rapide du Pariement.

De notre correspondant nippones envers Moscott. Loreque, fin août, M. Brejnev déclara à Alma-Ata que l'U.R.S.S. entendait pourautvre ses efforts pour développer ses relations avec le Japon, Tokyo ealait la balle au bond, Pour les Soviétiques, eméllorer les relations avec le Japon signifie ouvrir de nouvelles brèches dans la politique d'embargo économique voulue par Washington. C'est aussi tenter d'évrier un renforcement de ce qui apparaît à leurs

> Tokyo-Washington. L'empressement avec lequel les Japonale ont répondu à l'initiative russa témolgne que, pour au- aussi, le refroidissement des relations bilatérales n'avait que trop duré. Em-pressement d'autant plus significatif que, du point de vue politique, le cilmat entre les deux pays n'est pas au beau fixe : l'affaire du gous-marin nucléeire soviétique en panne au large d'Okinawa n'a fait que démontrar, selon les dirigeants japonais, menace « que représente J'U.R.S.S. pour l'Archipel.

Pour les hommes d'affaires nippons, prolonger l'embargo écono-mique contre l'U.R.S.S., c'est risquer de se voir devancer par les concurrents, notamment par la France qui a conclu un accord commercial de cing ans avec Moscou (et tui a accordé 1 milliard de dollers de crédits, soit environ 4,2 milliards de francs) et l'Allemagne tédérale. Déjà quatre projets (une usine de polyéthylène, du matériel de forage, et deux usines chimiques) ont échappé aux Japonals. Le commerce avec l'U.R.S.S., qui avait atteint 4,3 milliards de dollars en 1979 (enregist. nt une augmentation de 11 %), a stagné au .cours des six premiers mois de cette année. L'un des prinorpaux facteurs, de ce raientia est, estiment, dépités, les milieux d'affaires, la politique des sanctions observée par Tokyo, alors que les Européans se sont montrés beaucoup plus souples dans son application, Alors que les Soviétiques prépa-rent leur onzième plan quinquennal,

qui dolt commencer en 1981, les

force eur le marché russe. En ce qui concerns l'exploitation du gaz naturel au large des Sakhaline, ila se préparent à accorder un prêt de 2 milliards de dollars. En outre, ils ont presque abandonné teur politique de sanctions concernant la Sibérie.

Deux opérations sont concernées l'exploitation des gisements de charbon de Yakhtur (40 millions de dollars en prêts dont les négociations evalent été suspendues au printempi demier), d'une part, et celle des ressources forestières d'autre part Le grand projet sibérien (exploits tion du gaz) étant une coopération entre Américains, Japonais et Sovié tiques, on ne s'attend guère à Tokyo qu'il puisse se concrétiser l'immédiat. Selon le quotidien Yomiuri, les Japonals pour raient participer, en revanche, comme cela leur a été demandé par les Soviétiques, à la construction d'un gazoduc destiné au transport du gaz naturel entre Yamburg en Sibérie occidentale et l'Allemagne fédérale (de là une partie du gaz seral) acheminée vers d'autres pays euro péens). L'Union soviétique souhait une participation de la benque d'export-import nippone s'élevant à 3 milliards de dollars (le coût du projet est de 10 millarda).

C'est avec beaucoup plus de modération, et moins de publicité, que les Japonais s'apprêtent reprendre leure échanges avec le Cambodge de M. Heng Samrin L'Association commerciale Japon accord à cet effet avec Phom-Peni à la sulte de l'envoi d'une mission en goût. Cette initiative embarrass le gouvernement japonala qui vien d'assurer les pays de l'ASEAN de son soutien au régime déchu de Pol Pot Au terme de l'accord, les échanges geront réglés en deutsche marke par l'entremise de la Banque du Vietnam à Ho-Chi-Minh-Ville. La Japon achètera du kapok (200 ton année), du bois et du caoutchoud

PHILIPPE PONS.

Chine

■ LA POLICE DE CANTON A OPERE, le 31 août, un coup de filet dans les milieux contestataires de Chine méridionale en arrêtant quaire des princi-paux animateurs de revues s parallèles », a-t-on appris à r parallèles », a-t-on appris à Pêkin de source dissidente. Il s'agit de MM. Zhu Jiangbleng, animateur de la revue la Cloche, de Wuhan (centre). Zhang Jingsheng, responsable de la publication Le Républicain, de Changsha (centre), He Qiu de la revue Rus du Peuple, et Zhong Yueqin, du journal La Voir des masses diffusé à Canton et dans ses environs. Les quatre contestaenvirons. Les quatre contestataires arrêtés sont des ou-vriers. — (A.F.P.)

Etats-Unis

LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DU SENAT s'est opposée mer-credi 10 septembre, par huit voix contre sept, à la livraison à l'Inde de 38 tonnes d'ura-nium enrichi proposée par M. Carter.— (AFP.)

Ethiopie

● LE COLONEL FELEKE
GEDLE GIORGIS, ministre
éthiopien des affaires étrangères est arrivé mercredi
10 septembre en visite d'amitié
à Moscon, où 11 a été accueilli
par son collègue soviétique,
M. Gromyko. Cette visite interretant trois sermines entrès tervient trois semaines après la conclusion de l'accord somaio-américain accordant aux Etats-Unis des facilités séro-navales à Berbera, base du golfe d'Aden construite par les Soviétiques. — (Reuter.)

Ouganda

 SŒUR ELJANE, dont la télèvision a contribué à faire con-naître l'action humanitaire en Ouganda, s'est entretenue mercredi après-midi 19 sep-tembre avec le président de la République des problèmes liés à l'acheminement de l'aide française aux populations du

nord de ce pays. Sœur Eliane a tenu à évi-ter toute publicité autour de cet entretien. Elle a ainsi

refusé de poser pour les photographes en compagnie du chef de l'Etat et a quitté l'Elysée par l'arrière du palais, afin d'eviter de répondre aux ques-

Paraguay

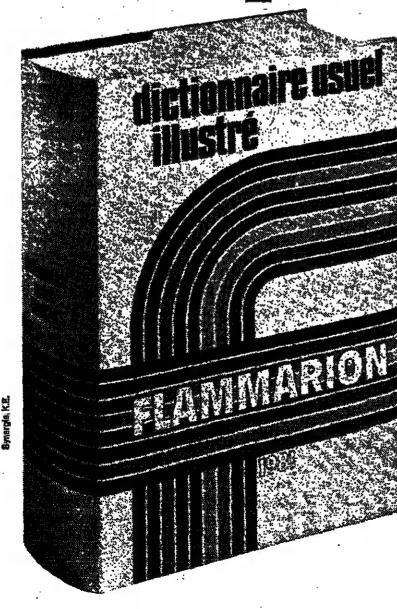
 LE SECRETAIRE GENERAL DU PARTI COMMUNISTE A ETE ENLEVE le 7 août desnier à Buenos-Aires par des militaires argentins et para-guayens, a annoncé, le mardi 9 septembre le comité para-guayen pour les droits de l'homme M Antonio Maidana avait été libéré en 1977 après dix ans de prison au Para-guay et s'était réfugié à l'am-bassade du Pérou à Asuncion. Il avait fait ensuite un voyage en Union soviétique avant de se rendre en Argentine. Le comité paragusyen pour les droits de l'homme a envoyé droits de fromme a envoye un télègramme de protestation au gouvernement argentin, afin que M. Maidana ne solt pas livré aux autorités d'Asun-cion et qu'il solt libéré. — (Reuter.)

République **Sud-Africaine**

UNE PERSONNE A STE TUER ST QUATRE AUTRES BLESSEES, lorsque la police a ouvert le feu, mercredi 10 septembre sur des groupes de manifestants dans la cité de manifestante dans la cité noire de Guguletu, aux portes du Cap, a annoncé un porteparole de la police. La race des victimes n'a pas été précisée. Selon le porte-parole, la police a du intervenir pour a protéger les biens » de personnes dont les maisons ou les véhicules étalent devenus la cible des jets de pierres et de cocktalls Molotov de lycéens noirs participant à une action de boycottage des cours. — (A.F.P.)

• LE GOUVERNEMENT DE PRETORIA a ordonné mer-credi 10 septembre l'ouverture d'une enquête concernant la fortune secrètes de l'ancien président Nicolaes Diedrichs, mort en 1978. Le quotidien libéral de Johannesburg Rand Daily Mail a fait état à ce propos, dans son édition de mardi, de l'existence d'un comple bancaire secret en Suisse, dont le montant serait de 28 millions de rands (soit 37 millions de dollars). — (Reuter.)

st plus pratique.



ans le Petit Flammarion, on trouve 76 000 définitions réunissant, dans un seul classement alphabétique très lisible, les noms propres et les noms communs, les abréviations, les sigles et symboles, les titres d'œuvres, les citations, etc.

Le Petit Flammarion possède, en plus, 57 hors-texte en couleurs, 75 planches, 160 cartes, 35 tableaux, 34 pages de grammaire française, un atlas de 27 pages en couleurs, etc.

A cette richesse, il faut ajouter une très grande précision. C'est ainsi que la transcription phonétique est indiquée pour la plupart des mots.

Enfin, le Petit Flammarion est très moderne. Il explore les domaines qui intéressent notre vie d'aujourd'hui. Il est un remarquable outil de travail, d'une grande commodité pour tous les lycéens et étudiants en même temps qu'une véritable encyclopédie d'usage quotidien pour la famille.

Dictionnaire usuel illustré Flammarion 1944 pages 15,7 x 23 - 57 hors-texte en couleurs. Un atlas de 27 pages en couleurs. Une coédition Quillet et Flammarion.

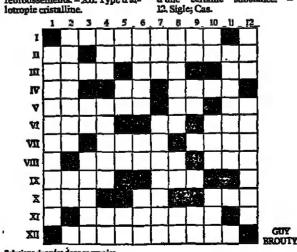
Sans le Petit Flammarion, il est difficile de faire ces mots croisés.

HORIZONTALEMENT

I. Terme de linguistique pro-pre à la langue arabe. – II. Symbole chimique; Peuvent affecter un filtre.—III Poésie du Moyen Âge, dans le nord de la France; Unités monéraires étrangères; Désigne un élément qui eutre dans le composition de certains aciers. -IV. Abréviation ou symbole; Designe un metal gris et mou; Affecté spécial. - V. Se laisse facilement ouler: Préfixe; Leures d'amour. ronler; Préfixe; Lettres d'amour. «
VI. Dans le titre d'un roman de
Tolstoi; Préfixe; inspira un drame
à Goilhem de Castro. « VII. Symbole chimique; Se dit improprement pour injustice; Unité de
durée. « VIII. Formule mystique; Dont la sortie n'est pas passée insperçue (pluriel). - IX. Triste sire; Désigne des acides. – X. Pré-nom; Pérêixe; Composition posit-que. – XI. Hypocycloide à quatre rebroussements. – XII. Type d'al-

VERTICALEMENT I. Plaques comees. - 2. Cel-Inle nerveuse; Ancien séjour prin-cier. - 3. Sur une carre routière Terrinoire de la Chine. - 4. Pro-nom; S'éleva souventes fois au-

6. Familier à ceux qui fréquentent Fécole des Beaux-Arts; Finit taile. - 7. Végétal; On y voit les choses de haut. - 8. Point mono-chrome; Symbole chimique; te. - 9. Petite cuvene; Jadis serine à l'enfant grec; Abréviation. -10. Perdue, il y a bien longtemps par un smateur de farineux (épe-lé); Préfixe; Circulent à Clui. – Il Enduire un moule de platre



M. Michel Charzat, chargé au sein du secrétariat national du P.S. du secteur public, a présenté, jeudi 11 septembre, à la presse, un ouvrage intitulé: « l'Agression : l'Etat giscardien contre le secteur public ». Ce document, fruit d'une investigation collective qui présente une « radioscopie » des activités de l'État et des grandes entreprises nationalisées, doit servir de support à une campagne d'action lancée par les socialistes sur le thème de la défense du secteur public. Dans la préface, M. François Mitterrand souligne notamment que - le retour au capitalisme sauvage et à l'individualisme bourgeois se traduit, dans la politique gou-vernementale, par le réduction du rôle protecteur et redistri-

La description du dépérissement de l'Etat républicain et son remplacement par un Etat « instrument de la bourgeoisie d'affaires et facteur d'inégalités », se l'on l'expression du premier secrétaire du parti socialiste, constituent l'essentiel de l'ouvrage présenté par M. Michel Charzat. Il s'agit en effet, en analysant constituent resemble de louvizat présenté par M. Michel Charzat. Il s'agit, en effet, en analysant toutes les fonctions du secteur public (l'administration proprement dite des collectivités locales ou des entreprises publiques; de montrer que M. Giscard d'Estaing rompt avec la tradition républicaine et avec l'Etat - providence insteurés partiellement à la Libèration. Dans ce contexte, écrit notamment M. Charzat, « la justification d'un secteur public distinct de l'économie privé e apparaît chaque jour moins nécessaire aux stratèges du redéploiement ». Le secrétaire national au secteur public note également que l'adaptation à la compétition mon d'alle est « le prétexte le plus souvent invoqué » pour refuser la prise en compte de la rentabilité exclusivement financière et commerciale. Tel financière et commerciale. Tel nualiciere et commerciale. Les qu'il est, cet ouvrage, exclusive-ment critique, présente d'abord l'histoire de l'expansion du sec-teur public, avant d'analyser son

 M. Georges Donnez, vice-président de l'U.D.F. et président délégue du Mouvement démocratedèlégué du Mouvement democrate-socialiste (que dirige M. Max Lejeune), a publié mardi 9 sep-tembre une déclaration dans la-quelle il affirme notamment : a M. François Mitterrand de-meure le prince de l'illusion et de l'incohérence (...). Il juge impossible une conciliation entre un récipe marriste-léministe et un régime marxiste-léniniste et un régime garantissant les li-bertés institutionnelles. On peut être particulièrement inquiet à l'idée de ce qu'une alliance l'idee de ce qu'une aittante. P.S.-P.C. pourrait donner comme résultat de gouvernement (...). Le premier secrétaire du P.S. nous conjorte dans la certitude que nous avons qu'il est inapte à conduire les ajfaires de la

reflux et les méthodes de priva-tisation utilisées par le pouvoir. Il s'achève par un examen des consèquences du « démantèle-ment » de l'administration et des grands services publics. Il ne fait aucun doute que, dans l'esprit de ses promoteurs, ce docum

des grands services publics. Il ne fait aucun doute que, dans l'esprit de ses promoteurs, ce document doit servir à la campagne du candidat socialiste.

Celle-ci devrait être centrée, en partie, sur la défense des acquis et des conquêtes sociales des trente dernières années, gravement menacées, selon les socialistes, par l'actuel gouvernement. Le thème de la sécurité devrait, en effet, devenir dominant. la sécurité économique et sociale étant considérée comme au moins aussi importante que celle qui concerne les services du ministère de l'intérieur. Four ne pas encourir le risque d'être taxés de conservatisme par opposition à un pouvoir qui serait, lui, moderniste, les socialistes affirment que cette défense du secteur public ne sera « ni périlleuse... ni corporatiste», mais qu'elle sera replacée dans la perspective des conquêtes du socialisme des années 80. Des propositions concrètes de réforme suivront donc, dans le courant de l'automne, la rampagne contre « le démantèlement » du secteur public. Cette démarche doit, également, aux yeux du P.S., avoir valeur d'avertissement. Il s'agit d'informer l'opinion des conséquences d'une réélection de M. Giscard d'Estaing, Parmi celles-ci figure, notamment, la mise en place d'une société « duale », c'est-à-dire une société « duale », c'est-à-dire une société nondial et un secteur compétitif intégré au marché modial et un secteur assisté, plus archaïque et éventuellement plus « convivial », « Un tel système déboucheroit, écrit M. Charzat, ser une assistance minimale et obligatoire pour tous, jaissant aux seules couches sociales privuégiées la possibilité d'accéder à une protection sociale complète, tout en ouvrant aux institutions financières privées de nouveaux espaces de profit », Le P.B. entend au contraire réaffirmer qu'une part croissante des activités de la collectivité doit passer sous le au contraire réaffirmer qu'une part croissante des activités de la collectivité dott passer sous le contrôle public.

SOCIALISTES - GAULLISTES - JOBERTISTES

PAS D'ERREUR

On peut gagner contre Giscard!

Chantons la dissidence Changeons la présidence

Comité Nationa, pour la Non-Rédection de V. Giscard d'Estaing à la Présidence de la République (C.N.R.G.E.), B.P. 45, 75622 PARIS CEDEX 13.

FRACTURES AU P.C.F. Des communistes parlent

par Michel BARAK, préface de G. LABICA

Des centaines de communistes parlent publiquement

de la crise du P.G.F.

272 pages - Prix en nos magasins : 54 F. (+ port : 10 F.) En coédition — vient de paraître

EDISUD, La Calade, route nationale nº 7, 13090 - Aix-en-Provence.
Tél. (42) 21-61-44.

KAETHALA, 22-24. boulevard Arago, 79013-Paris. Tél. : 321-15-59.

aujourd'hui l'écologie.



- Protèger la nature Combattre les inégalités
- Maîtriser le progrès technique Résoudre la crise énergétique Affirmer les régions

· Impulser de nouvelles façons de

vivre dans le monde moderne

C'EST LE DÉFI POLITIQUE **DE LA CANDIDATURE** BRICE LALONDE.

Pour réaliser ce pari nous ayons besoin de votre soutien financier.

Chèques à l'ordre d'Aujourd'hui l'Ecologie et adressés à cette association:72, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS.

Don de soutien à la campagne Brice Lalonde de F

à «passer la main» e Nous ne pouvons pas imaginer que le P.C.F. puisse partir à l'au-saut du candidat socialiste et non à l'assaut du candidat conser-

LE BUREAU EXÉCUTIF DU P.S.

Le bureau exècutif ajoute: Quant à dire, comme il l'a fait, que a'l'heure de passer la main est venue » pour François Mitterrand, ce genre de propos n'est pas seulement trresponsable, il porte aussi un coup à tous les socialistes. Le bureau exècutif souhaile de la jaçan la plus nette que François Mitterrand vuisse

que François Mitterrand puisse continuer à exercer longtemps le rôle qu'il assume pour le socia-lisme et pour la France.»

M. Gaston Defferre, membre

du bureau exécutif, interrogé, jeudi 11 septembre, sur Europe 1, a déclaré : « François Mitterrand

a deciste : « Frisigois Autoriana n'a pas l'intention de passer la main et, s'il en manifestati la velléité, nous serions de nombreux militants socialistes à lui deman-

militants socialistes à lui demander de ne pas le faire, mais il ne le fera pas. » Le maire de Marselle, partisan de la candidature du premier secrétaire, a ajouté: « M. Mitterrand sait à quelles conditions et dans quelles circonstances il devra être ou ne pas être candidat. (...) Moi, je le sais aussi. » M. Deflerte a prêcisé que a quant aux conditions et aux circonstances, ce sont les évênements qui décideront pour nous. »

(I) Date d'ouverture de la campa-

irresponsable.

M. Edgard Pisani, sénsteur (P.S.) de la Haute-Marne, a exprimé, mercredi 10 septembre, sur Antenne 2. sa conviction que M. Michel Rocard sera le candidat du parti socialiste à l'élection présidentielle. L'ancten ministre, proche du député des Yvellnes, a affirmé: « De deux choses l'une: ou bien François Mitterrand déclare, le 19 octobre au soir (1), qu'il est candidat, et, du fatt de sa position privilégiés et de la reconnaissance que nous avons les uns les autres pour le travail qu'il a fait pour le socialisme en France, plus personne ne bouge et à arrête ainsi le processus démocratique dans le parti; ou bien Il n'est pas candidat le 19, et alors Michel Rocard l'est, et il est évident que le parti le soutiendra. se Alors a ajouté M. Pisani, l'heure de Mitterrand ne viendra pas, car la seule heure qu'il envisageati était celle où Michel Rocard, candidat, n'aurait pas le soutien du parti. » soutien du parti. »

Evoquant les récents propos du premier secrétaire du P.S. (Le Monde du 9 septembre), le sénateur de la Hante-Marne les a interprétés comme ceux d'un agriculteur ou d'un chef d'entreprise s'apprétant à a passer la main a s'achever, a-t-il dit, il le sait. Il a fait pour son entreprise un effort considérable et a obtenu des résultats importants. Il a la volonté de passer la main, mais, en même temps, la nostalgie de ce qu'il va quitter. Alors il se tourne vers son héritier naturel et relève la barre, comme pour rendre l'accession à la responsabilité un peu plus diffialle, pour s'assurer qu'il va passer la main à quelqu'un qui en est digne. 3

M. Pisani a ensuite relevé que « depuis le congrès de Metz, les différences entre François Mitterand et Michel Rocard n'ont cessé de se réduire » et que « le discours des deux hommes est très largement identique ».

Interrogé sur l'attitude des communistes au second tour de l'élection présidentielle, dans l'hypothèse où le candidat socialiste arriverait en tête de la gauche, M. Pisani a affirmé :

La candidature de M. Debré à l'élection présidentielle

M. LABBÉ (R.P.R.) : soutenir un fonceur plutôt qu'un porteur de message.

M. Claude Labbe, président du groupe R.F.R. de l'Assemblée na-tionale, estime, dans une décla-ration à *Paris-Match* du 19 sep-tembre :

« Michel Debré a déclaré candidature. C'était son droit, mais cela a créé une situation équivoque. Cette décision prématurée jait qu'aujourd'hui nul ne sait à qui cette candidature peut profiter, qui la soutient, com-ment elle va évoluer, si elle prendra l'allure d'un faire-valoir pour l'actuel président ou, au contraire, si elle empéchera sa réélection

» Je crois que Jacques Chirac représente par sa force de convic-tion, son dynamisme et ses qua-lités de rassembleur, le seul homme capable de conduire cette politique (d'alternative au sein politique (d'alternative au sein de la majorité). Il n'y a pas d'un côté les gaullistes, de l'autre les chiraquiens, comme on a tenté de le faire croire. Les gaullistes se retrouveront malgré toutes les manœuvres plus unis qu'on ne le pense. Je ferat tout pour cette unité. Je souhaite soutenir un « fonceur » et non observer les tours de piste d'un porteur de message. »



M. Pisani estime que M. Mitterrand s'apprête Dissolution du conseil municipal de Brignoles (Var)

De notre correspondant

Toulon. — Après avoir eu un maire invalidé et un autre démis-sionnaire, Brignoles (Var) n'a plus de municipalité. Mercredi 10 sep-

sunnaire, Erigines (var) ha pais
de minicipalité. Mecredi 10 septembre, le conseil des ministres a
prononcé la dissolution.
Cette décision était attendue.
Depuis juillet, les édiles ne pouvaient plus sièger, faute de quovaient plus sièger faute de quocialistes, cinq modérés) bondaient
les réunions. Le 16 mai, le budget
printitif avait été repousé.
Comment en est-on arrivé là?
Aux élections de mans 1977,
l'union de la geuche était entrée
en force à l'hôtel de ville (dixneur sièges sur vingt-isois). Mais
le maire socialiste, M. Noël Rosé,
avocat su barreau de Draguignan,
n'alleit pas tarder à souligner
les divergences qui se manifestaient entre le P.S. et le P.C.
Elles étalent assez graves pour
entraîner, le 20 novembre 1978, la
démission du premier magistat
municipal.

Le 12 désembre les étre de Le bureau exécutif du parti socialiste, réuni marcredi soir, a vivement réagi aux déclarations de M. Pisani. « La direction du parti socialiste, déclare le bureau avait obtenu que, dans un souci de rassemblement, dans le respect des procédures et dans l'attente des échéances prévues, le parti socialiste offre un visage uni. Elle s'est réjouie avec les militants des ejforts faits en ce sens. Malheureusement, elle a du constater à plusieurs reprises qu'Edgard Pisani, s'exprimant d'ailleurs sans aucun mandat du parti, porte attente, par ses décolarations, à son unité s Le direction du parti reproche d'abord à M. Pisani d'avoir dé-clars qu'il serait temps, pour les socialistes, de « définir [leur] pro-jet pour la France», « comme, remarque-t-alle, s'il n'existait pus un projet socialiste adopté par l'immense majorité des mili-tants».

municipal.

Le 12 décembre, les étus brignolais tentaient de se donner à nouveau un maire. Au premier tour, M. Rosé, seul candidat, recueillait huit voix et l'on comptait quinze bulletins blancs. Nul ne s'avisa alors de constater que M. Rosé était bel et blen étu. On continua de voier!

continua de voter!

Un second puis un troisième tour entrainèrent l'élection de M. Raymond Tirard, dissident socialiste soutenu par le P.C.

(11 voix contre 8 à M. Rosé).
Cette c révolution de palais »
provoquée par une méconnaissance de la loi à c cent us le
malaise et donns le signai d'une
longue procédure. Tous à tour le
tribunal administratif de Nice
(fin jenvier) et le Conseil d'Etat
(7 mars) affirmatent la validité
de l'élection de M. Rosé. Ce dernier, pourtant, ne tenait pins à
son écharpe. Il déclarait : « Les
conditions qui ont a m e né ma
démission en novembre 1978 à
sanoir l'impossibilité de gèrer la
ville avec les communistes, n'ont
pas évolué. »

L'un des trois dissidents du
P.S., M. Marin, ayant donné sa
démission, on procéda à une élection m u n i c i p a le partielle la
20 avril. Elle vit le succès de
M. Jacques Paul, candides proche de M. Cestor, conseiller gèné.
rai et leader du groupe des étus
modèrés (cinq désormais).

La majorité, dès lors, basculait,
Dans les serutins, le maire ne
pouvait plus compter que sur onse
voix (neuf communisites, d'en y

pouvait plus compter que sur onze voix (neuf. communicies. de ux ex-socialistes: M. Trand et son premier adjoint, M. Patrick Cha-

tard).

La dissolution devenati inévitable. On murmure que le PS, dans la perspective du prochain scrutin, pourrait faire appei pour conduire sa liste à M. Maurice Janetti, sénateur du Var. Mais ce n'est qu'une rament.— C. G.

A Marseille

M. DEFFERRE ACCUSE LES COMMUNISTES DE RACISME

Une vive polémique oppose le maire de Marseille, M. Gaston Defferre, député (P.S.) des Bouches-du-Rhône, aux communistes marseillais, à propos du relogement temporaire d'une vingtaine de familles de travailleurs immigrés. A plusieurs reprises, au cours de l'été, les élus communistes de Marseille s'étaient associés à la protestation des habitants d'un groupe d'H.L.M., qui se plaignaient de l'installation de tants d'un groupe d'H.L.M., qui se plaignaient de l'installation de ces familles d'immigrés dans une caserne désaffectée, aituée dans leur quartier. Dans un éditorial du Provençol, le 9 septembre, le maire de Marseille avait dénoncé « la démagogie raciste éhontée » des élus municipaux communistes et il svait stignatisé « le racisme et l'antisémitisme des communistes », « Les élus communistes, ajoutait M. Defferre, spéculent sur des réactions racistes qu'il est trop facile d'exploiter » La Marseilloise, quotidien

communiste, a répliqué évament, mercreci 10 septembré, à l'article du maire, en soutenant que les accusations de M. Dellaire sont portées « dans an bét électoral évident », « l'ous nog depa, littom dans la Marseillaise, répondent, et nous n'aurous pas la cruauté de comparér ici noire attitude durant la pagre d'algérie è ce que jut osse du partisocialiste. »

Rvoquant cette affaire, l'Eumanté a affirmé mercredi que
les communistes de Marseille
e n'ont pas de leçon à recesoir
au plus haut mossau à la répression sanglante contre le people
algérien eu lutte pour son liefpendance, et qui voudrait se
dédouaner à bon compte des
résultats prévisibles de l'imanifation d'un véritable ghetta d'aguigrés dans un quartier popisiure grés dans un quartier popula particulièrement sous-équigé s

AIN: le M.R.G. compte conserver le siège de M. Billiemaz

Bourg-en-Bresse. — Des deux sensteurs sortants, seul M. Ro-land Ruet (U.D.F.-P.R.), président du conseil général et éin du canton de Ferney-Voltaire, sollicite la renouvellement de son mandat. Il fait équipe avec le député de la trojsième circonscription, M. Guy de la Verpillière (UDF-PE.), conseiller général, malre de Lagnieu, Face à la dizaine de candidats actuellement en lice, ils seront les seuls représentants officiellement investis de la majorité. La récente élection cantonale de Brénod, où un e jeune loup a giscardien, M. Charles Millon, député UDF, s'est fait battre par un débutant de l'opposition agé de... soixante et onse ans (M. Octave Tardy, M.R.G.), a sonné l'alarme dans les rangs de la majorité. D'où cette cohésion inattendue et l'absence de sandidat R.P.R. du conseil général et éln du can-

M. Ruet paraît assuré de sa réélection. La seule question sem-ble être de savoir s'il passera, ou non dès le premier tour.

uon dès le premier tour.

La candidature de M. de la Verpillière a provoqué une demisurprise. On attendait plutôt celle de M. Pierre Cormorèche (U.D.F.-C.D.S.), premier vice-président de la F.N.S.E.A., ancien conseiller général, maire de Montiuel et membre du Conseil économique et social. On marmure qu'en cas de succès de M. de la Verpillière M. Cormorèche bénéficierait de tous les appuis nécessaires pour lui succèder à l'Assemblée nationale.

Une réaction d'équilibre des grands électeurs

L'adversaire le plus redoutable pour le tandem de la majorité semble blen être M. Louis Jannel, semble hien être M. Louis Jannel, conseiller général et maire de Montrevel-en-Bresse, qui colistier de M. Ruet il y a neul ans, se présente sous l'étiquette du M.R.G. Personnage populaire, passé récemment dans le camp de l'opposition, M. Jannel, qui est médecin, serait sans doute favorisé par une victoire de M. Roland Ruet dès le premier tour : les grands électeurs auraient plus facilement une réaction d'équilibre assurant avec M. Jannel un successeur à M. Auguste Billièmaz (M.R.G.), sénateur sortant, celuici, avec ses quaire-vingts ans, mène campagne avec a r de ur de l'apposition d

De notre correspondant

pour son poulain. M. Jannel fait liste commune avec M. Louis La-marche, conseiller général et maire

Les candidats du P.S. (MM. Paul Combier et Jean Chabert) et ceux du P.C. (MM. Guy Chavanne et Marcel Benoit) n'ont guère de chances d'être élus, et ils le savent

Restent quatre candidata « isolés », dont MM. Alain Perriod, candidat non avoué de l'extrême droite et Maurice Bardet, qui se dit « apolitique ». La présence de M. Alexandre Robin, conseiller général, sympathisant giscardien,

est plus surprenante : les voix qu'il rassemblers sur son nom serout enlevées à ses amis, kM. Ruet et de la Verpillière. Un désistement en leur faveur au second tour pourrait pe pas suffice à compenser le risque out an premier tour.

au premier tour.

M. François Paour, enfin, pourfendeur des grands partis et du
cumni des mandata, dynamique
maire de la petite commune de
Saint-Bernard, près de Trévous,
secrétaire général de la Fédération nationale des maires de
France, s'engage dans la course
sématoriale pour défendre les maires des petites communes rurales.
Son maintien éventuel au second
tour serait sans doute préjudicisbie à la majorité, — (Intérim.)

ter or we

ERIO PHY

in free t

EN BREF

• M. Valèry Giscard d'Estaing fera un voyage officiel dans la région Nord-Pas-de-Calais les 9 et 10 octobre. Le chef de l'Estat se rendra à Lille et Dunkerque, no-tamment. Il pourrait aussi visiter le site de la centrale nucléaire de Gravelines et se rendre à Cassel.

Gravelines et se rendre à Cassel.

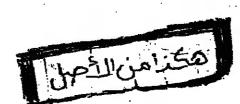
M. Antoine Pinay a été reçu, mercredi après-midi 10 septembre, à l'hôtel Matignon, par M. Raymond Barre, auquel il avait demandé andience p o u r l'entretenir des projets des sociétés d'étude et de financement qu'il préside. Interrogé sur la politique gouvernementale, l'ancien président du conseil a notamment déclaré, au terme de cette entrevue : « Je considère que M. Barre est un excellent premier ministre qui fait de très gros efforts. Il a une fâche très difficile, il ne s'en tère pas si mal que cela. Son obstination est un des éléments de son succès. Je suis partisen, dans les périodes comme celle que nous connaissons, de réprimer les dépenses avec beaucoup de vigueur. Ma définition de l'inflation est la suivante : on fait de l'inflation chaque fois que l'on fait des dépenses non rentables avec de l'argent qui n'existe pas. »

M. Jacques Blanc, secrétaire

participer au soutien actif de la politique suivie par le gouvernt-ment et de ne pas laisser occu-per le terrain par des gens n'ayant d'antre idée que de dé-truire ce qui a été fait ou de 10 jairs mousser.

Démission de M. Kerloch, nutre canti-nucléairen de Plo-goff. — Le maire de Flogoff (Fi-nistère), M. Jean-Marie Kerloch (PS.), soirante-dix ans, a an-noncé qu'il démissionnait de se fonctions « pour raisons de santé ». Après une extrière dans la marine Après une carrière dans la marine nationale, il avait été étu maire en 1974 sur une liste d'union de la gauche (P.S.-P.C.) et avait depuis longtemps averti ses administres de son intention « de se reliser des affaires communales » à l'occasion de son soixante dixières amiversaire. Il a néanmoins indioné m'il conserverait moins indiqué qu'il conserverait un siège de conseiller municipal et a continuerait à suivre de très près le a combat s contre l'impiantation à Plogoff d'une centrale nucléaire par E.D.F.s.





i du conseil a

Brignelle, Ve

etan e

Property of the second * _ * ~ ...

ور دو هاد سود الا

78

T TO

بريتونيد ..

100

40.00

4.00

Repart Section

A Palica

West Cont.

275 40

Acres Sylvery

رور بالمساوات

t of the second

離 - - - -

المنافقة المنافقة

of West to

See of the second

- Carlot

For mall in

Marie E. C.

10 pt

A PARTIE

Martin . was .

Se Siver

-

- 7,255

A STATE OF THE PARTY.

March 18 . E

Add to the

A STATE OF THE STA

38 Tune 25 Training And the second of the second o

State Transfer

1

A 184 mm 1 1 12

And the second s William I Barrer Contract ation t <u>*</u> → ω = ··

50 July 12 World

Bright Silver

the state of the same

political disc Same Steen to

Constant of the second

S. K. C. ... 36.38-18 - - 18 · · ·

Salage Comme Sympton San

Salah Mari

MA STATE OF

್ಕೆ ಜನ್**ರ** ಅ State of the state

Mark State 1

9 = 21

Company of

新 **ませい**。

BOTH SET CLOW, TES

海 製工(字) 一个。

多色 かって

TO LOS DE

Parties Same

société

JUSTICE

UNE BRAVADE JUGÉE AU TRIBUNAL DE PARIS

«Tire! mais tire donc!»

mercredi 14 mai, le premier incident éclate alors que dix mille étudiants défilent dans Paris après la mort d'un homme de trente ans, Alain Begrand, an Jussien (le Monde du 16 mai). Une centaine de jeunes gens, dont la plupart sont casqués et masqués par des foulards, attaquent deux cars de police puis le commissariat du sixième arrundissement. A cet instant, un policier en civil se présente à l'angle de la rue de Mézières et de la rue Bonaparte et cherche à pousser la porte du commissariat, qui refuse obstinément de s'ouvrir maigré ses coups et ses appels. Pris sous une grêle de bouteilles et de pierres, il dégrine son arme. Un jeune, luneites noires sur le nez, coupe de cheveux punk, s'avance alors, ouvre son blouson de cuir poitrine et lance : « Tire ! Mais tire done! » « Tire! Mais tire donc! ■ Ce

Le policier n'a pas tiré. Mais, mercredi 10 septembre, ce jeune homme aux lunettes noires, Thierry M., dix-sept ans au mo-ment des faits, a comparu devant ment des faits, a comparu devant le tribunal pour enfants. En fait, masqué par un foulard comme il l'était, Thierry aurait pu rester méconnaissable et à l'abri de toute poursuite judi-ciaire. Un entretien et un repor-tage photographique accordes à l'bebdomadaire Paris-Match de-vaient néanmoins conduire à son

tion à la fin du mois de mai Thierry est en prison depuis près de quatre mois. Le ministère Theory est en prison depuis près de quatre mois. Le ministère public hi reproche une action concertée à force ouverte (article 314 alinés 1, du code pénal), des violences à agent de la force publique, un port d'arme prohibée de la sixième catégorie (arme blanche) et la dégradation volontaire de véhicules.

Tout cela ? Thierry ne reconnaît que la destruction du gyrophaze d'un car de police et ce « Tire ! mais tire donc! ». Pourquoi cette bravade ? « Je »e suis pas », répond-il « I » eu de l'action », explique son entonrage. Un acte spontané. La provocation, non pas d'un autonome ni d'un koubard, mais piutôt d'un garçon de la zone dont les étades ont pris fin en classe de quatrième. Le « geste » d'un adolescent fugueur — fils d'une magatinière — qui fut apprenti chez un fleuriste à Paris.

Le ministère public a requis au moins quatre mois d'empri-sonnement contre Thierry M. Le tribunal pour enfants n'a pas suivi cette-pente. Thierry, relaxé des poursuites au titre de l'ar-ticle 314, a en effet été condamné à quatre mois d'emprisonnement assortis du sursis. Ce jugement ne supprime pas pour autant la c peine préventive » purgée.

Correspondance

PAS DE VACANCES POUR GUY MAUVIELAIN

Nous avons raçu la lettre sui-vanie de M. Claude Sérillon, journoliste :

C'est encore l'été à La Rochelle.

Les jurés de Saintes avaient alors in que les vieilles gens étaient agressées à La Rochelle. Quoique peu convaincus par une enquête « trop vits /aits », reconnaira le procurent, ils envoyaient de recommend de Montellein in ne servait que répéter : « Je suis innocent ». Ce n'était pas suis innocent » l'envier 1973 et l'épouse du produit Carlo Ponti déclare que — dès que ses obligations professionnelles actuelles seront remplies — elle compte se » plier répoureusement » la liberté de Guy Mauvillain des italiens.

La liberté de Guy Mauvillain des marsit-elle et erraye pour la séron.

Aujourd'hui, l'été. Sa et des amis (1) chaque jour le récit d'un fait divers, d'une enquête bâclée, d'une précipitée, d'un procès hâtif, et questionnent quelles preuves? quels quels mobiles l'ie dossier n'ap-

porte pas de réponses. « Mais la justice na se trompe jamais » et « sur quel juit nouveau se jonder pour réouvrir une enquête »? Les magistrats à Paris, entre deux portes, au bout du fil téléphonique, confient volontiers leur trouble ; jusqu'au garde des sceaux, qui assure qu'il va « poir de plus près cette afjuire ».

Là-dessus les vacances. Il fait beau au-dessus de la cantrale de Muret. Guy Mauvillain comme d'autres écrit, écrit, pour tromper l'augoisse du temps faussement payé. Qui à présent, sérieusement, peut affirmer la culpabilité de Mauvillain? Alors, sur les robes noires ou rouges, sur les hermines. sur les moulures et les lampes de culvre, que souffie un vent frais. ouivra que souffie un vent frais, afin que l'on se panche sur les feuilles du dossier Mauvillain i Quel artifice attend-on de découvrir pour leisser cet homms en ilberté?

gerait-elle el grave pour la sécu-rité des Rochelais pour ainsi requ-ler sans cesse le moment où l'honnêteté commandera d'ouvrir les portes de sa cellule ?

(1) Cominé de soutien à Guy Mau-villein, régidence à l'en de, 17 La Rochelle, voir le Monde des 2 jan-vier, 9 et 28 avril

UNE VICTOIRE POUR LE «GAY MOVEMENT»

L'entrée des homosexuels aux États-Unis sera moins sévèrement contrôlée

Washington. - Les homosexuels sont de moins en moins comme pestiférés Etats-Unis. département de 🖺 justice a décidé, le 🛢 septembre, de quasiment supprimer le contrôle dont ils Pobiet aux frontières. Le même jour, un tribunal la a ordonné à l'U.S. Air hima de réintégrer un ancien la guerre du Vietnam, le gent Leonard Matlovitch, congédié III De pour l'éudouble la le Gay Movement, qui lutte depuis une douzaine d'années pénibles discriminations.

La loi inchangée, comme l'explique M. Ver Jervis, porteparole du service l'immigration
naturalisations : bomonationalité étrangère
toujours pas le droit d'entrer la Etats-Unis, Mais on se
basera, désormais, sur les prodéclarations, lu être
trontière, l'immigrations
bigué ».

Depuis (Immigration Nationality Act), porte est tuées, aux polygames, aux prostinels, aux communistes, aux drogués, aux analphabètea,
indigenta... L'interdiction
confirmés par la Cour suprême,
en 1967. Les médecius du service
public aux analphabètea
voyageurs e suspects ». Ils renoncèrent à leur
mission, en août de l'année dernière, affirmant pa pas être en mière, affirmant ne pas être en mesure de décêler une telle « ma-ladie ». La réglementation prit alors une tournure franchement cocase : les downtars deminis

• Manua Sophia Loren,

ayant à cette époque déjà pris la nationalité française. Néanmoina,

De notre correspondant

se prononcer cuz-mêmes à partir d'un simple interrogatoire. Ils ne tardèrent pas à déclarer forfait

Selon la nouvelle directive, senlement deux catégor de voyageurs étrangers peuvent être interrogés à la frontière pour homosexualité : ceux qui portent un
signe distinctif, badge ou tee shirt,
du genre : a I'm guy », et ceux qui
sont dénoncés par un autre voyageur. Mais, au cours de l'interrogatoire, les douaniers devront
croire les intéressés sur parole
(procédure typiquement américaine). Il suffira de répondre
d'une voix ferme | « Non. |
suis pas homosexuel » pour ponvoir s'engouffer | un taxi
yorkais. yorkais.

invoquant entre autres, la liberté de voyager. N'est-il pas été plus simple, moins hypocrite aussi, de supprimer l'interdiction elle-même? Interdiction tournée an grand jour lors du dernier afflux de réfugiés cubains ; des emprisonnées à Le Havensieni, paradozalement,

Des quartiers, des églises

L'institut Kinsey, qui aime la précision, ainsi les homoau moins six expériences avec des amis du classification, (13 homLa plupart de crainte perdre un ploi ou la considération sisma et tendance vivre tituant communautés, la quartiers ou

Depuis la mouvement, ont franchi plusieurs harrières. Ils s'expriment télévision Les emplois fédéraux ne leur sont plus refusée sauf dans des organismes comme le F.B.I. et la C.I.A. En 1974, associations nationales de psychiatres de psychologues ont supprime l'homosexualité la la liste

supprime l'homosexualité la liste

Mais la la nouvelle définition — continue à considéré par beaucoup citoyens comme un mal dangereux, pouvant porter atteinte à cette base de la société américaine famille, a monvement gay a pris de l'importance, plus l'opposition a grandi, du moins de la population.

déploré

Ce a déploré mandal la Washington plusieurs
tes > a marines > I
fréquentés | des
Ceux-ct | la grande
surprise des assaillants, A SanFrancisco et à Chicago, dans les
quartiers qu'ils ont pu constituer
ilbrement, les gays n'hésitent pas
à organiser des tours de garde
nocturnes. Signe que les esprits a organiser des boirs de garde nocturnes. Signe que les esprits évoluent malgré tout : ils ont reçu, plus d'un l'appui du voisinage mais aussi de la police.

viennent, la parviennent, la du groupe de pression, à influencer
des situations politiques locales.
Ils étaient soixante-dix-sept délégués la convention
que seulement 1976). L'un deux Netalt pas prêt mettre sur son

ROBERT

MÉDECINE

UN ANCIEN COLLABORATEUR DE JOSEPH FONTANET EST VICTIME D'UNE AGRESSION

condamnée, janvier 1978, en Italie i un mois de prison ferme et 12 millions de lires d'amende (80 000 F), pour une affaire de non-déclaration de revenus remoutant à 1983, a fait savoir, par l'intermédiaire de ses avocata, qu'elle était mête à accomplir sa peine : « Il rentrerai en Italie, et constituerai prisonnère », déclaré comédienne, qui ajouté que, ses mata, alle n'avait pas, en 1983, à faire de déclaration de revenus en Italie, ayant à cette époque déjà pris la free coup de poignard, per un de lui — lui — lui du fet.

La nouvelle de cette agression
a suscité une vive émotion dans
les milieux officiels d'Annecy : les milieux officiels d'Annecy :
directeur divisionnaire des impôts
à Annecy. M. Jacques Connard a
notamment, de 1968 à mars
1973, membre
Lassassiné dans la nuit du
31 janvier en 1° février, à Paris, S Un maiori Plandia u cavaço pendant plus de beures, mercredi 10 septembre, Kon-Fiki, un dans 31 janvier en 1º février, à Paris, pour rime le les litte du meurire ministre avait conduit, au printemps, policiers à Annecy. Des la vaient, en la mort de Joseph Fon liée aux eacroqueries découvertes an casino de cette vills et à un acandala immobilier (la Monda) scandale immobilier (le Monde daté 3-3 mars).

caté 2-3 mars).

D'après les premiers éléments de l'enquête sur l'agression du 8 septembre, les policiers de la sûreté urbaine pensent que M. Gonnard aurait été victime d'« un crime de rôdeur ». Un suspect, a été interpelié presseur, a été interpelié produce d'a principal d'injeune délinquant, dix-neuf ans, recherché pour un cambriolage, qui aurait pules policier prendre sans raison » à M. Gonnard agression rappellerait, dans ce cas, le meurtre de Joseph Fontanet : les policiers parisiens estiment toujours que l'ancien ministre à pu être victime d'une bande de jeunes armés ayant agi sans motif.

Lore de la tentative

holp-up qui a en lieu
matin 10
(Seine-Maritime) à l'agence du
Crédit du Nord, qu' a
cu la vie au brigadier de
ponce Louis-Ange Godin, âgé de
trente-quatre (le Monde du
11 septembre), un gardien de la
paix, également âgé de trentequatre M. Poret,
reçu le gauche, et deux gardiens
la paix Les
entre trois et cinq

A Annecy

DES EXPÉRIENCES DE CLONAGE SONT ARRÉTÉES

A L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE

Le professeur Samuei

Kennedy, virologue de renom, ne
pourra
de clonage

Californie Les membres
du Blo

Californie Les membr recherche des lacianata de l'unisemaines d'enquête qu'il avait pour être libérement, le s normes l'enquête doi-se les chercheurs se les chercheurs travaillant synthèse de 1'A.D.N. des 10-11 14 sout). L'interdiction ne porte que il travaux du professeur l'à l'implantation d'un le vivant dans les cel d'un (clonage) Il poursuivre ses mires travaux (Corresp.)

LA BERNIÈRE DÉE BE M. FLATTO SHARON

inconnu hier, le Congrès mondial la des juits opprimés prétend, aujourd'hui, assurer la protection des julfs Europa (la 10 septembre). Son president, 🗷 député israélien Flatto Sharon, s'y en publicité a ne manque 🛌 d'idées : en mai 1979, il tanca dos 🖟 le recherche 🔤 l'ancien président ougandais (di Amin Dada, monta une operation pour an land et man dans l Sinai m in froni se déplace, proposa, m 🞹 d'accueillir 🖫 chah d'Iran ue voulut in annu u Market & Marketine

e font particu Hèrement qu'on la jugement de son et qu'approchent ел 1981.

faut, II septembre & dix and the prison pour queries de confiance. M. talt Fobjet d'autant plus son au Parlement que celui-ci lui permet de la d'une immunité.

Made alternative parallel etc from the pour les juives européennes 🔳 📫 qui and an danger. représentants il son organisa-tion, il Amer, ler du député, et M. I Tal, un géant 🔤 📟 armoire 📗 glace d'un ultre-court, Military on Markey recommend to passer quelques jours 📼 🔤 en France, 🛋 📥 The is service out the set de réactions.

A Bruxelies, le l'Intérieur, M. Philippe Moureaux. s'est desirable projet et France représentante communautée juives M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme pour l'amité déciarent ignorer le « congrès » de M. Mam Sharon ses initiatives.

měthodes, M. Albert Lévy, aux blice de la la devoir is sécurité 🔤 👪 toyens. . Seion ful, milioes qu'isoler les du en de la nation et il ies provocation ». imperturbables = 60rs = 6 May lee autorisations Marie et Tai annonub fnemezveltée suic el les Paris, de cent cinquante perneven disposani di la disposani française et israélianne, 🖿 🗀 🚾 💆 in mi quitté il inserie mi les leur tournée : la F gne in Imi Etate-Unia. - Ch. C.

Faits et jugements

Le parquet im appei de la décision visant M. Mody Konaté.

Le parquet a fait appel de la décision d'ajournement de peine prise par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paria, devant laquelle avait comparu, mardi 8 s e p t e m b r e, M Mody Konaté, un travailleur maiten accusé d'infraction à arrêté d'expulsion (le Monde du 11 septembre). Le tribunal avait ajourné son jugement au 16 juin 1981, « compte tenu du fuit que M. Konaté avait gagné l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime de la considération de les collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que le l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'ordre public ; il que l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'estime et la considération de ses collègues », et n'était en rien un danger pour l'estime et la considération de le considération de le considération de le considération de l'estime et la considérat

M. jeu matin 11 septembre, a indique M. Christian Le Gunchec, procureur de la République à Paris, précisant que son maintien en détention ne se justifialt pas, « même s'il est bon que la cour d'appel ait à examiner cette affaire, compilquée, au plan juridique comme au plan humain ».

Incuipation d'un F.-D.G. à
Bastia. — M. Jean-Pierre Leroy,
âgé de trenie-cinq ans, présidentdirecteur général de la
des nouvelles galeries de
(Haute-Corse) a été inculpé, vendredi 5 septembre, par M. Martin
Emmanuelli, juge "instruction au
tribunal de Bastia,
à la sur sur les
présentation de
laissé en ilberté. Cette société
éprouve depuis plus d'un an de
serieuses difficultés M. Leroy
avait récomment réclamé le licenclement économique des soiranteclement économique des solante-sept membres du personn société en cours iguidation.

Relaxe pour les enseignants. Prison et régime spécial

qui avaient « occupé » le rectorat de Besangen.

Le tribunal correctionnel de Besançon (Doubs) a relaxé, mer-credi 10 septembre, six membres de syndicats d'enseignants qui avaient participé, le 25 septembre 1979, à l'occupation de la cour et de la terrasse du rectorat de cette ville, lors d'une manifestation en fereur des mattres exciliaires. faveur des maîtres auxiliaires.

Le tribunal a estime que le délit

n'était pas suffisamment carac-térisé les manifestants ayant pu considérer que la perspective d'une négociation imminente a v e c les représentants du rectorat rendait supportable leur présence dans la

Le SNES (Syndicat national des enseignements de second degré) estime que la décisia du tribunal a confirme la possibilité de faire échec, grâce à l'action syndicale unitaire et de masse, à la volonté répressure et d'intimidation du pouvoir, de sauvegarder les libertés syndicales pour mieux défendre le service vublic d'éducation et ses personnels »

● Les suites de l'accident de Furnborough - La marine américaine a immobilisé mercred 10 septembre ses douze avions de combat e F 18 Hornet » à la suite de l'accident survent l'un de pareils au lendemain de la du Salon seronautique de Farnborough, en Grande-Breta-gne — (A.F.P.)

(Polynesis française), Maria au

minum trial morte Le cause du

ce jeudi matin.

de Fleury

Mérogis poursuivent grève de faim 30

l'applica pleine
l'applica pleine
régims spécial, appelé
eussi « statut politique » — artiD. 490 et suivants du de procédure pénale, — leurs

10 septembre, par un représentant de pénitentiaire

Les cino détenues inculpées

Les cinq détenues, inculpées, soit dans affaires groupe d'ultra-geuche de la condé-sur-let, dans Rosalda Bosco, vingt-trois réclamée par le justice italienne, estiment, en effet, que le régime spécial auquel elles ont droit, puisqu'elles sont poursuivies devant de l'Etat, ne leur pas accordé (droit de réunion et pardispositif de sécurité). Selom avocats, l'entrevue rien donné, l'administration pénitentiaire estimant que a les prescriptions du juge sont respectées. En conséquence, les défenseurs des détenues out décidé a de saisir le juge administratif compétent pour trancher le conflit les opposant à l'administration paritent pour trancher le conflit les opposant à runcher le conflit les opposant à l'administration pénitentiaire ».

Depuis le septembre cinq autres détenus de la maison d'arrêt de la Santé une grève de la faim, en une grève de la faim, en l'alle de la faim, en l'alle l'all ~ SOLUTION DES MOTE CROISÉS -

IEU DU PETIT FLAMMARION

HORIZONTALEMENT. - L Nounation. - IL Ce; néphroses.-III. Aube; lei; Mo. - IV. SR; Ga; snob. - V. Cornet; Eu; OA. -VI. Anna; me; Cid. - VII. Be; déni; More. - VIII. Mantra; nés. - IX. Léar; ARN. - IL Luc; ad; lai. - XI. Astroide. -XII Monotropie.

VERTICALEMENT. - 1. Cascabelle. - 2. Neurone; Eu. -3. R.N.; Macao. - 4. Une; Nadar; Sn. - 5. N.E.; Ge; en; To. - 6. Aplat; nt; Art. - 7. Thé; mirador. - 8. Irisée; Ar; Io. -9. Oo; nu; D.P. -10. NS; con; lei. -11. Emboire. -12. Iso; adessif.

LE TOURISME : UN METIER A APPRENDRE

Depuis 10 ans, le tourisme s'est développé d'une façon spectaculaire. Mais aujourd'hui, c'est 🗪 vraie profession qui demande des connaissances bien précises, une préparation sérieuse 💵 efficace. En deux ans, II.T.L. vous permet d'obtenir un B.T.S. tourisme et de vous envoler www des professions qui montent.

Pour vous inscrire au concours d'entrée, téléphonez au 747.06.40.

INSTITUT DU TOURISME ET DES LOISIRS

Groupe Ecole des Cadres Etablissement privé d'enseignement supérieur 92, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY

TA: 747.06.40 +

porte pas plus mal III renaît des cendres l'irrationnel, invincible ■ irreductible.

En toute rigueur de terme, on pourrait distinguer supestition il sorcellerie, comme on distingue entre religiosité in foi. Mais, dans la synthèse qui suit, il

était inévitable de mettre sur le même plan les diableries, la magie, les sortilèges, mauvais: ceil, la pratique chiromancienne 😃 🝱 croyances naïves. Car il un dénominateur commun ces diverses manifestations ; le besoin de se rassurer le par de frais.

dans e qu'elles qu'elles meuvent ; ou, pour parler La superstition I D'abord ne rire. Railler c'est toujours quer d'imagination : le 🚐 📺 robjet =. tion esprits les la la la Peut-être Alain s'exprimeratt-il un va sans rappeler dévis-tions sexuelles, qui subjectivisme ou le rois. L'imbrication paraît m plus m mulent, en falt, de 🖿 complicité. Qui plus grande en le sujet en se bruyamment de ne

et qu'il perçoit du monde exté-rieur, entre l'esprit et matière, l'imagination superstitieux 🔳 🖿 moque 🛌 la naï-retrouver du lan-The past out rire were plus car l'histoire - superstition - le agroelierie en eulte méchanceté. la haine. parfois. In tortures. les plus Instances spirituelles de l'Occident, les l'Egliss et ub e suiq la place that there is the set téminisme s'en 📰 📰 🖥 cœur joie pauvres plus ou mieux valu soigner 🗪 protéger que malmener au nom d'une doctrine

qui n'était que de nom. rira non 🚃 🚃 le prétendument par par ingubre, voire effrayant. eabbatiques détraquaient les nerts. De a d'amour sans . note Michelet marquées par il Melli il la limita il Bayonne, em consommait : - d'enfants = 📰 🗪 corps 📺 sorciers

pas 🗯 encore car comment rum une ma de démarle fanatisme de superstition celul Em Eglises oul non voysient le man partout weritables chesses aux corcières, sorte d'accessant dont les méthodes ne les parfois guère mieux. L'arbitraire 🚞 pouvoir t plus encore les proyences doxes m man pas comme l'envers même médalle ? En fait, il a une et comme une l'une ni l'autre — telles des sœurs jumelles — n'est de se sœurs rasser in an rivale. O été l'une sans l'amai i

Peut-on se risquer à définir 🖼 auperatition # L'ambiguité commence avec l'étymologie. Superstère signifia = ae tenir - - Pour superflus »; pour 🖿 📹 de parents qui prient pour me ieurs leur survivant. tion 📻 🖮 🕯 m gailmatiae 🖷 nelles pourtant conventionnelles. ces pratiques plus génération m génération, m finisperfois par ne plus me bien savoir leurs tenants -

ramifications in incohérences auperstition se présente comme un motite d'autant plus contralgnants qu'il y a peu 🔤 📬 📥 à comprendre 📹 🖺 expliquer 🖼 🔙 coup affirmer 📹 🖥 împossi.

Confusion

Le philiosophe quant stitleux, and make not pen-

Pour tous les sports

l a von I vue, pendant una

Leboratories OSRIS 27 on de Friedland Paris 8"-(1) 563 55.99

ne peut plus ignorer psychosomatique, et la théologie phénomènes halfucinatoires. La amil une plèce l'interprétation en le du voir sur eux, I guèrisseurs ont moins changé méthode style demeure : agir we it make plus que we is maladia au moyen 🛲 ce que 🐜 toujours, land d'un ne peut ries an a la psychologie guère daventage. marginaux, w so charlatans, pas moins el leur Un mol oreiller superatition comme iz religion est in it in it is in universailement répandue dans 🖿 paya dévaloppés comme 📟 🛏

différentes. It be de parti pris et fort (anorant pour and que toute religion est superstition 🖷 réciproquement. Car e propre es la lui - sans laquelle le christanisme laquelle complètement dénaturé :- = d'en-, saigner que Dieu 📰 le Tout 🚃 qu'il ne aupporte aucune manipularéductrice : il 🔤 🖫 cause des oauses ; ne fait pas nombre avec-les, causes secondes. Le manuel est son domaine réservé. Ce pourquoi l'Eyangile : est- l'antisuperstition. Dieu = supporte aucun Il IVIAM pas ; il répond dans il et déteste les La superstition, elle, est per essence Idolâtrique, une monstrueuse attion au le Pour pariole stupide mécanique 📠 oue 🔤 📺 dans 🔳 responsabilità

na se résigne em t in nudité de la foi. ii est guetté superstispirituslità 🔤 le mellique rempart contre = superstition.

🜃 religion acciologique, elle. 📼 sans cesse de l'imme et s'abêtardir de croyances superstition me du pasanteur. I tient compagnie. Trai irrationnelle qu'elle solt, and est me oreiller. m m poltrine, une maine miraculeuse protéger 🛍 l'enfer, 📟 qui em confortable, pretique es difficile que in man una ascétique el can pardonner à par ennemis. L'arithmétique, iss satuces. un système d'assurance bien dispensent 🔳 la purete 🚞 💴 tions et du les vivre en les grâce: diable ordres, menace, ii iii iii iii l'homma eon jouet H 📟 🔤 plus se à a consignes que d'inventer m propre route; 🖿 prier 🖛 gesticulant 🚃 in qui suggérer : = M v/s / . m tu

L'Eglise catholique n'a su 🖮 🖮 la part du feu 🛚 la superstition. Il possible qu'elle n'a guère in Elle a pose bornes, ne supportant 📺 qu'on aux bonnes = superstitions - homolomunication, fouet ou sommes m plejn manichéisme

SCIENCES PO. Octobre Juin Plein r ...
 Para li le Téléphone : 4.45,87 L'Eglise du se premières, e fou-Si blen que les doublettement dans giron mediated of the many a few risques périls, jusqu'à devenir des martyrs, Paradoxalement, ces héretiques s'en trouvent grandis en quelque buriflés, and un las their sombren

dans l'insignifiance. In Reformation a assevé III superstitions de l'Eglise partois exagérée Indulgances DOUTs'opposer un principe du aux reliques ?) purifier - 1 dépoullier le les jusqu'à la rendre ennuyeuse el déshumanisée. La superstition n'en - moins, effort... Strakerjahn rem qu'en d'épidémie 🔛 🖂 11 🚅 au protestant un prêtre catholique pour bénir 🟣

11 est périlleux 🕮 🎞 des fron-🐃 🚚 Ja superstition. La ligne 🕶 démarcation pour la conne raison 🚚 🗯 🖂 🖂 lergement aubjectifs. mèche 🖼 ched'un le le pourquoi le d'en Divi and Doui up saint? La superatition comm ncerait ?) d'en laire un mallanai su un porte-

Est-li superetitieux 🖼 requelifir 💵 Lourdee, if a least the espérer un montot dans la soutphysique ou morsie? L'est-II 🎂 🛌 un scapulaire V Qui répondre orguelHeusement, l'abstrait. Il can minimi questions. Il cas questions il pauvres?

Déplacements

Difference of the continue side of the continue sid pas superatitieux, Conrad Zucxer, www. partageait une opinion très gánéralement répandue -. Réflexion assez cante. III en tout cas, réfié-THE THE PERSON OF IN THE 🛎 prehistorique. 🕩 tormern signe de yannaman divine. Il a failu 🔤 progrès de la science sayoir qu'il n'en est rien. Male aujourd'hui encore um tremblement in terre, in une inondation, peut comme une outrition. - 🕍 doigt de 🏙 set tå =, -lissit-20 marin 200 ha annin 50 mari une religieuse lorsqu'un médecin alla auteur i contre im minimi de Lourmort prémeturément n'ai nedeni ile le militi

- im incredules, il l'on in imi Alain. In III grande promoteure onlesseurs im l'esprit. - im agnostiques comme un militario malchanceux, 🕳 croyants 📼 🖛 moins and a least ise incon vierge. In disait au Moyen in : - La produire in tempētes, im nautrages, im Incendies, provoque; impulsions aexuelles parelysies, causer animeux,

champs - ? Ce un un tout bonnement Mgr Mgr laume d'Auvergne, predèces cardinal Marty (1228-1249) au Paris.

Aujourd'hul — la nuance est 🖦 - les catholiques qui mailer pas au diable som suspects readers Was le grand exorciste du diocèse de Paris est I peu près s'en s'en d'nier ou d'avant-hier vont directement l'hôpital psychiatrique. Le jour. de l'Eglise superstition qui, faisant foi à la la l'Evanelle croiront a personnelle iti démon ou des anges ? Car axiste, pourquol aniourd'hui 💷 pointillé 📱 La 🔃 chrétiera a-t-fi repoussoir que l'on mis a toutes décigrer

il ma Mus page s'y tromper i m sont tout man qui auperstition, de la magie 🗷 🕪 🖢 🛶 Courts catholique du Marie une étape décisive du Allentantia La problème do mai n'en uma per personal personal n'en uma personal pers

La peur

La superatition 📺 un tranquilii-📺 🖪 peur. 📭 pourquoi notemment caux qui -----dangeraux (par y sont plus portés 🚃 🛏 🖛 Maken eet un paravent seemes ti teri de répondant. Projection de angolases, on 14 charge de IIII Ce aul tu de tamen dans la monte el nalisant i mai, on initial en And et on men barre me in Qu'il soit, la survivralt à une éradication du démon (qui aet d'ailleurs légion). 🔳 🔤 mere en moins de gens, en effet, su le nombre des demeure constant gas le proven la management des devine, mages, magicians, cartoman seure de les applit et les campagnes surtout, an sorciers, des amulettes de toutes cortes qui perautour du ma les differ portesocrochés su pare-brisa des voltures, etc. Il free fice Office pour limes calls backing 1 . It is no sula 📖 aupertitieux. 🕬 🗎 🕩 oherche volontiere ce qui passe pour Ainei no manqué-je jamais une écheile, de mu un un ou de prendre appui

Le specie en la comp tible and the reserved and maintains ou impuissances. Mail longl'homme na mira pag halifanial et qu'il mans sus france à lie with a majedie. If none toujours par qu'elles à la fine almples et almane. La a la philosophia cont que 🗏 magle.

HENRI FESQUET,

La sorcière aux yeux secs

A parecurir une anthologie principales superstitions, ou s'aperçoit, contrairement à on attente, que os méandre devient un marécage — sou-vent se a preux — où l'on s'embourde et où l'on s'em-

nuie... Voici quelques exemples prelevés dans un petit recuell contemporara comprenant plus de sept cents rubriques (1).

rubriques (1).

Abbé. La rencontre inopinée d'un prêtre en soutane
gâche irremédiablement la
journée. Il jaut conjurer le
sort en touchant du ler.

Nouer l'aignillette c'est-àdire rendre quelqu'un tinpuissant). - Liet une verge

de loup fraîchement tué avec un lacet blanc à proximité de la maison de son en ne mi après l'avoir appelé de son Aralgnée. — Les Arabes ne tuent jamais une araignée,

Casserole. — Pour savoir ob déjunt, enjer-mer un ohat nois dans une casserole de cuture. Si le len-le chat vit encore, l'âme est au purgatoire. Sinon, elle est en enfer Diamant. — Cest un talla-man universel, une protection absolue contre les démons.

contre tous les poisons. Il quert la lugare maladice.

Dindon. — Il hom me sexuellement épuisé doit regarder trots dindons confler

lois e suite leur sera ainsi remis en selle. Epèe. — Pour aider les femmes à accoucher, tracer au dessus de leur venire une au-dessus de leur ventre une croit avec une épée nue. Evangile. — Si vous étes désemparé, ouvrir l'Evangile au hasard, puis les yeux lermés pointer son doigt. Le passage désigné vous dictera poire conduite.

Fienté. — La fiente de souris est souveraine contre la contre la contre le con

Fiente.— La fiente de souris est souvereine contre la
calvitie; celle de l'oie contre
la jaunisse.

Larmes. — Une sorcière ne
pleure jamais. Si vous voulez
vérifier qu'une femme n'en
est pas une, lui faire très mal.
Lit. — Un malade mettra
longiemps à guérir si son ut
est perpendiculaire aux poutres du plajond.
Loupes. — Pour se débar-Loupes. — Pour se débar-rasser d'une loupe ou d'une

verrue, la frotter contre le vélement d'un bourreau. větement d'un bourreau.
Ongles.— On peut empotsonner un ennemi en mélangeant à sa boisson des rognures d'ongles. Se couper les
ongles endredi allonge
les cornes du lible.
Théâtre.— Près de l'endrou

tège de rompre un triangle, figure sacrée, symbole de la Trinité; voilà pourquoi on ne doit pas passer sous une échelle.

Vert. — Couleur favorite du diable, le vert porte mal-heur. Le manteau des fous était vert.

(1) Dictionnaire des supersti-tions par Pierre Canavaggio, Edit. Marabout.

LE NOUVEAU SCIPION

"L'ARBRE DU MENSONGE"

Après "Le clos du Roi", prix des Maisons de la Presse 1978, voici (enfin) le nouvean bouquet des souvenirs de Marcel Scipion, "le berger d'abeilles". Il s'ouvre sur un grand secret : contrairement aux autres petits garcons. l'auteur n'est pas ne dans un chou mais au creux d'un vieux saule. Agé de six ans, il grimpera au sommet de cet arbre du

mensonge et fem l'apprentissage de la vie. A l'exemple des conteurs chaleureux des veillées d'autrefois, Marcel Scipion attise à plaisir la flambée de ses souvenirs et fait jaillir des dizaines d'unadide et de per sonnages savoureux. Un bezu livre d'his-toires de terroir, de dans de l'acceptant gne. Une vraie bouilee d'air pur en un temps où l'on en a bien besoin. "L'arbre du mensonge par Marcel Scipion.

Collection

Le Monde

Abonnements PARIS - C.C.P. Paris

ABONNEMENTS 3 moja 6 mois 3 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 331 F 461 F

Tous : Etran Par : Normale 30 Y ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 2M F 396 F 558 F 720 F II. — SUISSE - TUNISIE

Par vois aérienne Tarif sur demande Les abonnés paient par chèque postal vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u x semaines ou pius) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins, svant leur départ.

Joindre la dernière bando d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



oyanışt (2 fois 170 × 45 cm) soit 650 F le m² 📧 glace St-Gobain 8 mm. Prix indicatif au 19.80 == c pose gratuite. Credit gratuit 3 versements, II ans de garantie.

en glace Planilux Saint-Gobain

Vous réduirez de près de 50 : les pertes de

Contre in froid et le bruit

Doublez vos vitrages

chaleur aux vitrages, dinninuerez les bruits de 🖿 rue d'environ 🖿 🗫 🗖 yous paierez moins d'impôts...

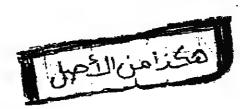
Marque déposée par Saint-Gobaja

Sté Paris Isolation

55, av. de La Motte-Picquet, 75015 Paris Tél. 566.65.20 et 783.82.34

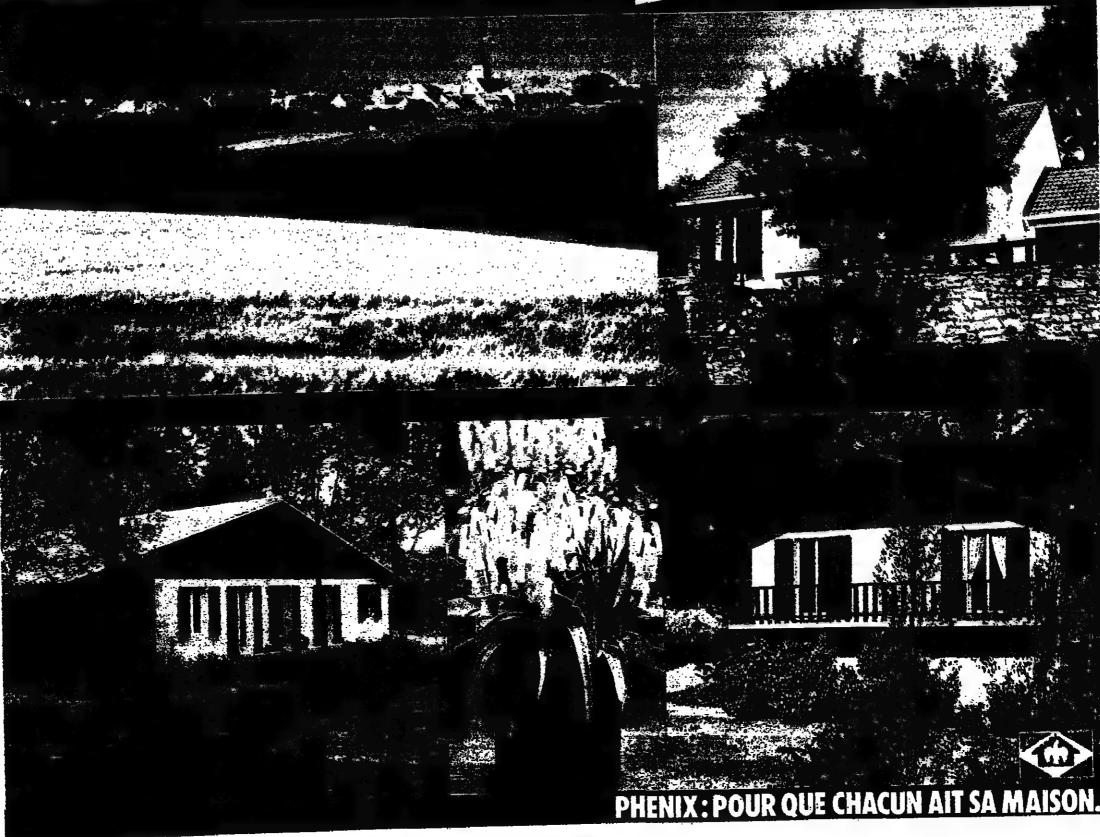
> Devis gratuit sur demande Pose : Paris et grande banlieue

Déjà plus de 15 000 survitrages posés



C'est dans leurs régions qu'il faut juger nos maisons.

MAISON PHENIX La maison Phénix n'existe pas. Il existe en revanche 300 variantes de maisons Phénix, régionales. Parce que nous sommes décentralisés en 15 exploitations, implantées dans chaque province, nos maisons sont conçues, construites et finies par des hommes attachés à leur pays. Résultat : nue chalets sont savoyards comme nos mas sont provençaux.



re aux yeuxs

parents in mercredl in septembre à Piencourt (Eure) et à Notre-Dame-de-Bondeville (Seine-Maritimel pour protester, dans in premier cas, contre la fermeture d'une unique, et, lime le second, parce que l'ouverture attendue d'une la classe

Ce même jour, M. Climatian leading répétalt au mum 🚧 l'émission de France-

linkriss - Rammingsett Als caisses enregistreuses. Bip. bip...
son victorieux, on l'2
partout le mercredi septembre.
la route de l' celle Cognac, centres distributeurs Leclere. possible ne :
l'enfance saintaise cernée,
prise prese la
tion, ce second jour n

plus que jamais.

"Arec la rentrée, " taisons notre second chiffre d'affaires ils notre scoon chiffe a affaires l'année après décembre, e. M. Sa-llos, directeur de la Maison la presse le premier four le classe jusqu'à Noël, durant le premier trimestre scolaire, faisons pius de la mottlé la chif-faisons pius de la mottlé la chif-faisons pius de la mottlé la chifjaisons pius de la moitié la chijjre d'ajlaires annuel.» Un marché qui n'est pas indifférent l'expansion de ce magasin.
ble-t-il, le mieux apprivisionné l'ournitures scolaires : 75 mètres
carrès le surface il y dix ana.
430 aujourd'hui le dix-sept employée.

pioyès. En cherchant l'auta de la ville,

qui font frin-

réussissent un rapprocher at symbolique : à côté de les pro-

 Service M renseignements pour le rentrée scolaire l'academie de Créteil. — Un service spécial rentrée eté mis le place au rectorat la Créteil

place au rectorat Créteil (4. rue Enasco, IIII Créteil) pour répondre questions concernant l'affectation per-

sonnel enseignant (tél. 377-11-56) Sonnei enseignant (tel. 371-17-30).
l'orientation élèves (tèl. 339-88-29), les problèmes individuels d'inscription d'élèves (tèl. 377-48-06) et problèmes collec-

tifs de vie scolaire ou im prese

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

atellers

Qu'ils loin

« Made in China »

Bongkong, le taille-crayons Gollande exposition du tlers-monda avec sa courroie à passer autour du cou. Fabrique Tailuna bétisation du tlers-monda autour du cou. Fabrique Tailuna betisation du tlers-monda autour du cou. Fabrique Tailuna betisation du tlers-monda autour du cou. Fabrique Tailuna de la courrois ans ser la stylos. In China boit aux champs ou à la collection de crayons Chung Tailuna atellers som-

Inter « Face an public » IIII attaques contre - IIII communistes - 🖛 développer li l'Ecole - un climat d'intolerance -, tandis que le matin M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs el professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), will all une Action Italian notamment pur des communistes) qui, dans dix départements, ont lancé un mil d'ordre 🔤 grève aux (* ic Monde = du 10 septembre) La direction nationale du syndicat estime, pour part, la grève = inopportune ** inadaptée au authou in the in . M. Guy Georges reproché explicitement aux commuuhim de = livrer - L un travail de ====== qui peut « conduire I la la la de du du syndicat » Il compromet « la crédibilité face à l'interlocuteur gouvernemental .. Reçus le 27 min par M. Christia a Beullac, les dirigeants de SNI-P.E.G.C. ont

De notre envoyé spécial

rayonnement sa place la cité, me l'école Hors murs. l'école Hors murs. l'école La cartables. Et si, l'an ce rituel rentréea scolaires, l'événement. c'est n' celui-la. La grisaille une lágère bruine aldant. La n'erenne l'événement à la renoncé voier quelques instants vacanciers fliant plages proches de Royan. En mercredi enfants des écoles en congé l'aprèsemid. L'agrès libres l'aprèsemid. L'agrès libres l'agrès mid. L'agrès sacro-saintes l'agrès des écoles des des écoles l'agrès des écoles des écoles d'agrès des écoles des écoles d'agrès d' du béton pou run salaire de 3 000 à 4 000 francs, selon les mois dire de la primaire Durkadin le petit dernier. Il tende pré-apprentis(C.A.P.) auto du flis ainé. Le par allait, c'était dégu Il poulait payer, au poulait payer, au pousable régional de l'Association travailleurs maiocains, s'emtravallieurs marocains, s'em-porte, lui. "Orientation tématique enfants d'immigrés flières techniques travail manuel Il dit aussi

Corvée mères, jole la la marmaille = Eh / faut la scotch », dit une petite en short.

Non, c'est pas marqué », répond

Non, cest pas marques, repond l'adulte. Rumeur lancinante « Faul « cahier de musique chant », « Faul une aide orthographique », « Faut un décimètre plat transparent », Les crayons du H?, du HB ni 13 H 18 B1». Maman Sur?

des line syndicaux et du recen-

bavures : I instituteurs poste : I enfants refusés à l'école maternelle I la

refuses a l'école maternelle la rue de Jacobins; 968 élères au collège Aggripa-d'Aubigné, prévu pour de la collège Aggripa-d'Aubigné, prévu pour de la collège de la collège de la collège de la collège peut la faire qu'elle peut Mais aucun mot d'ordre la grève. L'étalement de la rentrée semble une perfette pous les politiques de la collège de la collè

une parfaite réussite politique.

Pourtant, dans certaines familles, en les journée renderée en culte du vesu marchand.

tout n'incite pas i l'optimisme. Mince vive. Durkadin i fière

Mince vive Durkadin fière de son petit dictionnaire de poche, acheté sama!

sama!

cours moyen i Elle qui, brutalemen! débarquée d' Turquie, m parlait sun de français y deux Chez elle, sun et L.M. quartier la Berlingue, après les achats, sons attendu son pèra devant la télé, autour il la toile cirée. Il auprès deux frères fichu. M. Ahmed Oncil vient de l'autoroute

vient i chantier de l'autoroute Bordeaux-Poitters Comment ca-cher sa lassitude? Cinquante-neur par couler

obtenu la promesse que les instituteurs suppléants éventuels ne semus pou licendi mile après trois ichem au concours d'admission & l'Ecole normale. comme le prévoient les textes. Il n'y pur de suppression de postes d'instituteur ou de professeur d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) au budget de 1981. De nouvelles règles d'ouverture de fermeture de classes seront de l'an prochain. Le calendrier réexaminé. Enfin, un Interministériel s'est wie fin août du de la revalorisation di traitement de instituteurs : I'd quinze jours, une iminutiar chiffrée in l'opération devrait connue. La consigne de limitation de maternelle reals au vigueur

🌬 poursuivons la publication 📠 🗓 chronique scolaire de Saintes, où le pre-mier jour de congé scolaire a 111 consacré la l'achat de fournitures.

qu'il lui fallu faire, quelques mois avant la rentrée scolaire de quatre enfants : au mot, 1500 me « Mais n'y a pas encore trop de problèmes à Saintes ni trop de se », ajoute-t-il en sou-

Saintes reste désespérement dans cette moyenne qui fait la France. Le docte Guillotin et Bernard Pallasy, le locales, sont introuvables, la rentrée suit son cours : dans l'ordre. Evaluée à travers ce prisme scolaire, la ville ne pareit pas s'ennuyer. Non, elle ronronne, tout simplement. Comme cas enregistreus

EDWY PLENEL

Les professeurs de mathématiques sont inquiets de la place de leur discipline en seconde

Plus de quatre rout enseignants réunis & l'université de Bordeaux-L, à Talence (Gironde), ont participé de 4 au 8 septembre au Journées nationales de l'Association del profeseeurs discipline de classe de seconde voulu de le l'independe de l'édu-carine par libre pas la rime des l'été moyens de matiques, qui disposeront de moins de l'été par encore par l'independent l'independ

Libres opinions

Rééquilibrer, aussi, là formation des maîtres

par MICHÈLE CHOUCHAN

III congrès ங professeurs de mathématiques 📼 🖬 souvent 🛦 l'ironie : que vont mant pouvoir àchanger ces prêtres 📠 l'abstraction, ces agents d'une 🚅 📉 📉 voulue 😅 un pouvoir stati l'objectif allement d'image ambie être, ser le materia de crise économique, la material immédiata?

Pourtant participants a seem oublié le propos inces de Mme Michèle Legras, directrice du ministre 🛏 l'éducation, sur 🖫 priorité dévolue 🖺 la formation 📠 maîtres, 🗪 plus 😘 déclarations in M. Christian Markin annonçant sa Maria de « rééquilibrer », dès la saconde. I de discipilnes de last l'importance des mathématiques des l'oriente-

une société technologique. Il peut paraître revaloriser 🔚 disciplines qui, après avoir eu 🔎 🚾 ure 🖫 man - payantes -, aux maintes and man l'alle à la profession. pour beaucoup d'élèves il famille une section autre que 🗅 si l'on mui lutter contre l'image. ation of sièves, and mathematique au langage formé. austère, la la l'imagination et toute éventuelle déviance, la première

n est-elle me il traduire me préoccupations du une forma

tion d'enseignant 🖿 📠 futur enseignant 🖡

in the same is pour exprimer in contradictions and distinct d'un ministère discours Les instituts de recherche sur l'enseignement mathématique (IREM). écoles d apprentissage (ENNA).

professeure s'interrogeant leur pratique compléconnaissances, leur théorie, leur bibliographie pédagogique; Aux Journées de Bordeaux, II Antome Prost, d'histoire 🛘 l'université d'Orléans. 🗈 insisté 🔤 l'utilité d'un apport psycho-sociologique 🔤 future maîtrés, du 🚾 🚾 🕍 participants s'accordaient à réconnaître l'importance III blocages

mathématiques on all in al cet

qu'un grand nombre d'enselgnements universitaires [11] supprimés,

de l'éducation, didactique na mathématiques (dis-

cipline qui contenus 🔳 🔚 d'apprentissage).

Quoi qu'il en soit, il n'y aura guère 🗰 changement 📶 👫 l'enseignant 🖿 🖿 formation, 🔤 initiale 💳 continue, ne le 📼 pas 📰 situation 🖿 responsabilité. 🔤 recherche. 🐚 🗪 🗓 l'on parle, en théorie, d'interdisciplinarité, d'informatique, 🕍 psychologie 🖮 groupe, ne laif qu'ajouter une une connaissances travailler avec de collègues d'autres disciplines, démystifier 🖺 🚻 d'un ordinateur 📰 🖦 d'un tableau de statiatiques, monter, puis manur une recherche. après y monte de objectifs. la relier à d'autres l'amma récentes ; analyser la rôle pris par l'enseignement am mathematiques, depuis an quinzaine d'années, une and qui répercute la parcellisation des mans les hiérarchie, la division im tâches ; revolt la limbor enseignant e enseigné : autant de l'enseigné : autant de l'enseigné : qu'elles

L'enseignement des mathématiques a un rôle politique - ne par la qu'il a la dans les dans de nos diri-M. Beuilac, Was Saunier-Seité, prêtez and l'oretile ceux professeurs 🔤 mathèmatiques qui. 🝱 🛮 accommodant 📟 d'une telle mission, poursuivront unit library library unit library u reequilibrage : celui imi leur propre formation,

(*) Professeur 💶 mathématiques. Membre 🔳 l'A.P.M.E.P.

L'État consacre 39 % de son effort de recherche des fins militaires

L'Etat consecre % de son national de recherche ce qui ressort d'une brochure minis-français la défense, in l-tulée Données économiques sur répondre de l'acceptant de l'accepta dépenses militaires l'impact des

nationale

nationale
Selon document officiel
recherches, développements et
experimentati pent l'
des qui vont
l'acquisit.on connaissances
techniques la
tion, matériels futurs
leur au point jusqu'à la
en opérationnelle. En
militaire,
11016 millions représente 12,4 du budget total l'
ls
Cependant, précisions don-

Cependant, in précisions don-lur la limit portent un une comparaison de cet effort de recherche min 1111 et 1979 recherche 1979
le ministère le 1
mational (ou dépense développement, D.N.B.R.D.) comprend : financement par entreprises public.
lui-même, l'enveloppe-recherche (gérée

Député mala ou Bira d

le secrétariat d'Etat à la re-ledu financement specif quepublic bors « enveloppe-recher-hes universitaires, de l'aéronautique civile, du Cen-national des télécommunica-

de l'aéronautique civile, du Cannational des télécommunications, etc.)

Pour la D.N.B.R.D.

estimée à l'accement pour le francs (24 pour le innancement pour le financement par entreprises).

Indicate pour le financement public et l'accement public et l'accement public et l'accement public et 22.8 D.N.B.R.D.

de recherche financement public laugmenter depuis plusannées. En par exemple, militaire public l'accement public l'accement public l'accement public l'accement public l'accement public l'accement l'accement public l'accement l'accement public l'accement l'accement public l'accement l

M. HERNU (P.S.) INTERROGE M. BOURGES SUR LE CHOIX DE L'AVION BRÉSILIEN XINGU

chargé des questions militales au le P.S. M. Charles Hernu a charge in questions in the property in the property in the control of the property in the control of the contro qui ont pu manquer
d'être ne entre la France et
le et lournir des
sur les répercussions
qu' le décision visà l'exportation des mi-tamment sur le minut amé-

perior position, le ministra de la life de la souligne de la life de la life de la souligne de la Xingu correspondait dux besons et spécifications hattés par les deux armées ». Le ministère ajoutait « il n'a jamais propose qu'aucun trois appareils compétition and parimet des D'autre part, maire de M. Calle Lamblin (P.C.),

vigoureusement la déciministre la défensa son imméson imméCelie-ci rappelle-t-il dans qu'il hui a adressée la septembre, vient d'empecher la création cent a cont acréation cent a cont acréation construire avionécole, CESSNA-Corsuir 425, répondant.

L'armée françaire l'armée françaire l'armée françaire de l'armée françaire l'armée françaire l'armée françaire de l'armée françaire général l'OCICT-CG.T. reagt, mercredi II septembre dans les atelers l'entreprise Dassault, Saint(Hauts-de-Seine) Il déplore de genéral gouvernnementale plore in in the unit gouvernementale el au-dela au-dela au-dela atlaire, a c'ast l'onsemble l'aéronautique militaire sat visée notre page a que a l'orenza cinquanic mille Guen France s. 11 Ce sujet l'accord i en mars dernier.

Is l'Allemagne en detude commun sur un avion de Lactique, et cela sauz dépens du Mirage-

Bhilm, la Latini de la Mateni se sermina pourquoi le gouver-nement qui ca peut-être a raibizarre s. societé
cerit-elle, est actionnaire
Reims-Amation, celle-ci est une société française, et, si 🗪 empor propose du trovall à commande, elle imporents du trovall à conquents ne péserati in la de nos comples

POLICE

Après l'attentat contre M. Bakhtlar

LE CHEF DE L'ÉTAT A REMIS LA LÉGION D'HONNEUR A M PHILIPPE JOURDAIN

la i'ajfection la peuple frand'Estaing. In la Légion d'honneur. le mercredi 10
l'Ely gardien de paix
Philippe de vingt-Le 🔳 juillet, M. Jourdain, qui

ECOLE INTERNATIONALE EUROPEENNE **DE PARIS**

Etablissement Film d'Enseignement Primaire agréé International

- Préparation au bilinguisme 444 La classes élémentaires
- Section Franco-Etrangères
- (Anglais, Neerlandais)
 Sportives Culturelles
 Séjours linguistiques

FYTERNAT - DEMI-PENSION INTERNAT MODERNE OUVERT TOUTE L'ANNEE 🚃 📠 la Forêt 📭 🏬 (25 PARIS)

Château des Bergeries 91210 DRAVEIL (Tél.: 940.70.03)

Neutily laiors M. l'ancien premier ministre tranien. Il preuve courage et de sang-froid en qui celui-ci. tuant
la fusillade qui s'ensuivit.
le gardien li Michel Jamme,
avait un
collègues très grièvement
19 et 20-21 juillet).

s.f.a. devau due anome e La devait dire encors le président la République est aspiration très projonde en temps légitme », avant d'exprimer son souci de réduits minimum risques par les responsables du • Des cars d'un modèle nouveau

itan en familie à l'octrés de l'im-

aux ne en polycarbon à l'épreuve projectiles projectiles pneumatiques increvables, équipepneumatiques increvables, equipedans l'avenir ies Compagnies républicaines de sécurité. Vingt exemplaires de ces véhicules, étudiés par Renault, qui ont été présentés, le mardi 9 septembre à M. Christian Bounet, sont déjá en service en région parisienne, et quarante-quatre en pro-

ministre de l'intérieur a pu voir également un nouveau car, destiné de la Police destine in Police

deux cents exemplaires,

par Peugeot, eront mis
en service d'ici à la la de cette

D'autre part, parc auzomobile la police

de dix-huit v.o't u res rapides
(B.M.W. C.X. III) GTI, Golf

GTI in aux missions de
police indiceatre police judiciaire,

ead

école des attachés de direction

329.97.60

- Gestion financière du Personnel
- Marketing
- Publiques Commerce international

PROPERTY OF PROPERTY

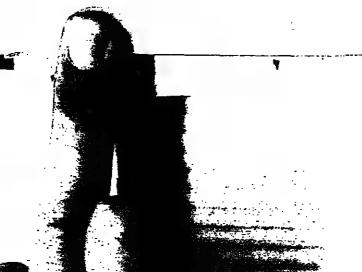
Enseignement supérieur ili gestion. Admission en troisième année pour IIII ame III titulaires d'une licence. Sur dossier: B.T.S. - D.U.T.

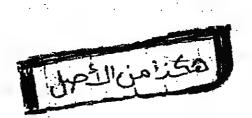
esd-quartier latin 325.44.40

un enseignement d'un style différent pour la formation d'assistant(e) de direction B.T.S.S. bilingue - trilingue

15, rue Soufflot-75240 Paris-Cédex 05 enseignement privé

recevoir brochure ESD 🗆 EAD D





The pure .

Ar.

Strain .

Salary St.

Sept.

 $(qq_{\mu}, \beta) =$

Jan Bergell.

Carry .

Alphonse Boudard et ses «affreux»

Un étonnant cortège, qui provoque le rire à tout moment.

VOILA. Le rite m recommencé. Comment appeler autrement l'étrange habi-tude française qui consiste à pu-blier, quand vient l'autonne, une multitude 🔳 romans d'un intérêt douteux? Nos mosurs ne de ce pays ressemble à sa politique: on y tolère trop souvent la médiocrité.

Heureusement, le critique trouve toujours quelques auteurs dont la lecture le réconforte es le réjouit, Alphonse Boudard fait partie de ceux-là. Après les Combattanis du petit bonheur et le Corbillard de Jules, il public encore cette année une de ses « chroniques de manvaise compagnie s, le Banquet des léopards. Il ne s'agit pas, on s'en doute, d'un banques platonicien, mals d'une énorme ripaille, dont les péripéties dérideraient les âmes les moins enclines 🖥 ae divertir.

Boudard continue de dépaindre les fantômes de sa mémoire : un étonnant cortège de personnages burlesques, de voyous truculents, d'âmes corrompues. Soupconnant l'existence d'être une escroquerie, ils prennent leur revanche sur elle, en escroquant le monde. L'auteur nous présente, gogue-nard, ces « caractères de belle distinction » : lorsqu'il évoque la noirceur humaine, il préfère en rire; cela le venga, et nous venge, car il nous communique à tout moment se jubilation. Le rire, c'est son travail de deuil... Certains l'accuseront de cynisme, mais, dit Stendhal, Ténergie et de la nouveauté dans

Et puis les truends de ce Banquet ne cont pas totalement « affreux ». Ils ne nons révèlent pas e toutes les horreurs de l'enjer », comme l'écrit l'accomplissement de leurs mé-faits, ils montrent même une sorte de gentillesse qui les rend émouvants. Boudard le sait : les gens sont toujours pires que leur belle ou bonne apparence, et toujours meilleurs que leur vilaine ou mauvaise réputation. C'est pourquoi il prête à ses « monstres » tous les vices, mais ne leur retranche aucune vertu.

La générosité qui marque les jugements de l'auteur se re-trouve dans l'exubérance de son style. Comme les vins, les métaphores les plus savoureuses abondent dans ce livre. On se délecte, quand Boudard fait le portrait d'Auguste, un de ses personnages principaux, qui avait « la paupière descendue en capote

Au comique im mots, s'ajoute le situations. voit-on un jeune homme se pré-senter à la boutique d'Auguste. C'est un municie.

« M viens chercher le Rêzoir, dit-il. 📭 🔳 trainasseuse, Auguste le coupe.

— Il est pas sec. »

l'auteur, juin 1950, l'i prison M Fresnes, Min la mile min Karl, guerrier ballemande. Tandis que hardend lit by Charles its Parme, son d'imaginer, agréables, la qui venir leur infortune quotidienne. Kari, qui ne 📭 or privations of qu'il va ponpenchants ... Pinconnu.

Voice face function guarrier



Bakenice Cleans. ★ de Bérénice (ILEEVE. dans ses rêves lubriques... Hélas ! au lieu de la figure aimable qu'il espérait, c'est « une grosse trogne rouge » qui apparaît, avec 🕼 a pli d'ameriume », naturellement Il pauplères II son IIII na faux tableaux a mené découragement 🐸 🔤 tout en admirant is not Boutraite le « Well amoureul a...

mêsaventure place III plus Alphonse retrouvera Auguste is boutique, la Lanterne : un schaf des un insolites où les a bottines de femmes Belle Epoque s. et le « petit particulier général guillotines On sum dering la passion d'Auimmoderė, prince la vaile, qui and their is their in the marking great Chairles in Mary 1s. m land hommes, au m di dix-septième dice.

Ajoutons que c'est un grand amateur de vina, et qu'il fait déguster volontiers ses meilleurs crus & ses nombreux visiteurs. Car il regoit & M Lambers III Dispertie of the william its Union certas, restaurant la mage Vulocean une cette e Helle manchwater and l'auteur. Celui-là norsole et trompe le monde avec ses prophéties. Mais il donne la sentiment de vouloir d'abord tromper le temps. Il « s'efforce de faire durer son personnage », même s'il éprouve la vanité de son entreprise, quand il considère son visage de rescapé dans le miroir cruel de ses matins. La vie l'a dupé. Alors, il se montre aussi voleur que les années. L'existence est una clowneria, qui mérita seulement qu'on fasse le clown.

MANAGEM BOTT.

* LE BANQUET DES LEOPARDS, d'Alphonse Boudard, : 232 p. Environ 53 F.

La politique du spectacle

Dans la tradition du carnaval, Robert Coover met au bûcher la société américaine 🔳 son roman.

OMMENT ne pas songer, en lisant le Bücher de Times Square de Robert Coover, U.S.A., la grandiose trilogie de Dos Passos qui, avec le Bruit et la Fureur im Faulkner, inaugure ce qu'on devait appeler, après Jean-Paul « l'âge du roman américain ». A partir de cause célèbres — Sacco et Van-(1927), (1951), — c'est un même procès celui de la société américaine et with the property of réalisme romanesque.

Des légendes

Pourtant que d'espace entre le nalf engagement politique de Dos Passos et l'objectivité soup-conneuse de Coover. Entre la distanciation quasi brechtienne de l'ainé dont les techniques objectives sont empruntées au cinéma et le parti pris burlesque de Coover qui s'inspire de la tradition carnavalesque, des contes populaires, des légendes « pour enfants», des mythes de tous les temps. Comme si à l'engagement politique et au désenexperient artistique succedaient un désengagement politique et un engagement esthétique.

Un véritable bouleversement s'est opéré en un demi-siècle. Dos Passos croyait en l'Histoire a Une histoire n'est que le rêve quotidien d'un 💳 homme, mais une de quotidien

> (Live 🖿 suite page 20.) PIERRE DOMMERGUES.

Après Auschwitz

Comment croire encore au Dieu d'Israël ?

ANS le Gei Sepoir, Nietzsche met dans la bouche d'un fou la nouvelle de la mort de Dieu, nouvelle qui n'atteint pas encore les humains, car e g faut du temps aux actions quand elles sont accomplies pour être unes et entendues»; c'est une nouvelle terrible qui divise l'histoire en un « avant » et un « après » ; une prophétie insou-tenable : « Comment nous consolerons-nous, nous, meurtriers entre les meurtriers? Ce que le monde a possédé de plus sacré et de plus puissant fusqu'à ce four a saigné sous notre cou-teau : qui nous nettoiera de ce

en un « avant » et un « après ». Ce n'est pas Dieu qui agonies dans l'accomps, mais un peuple qu'on devait être dont le trece même devait être effecés. A ce propos, Elie Wiesel a raconté l'histoire de ces quelques juifs qui, l'occupation nazie,
réunis pour prier dans une petite synagogue. Sondain, un juif
pieux légèrement fou entra en
coup de vent. Après avoir écouté
un moment en silence les prières, fi dit : e Chut, juija l Ne priez pas si haut l Dieu pour-rait pous : 2 qu'il quelques juis qui Europe.

Smil philosophe juif d'origine allemande, qui enseigne de Toronto an Canada, montre bien dans son dernier livre, la Pré-

MAURICE

de l'Académie française

Un certain

18 juin

"Une passionnante partie d'échecs

expliquée par quelqu'un qui n'ignore

rien du jeu."

MARGUERITE YOURCENAR

de l'Académie française

Pion

Auschwitz austi divise Thatiffe sence de Dieu dans Phistoire, ce qui sépare ces deux fables ; dans l'une, l'éponyante vient ce am lim est mort; dans l'autre 🍱 ce qu'il 🔤 vivant. L'un des deux fous s'adresse aux meurtriers de Dieu; l'autre à ses victimes. Le premier espère que demain quelques homme seront libres; le second craita que demain we le juits ne soient maria e il m a un abime a joute-t-il, min ka prophètie mort il prière prière i mai dan i mat qu'elle na ini ministra

introduit in the denil Fackenheim | que signifie pour = juit, migani ou athée, in-Il observe de que la pensée théologique juive gardé tion il génocide, d'une certaine la midrashique avait été brisée à jamais à Auschwitz et que le dieu de l'histoire était mort. Comment, en effet, après 🖿 camps d'extermination, crum providentielle

Certes, un théologien comme Mart.n a pu parler la Péclipse de Dieu », mais cette quand il du génocide d'un peuple pour dei mitta richte. D'où la question la proper la curait-il à exterminer sculement i du peuple juif, mais and la fri juive l Paut-1 an désespoir total et affirmer qu' e il n'y a per de personal et per de

Depuis longtemps dėja, le juli laic a abouti à cette conclusion. Pourtant, après Auschwitz, même le plus sécularisé des juifs porte témoignage contre les forces du mal par la seule affirmation de sa judéité ; il ne lui est plus wader. Même il ne peut renier car cela reviendrait à prendre le parti des assassins et l ackever leur œuvre 🚵 mort,

(Lire la suite pagé 20.)
ROLAND JACCARD.

<LE MENTIR-VRAI>. d'Aragon

Comment ça se passe, écrire

Dalli bazars de plage, il y a une paie, on vendait cartes-souvenirs, vous souleviez le culotte de la baigneuse, patatras ! se dépliaient, format diapo, les principales curiosités du lieu, was beffroi du onzième, son mascaret, sa pâche IIII moules. L'électronique a automatisé la conversation moderne ■ ce modèle : ■ avez ■ peine prononcé ■ nom d'Aragon, mettons, qu'aussi sec, c'est parti : !! • beau im le emm géant vivant (à muse quel cela lui fail-il?), quand même, • • • • cinquante sur mu staliniennes, c'est comme pour Céline, l'impunité des génies, par le le le les drôles d'allures depuis qu'Elsa..., il 🚅 homo ou quoi ?... 🍱 inédits ? Mon œil I Depuis a qu'il bricole a textes, les quarts

paru ailleurs, non ?...

Les u quarts : c'est la proportion probable
de déjà paru que contient le Mentir-vrai; commencer
la nouvelle-titre, qui date, sauf erreur, des Œuvres croisées, en Les nouvelles les plus = nouvelles », c'est-à-dire qui racontent le plus d'histoires tournicoter autour, remontent Gens., La lifeur in roman historique qu'on inuit d'abord inédit, ou tiré proulilons in la sainte, in fait les Leur françaises l'ont publié, in les Quant au petit quart in les à coup sûr nouveaux, ce in sont plus indicatable : the see digressions is before

abattues, dont l'auteur a les sa marque, le parfois son les Et pourtant, le les al récapitule l'essentiel et ce qu'Aragon voulu il sur l'écriture. En gros, et après la limite Guerre, et après la mystère romantique de l'inspiration classe. Depuis lors, d'autres auteurs, ou les mêmes, ont classe. Depuis lors, d'autres auteurs, ou les mêmes, ont sacré. Voyez persemple les sacré. Voyez persemple leurs personnages ». Aragon, lui, entend perpétuer la profanation en expliquant qu'il peut, tous la coins de phrase, comment tout ça lui vient la tête, coins de phrase, comment tout ça lui vient la tête, coins de phrase, comment tout ça lui vient la tête, coins de phrase, ecrire. En mentant le plus belle, l'illusionniste qui met qu'à moitle na la confidence de tours ? Parbleu, la sûr l'art, n'ont la double fond ? Une leçon d'abysses : vollà ce qu'àragon le de donner. Brûle la le mot. vollà ce qu'Aragon Erus de donner. Brûle 📦 ie mot

rest pourquoi l'interpellation indignée 💵 🖟 thème 📭 sliences politiques a la per de prise la lui. De me demande pas raison de la lui a quelqu'un qui ne voit 🌃 😘 idées, au mieux, que 👫 signes 🚻 temps glissade. Il l'avoue quelque part : « Pas e mellieur moi, per une de fuite de l'avoue l'avoue quelque part : « Pas e mellieur

L'expérience vécue, il s'en la tout autant. Elle lui pareît de la gêne pour la la la Los tales authors et l'autocensure rendent de plus au plus inutilisable,

Par Bertrand Poirot-Delpech

lui, le témoignage direct. Le vrai que la lui l'avenir Le l'homme, l'avenir de le vérité, c'est le mensonge. Le romancier n'a pue rougir et maquiller militia statut la coupe. C'est ma métier. A condition membre que meneonge opère os pour quoi on écrit, o'est-à-dire qu'il donne i la benuilté quotidienne, i force de raccourcis,

A condition qu'il raconte des histoires, il là jà pour de On le pas de qu'Aragon a renâcié, depuis solvante ana, à cette to L'Invention de la l'économie tuer délire. Ce n'est pas 📶 🚥 de l'Aveugle et du Feu mis, dont Il livre les sources, ou plus justement les tramplins : loi, le rencontre d'un aveugle rue de la contre d'un aveugle rue de la poste ; là, la perte d'un prograt d'assurance-incendie. Autant de faite minuscules and making in the and automate, et que 🝱 créateur, lui, enrichit tout à 📠 de 🚃 envies, 📠 ses manta de sa curiosité. En sa malice.

FITE disposition rare qui l'égale à un dieu, 📹 peut-L'attention IIIM seula IIII capables les gens pour qui chaque militari de la Wil d'un homme a l'importance qu'on accorde à l'agonie.

Ce qui n'entraîne au crainte de perdre son temps, au contraire. La conscience aigué 🕬 la 🖦 🚾 📢 leur juste piace. Dans la porte-tambour d'un bistrot, 📓 lueur rougeatre d'un but i filles, l'auteur a toujours mi frémissement d'une vie, d'une ville.

Le choc imim rassemblés par la Mentir-vrai lumière le ille du regard dans ces perceptions fuigu-rantes; il l'échange de regards, plus précisément. Il qui entre deux pupilles aboilt le distances, le délais et les limites du réel. C'est, pour Aragon, le comble le l'érotisme, et et annon reste une classification policière de genres littéraires, 🏊 comme une forme suprême de lyrisme. Et une ferme en mand aur toutes les massille humaine Dia la l'érotisme, a ce jour, par rapport au génie scientifique, dans l'art de violer la la la lui imposer nos songeries? Où and la Jules Verne la la volupté?

REMPLACEZ érotisme en écriture. Il approchez l'art poétique selon Aragon, activité and tout profeseration de la contraction de la contract natrice, exploratrice, donc libératrice.

La digression "l'irruption in l'auteur dans in fil du retrouve ici sous leurs formes variées : couplets impromptua dents, mot = putsch =, la fuite du temps qui revient même, l'usure du sant la Pour qui moun volontiers au langage parié, and un véritable supplice de voir comme expressions vieillissent : ainsi e s'enauyer à e d'en e l'héure », qui a 💵 l'érosion monétaire jusqu'à 📭 plus rien vouloir dire, 📑 qu'on traduirait 🖿 doute aujourd'hui par « s'ennuyer un max » (mis pour : un maximum)...

Ailleurs, l'auteur révient à reculons sur ma qu'il d'avancer, s'interroge tout haut, reture ave yeux. Ailleurs encore, il a besoin in plus in connivence in lecteur: formules 🛮 pleines, 🛮 juteuses 🛍 🖂 qu'il faudra, décidément, les apprendre par cœur pour ne rien en perdre ! que que qui survit q'essals savants, à la chère souplère qui survit que creuses » !

a tant d'images pommées (mot caduc, là exprès), il il il gauchement imité, qu'on parfois d'inité, qu'on peu voulue. Entre-temps, il style sobre, paraît-il, revenu. 🗀 nouveau, 🖿 💵 marionnettes ne l'important qu'on croit, que l'histoire tourne rond. Ni inconscient, ni il'horizon, arun n'y pensez shocking / Rien que du commune bien humain, ce cendrier, pour les banquiers leur cigare...

Et au coup, les sauteurs de coupes qui s'avouent redeviennent précieux. Aragon rappelle que l'ordonnance 👫 romans bien ficelés, marria en dit, ini un leurre louche. Au mieux, un livre ne peut que flamber îci il là illa couleurs de ce mythe incohérent : l'auteur, vous, moi.

★ LE MENTIR-VRAI, C'Aragon, Gallimard, MI p. I. 60 F.

劉治教をおける あたしゅ 動物 まさう 変化の変化を $\begin{cases} 2 & \text{set} \quad \forall 1 \\ \frac{1}{2} \mathcal{F} & \text{set} \quad \lambda \neq 0 \end{cases}$ Grand Control

Jan 20 . 120

ILS

 $\lambda P_{\rm school} = -7.7$ A STATE .

PAR ZUIC 1 . 3 E m 1 See as said. Barrette 3.

44.81. ···

(T . ह ऋष र

BIBLIOTHEQUES & DISCOTHEQUES CHÊNE MASSIF

PAR LE FABRICANT Bibliothèque modulaire 🔳 chêne

à 🔤 prix étonnants. Très 🔤 qualité, solidité traditionnelle, démontable et remontable, extensible, 3 profondeurs, eléments discothèque, éléments vitrés, eléments portes.

Michel PANSARD

En direct musine d'Aiglepierre Jura

DOCUMENTATION GRATUITE MEUBLES MICHEL PANSARD B.P.7. WIN SALINS-LES-BAINS - TEL. (84) 73.01.91



CHAMPAGNES • ALCOOLS • I INVEINS • CHOCOLATS Les marques les plus prestigieuses

Service cadeaux d'affaires Extrait du tarif 🗷 🔤 nos promotious "avant hausse"

a) vente par 12 💹 vente par 🖔 b) Champagne MANIE (Reims) Brut 39.80 b) Heidsieck Monopole Rose II/ 55.80 a) Bordeaux Château Gorry 1771 mdc 16,50 a) Crozès Hermitage 1771 (2005 solto) 16,80 a) Médoc Château Citran 1771 25,50 b) Vosne Romanée "Chaumes" 74 45,50 a) Beaujolais Villages 1979 11,80

a) Saint Emilion "Château Quentin" 74 Gd cru 24.50 principal 143, um de Turenne, Tél, IIII, III et 28 magasins : HALLES Niveau I Nº 106 Porte Berger

et MOTTE PICQUET SI. Is Motte P.

Is Motte P.

Paris, Tel I 26.65 (face Village Susse)

GALAXIE - Centre Commercial

avenue d'Inlie 750/3 Paris

A 103, resi de Turcuno 75003 P

pour Processis praficisement el sans engagement (e tant complet.

Pour un grand éditeur Dir ateur Géraal Adjoint

Vous avez une formation supérieure (Ecole Normale Supérieure Politiques...), war avez l'esprit Marketing, le le des relations publiques et vous êtes attiré par l'univers de l'édition. War travaillez actuellement dans un presse, dans une agence de publicité à un niveau en chef de groupe...

Minum Direction Générale www propose d'entrer dans notre groupe d'édition qui a una très grande notoriété. Vous aurez au charge i plans de lancement des ouvrages ■ la coordination des différents services de production : édition, promotion et publicité, fabrication. Vous réaliserez les études prospectives de TILM participerez um projets in diversification.

Virginia rémunération and fonction de ma compétences.

Envoyez C.V., photo récente m rémunération actuelle sous la 1116 M (à mentionner nur l'enveloppe) à notre Département "Recherche de Dirigeants".

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton Le absolu candidatures a garanti par :



TOUS LES SUJETS DU BAC EN FRANÇAIS ET EN PHILO

L'ENTRÉE EN SIXIÈME LES ENFANTS GAUCHERS

la vie littéraire

Claudel retrouvé

In pourrait croire qu'il a'y a plus grandchose à dire sur Claudel, poète : raconte, glosé interprété, repris 📹 corrigé l Et M critiques, manual la PHE III l'Ossa, ont accumulé sur mentale in the beautiful personal and a second Ce fut pourtant la journées qui m réuni à Brangues non seulement | suiet « Claudel » mas um épuisé, mili il mili (m. 1222) et inexplorés. Pour qui un douterait, Jacques Petit, Walland III scrupulaux Little, a mi rappeler que l'œuvre exégétique, moisson engrangée pendant la poète, attend in chercheurs. Loin in une morte elle constitue 🛚 🖿 fois un véritable journal spirituel, ruminée au jour le jour, mun Intérieur me seul possible et Moret, pour un croyant, qui un marti rien with an including out no transparent a première Emmanuel a justement rappele a Brangues Talmud; n'aurali doute apprécié 🖿 rapprochement, mais 🛭 🞮 🖦 🐧 L'Ecriture seule, seule, leu de ma

Claudel, l'écrivain, en connu en purgatoire, and at pour un catholique, compréhensible. Ce fini. qui rejoint me min m Jean-Paul II, poraines cherchant redonner un II wral 🖚 📻 - fins de 🚟

ressembler... - J.-R. L. (1) c Paul Claudel, confesseur de la foi ». Journées organisées — Amis « — Amis ». Ge Brangues (Isère), 30 soût-le septembre

Cerisy-en-Poésie

Au Carley-la-Salle, une « rencontre 🖮 poésie », importante 📟 🤄 des par la qualité tenue du 16 m 26 août. inauguré, l'an demier, par (Clancier, Guillevic et Tortel). - cycle poursulvi, eté, i l'œuvre trols In Bousquet, Pierre-Jean Jouve en Pierre Reverdy. Trois and the series inhers in super du triomphant.

La lament de Bousquet, la lament de et l'exil 🛍 Reverdy 🚾 💳 🚾 servir at fil and a l'exploration de ceuvres, i plutôt au niveau 🖦 rapport de la avec langage que les participants se sont efforcés de cemer divergentes

III (Language (de Michel Blane Formentelli, en passant 🔤 F.A. Fallen & Ch. Bachat, Erreit tifs in journées in animer in largement is animer in ani fut trange dynamique universités (M. A. S. Fischer, Mme Riese-Hubert), mals par la présence d'un René Micha ou d'un comme qui surent, ne sample, deum mit Journa dans et le vrale mesure mue une and disjectique

Les devralent âtre the last is the party and (pour frages) et Bersiel # Europe (pour Jouve). Et Cerisy, devenu

de la poésie française, s'apprête de la socueitir, en est prochain, est manufacture.

DANIEL LELIWERS

17 000 mots

pour les 8-13 ans

L'usage, le bon usage, du dictionnaire est pratique à laquelle les enfants doivent dês l'école de l'ordre alphabétique, l'écolier y conquiert vraiment son autonomie. Seut, face à les avec ce gros livre. Il apprend à retrouver des mots — connus ou inconnus, — à parteire sa connaissance de la langue, donc s'exprimer, à mieux co

dans cette qu'a été fort et sollde volume à la taille des petites dix-sept un attes accompagné d'un index géographique de plus de mille noms de lieux, beaucoup d'litustrations en noir et en couleurs

Realisé 🛌 collaboration avec une équipe de pédagogues (sous la direction de Paul Bonnevie, inspecteur de l'action de l'action nale), et une (sous la direction Ariei), l'ouvrage e contents pes la citer les mots courants et les locutions du français actuel parié, de les expliquer avec leurs synonymes et leurs contraires, avec amplicité, una organisation regroupement in the last of th à un dérivé, on un mot-souche, etc.

Bien aux 8-13 clictionnaire juniors deviendra an euriti indispensable. N. Z.

DICTIONNAIRE HACHETTE un volume 14 × 15 cm, 1 938 pages, Cont 64 en couleurs, Machette e Classiques u

(Lire page M l'article - Jacques lard sur la compétition - la la lard

vient de paraître

Romans

GUY ROHOU : l'Escale prochains _ de l'amour, un bomme, dans la solimde d'une cabine 🗰 cargo, 🚛 📗 bilan de sa vie. Par l'agrent 🌆 📟 der iles. (Calmann-Lévy, Mil p.) BEATRICE CANOUI : W biver. - L'extrême sensibilité d'un adolescent. Thomas, . € surdes me et de l'âme », le conduit vers m tragique dettin. Tu l'est de l'est stonche, prix

(France-Empire, U. p.) sei - Paule, trop sintée de son fils et de son frère, poursuit résoinment une quête sensuelle de la Rhénanie d'antonne au Périgord coir. Une « triple allénation sexuelle ». (Julliard, 344 p.) JEAN LODS : le Morse seiton.

après, dans l'ile où il a grandi, et pournit une quèes dont il sanit mal orignes les buts. I l'auteur de le Pars de Pess. (Gallimard, fift p.)

- Luc, employé dans un centre atri postel, raconte sa vrale vie parmi les ancoymes, entre le vague à l'âme et les rêves de révolution. Par l'auteur de Telates (Grasser, 220 p.)

FREDERICK TRISTAN: les Telbahérologues de Baltherar
Kober. — Un orphelin de quinza
entreprend un
rique à la suire d'un illustre kabbaliste et alchimiste. Par l'auteur de l'Histoire sériente et drolatique de Chopses and Post-face Waldberg, (Balland, 231

pages.) fore, - Trente-cinq and après 🗓 Libération, la présence d'un Alle-mand aux obseques d'un vieil homme, remet an jour me passé dramatique. Par l'anteur des Héroi-

prix de la nonveile. (Grasset, III p.)
GUY SITBON: Gazon. — Les trijenne juli qui ne
parvient pas l's'intégrer dans une d'un d'anjourd'en (Gesset, 131 p.)
PAUL MORELLE: FEmbasqué. —

Comment un tire-su-flanc, embarque dans la drôle de guerre et la débâcle, peu l peu l'homme réel sous le masque du comique moupler. Il l'auteur le Douceur de viere. (Smck, 374 p.)
ALAIN LEBLANC: La vie comme je sa possie. — Une jeune femme, Loly, fait son entrée dans le monde besogneux spprend devenir comme je te pousse ». Par l'anteur d'Une pour l'biser. (Flam-

marion, 289 p.)
DELIGNY : Sepdans un stile du nord de la France, des personnages inattendus livrent des bribes d'enz-mêmes, au cours d'une curieuse partie de dés. Le roman d'un éducateur renommé. p.)

Lettres étrangères ERICH | bosses, temme, entant. famille son bonheur sans nuages, survient un enfant de dix aus, fruit d'amours anciennes et oubliées. Par l'an-

ger de Love Story. Traduit de l'américain par Magali Berger. (Grasser, 316 p.)

Mémoires
PIERRE DEBRAY - RITZEN : l'Usare de l'àme. -- 🕍 mémoires que brotessen 🖛 meqeciae 🖼 écrivain, qui na craint pas la polémique. (Albin Michel, 510 p.)

Ecrits intimes grage la nonjournal intime. Par l' de de 204 p.)

Portraits GENEVIEVE TARLUT A PAR Le paix (1940-1959). — Illegalerie de portraits Le princes de la paix», de Roosevele à Ho Chi Minh, de de Gaulle à Khronchethev, qui « commandèren: le destin des hommes » (Albin Michel, 464 p.)

Biographie
D'ANTIN DE VAIL-MC Yi, le dermer mir du demiar empereur de Chine,

en poche

dans in micros du Monde.

Un portrait du Mali

E Mali L. Zaīre, pius peuplé des pre d'Afrique. Il correspond à cœur Français per l'importance venus au

this date greene markets on France, Lee brilliage strategical

étaient, au 🐩 la plus 💶 originaires 🕶 🖼 Mail.

Il n'y el jusqu'alore en recent de divides sur le du géographe com la lace publiée par le

Mall, as Philippe Decraene, une d'un Que sais-je? » La

l'auteur est d'autant plus minima qu'il mani i ma ce pre dont il a mitte im principaux mana, depuis vingt ane,

Il ces millions d'habitants, réparts en une dizaine 100 habitants au km² dans le de 5 zone

Araouane, Taoudeni, une une carta

Barnako, per la population 350 000 habitants, quelques-uns problèmes qui s'ajoutent li ceux la la

sécheresse, 📶 frontières coloniales, 🖃 🍱 l'éloignement 🚛

Philippe Decraene man in half précoloniel donne

aur les emplres du la la la Mail Soundiata Kalta, Kango Moussa jusqu'aux hégémonies bambara

conquéranta issus du Islamique ou Chelkou Hamadou, El Hadi Omar, Samory.

Le Soudan français Invisagé Include de Conquête et l'administration et et l'administration et avec talent ce fut du la fin du elècle dernier. Il nous fait vivre le destin du pays

entre 🔤 🔤 guerres. Mais 🗲 la période 🐠 l'Union française.

l'indépendance qui svec plus d'ampleur. Un chapitre sur la vie évoque l'enseignement,

La termes courageux problèmes politiques du contemporain. In bibliographie

* «LE MALI», de Philippe Decrame, Presses universitaires de Paris Que Sais-je? 2, 125 pages. Environ 14 F.

Parmi and Parmi : Gamus, biographie d'Herbert

R. Lottman (Points, Le Seuil); Et in reprend up tours,

and dissident and que Vladimir Boukovsky Livre de

ROBERT CORNEVIN.

littérature, la result l'édition, la la le l'édition

française el el politologue Estate Jouve.

and 1912, chef. d'un Enst croupion pendant la guerre sino-japonales, et qui l'am jardinier d'un part bounique de Pékin sous le règime de Meo. (France-Empire, 300 p.)

Document MINIOR SAN, ANGEL MAIN ET LIONEL EPSTRIN : Us bol de nids d'hirondolles no tan pas le printemps de Pélus. - Une suthologie de documents du « prin-temps de Pékin » : dazibaos, manifesos, a reicles des cornes consessatives. (Christian Bourgois — « Bibliothèque asiatique »,

ROGER TRINQUIER : La Guerre. - Spécialiste de la guerre « révointionnaire », le colonel Trinquier propose de resourner contre « l'Empire soviétique » les armes 287 p.) GIANFRANCO LLEGUDITE :

Estain

Da terrorisme es de l'âtes. — La chéorie et la pratique du cerro-risme « divulguées pour la posmière fois » per un simunionniste on les recenes du pouvoit i l'inlienne. Par l'ament, sons le parodonvine de Censor, du Véridique Tordult in l'imilien par Jesn-François Marms. (« Le fin mot de l'Histoire », B.P. 274, 75866 Paris, Cedex 18, 145 p., 58 F +

5 F de port.)
Etudes régionales
JEAN PRALONG : Resources et sa région - Quinza mille à dix-but mills and d'histoire neusces à parrir d'une commune du Velsy, Resourac, « carretour de civilisation », (Ed. Jeans-d'Arc, 360 p. Bo vente dans les librairies de la région suiphanoise ou chez l'auteur: 92, rui du Docteus-Charcot, 42100 Saint - Etlenne. 72 F + port.)

Histoire DAVID SCHOENBRUN: Solder da stience. - La résistance frande renseignement amiricain. (Ples,

512 p.)
PATRICE GOUY: Perégrimations des « Barcelonnettes » as Man-que. — Un accident historique, l'émignation et le succès un Mexique d'une colonie un provensors des Besses-Alpes. (Presses univer-sitations de Grenoble, 159 p.)

BERNARD HELIVELMANS : 4 Bétes barmetnes d'Afrique. control anges and some mon-ness, bomoncules à fourture, far-fades barbos : les mysères et les mythes du continent africain. (Plon, 672 p.)

en bref

* L'EDITEUR SUISSE RER-MANN HAUSER, qui dirigeait tes Editions de la Raconnière, dans son petit Boudry, de Neuchâtel, vient de mourir à l'âge de soirante-dir-sept ans. Pendant la seconde Everre mondièle, il avait secnelli dans les «Cahiers du Rhône» des écrivains français. Il fut un des pionulers des lettres romandes. Il avait publié plus de mille cinq conts fitres en fran-

LES NOUVELLES EDITIONS
LATINES nous signalent, à la
suite de l'article de Bernard Genlès sur Thomas Hardy (« le Monde des livres » du 1° sout) que le titre e Retour su pays natal a publié par les éditions NEO (Nouvelles Editions Oswald) a été saisi et que le tribunal de grande instance leur a reconna la propriété du texte de la traduction par Marie Cana-Vaggia. Les Nouvelles Editions intines

exploitent ce tière, qui figurent toujours à leur catalogue depuis 1934. Elles poursuivent également, et pour la même raison, les édi-tions NEO pour doux autres ouviages qui, selon elles, tent leur propriété: « la Filte perdue » et « la Femma et la Bête », de D.H. . UN CONCOURS DE POESIE,

cios le 38 septembre prochain, auquel pervent participer les poètes de la région Champagne-Ardennes (ou qui en sont originaires), est organist par la ville de Charleville Méxières à Poccasion des quatre-vingus ans de l'écrivain André Dhôtel, qui est d'origine ardennaise. Renseignements contre enveloppe timbrés auprès de la Bibliothèque municipale, 4, place de l'Agriculture, 08500 Charleville-Minières.

romans

1-571

विक्रिकेटी केंद्र कर

🏗 😙 🕬

All the second

B. Mary ...

gre samme Barren geren er

State of the second

🐞 santa 🗀

Marie Comment

--

E-10

All Mary

Le désarroi d'une jeune femme

tinoir évoque, dans son premier roman, la faillite des religions.

POURQUOI « Née Rostop-chine » ? le surnom, vite abregé en Rostop, qu'on a donné Emilie, le personnage central, celui qui dirait « Je » si le roman n'était pas écrit i la troisième personne : quelqu'un d'autre regarde parle. Et pourtant, c'est elle, aucun des autres, qu'on croit entendre.

Male pourquoi - Rostopchine »? Parce qu'elle sait que seul le passé a existé, existe : et parce qu'elle aime, dit-on gentiment, à ra raconter his-C'est-à-dire à commune quelque chose : après, plus loin, au-delà. Malade parmi les gens gains. « Sa lèpre, Le elle, c'était l'attente de Dieu. » Pas seule-ment de Dieu. Ce qui est venn, sans qu'on l'appelle — elle a - ce n'est qu'un homme. Robert, communiste militant, plus tard désebusé, inconsolable de l'être,

Francine de Marson premier amant ».

> Jusqu'à l'entrée 🔳 scène 뷆 Serge, Quelle est alors la situation, son décor? «L'Ecole», vers 1958. (Sèvres? Je crois reconnaître ces « bâtiments préfabriques », cette pelouse, la gar-den party rituelle.) Emilie aime Serge, qui éponse Laure. Cette erreur d'aiguillage n'amène cune catastrophe. La «tribu» subsiste. Rostop-Emilie est cons-tamment Serge et Laure. Mals elle vient D de qui trevaille. Un soir qu'ils voyagent ensemble, elle pense à la vieille question des devoirs de francais : e Qu'est-ce qui vous ferait le plus plaistr? Pendant bien des années sa réponse sût été : « Eire sûre que Dieu existe.» Elle ne renie pas ce vœu, elle ajoute seulement : « Etre sure que Serge me regarde », et elle précise tout bas : « Qu'il m'aime. » Il l'aime : la nuit même. Suivent quelques mois de vraie vie ; l'éternité saisie. Puis, Serge se tue dans sa

Au bout de l'oubli

Emilie et Laure décident de vivre ensemble. Pour construire, l'une, le souvenir ; l'autre, l'oubil. Oublier, Laure y parvient, au point de quitter un jour son cours avant la fin, sans un mot, laissant là livres et papiers. On Beint-Louis, Au boot de Pouble : l'hôpital psychiatrique. Rostop, elle, ne pleure pas Serge. Peutâtre qu'elle se le raconte. Surtout, elle le cherche. It c'est, tou-jours, Robert qui se présente, médecia : fille, si tu baisais davantage, tu n'auraie pas de vague à l'âme. > Seulement, elle constate qu'elle n'en a pas envie. Avec parsonne. Seul désir : retrouver Serge.

Elle va consulter, sans grand espoir, un suire guérisseur, le de son adolescence, Elle ne recule pas à pronuncer, « d'une façon enfantine » : vie eternelle, survie, immortalité. Les réponses na sont qu'affectueuses et souriantes. Ella conviendra avec elle-même qu'elle s'est bien raconté une histoire; que le mythe, c'est blen « ce qu'on invents pour accepter l'inacceptable ». Dans la maison, elle fermera la chambre du haut. C'est dans une des chambres du 🔳 🚃 zassemblera les « accessoires » de la comèdie ; qu'elle » « de nouveau l'amour goec man d'autre chaleur que celle du feu de bûches auquel, elle se ré-chauffe, Alors, l'amour,

Serge avait rappelé un mot du siècle précédent : « Le christiq-nisme moderne, c'est l'athèisme, plus un mensonge. > Plus ques-tion de l'autre vie, pes même de la vie intérieure. « Ici, maintenant a, le mieur possible. Si puis c'est tout. Rostop s'y fait mal : ne s'y résigne pas, et s'y hiesse. Egiisse à la fois debout et effondrées, la marxiste comme les autres. On fait guend on les les autres. On fait, quand on les fait, les gestes de la foi, sans l'espoir de Pascal, par habitude, lassitude, ou contrainte. Ou pour meubler le vide ». Générations d'après devant ce vide La drogne ? Pas question ici. Alon, « las techniques de la vie intérieure, l'Asie... ». Ce qui peut expliquer la persistance ou le retour religieux à l'Est suroretour religieux à l'Est euro-(Serge est maintenant », ils Font. St ik-bas, le christianisme continue promettre le reste.

Ce roman, on le voit, nous touche de près. Qu'on ne s'y trompe pas : ni thèse, ni sociologie romancés, c'est l'histoire de quelques êtres. Racontée par une voix calme, unie, mais qui ne resemble tout & fait & smend d'abord d'un écrit. Une ve qui se fait entendre, s'insinue, vous accompagne. Eccuter-

YVES FLORENNE.

MÉR ROSTOPCHINE, de Fran-de Martinoir, Gallimard, eine de Martinoir, Gall 193 pages. Environ 45 F.

Fille cherche père

La plus vieille histoire d'amour a la vie

ROLE de tournant. Aujourd'hui, des mères se déclarent « célibataires paternité ou nomo après a naissance »... Et voilà que paraissem, presque en même temps, trois récits où une fille ne peut retrouvant elle-même en rendant sa stature au père

Barbaresque, Sandra Thomas, c'est une quête tra-gique, qui fait côtoyer la rive de la deraison. Enfant d'une jolie Bretonne qui ne sait pas lire. la narratrice, élevée dans l'extrême privation de confort et de sentiment, apprend avec diffi-culté une seule chose ; son père était algérien. Barbare, donc ? Barbaresque ? Faramineux fan-tasmes de l'adolescente... Elle recherche le café d'émigrés, le petit hôtel L'adresse obtenue, elle écrit. Assise sur le coussin, qui lui sert de chambre-à-soi, cette enfant élevée par des nomirices fantasques, estte ado-lescente qui se sent délaissée, dérive dans une logique paral-

Barbare, le père? Petite fille élevée par des femmes seules, elle entortille son mythe autour de l'image filiforme de la chanteuse Barbara, Le père reste inaccessible. Barbara se montre excédés par cette admiratrice qui la comble de poèmes, de lettres, d'exigeante et timide admiration. Tous cas refus de vous admettre ne fort plus qu'un. Un rejet inacceptable Plus tard, elle parvient enfin à s'offrir un voyage en Algèrie. Ouire aux mensonges et refus, rejoint l'homme dans la montarne, le trouve entre ses bêtes Lui parle. Reconnaît en celui qu'elle n'avait jamais vu des aignes, des gestes d'elle..., et repart, peut-être apaieée. Elle a obtenu un baiser de son géni-

L'extrême et heureuse simplicité de l'écriture de Sandra Thomas nous met dans son jeu. Nous comprenons, même si notre enfance fut le contraire de celle-ci : nona y entrona. Nous y sommes impliquées

A l'opposé, dans Baisse les yeuz, Sarah, se trouve un père trop présent, bruyant, huriant, ceinture : un avoçat 📠 du Maroc an millen d'une famille nombreuse, tumultueuse, pleine Une tribu où, du côté meternel, on vénère même une sainte miraculée. Au milieu de ces fu-

de ces de embrass: les s'insèrent des pudeurs orientale quant aux ----- corps (quand une like grandit, elle s ses « affaires ». 🔼 les seins lui poussent 🔜 💌 la bénédiction)

Sarah Levy, l'héroine, née, exige qu'elle soit a comme mais qu'aucun droits, among las libertés garçons (même celle 📭 choisir ses études) ne lui sont accordés. Paule Darmon, data son roman tonitruant, drôle, explosant in rapeux d'un la menthe fort et mes sucre. rit, mais la figure du père, évo-qué ir hill and qu'il nise, oblige à découvrir. sous limited du milieu, une aujourd'hui filles

La Tête aux antipodes, La Ro Dousset - Leenhardt, moins and interest in in the second la resultation mille, of sometimes Le fabellettetti munam de mouse es prestige missionnaire-ethnologue en hardt défendu les land on premières se in min in Alima no l'almaient vas. v

Arrivée à la solvantaine, Rose lène Leenhardt découvre qu'eile est devenue anthropologue à cause de ce père que la famille si « normale » avait repoussé, avec sa « tête aux antipodes ». Elle le recrée dans son irrépressible désir de liberté où elle a puise, elle, son besoin de connattre des civilisations différentes e Que pouvons-nous comprendre de nos parents et des nasude qui les nouent entre euz ? »

Cette interrogation fait lien entre la Tête aux antipodes, album de famille, la Barbaresque, bouleversante sonate d'enfant en mai d'amour et Bausse les yeux. Sarah, composition pour groups avec percussion.

La paternité commence après naissance ? On comprend que des femmes l'affirment après des millènaires où leurs droits sur les enfants étalent à la foix exal-tès et niès. Mais si les filles ne pouvaient pas se passer de figure masculine aimante ? S'il leur failait savoir quels sont - ou auralent pu être — leurs rapports avec la premier homme de lettr vie ? Que les besoins surgis de mythes sécoulaires sont loin des ment ...

DOMINIQUE DESANTI.

LA BARBARESQUE, de Sandra Thomas. Mercure de France, 180 p. ★ BAISSE LES YEUX, SARAH, de Paule Darmon. Grassest, 239 p.

★ LA TETE AUX ANTIPODES, de Bossiène Dousset-Leenhardt. Edi-tions Galilée, 125 p. Environ 44 F.

pensez à lire IONY CARLAND

l' i artano nous donne aujourd'hui un roman de haut vol. Un livre d'une extrême richesse. TAX POL / V.S.D. Buchet chantel

CHERCHONS publier bons d'histoire régionale, ceuvres litté-raires

(sans engagement) : **EDITIONS HORVATH** 42300 ROANNE - France.

pensez à lire

TONY CARTANO

Un roman limpide, d'une

style... I'un des romans les plus forts et les plus riches de cette année.

J.-J. BROCHIER / LE PROGRES DE LYON

Buchet/chastel

Jean Rondot

DES

Avec le récent ouvrage de René GIRARD, un grave décisif

Editions Rupture

Jérôme GARCIN.

S.O.S. **MANUSCRITS**

chaque personne est un livre qui s'ignore. Des professionnels de l'écriture à votre service pour coniger, remanier ou rédiger le livre que vous portezen vous ou que vous détenez dans vos tiroirs. S.O.S. MANUSCRITS

11, the Boyer-Barret 75014 PARIS. # 541-17-37



J.-C. MEZIERES P. CHRISTIN

le 9° VALERIAN L'ÉPOPÉE MÉTRO CHÂTELET DIRECTION CASSIOPÉE **ADAMITES**

Une surprenante fusion entre la science-fiction, le roman noir. l'espionnage économique la critique sociale



Correspondance de MARCEL PROUST

Texte établi, présenté et annoté par Philip Kolb

Vient de paraître :

Tome VI/1906

Déjà parus

Tome I / 1880-1895 Tome II / 1896-1901 Tome III / 1902-1903

Tome IV / 1904 Tome V / 1905

PLON

La Russie perdue et retrouvée

VEC son quatrième roman. Il est manifeste que Nella A II est manifeste que Nella Bleisid dont la voix petite musique étrange faite de nostalgle et du centiment de ce qui est périsnouveau Vira, IT III - III olpaux personnages du Tramway (1). Harn poursulvona le tences jetées hore de la Russie

L'hérolite, Jeanne, qui fut an cinéma de la anmondiale la première guerre d'Octobre, est toujours à Odessa, plein Midi, un et exubérante par Lorsque le récit, malgré : un es sera tué, ellemême pour défendre hommes qui sont — allez savoir ? -- des les Verts ou des Blancs ? Dans

tout est incertain, vague et sans deanne périt. Elle quitte la Rusale et rejoint sa mère, Marie-Aynard, en Normandie, à încar-

de l'exil, en quelque surgissent, pathétiques un chauffeur de texi, un peintre, un de cels, du bonheur, là-bas, quelque part, et Pétrograd. lol, in the in is the or so incarville parium avec su répertoire. La suit aux les les mille couleurs, in traditionnel in musique aurgit pour un 💷 💻 non, mer is a L'amour traits d'un américain. La vertu de Si belles et fraîches étaient les roses tient en

i nes des ohoses et, avac une desirementable, m désirement in profondeur, souligne énigmes, soulignes, échos. Comme el, la façon du peintre qui est dans ce récit, Samuel, l'indispensable du l'ind tuer is couleur... que l'on n'y l'éclairage... » L du pré-entreprise ; l'entenda : du dalles e noir et blano, qui ést supérieur à

l'autre, on the les roses and an addition ou fil de la voix, ce qui est difficile. Line Cir w téminin. Une mile qui iumière lu juste, l'irréalité qui est dans le réel : = Ainsi 🖚 🗺 irrepérables 🐚 📟

HUBERT JUIN. * SI BELLES ET FRAICHES ETAIENT LE BOSSS, de Nella Bielski. Mercure de France, 292 p. Raviron 52 P.

TOUT SUR LA POLOGNE français en polonais

LIBRAIRIE POLONAISE

123, boulevord Saint-Germain, 75006 PARIS

Tél. | 326-04-42





«l'indispensable»

 Maurice Grevisse emprunte de nombreux exemples au Grand et au Petit Robert de même que nous citons abondamment le Bon Usage... C'est la preuve que les trois ouvrages sont complémentaires »

DUCULOT

Paul ROBERT

A 182

Address .

Marie Marie

سابدو

95 ALX

en irei

-4 🖷 . 4.4

VEC Obliques . Granit, L'Herne | l'une | nos trois monumentales, 🖻 la plus arrienne Mah ce trente-septième volume déen ampleur prémonument nervalien est, 📥 📹 encore ce qu'on pouvait atten-dre. des matériaux qu'il a rassemblés, il lui seul, sans doute, pouvait obtenir acquéreurs qui 🖿 sont partagés 🕍 🖼 colection Jules Marsan 👑 publier ces manuscrits, après qu'on les eut libéralement livrés à son investigation. Car al cette publieation with d'importance. d'abord parce | | | | manuscrits inédits, depuis longtemps critical

Du w je w li m l'autre »

permet d'apprécier un differenle land des Chimères. Une, au moins, est capitale : par l'inspiration qui fait surgir au dernier manne a Ce bel Atys meuriri 📭 Cybèle ranime 🗉 Il 📗 🗈 là plus qu'un beau vers : ridentification d'Atys ... Christ. Maurin s'en est-il pour m poème Sang d'Atys I IIII révélatrices encore, les Promeet souvenirs; celles mysterieuses, probablement destinėss 🖟 Pandora.

Enfin, quarante-trois litter échelonnées www vingt, années, jasqu'à la volle et mort. Il y 🛍 question 🖦 tout : du temps, de l'argent (lapsus révéet l'Orient. Cette á Théophile Gautier : • Le Fonfrède (compagnon 📰 route de indienne, il comme 🛮 🖂 🖂 me la faire baiser, je wall day il no in per la plus, là... s Gérard ajoute, prosaïquement ; . Cette femme mili mis char al ne savons 🛶 qu'en faire. »

bibliothèque nerelle comme un lieu exceptionnel de rencontres, autour - In Richer, plus éminents parmi 🖿 nervaliens : Georges Poulet Pierre-Georges de trois ou quatre n'en sera pas moins sensible: Georges Blin, Jean Gaulmier, Jean-Pierre Richard... On regretterait celle d'un poète - Bonnefoy, Clancier si Marie-Jeanne Durry n'était là pour ramme lentr encore avec parmi in this Et si réaliste » 📭 Pandora, a signe 🛤 féminin », de « la féminité transcendante : 🔝 il rejoint 🖼 🖼 qui sain «l'itinéraire mystique » 🐠 Nerval ı 🖼 👢 🚅 cl'amant du Féminin cébeide a Main neigh upp in They into convoque per Didier, « l'image du per illum in texte », illustres il façon imprévue pu la full must inédites, program tunnen beite program, & Situa cher pupe ». Ca père qui m tetra me sur un likulania paral-His : all qui conduit Hand an « je » L « l'autre ».

Tant de richesses

Comment labri limitalian de tant 🖮 richesses ? J'aurais 🚛 feuilleter 🖿 flore ésotérique 🍮 Christine Alas après celle

dans la Cahiers and (1), et mattader à l'antille Je m'armoins au plus récent in themstique du Cheval, par François Constans qui partagea, entre Nerval, Mallarmé et Guérin, une part ils sa vie et toute son étude. Il recut juste 📷 🍱 mourir les épreuves du livre où se rassemble toute sa recherche, indispensable an nervalien (2).

Le « siècle

an habit noir

Ce n'est pas le moindre apport de cet ensemble que le portrait inconnu qui l'illustre. Précieux, un qu'il al m seul portrait peint (l'autre 🚾 le malaire sculoté de Duseigneur) que mun ayons de Nerval vers vingt ans. Si précieux et important, sans doute, qu'il a provoque un curieux empressement le mettre en l'authenticité non all latters - qui es seus cierait de Lebour 🕽 — 📖 du marilla qui en contestée. qu'il all l'allam opposé aucune présomption | | : tableau, qui appartient M. Miquel, porte un name arcini tili Interitto e exposition was a second de INC. Lebour y a collectivisment exposé cinq portraits, seu seul mais désigné par m in Bocage, Ner-📶 lui-même signale que 🗷 🚐 figure it is below Et land was

(I) Dernier paru, 22, rue Guyne-met. Voir W Monde wa 10 mai 1980.

là ressemblance in emouvante, et d'abord le regard.

I'm Saurait alier symboles : il a vouln que soit peint en lui ce qu'il appelé, and année « le and a lake noirs. Les must sont plus secrets. Mais - justement cette symbolique même

U. connu, ceiui-là, portrait Nerval
quelques avant mort.
Richer

gnant » le poète entend bien faire

• Nerval, Alexandre

ent montré 🌬 façon 🕬 🗀 et pourquoi Nerval image, reside biographie, repro-Michel-Ange, c'est-à-dire la figure the Lastmid the Modelitis-Avec ce correctif : la irras s angle droit a dessine un L : Laurent. Laurence Leburer (2002) prénom la mère-fantôme and il metali toujours l'enfantinconsolé) ; et, en-Labrunie (qui a pour anagramme : bi-Lauren - bi-Nerval). Bi : le double - d'allleurs signifié par un «2» posé desunt l'Inscription dont nous

Nerval est la même que celle du portrait de Lebour, mais inversée comme dans un miroir. Vingt et un ans plus tôt, Nerval a donc qui fournit l'ultime preuve. déjà chiffré le même message. D'où le surcroît d'intérêt du portrait, en dehors du fait qu'il identifie le modèle. En le «si-

allons parier. Or, cette pose composée par



· Le portrait de Gervals.

un signe à l'intention de ceux qui autres, quelle ironie prend pour ncus la fameuse déclaration inssous fine : c Je parie | de son double.

YVES FLORENNE

L'Herne, 41, de Verneuil. 436 pages grand format. Far-similés de manuscrits et documents.

CROQUIS DE PARIS

À postérité l'a classé poète contemporains le voyalent plutôt journaliste; one des étoiles de la profe sion entre 1835 et sa matheureuse mort, on 1865. La folie 🔤 Nerval, aveni la grande, 🔤 🗎 Il ne tient pas en place, littéra-

C'est | cette manie ambui toire que nous devons, à côté des grands voyages, les croquie de Paris et il quelques illitours (le Nord surtout), donnés I l'époque à des journaux et rassemblés avec goût et patience par Michel Laporte. Les Nuits d'octobre, la pochade sur séjour 🔄 journaliste-poète 🛚 🖫 prison de Sainte-Pélegie et 🛌 Eguraient dans Alle ala Piélade œuvres de Gérard 📻 Nerval. 🕼 inédit depuis plus

-po'l eb Mai ma weal ma bre William Nerval, I commencer Goft wayages (1838), que ni la dix-sepni le dix-hultième siècle, re-Merval, Merval, aucum degré; en precisant qu'il en la du plaisir de la raconter, qui effet la grande muse années III

(1838 arm) = surtout, la la Temple (1844), sont Nerval critique III et III tique, 🛌 informé, alerte, sans méchanceté : 🖦 (suilleton de milital Ca sont, respectful posnous, in late populaires ou

* Gérard de Nerval, PARIS Er ALENTOCES, articles et Leporte, suivi de « Sur les trace de Nerval », p. 'Callection « Toprisme littéraire », Editions

dictionnaire

QUATRE CONCURRENTS EN LICE

Une empoignade entre Larousse, Iliebetii Flammarion M Robert.

EME at l'on est encore aseez loin 🖿 l'objectif un per foyer s, in the ché français (et francophone) dictionnaires grande consommation appetissant. Peu influencé par la mode pas trop par la crise, réclament beaucoup 🖿 persévémais se contentant 🚍 💳 d'imagination, il rémunère lenfaçon itte et satisfaisante, capitaux investis, lesquels sont, il vrsi, la chiffres d'affaires illi

Sur marché, c'est aujourd'hul l'empoignade. Il empoignade compagnie, certes, mais qui n'en promet pas muu d'être sévère. En lice, quatre concurrents. um générale d'abord : Larousse, avec um expérience 🛂 dictionininterrompue depuis plus d'un siècle ; puis Hachette, éditeur du Littré misi également un bon siècle, qui fait un terrain,

deux grands, deux « moyens » : Quillet, entreprise d'ancienneté 📥 d'expérience, 🖚 jourd'hui Flammarion - Quillet. THE PARTY NAMED IN COLUMN dictionnaire-encyclopédie en un volume. Enfin, benjamin brillant la profession, la lacilla du tionnaires Robert, 📭 🚚 tail-🗷 um part appréciable 👛 🖿 marché avec l'attelage Petit liniani 1 (langue) 📥 2 (noms propres).

tols remarqué, après une longue

periode

Quatre éditeurs, c'est-à-dire quatre « produits » qui, répondant à un nécessairement www voisins. Co amiti respectable, n'am celui 🖢 la d'un savoir 🍱 étendu que 📹 : savoir sur la langue (c'est la partle linguistique 🖿 dictionnaire), sur 🔙 la partie encyclopédique), 🔳 💷 l'histoire des hommes 🔚 sont les noms probres).

Trois de distributo proposés (Larousse, Hachette, Flammarion-Quillet) sont construits unicament à la mulie de maranie dix mille à solxante-quinze mille « articles » et des illustrations. Même grand format pour La-rousse et Hachette, plus large de quelques millimètres pour le premier, qui est composé sur quatre colonnes (trois pour le : format plus compact pour le Flammarion et les littles Le fait que ceux-ci sentes en dim marinterdit pas la comparaison, ces deux volumes apparaissant à l'acheteur 📲 🕯 l'éditeur comme 🛏 deux « parties » du même dictionnaire ; formule qui n hill depuis longtemps is seem in Felil Lagrage Illustre.

Un fantasme tenace

En man inverse, im differentiately du Flammarion-Quillet (un seul volume, du format de Paris m l'interdisent m non plus : inévitablement riche (mais corrélativement (cher) concurrents, il a sa place III marché avec ir près égales.

idire, comme l'affirme

présentation, qu'il 📹 « 🎵 Tout të de questions qu'on la plus simple 🖺 🖿 Mais la la l'affirmation se découvrent le l'influence d'une capitalisation totale savoirs discrète, la prémirandolesque » 🛅 📖 fur sur har chose connaiswith the manufacture of the un (exception Robert), und disparates tend confusémend i reproduire m qui n'est, humain, que stockage La informations, en donnant I ca stockage une diquantitative impresen quoi e dictionnaires de 📟 🐂 🖦 utiles, l plus dans dans notre pensée, l'achat d'un savoir est 💶 plein sens du terme une acquisition, et virtuelun acquis.

An demeurant, m montrer manage all be que de refuser l'idée qu'un authentique puisse naître 🖼 ces connaissances alphabetiques 🚻 livresques, & y avoir recours

sur la maria : un maria souvent. Tel est, nous semble-t-il, innerational même sensinée au Hachette. On ne la lira pas sans émotion. Tout ce que l'on peut dire de sage et de vrai sur le distinguelle et form distinguishment lik, en med lignes.

UNE MACHINE A RÉVER

(...) Entin, manifer surprise in chiet pourtant réputé le dictionnaire MA - MANAGEME ». Nous croyons qu'il al un mail Indispensable de connelssures, el c'est vrei ; iman C'est dain' me ancielle ; s'engendrant lvi-même, mots, l finit par puissance 🍱 l'imagination.

ROLAND BARTHES.

Living relatif, découpage incertain d'informations will insufgnement simpliste im fragments peu militratia da avadia et d'usages min divers, in a tenten-un » n'en 🛋 🕦 moim par l'acheteur, quel que wi son choix, comme «la» référence, et, 🔤 fait,

l'absolu du savoir. Com qu'il form des mois 🕩 pratique patiente d'un dictionnaire, 🔳 la confrontation méthodique are d'autres, pour en lacunes, erreurs, avantages. Concurrents par la loi du marché et la choses, les quatre nous parlons mieux compléce qui pas I'un à muie dans le trouver de un mile « réciproquement, si l'on peut dire.

nous permettra de nous in the line d'étoiles ou 🍱 points. Un tel palmarès d'ailleurs dans cas présent, inévitablement injuste : aucun de ces dictionnaires III l'emporte giobalement indiscutablement sur Aucun, mu plus, ne démérite globalement et indiscutablement. Il n'y a pas 🐸 mi-: un dictionnaire qui

le sens de la très belle préface aans 💳 pas. 🕍 marge 🖿 ESISSENCIA (ÎN EVENTAL DE 1966) tion et de réalisation est inc struite En outre, précisément rum qu'une mira image il dickrama (alphabétique, précomplet, all ill lui, Ma sur lui-meme) s'impose i tous même ctonsont voués, smon à se recopier i vilain mot l), du moins a se many constam-

> life comparataon acimien de TRO- des quatre net cent-vingt and note a du maine parificade dans le sentiment us chacun conservait, i imm a qualités d - Alfaille neuron un «style» marque. Pour THE PRINCIP CUE, OR Style ME. n fait and in less premier créateur : encyclopédique et un peu brouillon pour 🛍 Larousse. didactique la mem cantodidactique » pour le Flammarion ex-Quillet, linguistique 🛋 💵 min exer is hotert.

> On Complete n'a finda pas de tace » encyclopédique : 📹 📹 diller pur son intercini Sans bien nouvelle. In him was grande qualité; mais 🚾 arti-(ainsi, tromper, trop, trouver) and out part han elégers » à ma de ceux de lintare 1, st trop finition visillots ou anecdotiques de vénerie par exemple), nel survéc: à l'indispensable épuration dictionnaire. marion-Quillet m d'une abonsurprenante pour sur format mais, plus Larousse, which is vieilleries ou intérêt : il dernier par exemple considérer encore grève, i composit autorità de travail », 📫 grève, « plage 🖦 gravier s. comme un 🛌 🦷 même mot, et bureau, an actuel, comme une etoffe bure dont on recouvrait une table 鰢 travail ».

> Hachette avait pour sa part un gros handicap à remonter. Pas déquipe rodée, pas de doctrine établie, peu ou pas de ces engrangés de longue date et qui permettent, en peu de temps et à peu de frais, de mettre sur le marché

un « nouveau » dictionnaire : zéro dans ca domaine Compte tenu de ces conditions

de travail difficiles, le Hachette

en un volume est réussi, équi-

libre et attrayant. Les articles de langue sont bons ou très bons, les noms propres peutêtre un peu plus nombreux, mais moins développés que dans le Larousse un volume (qui reste, soyons clairs, son concurrent le plus immédiat), les illustrations dans le texte et les marges egalement plus nombreuses, sous bénéfice d'un inventaire compiet, et généralement plus « culturelles ». En revanche, Larousse reste néttement le mellieur pour les illustrations de caractètechnique: on comparera à cet égard l'article Turner (le peintre) de Hachette à l'article turboréacteur de Lerousse.

Plus beaux et moins chers

Om ne voit globalement

reprocher au Emehens qu'une lacune surprenante « œuvres » littéraires et mulique n'y out elles-mêmes. La tradition de sellos commission i legal œuvre un peu importante, indépendamment and qui consacrée l'auteur, cependant bien établie, au moins par le P.R.2 quand le l'accepte a été mis en chantier. Ces notices sont remarquables dans Robert des noms propres, conve-I Larousse, sommaires de Flammarionsion), mais toujours présentes, heureusement : l'utilisateur du dictionnaire us all pur bloodsairement (et, en fait, ne sait pas souvent), qu'il lui faudra chercher « la Traviata » L Territie Verdi, and Trois and a Flaubert, Illian de feu à Stravinski, I Liaisons dangereuses » à Laclos, etc.

Sous cette réserve (mais angun dictionnaire ne peut tout dire), le Hachette en un volume est un excel outil more.

La compétition reste donc très ouverte, et 🗷 🗠 🚾 🐼 l'achesera en in une affaire la connivence, de rencontre 🍱 tempéraments lui et le dictionnaire.

Ce qui frappe le plus l'obserc'était à peu près partir de vateur, et qui mérite sans doute d'être souligné le plus foriemen c'est la qualité matérielle de ce quatre réalisations. Les progrès techniques très rapides diz dernières années (la photocomposition et le mariage photocomposition-ordinateur en particulier), qui wui reile pratiquement sans effet sur la fabrication du livre ordinaire et même du livre d'art, ont bouleverse dans un sens très favorshie celle des dictionnaires. Caux d'anjourd'hui constants, évidenment) que cenz d'il : a miller vingt

> L'utilisation in l'ordinateur Minist, white prices of significant de resider mus typographie à la fall in fine, d'un parfaite lisi-Mill II from grande was Dans l'ensemble, à cet égard, nos préférences personnelles iraient plutôt à la malmuse = Hachette, qui est d'une élégance raffinée : mais le Larousse ne lui est pas sensiblement inférieut. Community at a force in dans et contenu, leur ordre et mine leur lie hos grands dictionnaires contem-DANGER SAVER Min repringent. dans leur mode fabrication.

Allons i L'empoignade 🛎 du JACQUES CELLARD.

NOUVEAUTÉS

DICTIONNAIRE HACHETTE. langue, encyclopédie, noms propres; préface de Roland Barthes, un volume 21,5 x 23, 1403 p. Sous la direction de Daniel Péchoin (domaine linguistique) et Rubert Lucot domaine mercelopédieure Encyclopédieure pro-(domaine encyclopédique), Environ III transa. DICTIONNAIRE USUEL FLAM-

MARION, un II X 22, III + 27 II 12 direction de J.-M. Pruvost-Beaurain. Quillet-Flammarion Environ 100 france.

RAPPELS

DICTIONNAIRE ENCYCLOPE-DIQUE LAROUSSE, un volume 22.5 × 28, 1 515 p. Sous In direction de Dubois. Environ 319 francs. E PETET BOBERT I française) (noms pro-pres), denx volumes, 15 22,5, 2172 p. et III p. 1977. Les denx environ 171 francs 220 france.



CHATEAUX ET GUERRIERS

de la France au moyen âge

Après les extraordinaires inventaire et répertoire que représentent « l'Atlas des châteaux forts en France » et le « Dictionnaire des châteaux et des fortifications du moyen âge en France » parus à nos Editions, voici le complément indispensable à tous ceux qui aiment les châteaux forts :

Une collection thématique sans précédent, consacrée à l'étude du château médiéval.

comprenant 4 magnifiques ouvrages

1-Reconstitutions de l'époque romantique à nos jours, par Jacques TEALDI
Le romantisme archéologique des XVIHe M XIXe siècles. Réabilitation monuments du moyen âge MIM le Second Empire. Restitutions et reconstructions des châteaux forts par les architectes du XIXe siècle. Monuments reconstitués en 1980 par Jacques Téaldi avec plans, photos actuelles, etc...

Il est bien entendu que vous recevrez chaque livre après paiement de Il mensualités.

PRIX DE SOUSCRIPTION

Chaque volume au prix de 360 Frs + frais d'envoi en recommandé.

Prix total de la collection 1440 Frs + frais d'envoi.

PAIEMENT ECHELONNÉ

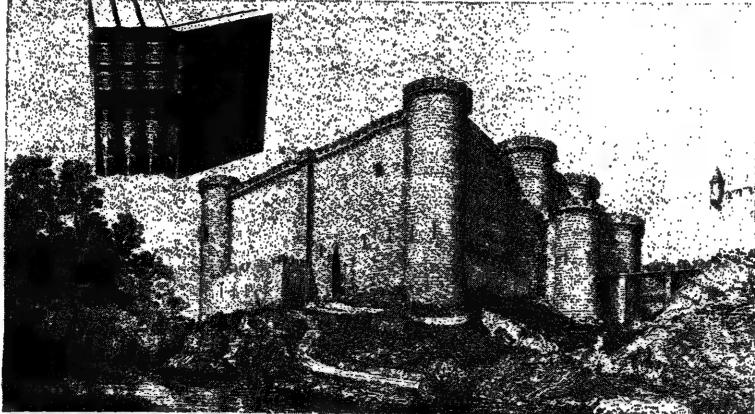
120 F par mois + 8 Frs (pour participation aux frais d'envoi en recommandé pendant 12 mois consécutifs

CADEAU

Si votre commande nous parvient dans les 15 jours, vous recevrez cadeau très original:

8 très belles reconstitutions au format x 101 mm, imprimées sur papier couché de luxe qui accompagnera le premier livre.

NOUS GARANTISSONS
CE PRIX PREFERENTIEL
POUR TOUTE LA
COLLECTION MALGRE LES
HAUSSES DE MATERIAUX
QUI NE MANQUERONT PAS
D'INTERVENIR.



Reconstitution du château de Gençay (Vienne) par Jacques TEALDI en 1980.

(数)(素)(chine)

表示多"

A party .

en ner en Grante

25.0

ents Esta

2-Evolution architecturale et essai d'une typologie, par André CHATELAIN Typologie des minis: Régions de plaine et faible relief (de la Lorraine au Béarn); Régions de montagne (des Vosges au Pyrénées) - Typologie des architectures: Châteaux de neur (enceintes et mottes); Châteaux de maçonneries - Evolution architecturale: Les enceintes de terre mottes; Les châteaux X - XIe siècles, à grandes surfaces et enceintes maçonnées; Les donjons romans quadrangulaires; Les donjons romans cylindriques assimilés; Les châteaux à plan régulier du XIIIe siècle; Les châteaux anciens remis à neuf au début de la guerre de Cent Ans; Les nouveaux châteaux 1350-1450.

- 3 Grandes figures de la chevalerie et chevaliers brigands, par Thierry RIBALDONE Chevalerie chevaliers: Naissance de chevalerie (époque, lieu, etc...); L'Institution chevaleresque (recrutement, apprentissage, etc...); La chevalerie dans la société féodale (son rôle, grands' chevaliers, chevaliers brigands, les ordres de chevalerie, les croisés, etc...); Déclin et mort de la chevalerie (époque, causes) Grandes figures de la chevalerie et chevaliers brigands: biographies.
- 4 Le château, expression du monde féodal, par Jacques GARDELLES:
 Nécessités et concepts auxquels correspond la construction castrale: milieu historique, nécessités défensives, valeur symbolique, etc...

Parmi les meilleurs spécialistes actuels, les auteurs sont archéologues, architectes, historiens.

Chaque ouvrage de M pages, grand format 225 x 290 mm, est richement illustré de documents dont 50 en milione: photos aériennes sol, gravures, reconstitutions, plans, coupes, élévations, etc... et présenté sous une très belle reliure skivertex gravé à l'or sur les deux plats et le dos, son tranchefile et signet.

1200 illustrations pour l'ensemble de la collection.

Le premier livre paraîtra au octobre-novembre 1980, les suivants s'échelonnant tous les 3 mois (février 81, mai 81, août-septembre 81)...

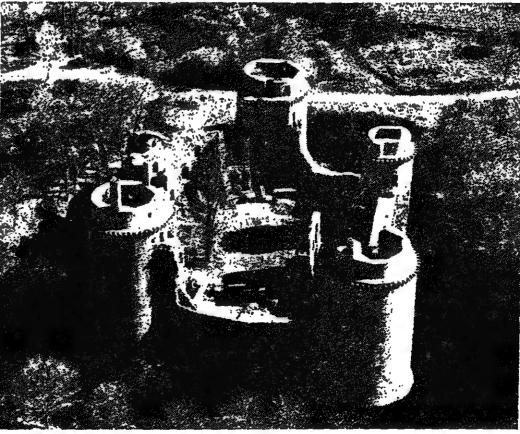
Une édition de luxe, strictement limitée à 200 exemplaires numérotés, reliée pleine peau gravée à froid à la main sur les deux plats et le dos, présentée sous fourreau, est disponible au prix de 800 Frs l'ouvrage + frais d'envoi en recommandé.

Le 1er ouvrage paraîtra fin octobre 1980.

Pour pouvoir bénéficier de puis offre, nous de demandons de pour régler le premier livre au moment de votre souscription la collection. Une facture correspondante tenant lieu d'accusé de réception vous sera envoyée. Vous règlerez le deuxième volume à réception du premier livre, le troisième volume à réception du deuxième, etc...

EDITIONS PUBLITOTAL S.A.

14, rue Adolphe Seyboth - 67000 Strasbourg - Tél. (88) 32.63.25 (lignes groupées)



Le château de LA HUNAUDAYE (Côtes-du-Nord)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner aux Editions Publitotal, 14, rue Adolphe Seyboth - 67000 Strasbourg

Je désire bénéficier de votre offre préférentielle et mun commande ci-après la collection CHATEAUX ET GUERRIERS DE LA FRANCE AU MOYEN AGE en 4 volumes à paraître tous les 3 mois il partir d'octobre 1980. Je joins le règlement du premier livre à ma commande règlerai le second volume à réception du premier, le troisième à réception du deuxième, quatrième réception du troisième. Je recevrai en cadeau il magnifiques reconstitutions avec le premier livre.

NOM	PRENO	M
A dresse		
Code postal	VILLE	
	20 F + 🛮 F pour frais d'en	8.60 F pour frais d'envoi en recommand voi = 128 F pendant 12 mois consécuti □ chèque bancaire*
A	le	signature

(i) fiais d'envoi calculés pour chaque livre au tarif PTT en vigueur
 cocher
 ■ case correspondante,

LE MONDE

humbles, un goût démesuré pour le théâtre, une part de fer,

etz. III trajours il fait

a son instinct in fonceur.

is h. In Dans une demi-heur

Le vice-président se

avec une barbe d'emprunt. Ethel réaffirme son innocence. Dans

un ambigu, Dick s'appro-

Pus die in la paper.

Dick prend pieds tombent.

d'après - Dame au nu -

Il fait son entrée sur l'estrade

de Tireté litrice par la serie des espicación il est partir hué

Mals l coups in rhétorique

(a file un thétoricien, pu

general, infinit pe, pour set le pouvoir »), I settention,

puis l'adhésion de la foule. Il n'a

and a cacher, comme

d'ailleurs. C'est

guerre et nem commes lives

circonstances, chacun

ce soir, se présente

nu, comme 🔳 l'ai fait 🖡 🗷 « Car-

tes sur table i », hurle la foule

paroles, des actes | » Les républi-

cains, puis les démocrates, dans le public, puis sur l'estrade obtempèrent. Ike est réticent.

« Si vous n'êtes pas coec nous, hurle Nixon, vous êtes contre

nous / » Le général s'exécute...

Siz cents pages étourdissantes. Théâtre, cinéma, cabaret. Acteurs en costantes, personnages

historiques, hommes politique

que l'on retrouve le soir sur le pet'é écran. On rit, on danse, on crie. Spectacle total s'il en est,

où, selon la grande tradition du

mot * fact », fait), ces deux protagonistes qui jadis se nommaient « imagination » et « rés-

lità s. . Le monde, disait, il y

a bien longtemps le poète élisabéthain, est un thédtre plein de bruit et de fureur... »

* LR BUCHER DE TIME

EQUARE, de Robert Coovet, izaduit de l'américain par Daniel Mauroc. Soull, Coll. a Fiction et Cie », 600 p. Environ 70 F.

La terreur

et la pitié

I jamaia dû

dix-sept ans, il tue celle

dont in visage jui rappelle trop sa

pendant des années.

quelque chose de lamivable

Le site de dimine inite une

L'éorj-

ie rencontre

de prison en 1970.

Eppendorfer

Hambourg. Le soir, il

revoit 1973.

Eppendorier 🐂 Imposé 🍱 📗

ilieu 🖛 « 🕶 🖷 cuir »,

organise Inter-

osem-coase eado-maso-

presque insoutenable

Service according to

Hubert Fichte date 🖿 📟 Hens

Eppendorfer - -

publiar 🔤

Pasolini du Genet. L'ancien marginal manuel enrichi

assagi. || s'avoue || oat ||

son roman autobiographique

(1). Hubert Fichte

parler Hans Eppendorfer

double, son per-

ici d'arrangement littéraire i une

nterview | | | brut, avec

maladresses, tâtonnemen's,

le annual la fiction. Mai ce

la pitté que l'homme

cult /usqu'au

dimensions d'un monstre de 💵

d'Œdipe de

III Gallimard, 1977.

* L'HOMME DE CUIR, de

Hans Eppendorfer Hubert Fichte, traduit Hallemand

par Louis-Charles Sirjacq, éditions Libres-Hallier, 288 pages,

environ 45 F.

JACQUES LE RIDER.

document - les fortemen.

q,nue bont pont

DESIGN

the same of the same of

PIERRE DOMMERQUES.

d'Ethel. Il lamana

and nom

lettres étrangères

La politique du spectacle

15.)

qu'on appelle

a post-modernes » (1) —
Barth, Barthelme, Pynchen,

ne ni au progrès, ni la linéarité, ni à la
globalité de l'Histoire. Pour l'auteur du Bûcher, l'Histoire

de fragments parmi
possibles, signiparmi L'èssenfiction, ou plutôt

Il 🔤 caractéristique que deux importants in Richard Nixon, Tricky Dick, le maître manipu-lateur, et le magazine Time, « élu Poète lauréat national » qui m distinguent l'un m l'anim pur la «style» qu'ils imposent rell ce qu'ils luis la Caractéristique and la minimise == fini, mile fan Mille Mil particulier (2), — l'objectif ramour is thinks pur demême » (3) 🖻 🖾 🖂 🖂 stratégies la tactiques 💷 🗷 🚾 l'Elistoire, comme la littérature, la poésie, politique un arrangement », une mise en seine de mots, d'images d'a fictions. Un gigantesque spectacle. Avm Dos Pason an apectacle politique. . Coover, la politique du spectacle per l'on

Procès

1) LA MISE EN SCENE DU PROCES. — Les Rosenberg avril 1951, moins un après le début 🗐 la 🕶 de Corès. In tel en pleine récession. Une partie du monde Iller a chaviré du du du « spectre ». 💷 🔳 dépassé le cap des mille dancale les Coree. . In . tirez-moi épine iii pied i m beugle Sam Slick — Sam le Malin — dans son incarnation d'alors, le générai Eisenhower. Les Russes font leur première baris atomique, e Qui lim = file la remilie | Qu'on me minume les voleurs i » and and le indian de la Malson Malson Joe McCarthy part à la chasse des cococrates (a Dean Achesson pourruit bien are en agent 🚵 Stalines). I Titues des responsables, Les Coxenbury feront Talifale ■ Un procès bien ficelé res-

(1) Voir la mai Do-1979, Do-Bartheime, Thomas Fynchon, U.E.B.V. Paul Valery, B.P. 5043, 34032 amtpellier Cedex.

U.E.R.V. Paul Valéry,
B.P. 5043, 34032 immtpellier Ceder.
Coover, 1a

Par, N.E.F., im et
Samaulego » in Paris, 1860.

Paris, 1860.

Avec ne 1,
1975, U.E.R. pays anglophones,
Tell de Paris-III.

semble exactement à une pièce
théâtre », explique Irving
Saypol, egénial » procureur
général Rosenberg. Par là,
veut simplement dire
qu'une condamnation dépendre d'un spectacle, mais que
le justice spectacle, mais que
le justice spectacle.

continuité,
longtemps,
moins,
à un jury
ce qui pourrait plus



* Black Mr J.-P. CARRET.

rer with qu'uns mile es fic-Edgar Same le directeur du P.B.L. fournit les preuves d in themserate. In them Sandman, bon chrétien de juif orthoimpose la juste sentence. n'ose pas mener le contre-interrogatoire wheelf and degonilerait les mensonges du F.B.L ou qui le manufacture à figurer parmi les ennemis de la nation. nit les règles, donne le ton, crisnération assister, sous la forme la plus théâtrale, à la controverse la plus fondamentale de notre époque », ca que le général Etending appelle, des in dents cités par Coover a la guerre entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres ».

LA MISE EN SCENE III
L'EXECUTION. — Cecil R. —
Mille en — chargé III
d'une interview du candidat Ted
Kennedy, cette même année, par

Coppola). Le bûcher est érigé en plein Times Square. Une estrade où sont reconstitués les quartiers de la mort de Sing-Sing, la prison des Rosenberg. Mercredi-jeudi : les préparatifs Vendredi matin, la fausse alerte : le juge Douglas, de la sursis à exécution. Qu'à cela ne tienne! Sam Slick le super héros, convoque les neuf vieillards, les juges in la Cour suprême. A midi, en moins d'une dn juge rouge. Ouf! Alors, commence le compte à rebours. D'un coup d'aile de son aigle chauve, Ike, le bien-aime (« I like lke »), répare la chaise électrique déglinguée la nuit précédente par les fans des Rosenberg, Groupes de rock, Troupes d'acteurs. Foule gonflée à bloc. Vente exceptionnelle d'alcool dans la rue. La sono permettra à chacun d'entendre grésiller la pesu de Julius...

Fantasmes

3) LA MISE EN SCENE DES FANTASMES. - Ceux de Nixon. en particulier, que Coover cholsit comme narrateur privilégie. Coover brode autour de la personnalité de Nixon, mais à partir d'idiosyncrasies réelles relevées par ses biographes et reconnues par l'intéressé lui-même (4). Le romander n'a jamais rencontré Nixon, mais il a interviewé ses proches, arpenté les chemins de son enfance, suivi ses pas à Washington. Comme tous les personnages - y compris les Rosenberg, — son Nixon est caricatural, mais il attire sussi me forme de sympathie. Contrairement sux autres clowes officiels (Sam Slick, par exemple), il sait que tout est complexe; il pèse le pour et le contre; il a des sueurs froides dans l'étrange espace de cet entre-deux — avant de donner du sens, son sens, aux événe-

Une volonté de fer

Nixon perçoit es qui le repproche des Rosenberg, d'Ethel en particulier : des origines

(4) Il y a bian sur de très nombreux e glissements : dans le exte de Coover, le rôle attribué à Nison dans l'alle Rosanberg est en fait une bransposition du role de Nison de la Richard de la Richard de la Richard de nulle d'Alain Chémant, e l'Homme de nulle part 2, le Monde du 11 août 1974. Espiement de Richard Nixon, Str Crisis, Doubleday, N. Y. 1962 est The Memors of Richard Nixon, Illustrated, Grossett à Dunlap, N.Y., 1978. Sur l'affaire Alger Rics : The Hist-Chémaners Oute de Ailen Weinstein, A. Enopé, N.Y., 1978.

essais

Rêver de Jérusalem

Acanes (5), vollà Jérusalem,

n'auralt qu'à publier plus moins e'il poète. Car il faut pour vouloir à chaque fois ;

particulier, il faut des qualités d'écrituse pour soutenir du

La particulièrement difficile tenir le cas de Médam réusait en aux murailes qui nous un lectures muitiples. Et sur le de Première interrogation l'auteur, juif sépharade Tunis, qui poursait d'un musulman : surquol cherche-t-on « requ'on n'y encore allé ? que Jérusaiem un « jardin » « une sur l'intérieur sol-même », rève

La conscience que mes ent de cette ville, qui est une inséparable des livres saints qui

Inistoire de chacune trois religions monothélistes, de leurs rapports mouvementés, des relations entre sépherades et astes entre chrétiens la leurs la relations entre sépherades et astes entre chrétiens la leur des grandes et Palestiniens. Elle ne saurait non plus ignorer le jeu des grandes poissances et la façon dont les enfants d'Israéli et d'Ismaél ont été victimes de « la double perificie des d'Emeils » (les Occidentaux), qui les ont dressés les uns contre les autres.

le pierre », Jérusalem c'est aussi le vécu quotidien lequel le vécu quotidien lequel l'auteur le cocasse, le profane et le sacré, mille et une scènes que l'auteur fait revivre et qui nourrissent sa réflexion. Médam nous entraîne dans sa quête — voyage dans le temps et dans l'espace, mais aussi au bout de l'un-même, — lommes, les civilisations et les religions pour nous donner à voir Jérusalem comme on re-

PAUL BALTA

Anthropes, Paris, 1976.

(2) Paris, 1977 (le Monde novembre 1977).

P.U.F. Paris,

(4) Editions Actres, Paris, 1979 (le 1978).

(5) Galliés, Peris, 1975.

** JERUSALEM, CITE DES
NOMS, C'Alain Médam, Galliés,
336 pages. Environ 78 F.

Des juifs en Chine

■ L'étonnante rencontre de deux cultures.

A réciproque pénétration l'Europe et la l'hime commurent au XVIII" siècle con stitue certainement l'exemple le pins frappant d'une camose culturelle brutalement interrompue. Les documents ne manquent pas, mals leur exploitation est difficile, et en a découragé plus d'un. Des chercheurs tenaces, originaires des cinq continents, se rencontrent pourtant régulièrement à Chantilly, où les colloques de sinologie organisés depuis 1974 par le CERIC sont rapidement devenus le centre international le pins actif pour faire le point sur ce

phénomèna examplaira. Le serre des grandes synthèses n'est pas encore 🖂 : Jes harden fraillen minntienses et documentées, qui sont les plèces d'un puzzle 🛚 venir : études de correspondances scientifiques, analyse des milliers de livres chinois envoyés la hibilothèque du rol en 1720, par le P. Foucquet ou des centaines de sonscripteurs de l'a-générale de la Chine publiée entre 1777 et 1785 par le P. de Mailla, examen in transcriptions chinoises de la Géométrie d'Euclide, interprétation 🖝 la Chine de la curo-péens, Montesquien ou Voltaire.

Chaque communication, scrupuleusement éditée par les soins de Joseph Dehergne, éclaire une facetie minuscule, mais parfaitement nette, de cette rencontre de deux mondes dont l'échec, bien que provisoire, fut déterminant pour l'histoire planétaire. Sans doute était-elle prématurée pour l'Occident — et pour l'Orient : le du monde s'y est pourtant inscrit , et l'expérience acquise (et vite oubliée) » même pas

permis d'éviter, aux alècles suivants, de commettre les mêmes

Erreurs !

Episode original de ces échenges entre deux mondes, la présence de juits en Chine dès les premiers siècles de notre ère a été étudiée par un érudit australien, Donald D. Leslie. Avec l'infatigable J. Dehergne, il vient de publier des documents les concernant : les lettres (et croquis) de missionnaires jésuites qui visitèrent en 1704 et 1721 la synagogue de Krai Feng, fondée au XII siècle. Le jésuite Ricci avait renocatré, en 1605, le juif Ai Tien ; leur discussion avait eu pour conséquence la proposition faite à Ricci, trois aus plus tard, de succéder... au grand rabbin de Krai Feng !

rabbin de K'ai Feng!

L'intérêt pour ces familles juives fut ravivé au cours de la querelle des Rites : comment ses juifs avaient-lis pu accommoder le monothéisme aux coutumes chinoises ? Comment ae sont-lis comportés, au cours des siècles, pour être tolérés par les empereurs et leur administration ? Les missionnaires jésuites out d'abord tenté de trouver dans leur témoignage des arguments pour appuyer leur partipris de sinisation ; puis, après la condamnation romaine, ils s'y intéressèrent par simple érudi-

Les documents publies par J. Dehergne et D. Lesile rapportent ces deux étapes de l'enquête et donnent, sur cette curieuse survivance d'une colonis juive, totalement disparue au cours du XIX° siècle, des renseignements curieux et passionnants.

Jean-Robert Armogathe.

* ACTES DU (premier) COL-LOQUE INTERNATIONAL DE SINO-LOGIE, Les Belles Lettres 1975; ACTES DU DEUXIÈME COLLOQUE, Les Belles Lettres 1988. † JUIPS DE CHINE, de J. Dehurne et D. Leslie, Les Belles Lettres 1988.

APRÈS AUSCHWITZ

(Suite de la page 15.)

mande aux juifs l'unité », écrit encore R. Fackenheim, tout en concédant que Dieu, le monde et Israël sont — In conflit si total lorsqu'ils se rencontrent à Auschwitz qu'ils semblent laisser les juifs religieux sans rien d'autre qu'une prière adressée à Dieu I voix très basse, de peur qu'elle ne soit entendue. Bref, sans rien d'autre que la folie.

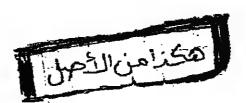
 mérite d'être sauvé, terrorisés, en outre, par le spectre d'un second

Auschwitz Gérard Dupuy, qui a traduit et ce remarcurble livre, regrette que l'œuvre d'Emil Fackenheim soit si peu connne en France, notamment ses études sur la pensée religieuse de Hegel. Il est vrai que rarement un essai philosophique aura avec autant d'intelligence et de ferreur meuririe is question fondamen-Auschwitz, espérance demeure pour le peuple juif? A quot il répond que c'est peut-être précisément parce qu'Auschwitz a transformé monde en lieu de désespoir qu'il au juit d'en désespé-

ROLAND JACCARD.

* LA PRESENCE DE DIEU DANS L'HISTOIRE, d'Emil Fackenheim. Trad. de Pangiais par M. Delmotte et G. Dupny. Edit. Verdler, 178 p. Environ francs.





Jeru-ale

14 AV

94 5 Bu

HEAPING!

ومادياه بوره ورايعه

Se 150 1

War I v.

4434

8-50 -

م خوطیت

\$ [4] 13° 9.

\$47.54 ×

100

Personal Control

46/75 **

MAR.

a second

· 40 - 1789 -

\$"."

STEP BASEL

Jan 65

→≥ ~ .

3.5 ----

5

.

garant areas المعرضين $2.32\cdot 3.459$

Pour découvrir le karaïsme Le nouveau

secte juive.

≪ C gron nomme karaltes » **п** реч соппие сих chrétiens 🖪 📲 🕍 plupart 📰 juijs.» Les rares comaisdu len en l'emplement pour juger toujours Richard Simon, le fondateur, 📠 dix-septlème siècle,

la critique biblique.

Paradoxalement. Arthur Koestler, qui et qui ne plus juif, qu'on dut, quatre l'occasion karaisme homme. La Tribu, 🔳 effet, serait, selon 🚍 romancier, l'anlesquels auraient, pendant Moyen Appassé in christianisme in judaisme gendré, après la de leur empire, les juives d'Europe orientale.

L'hypothèse était deux me davantage Mongois,
exemple,
religion d'Etat, et, Pun de leurs rois, mumi Bulan, sujets I II première religion d'Abraham, ils immirradirait pharisianisme) où l pharisianisme) ou tonne d'ordinaire celle-ci, mais sa forme karaîte. La nécessaire parut in même, d'abord sous la signature du présent chroniqueur (1), puis sous celle Szyszman (2).

UN cerebic, bellet dies le sérail - la méthode ---tifique, in sujourd'hui une synthèse de lisible, i passionnante, de 📥 travaux ; il introd'une de la première fois, d'une de la première fois, mentée, le spécialistes de la voire Think m générale, a l'intelligence de cette prétendue secte, qui sur la maint trans le ca-

gieuse. Cette religion, le karsisme, est du genre monothèiste et de l'es-pece biblique, précisément vétéro-testamentaire. Son credo tient en peu d'articles : il affirms que le unique et créateur, dont l'existence est primordiale, a rè-vélé sa volonté à Moise et à Cauprophètes qui l'écrivirent. teur et de la charmanni des morts, I la fin des temps, com-

(1) Le Monde du 18 1976. (2) Le Monde du 24 24 mars 1976.

De l'antijudaisme à l'antisémitisme

S d'hui généralement ré-prouvé, il se garder d'oublier qu'avant la mondiale il en consithe street true take made elleup stroomin en elle autre prise de position politique ou idéologique.

parlaient du peuple
déicide enthropos'efforçaient d'établir acientifiquement 🕍 aupénorité races - Livennee - mm im

- sémites -. En se et m 1990, l'univerde Lille, man l'impulsion certain nombre de par les perque la luits. contributions, qualité, sont maintenant the day on them totals : 📭 l'antijudalsma antique à l'an-

lacé par la lace la la irrationnelles M parfois difficient portées de luifs depuis l'Egypte monde gréco-romain païen jus-qu'aux idéologies l'antisemitisme indiana à mais progressivement I un antijudaleme à caractère reli-gieux. sur sur nazi, même de comporta de la comporta della comporta de la comporta de la comporta de la comporta de la comporta della comporta dell ingrédients idéologiques, 🔤 l'héritage de l'horreur Julfs que christianisme a propagée par-10 m — N J.

* DE L'ANTIJUDAISME AN-TIQUE A L'ANTISEMITISME CONTEMPORAIN. tin Nikiprowetzky. Presses Unide Lille. Environ F.

L'histoire d'une plètent le credo karaîte. Il sem-blera pen original. Comment le karaïsme se distingue-t-il donc du judaisme, jusqu'à le contredire? Le Mandi and II la racine d'où vient 🖟 mm «ka-

raïsme » 📠 à l'indiquer : 🚨 Lecture, impliquant l'Ecriture,

l'appel. L'Ecriture, pronée en peu comme le limi la protestants en catholiques (d'où in forcourante, all Halles of 🚅 protestantisme du judaisme 🛮 mais l'analogie sur le plan de la doctrine et l'Hand by plan and Sallor of the l'Edward : sol, me mépriser l'opinion ainés, in hausser la tradition au run d'une loi, fût-elle secondaire, ou d'une mun fûtelle dissi, ler ler le dissi, ler enseignements suivre ; et, par conséquent, exhorter : le karaïsme ignore tout critère racial on ethnique; le prosélytisme, lui, est un devoir.

Mais ne faudrait-il pas parler du karaisme au passé? Il est vrai que présent maining prochaine annihilation. La livre la Mean desentat dinie un die de vie, dies m d'espoir, « Karaïsme » de le nom Warrall depuis le namen l'héritage tout prophétique d'Is-L'essénisme, après 🖿 christianisme, 🛋 🖿 résurgence - ou la réorganisation - sus cités par Anan ben David, au huitième siècle, à Babylone, en marquant deux stades antérieurs et majeurs.

Une leçon pour les modernes

Puis, le karaïsme se diffuse en Palestine, dans tout le Proche-Orient, en Perse et en Egypte chez les Berbères et en Espagne en Europe centrale et orientale, en Crimée, notamment, où le roi des Khazars se convertit. Simon Sayazman retrace à la perfec-tion les étapes de cette expansion, que suivit le déclin du karalsme, son agonie et, enfin. de nos jours, son seifondre-

Un lien est essential, et incontestable : celui du karaïsme et. déjà, de l'Ananisme avec les esséniena, que les découvertes de Qumran, depuis 1947, ont rendu si proche et notoire. Un lien, mais auel lien? Non saulemen des idées esséniennes - sadoquites et non pas sadducéennes (afin de discriminer les deux références contradictoires au Sadon le premier dam la temple de Salo-mani n'avaient cesse de circuler la Diaspora juive. — mais quites se sont maintenues jusqu'à naissance de l'islam, même au-delà, monde arabe.

Simon Szyszman ne dédaigne an polémique, dans son eften pour residence au prolane projection au
Les persécutions,
physiques qu'intellectuelles, and in months and on the amplement cette
riposte, ille toujours étayée
effort manque d'efficacité. Il serait
plus fructueux al but cilina har mieux avéré, qui correspond la la comme du

L' « aspect idéologique de la question > prendre autres, I' « idéologie » sur une mystique, elle en est imprégnée. Il est vrai, comme Simon Szyszman s'en félicite, que le karaïsme propose a u x modernes une leçon : retour aux sources, esprit critique, adaptation aux situations nationales. Usin aux aux aux sens, la captation. Seul un «modernisme karaîte» Albanda — Reservated i minos per ou à l'inspiration auti-moderne, anti-moderniste, en même temps qu'anti-ecclésiastique, dirais-je, du karaïsme Prophétique, il voit en chaque homme un prêtre, en chaque karaîte, entenbien ; et le libre examen ■ pour lilumination. Aux mystiques, so gnostiques du karaisme, justice 🚾 🔤 rendue In qu'obtienn pleine justice une religion mysgnostique par essence ROBERT AMADOU.

LE KARAISME, SES DOC-TRINES ET INV HISTOIRE, Szyszman, L'Age d'homine, Lausanne. P.

Rentrée romanesque.

Claude Michelet. "Les palombes

ne passeront plus" par Claude Michelet.

Après "Des grives aux loups" (Prix Libraires 1980), Claude Michelet poursuit la chronique du oetit village III Saint-Liberal (Corrèze). Ce second m dernier volet s'ouvre en 1930 sur l'électrification de la région et s'achève en 1968 wwe la noces d'or de Pierre-Edouard Mathilde Vialhe, entourés le leurs enfants et petits enfants. En contrepoint du travail il la terre, = sont cinquante années de bouleversements politiques = sociaux que nous raconte le livre, de la crise monétaire de 29 mm événements de Mais aussi, et peut-être surtout, la lutte contre les doryphores et Libert la fièvre aphteuse, l'achat du premier tracteur, l'exode rural.

Eleveur lui-même en Corrèze, Claude Michelet sait de quoi il parle. Et il en parle avec justesse. à cent lieues de tout folklore, écologique ou autre. "Les gens de Saint-Liberal", c'est la mémoire fidèle de la paysannerie française du vingtieme siècle. En somme, Muc mémoire a tous,

Tonique. "Le cantique de Siméon" par Paul Villaz.

Alcindor Lamiral a plus 🐠 quatre-vingts ans. Mais, tonnerm! quelle santé! quelle verdeur! Au lieu de tenir sagement unu rôle M vieillard grabataire, il envoie w vermeil valser par-dessus 🖾 moulins, il n'en finit pas de pester contre et contre le téléphol'administration, médecins, "ces charognards". Monsieur Poinceau-Pornpette, le directeur M Sainte-Ethique, une maison m retraite son neveu a cru naïvement se Alcindor a tout re tout fait, tout IAM femmes marra. Il a même fabriqué de l'union à faire la pluie et la beau temps, c'est dire! Alcindor l'attend, 🕍 Gueuse, et en ricanant autant qu'il peut.

Bell dans une langue qui "pète le feu"; "Le cantique de Simeon" est mm éblouissante logorrhée verbale, un délire organisé un trois cents pages, un fleuve orgiaque et médiéval, mémoires noires d'un vieillard gueulard. Un grand écrivain an ne, il se nomme Paul Villaz.

Apprentissage. "L'indiscrétion

faite I Charlotte" par Alain Jouffroy.

Après Le roman vécu, Alain Jouffroy cède la parole à mi jeune fille, Charlotte, qui nous livre ici 🖿 récit des trois "années d'indépendance" quì marqué son initiation an jeu du monde. Elle a dix-sept and lorsqu'elle quitte Deanville M mm enfance choyée par son grand-père pour suivre Adalbert, son premier Paris.

D'emblée, elle un projetée dans le milieu des artistes et des intellectuels im gauche, mêlée à leurs débats. Avec Jean-Marc Milan, rédacteur en chef d'une revue, qui ne voudrait pas désespérer de toute action politique, elle vit un grand amour et commence à ecrire.

"Roman d'apprentissage" "L'indiscrétion faite à Charlotte" m un livre qui procure un vif plaisir d'intelligence. Un livre qui comme un 🖿 idées et 🖿 la sensibilité des années 70 - un témoignage, à sa

J.M.H. CONSEL

Blues.

"Une sorte de bleu" par Alain Gerber.

Un gamin m casquette se faufile dans l'aube humide Belfort. C'est Théo, le héros sans-grade du "Faubourg des Coups-de-Trique ', I'un des meilleurs romans de l'automne 79. Cette fois. Théo est apprenti semurier. Nous sommes en 1940 pendant la guerre. Alors que tout le monde se replie sur soi. Theo, lui, fait des rencontres. Robert, qui reinvente l'histoire et prétend qu'Hitler est l'arriere-arrière petit-fils de Napoleon. Léon, un gosse dégourdi et rigolard III surun vieil arabe, l'étonnant Sidi Larbi, "le fils du désen". Grace à m mu Agathe, institutrice. III fierté de la famille. Théo va s'initier aux joies de la lecture. Sur les de Jack London, il quitte Belfort pour l'Alaska. Sa passion dévorante pour les livres le conduira, de manière inattendue, dans les rangs de la Résistance...

Alain Gerber placé son écriture à hauteur d'homme. Sans misérabilisme aucun, il donne la parole un humbles, aux oubliés M la grande histoire, à 📰 des faubourgs. Une 📶 le bleu, de blues. La musique de Gerber.

Fellinien.

"La parodie"

par Henri-François Rey. L'auteur des "Pianos mecaniques" nous convie ici à une marche en forêt sur les pas de son héros, un peintre quinquagénaire. Au cours de cette longue promenade un solitaire, Bertrand Magnier fait le point sur u vie, sur son mariage www Mélanie, une cantatrice orageuse qui a essayé 📰 le tuer. Alors que Bertrand évoque les êtres qui ont marque son existence, d'aume personnages croisent son chemin, au présent cette fois, dans la foret. Des rencontres surréalistes : un couple d'aveugles, une bande 🚵 scouts à la recherche du grimoire des Templiers, un nain fantasque.

Une une étrange qui situe entre la tradition des grands essais d'introspection du dix-huitième siècle et la vision fellinienne.

Etrange. "Place du Jeu 👫 Balle"

par Jean-Baptiste Baroniun. Un dimanche au marche puces de Bruxelles, un dimanche pas tout à fait comme les mura Un étrange bouquiniste, grand échalas coiffé d'un chapeau 🗪



Actuel. "Le réveur d'Amériques" par Denis Tillinac.

MM 68. Une génération se révolte contre m fantômes, area ses moyens. Ricky a vingt Il porte des jeans, un bloutur. m il joue au flipper. Il m révolté, lui aussi. Mais l'"ailleurs" dont il rêve n'est pas au programme du gauchisme des années soixante-dix. D'où sa solitude, et ma dérive qui le conduira, dix ans plus tard, à commettre l'irréparable. Il avait déjà 🖿 génération aux trousses; désormais c'est la société um entière qui prend m chasse m délinquant d'infortune. Il fuit; ou plutôt ram il poursuit sa balade. De filles qui passent en villes qui lassent. Ricky s'ennuie dans me pays trop étroit où les trains arrivent tou-

jours l'heure. Un frémissement singulier parcourt les pages de ce livre. une sorte de fièvre, peut-être celle de la maladie dont s'est mai remise la génération 🚵 1968. Denis Tillinac 🔤 l'auteur 🌬 "Spleen en Corrèze" et 🔳 "Mystère Simenon".

marin-pêcheur, révèle les enfouis des uns et des autres. Tandis que les pickpockets officient tranquillement au milieu des gogos et des chineurs éclairés, des drames irréversibles vont se nouer. Au détour de la farce. la mon me rendez-

Avec la tendresse d'un Hergé et l'ironie d'un Queneau. Jean-Baptiste Baronian mele intimement l'humour il la dérision. le saugrenu | III fantastique, Son must nous donne aussi l'occasion de découvrir les coulisses tnal de la brocante. Un univers de magie et de rêve.

Nostalgique. "L'amateur d'images" par Gérard Bonal.

Philippe a rejoint us sœur Odile pour un pelerinage sentimental dans la vieille demoure familiale qui fut le décor de leurs d'antan. La découverte d'un album de photos ouvre mi jeune homme les portes du passé. Ses souvenirs fanés s'égrénent au fil des images jaunies. Philippe w s'efforcer d'associer sa 📰 🛍 à 📰 jeux dangereux de la

mémoire. Mais en vain : Odile est déjà passée du côté des adultes.

Gérard Bonal a choisi de entretenir des "petits chiffonnements du cœur''. Avec une émotion contenue, dans un style parfait, il fait revivre la palpitation brûlante du passé. Son roman a la discrétion douloureuse d'un sanglot étouffé.

Angoissant, "Le cabanon"

par Philippe d'André,

Un homme vit tapi dans maison isolee, comée par les ronces. Il est malade, tellement que parfois la douleur l'oblige à ramper sur le sol. Sans sur le qui-vive, il guette la venue d'un mysterieux ennemi.

Le suspense quasi hitcheockien du livre naît moins du récit proprement dit que de la minutie clinique was laquelle Philippe d'Andre décrit les phénomenes. Une menace sourde plane autour de un homme presque mort. L'écriture joue subtilement sur la durée et unu les nerfs du

Inquiétant. "Le livre de Daniel" par Doctorow.

1954, New York. Le couple Isaacson 📖 arrêté par le FBI pour avoir voulu livrer à la Russie soviétique le secret de la télévision. I de la bombe i cobalt. 🞟 🚃 sait plus très bien. Ils sont condamnés à la chaise électrique ■ laissent deux enfants. Daniel et Susan.

1967. Daniel a voulu oublier le drame. Il marié, père de famille. Susan elle, n'a pas oublié. Internée dans 📖 asile psychiatrique, elle a déjà tenté m se suicider. Pour l'amour de sa sœur. Daniel se décide enfin à revenir un le passé...

Signé par l'auteur de "Ragtime". roman remail trente ans d'histoire de l'Amérique à travers le microcosme d'une famille de juifs new yorkais : Hiroshima, la guerre froide, le maccarthysme, l'apparition des premiers téléviseurs. le mouvemm hippy. Un récit qui 📰 situe Woody Allen et Franz Katka.

Parodique. "La dissolution"

par Alexis Levaye.

Max, un éfudiant de vingtdeux ans. adhère au parti communiste. Mais il est décu. L'inquisition pure et dure d'antan cédé la place à une bureaucratie molle et routinière. L'assassinat d'une jeune militante par un membre du parti non identifié viendra secouer la cellule à laquelle appartient Max.

Même si l'unticommunisme n'est plus ce qu'il était, gageons que le roman politico-policier d'Alexis Lecaye, choisi par "L'Express" comme 🗪 livre de l'été, fera grincer bien des dents.

Si wom désirez être tenu au courant de nos publications. envoyez-nous voire carte de

Vous recevrez régulièrement notre Bulletin où commentées chaque mois nos nouveautés. Service "Bulletin" 6, Place Saint-Sulpice 75729 Paris Cedex 06

ces livres sont w vente chez votre libraire.

■Ces informations vous sont présentées par Robert Laffont



DOCUMENTATION -----IMÉTÉOROLOGIE -

Au sommaire des revues

Dans la N.R.F., Gracq, Voyage populanie, qui n'est quelque Monomotapa, mais nom thentique, gautois, d'un trançais : cherchez-le. Trois commentaires J. - L. (Septembre, Gali)-

Poétique : excitant, d'habitude. Cend'étude : la description, R. Debray-Genette, M. Buu-D. Ferraris, Et. par D. Coste, une description... du D'autre part, de M.-Th.

une bien plaisante
(qu'elle me pardonne) et ins-(voilà qui wariasur mots en un : Exemple: . _ Limited (gaillard) que pauvait m dispenser m prendre quelque chose. = Et pensez-vous, monsieur Flaubert I (Septembre, Seuli, . F.)

Romantisme, : romantisme 🔳 révolution. (Editions C. D. U. CEDES, boulevard Saint-Germain,

Deux nouvelles me de poésia : Trajectoires ; le nu-1: Hubert Juin par Hubert Juin per per Rousselot. numèro 2: Henri Hiro. poète tahitien, 🚃 🖷 traduction (15 F, 17, 🚃 🚃 iz République, Clermont-Ferrand): Hydra, sept poètes un peintre (9, Mustier, Mass Saint-Renan, F).

CULTURE

Un numéro Tr le thème 🚾 désert. Voir du maoût, page L (Centre Pompidou, 15191, Paris, 04.)

Culture française publication and du colloque Mice: = La littérature d'expression française dans sa dimension internationale. - (Numéro spécial, 32, rue 📟 Babylone, Parla-7*, 15 F.)

- SOCIETE Le s'ouvre sur un vaste débat, m plutôt un multimonoquestion : = | quot l'avenir sera-t-il talt ? - Cette

par vingt-cinq Intellectuels intellactuels, je : d'écrichose), philosophes, an eclen-

ces et politiques. résumer d'un emprunté J.-F. Bizot, qui m romancier et := IV. donc, in trapper. Alors, on citation. Le demier au la la lui : = | marrant, non ? = | annoncait a couleur : . Un jeu, mais un jeu sérieux. » Le lecteur jouera ce jeu. Ima plaisir (Numéro 4, septembre, 192 grand format, Gallimard, E F.)

Dans III mer, la foulée Belgcritique allégrement l'toncle Thom . Autredit, l'article de Thom paru le pràcédent du même (Acût, nue Théophraste-Renaudot, Paris-15".)

Tumulte, remain nouvelle, a numéro zéro : photos, bandes un magazine? engagement acciopolitique déclaré. En exergue, une Sartre : = Le socialisme n'est certitude, c'est ieur. » (Nº 01, E rue Olivier-Métra, Paris-20°, 👅 F.)

Le Mille en Afrique : parti unique, parti dominant, multipar-tisme : en Nigéria (mais n'oublions le Biatra), Egypte, Burundi, Cameroun, Haute-Volta. (174-175, M. IIII M l'Echiquier, Paris-10°, 24 F.)

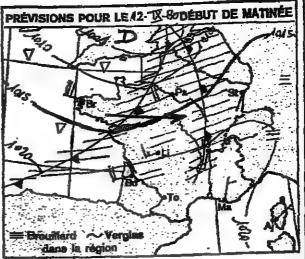
Cadmos, qu'il dirige, D. Rougemont, was une Marie and Marie and Marie at 1'00prit européen, numéro, qui pluratisme 🔳 🔤 intellectuels dans une Europe où 🔤 🔤 souvent méliance, ou pis. (Eté 80, Abonn. 122, rue Lausanne, 1211 21, 70 F.)

Aménagement et nature publie rural - (n° Eté 80, 21, rue

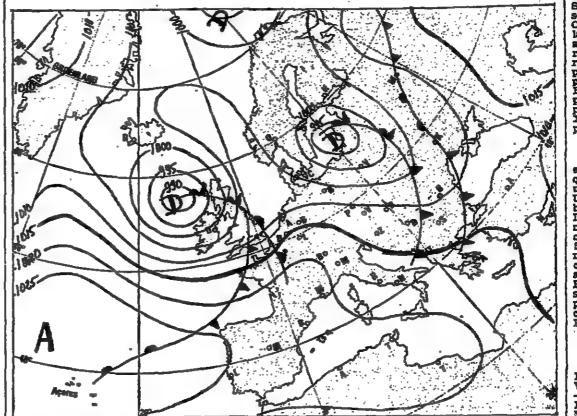
16 F.)

YVES FLORENNE.





PRÉVISIONS POUR LE 12 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en Prance entre le jeudi 11 septembre à 6 heure et le vendredi 12 sepnbre à 24 heures :

Un rapide courant perturbé per-sistera de l'océan Atlantique à l'En-rope centrale. Dans ce courant, la persurbation, située jeudi main sur le proche Atlantique, traversera une grande partie de la France ven-dredi. Elle sera suivia par l'ouest de masses d'air plus frais instable.

près de la Méditerranée. Sur le rente de la France, le temps sera très avec pluies, suttout sur la nottié nord. Dans la journée, ces pluies progresseront vers le sud-est pour affecter, surtout le soir, les régions s'étendant des voges et du nord des Alpes à la moitié ouest des Pyrénées.

d'ouest, de nord-

Vendredl matin, cette perturba-tion épargnera encore le Midi, les puages étant assez abondants prêt-de l'Atlantique et les éciairoles helles mer du Nord.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 septembre; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11): Ajacelo, 23 et 12 degrés; Elarritz, 21 et 12; Bourges, 18 et 14; Brett, 18 et 15; Caen, 20 et 15; Cherbourg, 17 et 14; Clarmont-Ferrand, 18 et 17; Dijon, 19 et 14; Grenoble, 18 et 13; Lille, 18 et 14; Lyon, 20 et 15; Marselle, 23 et 16; Nance, 18 et 17; Paris-Le Bourget, 18 et 14; Pau, 23 et 17; Paris-Le Bourget, 18 et 14; Pau, 23 et 17; Paris-Le Bourget, 18 et 14; Pau, 23 et 11; Perpignan, 24 et 17; Bennes, 20 et 13; Etrasbourg, 18 et 14; Tours, 21 et 14; Toulouse, 31 et 12; Pointe-k-Pitre, 30 et 28.

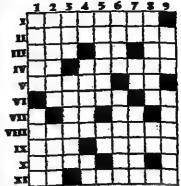
Températures relevées à l'étranger:

Pointe-k-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Algar, 28 et 16 degrée; Amsterdam, 17 et 12; Athènes, 27 et 19; Berlin, 18 at 13; Bonn, 17 et 14; Bruzelles, 17 et 14; Ber Canaries, 28 et 20; Copenhague, 17 et 12; Genéve, 19 et 12; Lisbonne, 34 et 21; Londres, 20 et 14; Madrid, 30 et 15; Moscou, 23 et 14; Madrid, 30 et 15; Moscou, 23 et 16; Mirobl, 25 et 14; Londres, 20 et 16; Telme-d-Majorque, 25 et 23; 25 16; Téhéran, 22 28.

Pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer. à Paris, le 11 septembre, à 8 heures : I 018,8 millibars, au 762,7 millimètres da mercura.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Qui ne seront donc jamais pleines. — II. Est plus facilement socssible quand on a de honnes breteiles. — III. Pas vilaine; Pronom; Devient généralement plus maigre en été. — IV. Se dit dans l'intimité; Grandes sont assimilées aux échaiss. — V. Comme les mœurs dans les Highlands; Avant J.-C. — VI. Pag aléatoires; Abréviation pour un roi. — VII. Denrième d'une série; Evoque une bonne façon de parier. — VIII. Il faut l'exarter pour qu'on puisse foncer. — IX. Bon quand on adhère; Qui répond donc très mal. — X. Respecté par le copiste; Pronon. — XI. Appris; Faire un travail de passeur. HORIZONTALEMENT

VERTICAL EMENT

1. On devient patient quand elle est manvaise; Bien tenu quand il y a une fee. — 2. Font un travail vraiment assonimant; un travali vraiment assommant;
Utile pour teinter. — 2. Donne de
bons mois; Un bon point. — 4.
Dans un alphabet êtranger; Administrée; Il y en a de plusieum
couleux. — 5. Nom de mer;
S y m bole pour un métal
mou. — 6. Qui devrait donc être
coupé; Peuvent être rangées
avec les cruches. — 7. Participe;
Point de défart; Cessons detre
sévères! — 8. Peut être une répouse à une émotion; Extrait en
coton. — 9. D'un auxiliaire;
Reste souvent dans le fond.

Solution du problème n° 2 754

Horizontalement I Pinenta — II. Obitualre. —
III. Retable. — IV. Trèmière. —
V. Et; Alerte. — VI. Age; Ecu.
— VII. Hase. — VIII. Ove;
Loch. — IX. Maralcher. — X.
Mi; Laie. — KI. Etre; Ein.

Verticalement

1. Porte; Homme. — 2. Ibert;
Avait. — 3. hilte; Aser. — 4. Etamage; Ane. — 5. Nubile; Id. —
6. Take; Socie. — 7. Sierre;
Chai. — 8. Ete; Hein. — 9. Verseur; Hå. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 11 septembre 1990 :
DES DÉCRETS

Modifiant le décret nº 581277 du 22 décembre 1958 partant règlement d'administration publique pour l'application de l'ordon-nance n° 58-1270 du 22 décembre

1958 portant loi organique relative au statut de la magistrature;

• Relatif au régime d'assirance invalidité des ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieuses institué par la loi n° 78-4 du 2 janvier 1978;

Concernant des appellations d'origine controlées. UNE ORDONNANCE Relative aux megures rendues nècessaires en matière de nationalité et d'élections par la déclaration de l'indépendance des Nouvelles-Hébrides.

BREF -

AUTOMOBILE

CHEZ CITROEN. -Tout scheleur d'une Citroen neuve an France, la la du 1et sepbénéficiera tiquement pendant m d'un = service anti-stop ». Ce service propriétaire d'une Citroën la l'immobilisa-engendrés l'immobilisa-de son véhicule la la suite d'une paπne ou d'un accident Europe.

les la la la d'un remplacement, de esta au esta ou ma du véhicule. Di prestacertaines et certaines conditions.

offraient déjà ce type d'assistance

LOISIRS

RENCONTRE TOUTES COLLEC CIRCULATION -Tull - Timbres, monnaies, minéraux, papillons, manuel et missi présentées le 14 tembre, à Paoy-sur-Eure, le

La mill rom of in 14 hours at 12 mill rom gratuite rom

* collectionments, B.P. 41, Pacy - sur - Bare.

LES AGGIDENTS ONT ÉTÉ PLUS MEURTRIERS EN MAI 1980 QU'EN 1979

1038 personnes ont été tuées, en mai 1980, dans des accidents de la circulation, soit 2,3 % de plus qu'en mai 1979, indique la ministère de l'intérieur. Du 1^{ar} janvier au 31 1980, il y a en 95 174 accidents de la circultion, qui ont fait 4553 tués et 123 016 blessés. Durant la même période de 1979, il y avait eu 1850 accidents de plus, 15 tués

de moins, mais 5 464 blessés de plus. D'autre part, 1 005 motards ont été trés et 32 681 blessés en 1973, contre 807 time 20 881 mais en 1978. Depuis le début de l'année 1980, le nombre des aocidents à moto a continué de s'accroître, et à la fin de juillet il y avait déjà en, sur l'ensemble du territoire, 741 morts et 16 225 blessés parmi les motards.

(Documents établis avec le su technique spécial de la Météorologie nationale.)

LISTE OFFICIELLE loterie nationale

TIRAGE Nº 48 DU 10 SEPTEMBRE 1980

FINALES ET	NUMEROS TIRAGE:	7	39	2	31 482		0	947
FRALES OU NUMEROS	STATES & PAYER COMMISS COMPANY PROMISS SERVES TOUTES SERVES	FINALES OU NUMEROS				SERGE 20		CES SERIE
1	90	a	947		2 000 000		2	מלם מי
30 ·	200 200		0	479 497 748 794 974		6 000 5 000 6 000 5 000 5 000 6 000		1 900 1 900 1 900 1 900 1 900 1 900
221 121	3 050 - 300		4	097 709 790 907		5 000 5 000 5 000 5 000		1 000 1 000 2 000 1 000
12 <u>2</u> 213 302	300 300 300	·	7	970 049 094 409		6 000 6 000 5 000 5 000		1 000 1 000 2 000 2 000
321	3 000		7	943 947		5 000 5 600 6 600 5 000		1 000 7 000 1 000 1 000
· 248 294	300 300		9	074 407 470	•	5 000 5 000 3 000 .		1 000 1 000 1 000
428 824	300			764 740		5 000 5 000		1 000 1 000
842	300							

Pas de revalorisation systématique des pensions militaires

ANCIENS COMBATTANTS

Le gouvernement, saisi et employé rechercher d'Etat aux combattants, a procédé l'examen conclusions de tripartite chargée l'évolution pensions militaires rapport à l'examen l'évolution pensions militaires rapport à l'acout à maintenu Or, l'acout si prix ont été multipliés 5.1 rémunérations maintenu Or, l'acout si prix ont été multipliés 5.1 rémunérations montrecevoir la proposition par la majorité la commission de revaloriser ces pensions d'environ 15 %. Cependant, le président la République au l'acout d'achat a donc le seulement progressé proposition de revaloriser ces pensions d'environ 15 %. Cependant, le président la République conditions. indexées. Il conclut à fin non-recevoir la proposition par la majorité la
commission de revaloriser ces
pensions d'environ 15 %. Cependant, le président la Répuhique au
présenter à un prochain
conseil ministres un programme petites pensions.

gramme
petides pensions.

gouvernement, qui « poursuivre l'effort

l'égard anciens
pictimes
guerre», pris conclu« très divergentes » auxquelle sout parvenues
les commission. En

nement estime qu'il n'y a lien de modifier du rapport : méca-nisme depuis 1954, rempli

combattants, pour leur part contestent qu'il y H m applicacontestent qu'il applicatrès divergentes à auxquelle sont parvenues
les commission En effet, représentants point d'indice a gue ministère,
le retard accumulé par rapport aux fonctionnaires l'ordre du système aujourd'hui à l'indice l'ord décalage l'indice l'ord decalage l'indice l'ord d'indice l'ord d'ind 15 %, que les représentants il l'administration considérent qu'aucun n'a pris.

L'accord n'ayant pu se faire sur la comparaison pensions — C. Il

OLENO NOTIONO LISTE OFFICIELLE IN APAYER.											
TRANCHE DE SEPTEMBRE DES SIGNES DU ZODIAQUE											
	TURAGE AF 47 OU 10 SEFTEMBRE 1999										
TERMS	TERRE PRIALES SIGNES SOMMES TERRE FIRALES SIGNES SOMMES MANGER MA										
	101 271 201 0 211 1 201	mm dyna the upon the dyna tings men dyna victor	7. 300 300 7 (00) 700 700 700 700 700	5	1 004 1 004 10 236	giname note tipes giname acts signs mysics acts signs	7 500 1 600 10 050 1 700 10 050 1 900 19 900				
1 1	4 571	maker olymia biller outers signific	10 OR		0 016	professors making (regist)	7 980 790				
1	2 am	CONTRACTOR OF STREET	1 900	6	0 746 0 988	Calling Signing	7 900				
1	22 521		75 380 100 380	l	14 976	The same	10 000 T 000 300 000				
1	23 381	Salvery Space	10 000 100 000 10 000		7	Table Spe	10 000				
1	21 721		190 000	li	,要	CONCO. Mari spines year spines	70 370 7 979				
	2 101	Cale, Carina	100 607 10 600 10 600 1 600	7	8.277 8.507	Colorates Colorates Salva dipos Witness	770 20 270 1 070				
2	2 782	Acception Address of Square					10 UZQ 7 UZQ				
	9 132	ton open opinion	7670		10 797	Officer signal	3 400 079 160 870				
1	3 649	State spins	770 7 670 770		78	The spec	190 190 7 900				
1 '	9 90	states ages	1 676 . 770		6 678		702 702				
3	720	nation significant.	1 570	8	2 700	ming signs has trice signs	799 90 009 1 000				
	3 22	Mining Hyper Principal Principal	19 670 1 670 189 670		6 555	entry since	70 005 1 000				
1	35 983	Separation Separation	100 HTG 100 HTG 10 HTG		41 67B	Marine Signal	180 150 17 750 780 000				
<u>L</u>	25 100	Spingler Street street	160 SEQ 25 CEP			order types	10 000				
4	n-i-mat	==	-	9	1 519	med iles swiftes	70 000 7 000				
5	3 755	Mary signer before signer	7 000 700	0	77	==	150 150 300				
PRICE	PROCHARII TIRAGE : TRANCHE DES CHAMPIGNOIS LE 17 SEPTEMBRE 1900 & CHAMALIERES (Repto-Count										
-	3 16 19 20 31 39 1 complete France 1										
	PROCHAIN THROSE LE 17 SEPTEMBLE 2000 VALUDATION AUGUSTAL 16 SEPTEMBLE APRICAGE										

The	إمنالة	50

• • • LE MONDE — Vendredi 12 septembre 1980 — Page 🔤

Pour vous installer mieux. Le où vous passez plus de la moltié de votre vie d'éveil. Anna au travail. A écrire. A téléphoner. A consulter des documents. A réfléchir. A calculer. A discuter. A...

MOTS CF

En falt, nous man mis au point de nouvelles installations de travail où le confort est conçu pour mun faire oublier votre corps. Afin de libérer votre esprit. C'est simple, et nous semble-t-il, conforme

au rythme actuel du monde du travail el des affaires.
Nous sommes aujourd'hui intégrés au plus important groupe europérm auricant de mobiller de bureaux et de collectivités*. C'est pourquoi nos prix

pius Tout est là. Tout est bientil le Sicob 80.

RLEQU

La grâce

plaque sur le flim des susceptibles d'allècher foules : Quatre l'allècher sur le flim des susceptibles d'allècher foules : Quatre l'allècher star d'allècher sur de cinèma avec en perspective un dé traditionnel — ou ceta bien avec l'aque la France fait l'Amerique va l'idée que marchands d'images in l'allècher des l'allècher que marchands d'images in l'allècher l'allècher que marchands d'images in l'allècher le l'allècher que marchands d'images in l'allècher l

Or Fame, ce n'est du

Dans Fame,

I'avenir n'est
joue. Il n'y ni star ni
de café, ou plutôt si, I y a un
café qui vantait
d'ètre déjà une
Parker,
Express, décrivait avec viocomplaisante un (le Express, décrivait avec
complaisante un (le
carcéral, l'horreur l'injustice). Fams, II s'émerveille. Il rencontré
York performing
i ormidables
qui musiciens. rêvent,
gloire, II inimaginablement
— qu'ils
leur l'esprit.

le per le d'eux-mêmes à réfléchir sur pour mieux vivre
spectacles. In les ill suer
souffrir, espérer
et puis réticences, pulvériser la traditions. Car certains professeurs men rétrogrades. Mals, mill solgneusement typés, choisis. un les élèves, le appor-

tant à saluer un don. L'tempérer un désespoir, Enssi Chacun apprend Chacun apprend
ses préjugés

milieu, chaque enfance est
par Alan Parker, qui
plus mosaïques de
la américaine in ait
depuis longtemps. Lallens,
Espagnots, petits-bourgeois, riches
et prolétaires,
là.

emotion De se dégage ma galeté laquelle le monde devra s'alimenter jeunes vieux optimistes et désenciantés.

I cinéphiles Elle d'autant plus vraie riche. gravité présents d'autant présents d'autant l'autant l'école. qui anime l'école. qui anime l'école. qui anime l'école d'autant spectacle l'intérieur spectacle, beaucoup plus qu'in diverne du ment, qu'il ont jetés ne garder la puue perpas grâce passe. qu'il s'agit.

S'agit.
Le tutu.

S'exprimer,
l'électronique le grandiose
lépon final : la leçon de

CLAIRE DEVARRIEUX.

- BRONCO BILLY >, de Clint Eastwood

Le cow-boy baladin

Le sux Etate-Unie, et cinéma 🔤 toujours 📻 🖫 capter nguyeau. Après 💶 années ser ble-t-ll, qu'on - là-bas oonfort seems sentiments. n'en sommes encore qu'aux premiers cioche, mais si confirme, en e nou-

n'a pas. Soucieux de ne 🖂 🖼 🛌 voir m public. Clint Eastwood rests Ici image aux d'eoler et au d'or. Simplement — I was a gul

loyai, plus généraux, plus désintéressé, plus plus Billy, nu! = sauralt l'être. d'un cirque ambulant, la est composée d'anciens délinguants qu'il a missi à leur misère, lui, 🖿 meilleur tireur 🚞 marveiller (qu'îl appelle - me petits apporter un peu 🔤 jois 🚃 prisonaux Malgré m et son patriotisme, il s'humilier pour in la potence

l'époque 📰 Vielnam. Accessoirsmeat, enfin, il réussit I with vibrer selle, plutôt grincheus convertir aux loies et pelnes gens iii voyage.

un scène strictement fonotionnelle. sait trop où l'on ve, 📰 on y 🕶 en Puis, peu I peu, le de Clint Eastwood exerce (ceiul de la la attaque la lan savoureix). 🚃 commence à s'id téresser au 📰 de ces 📰 🖦 fauchès et miséricordieux, et, de de douceatre, nai-

qui emporte l'adhèsion. Au ma du film, un chapiconfectionné avec drapeaux américains III symbole I), Clint IIII wood termination est termination est termination minée. Chez et, de vous coucher, n'oubliez prières, auparavant, dit à un = ses qu'on veut être. Il vouloir. » Till im paroles qui qu'enchanter l'Amérique profondeurs # se demender si c'est Eastwood gul les _____ou

JEAN DE BARONCELLI.

ROCK

LES ÉLANS DE PETER GABRIEL

orincipales trancaises donne, mardi, une cinq l'Olympia. La pleine chaque avec un poète 🖿 🚾 qui rêves, signes du futur, a 🚾 📟 📟 matiques q u i donne entin son extrême simolicité, son élégance 🔳 sa finesse, 📖 côté démagogle.

UR UR fabstraction, un 📻 📨 🕳 sont aujourd'hui connues Pater répertoire d e s récents, imaginês humeurs, 8780 regards D.D.S. és

uns de la lace une musique ==== ēlaborēe, précise et une un m tisme, i lyrtame i la rock Er Intègre et 🚅 dans 📰 épous poète.

lignent, 🔳 🖿 éteit, 🖚 🖫 reste musique m findustrie == sulvre in the second second No service in limited d'une vraie salie. W minima el aberrant. pius fattention - la français vis-à-vis 🖿 la populaire ---ces vingt-cing

CLAUDE "LÉOUTER. A l'Olympia jusqu'en 13 septembre. A Lyon le 19 septembre, le LES MILIS AMÉRICAINS DE DEAUVILLE

Priorité au rock

volt des vedettes : des vrales, des fausses, des drôles, des moins drôles, On a le chob. Parce qu'en some

Festival du cinéma américaln, qui s'achève de jeudi 11 septembre, le enr vingt-quaire. Enlin, là le Festival de Desuville n'a duré ma six loure Il a tallu taire vite pour prendre le rythme, le rythme américain oublié. Danny Kaye, mais là tout L'coup on ne parlait que de lui, et quelle chance qu'il ait été présent III quel talent comique : on en rit encors. Dommage que ce soit ces gens-là. les anciens, qui alent gagné

Un univers

çînêma, on y va aussi pour respirer un pu in l'humour um Etats-Unis, étoilée II y a un univers, une culture qui évolue perpétuellement, un clitraduisant un peu tout ce qui traîne l'air. C'est ce qui devrait distinguer le Festival de Desuville des autres festivals, une manière d'exoque des gens comme John Byrum, le réalisateur de Heart Beat, pas ont des choses à dire puisque ce sont eux qui vivent et qui formule devrait servir de tremplin. Ce caraît

Il a donc fallu faire vite pour prer dre le sythme américain, faire vite pour se composer une attitude : l'in portant étant d'être - cool - avant une member g'une autre qui ne l'est pas, demai dera-t-on? Fort simple. La première porte pantalon et blouson E Jean ; après un repas médiocre, efie sourcille jamais devant une addiexagérée, elle parle par fort que les autres et a vu tous les films lorsque l'image 페 floue et elle ne suit jamals un film en lisant les sous-En général — mais um toujours, - elle a déjeuné la précérente avec Gérard Depardieu. un garçon tellement vrai et qui a su ressimple; enlin, ima projection Best, elle a lu toute l'œuvre de Jack Kerouac et, mon Dieu, que écrivain étonnant, à l'âge de dix-huit arms to females du stop mes lie in pour seul bagage. monde, le public des cinéphiles. n'Imagine pas. C'est vrai : de l'extérieur, naivement, on savoir apprécier acinéma. Mais en du tout. Soudain. on se prend à lire les sous-titres, on s'aperçoit qu'on a vu seulement trois films avec Nicholson, qu'on me fait du stop et qu'on n's pas le Sur la route (lors d'une projection de limit Sest). qu'entre deux séances, en apprenant que le café est coté il frança sur lea planches Im Desuville, on grimace en imaginant seulement le cours de dernier a crier - le point - quand l'image m floue. Dire qu'en man l Desuville, on s'Imaginait être cool l

Heart Beat, de John Byrum, Fame, de Alan Parker. Urben Cowboy, de Bridges, Brothers, de John Landis, Birth of the Bearles, de Marquand: qui

la culture 🚾 🕍 et quoi qu'on diss, l'élan toujours Unis and qui ont grandi lies imi feunes melliments (Urban Cowboy) prétexte (Birth on son on son décrit d'origine (Heart (The Rose, Quadrophenia, Buddy Holly Story, Breaking Glass, Warriors, Telephone

Bien - Cowboy - Cowboy pitoyable ion pouvait s'y dre. Après le disco III Saturday jeune cowboy Times débarqué la limitation pour l'aire fortune, in a sythmes in the trop prévisible 📰 le scénario définiinsipide. l'indique, Camilini ini Livarpool, mi initi guêre un anecdotique, ne au'on lui THE OTHER DESIGNATION OF remplacé 🚃 Ringo Eleiri 🕬 le dente et pas pour convaincante, pour la compo-

eitions interprétées par

And Designation

Cassady, son _____ami romans ainsi que de toute la Beat Carolyn Cassady, la qu'ils partagealent, in 50, les clubs to film when pure have a la till the - peut-être | - l'unium qui 🚅 décrit, l'espoir 📠 l'aprèsgreen e différi med on the learning of the last in the second of the qui ha la lace par j'utople et thiopies. En una son en substance : « A substance : W vie, wall is view as in prees éditeur, im manu au am des the Mit for Ger Harris on 1977. Ber 1981 & Marie (Art. Pepper), 🎎 🖼 🚾 électriques 🖭 quable un me some le mythes toulours

dommage pour man du donné la vedette il des gens comme

DANSE

BALANCHINE AU THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Le Festival international de danse de Paris s'est ouvert le 10 septembre, par la présentation du New York City Ballet un Théâtre des Champs-Elysées, La longue et grande amitié qui me lie à George Balanchina m'autorise à lui donner mon sentiment tout foris : la trouve, bravo ! toutours frais : la troupe, bravo l toujours admirable ; la musique, géniale ! elle est toute la soirée consucrée à Stravinski; mais, pour un spec-tacle de première, reprendre-exactement le même programme qu'il y à quatre aus, C'est prendre Français Iroquois. sionataire de ces aus, couvert de fleurs « Mr. B. » et ses évures aux beaulés de labo-

et ses épures aux beaulés de labo-ratoire, ses ballerines an galbe fuselé, désincarnées comme des mécaniques de précision, est rigoureuses dévotions musicales? In devant unique de des interprètes en imple tunique (alors que la tenue de soirée est exigee dans la salle), je me meis à la place de ceur qui roudraient assister à une crenton, visionner quand même un décor, et avoir, au moins, quelque distruction fritole.

Le spectacle commence par le

traction frivole.

Le spectacle commence par le divertissement (?) du Balser de la fée qui est d'un enun punsant. Il se poursuit avec Monumentum pro Gesualdo, qui est un monument de llistifes techniques, puis par Monvements pour piano et orchestre, par Concerto violon, he la sympo et rois mouvement, qui est d'amenhmen, mais qui est d'amenhmen, mais qui est le coup de matraque terminal. In transigeante, hautaine et mus l'art vuiraire de l'imagerie nous e

conzids. La mallanna affiche i am senter ses convres préférées dans une exécution qu'aucune autre troupe que le New York City Ballet ne pourrait assumer. Attendons les deux autres pro-grammes pour apprécier l'inédit.

MUSIQUE

Concours des jeunes cheis d'orchestre à Besancon

Le brio et la profondeur

des jeunes d'orchestre de Besançon s'est achevé, mercredi soir, per d'un Angials de vingtcinq qui reporte le prix Emile-Vuillermoz, Robert Hou-Ethan et le lief/lace lace de partagent and mention an Le limit fact more at le vorpu être différent, mai il tid co d'un niveau particulière mani dineng mani sambi da militabilia orête il finim une carrière.

Jonathan Seers, Britannique cleux, toulous sourists item and in Martiniana Tall intendia & con legita d'enfer, répétition, un brio Puls, mar a qui a finale Symphonie de Brahms, il parvenait à équilibrer, au point de misse et à misse de phrase son puls-lyrisme. It preuve en hult pour l'épreuve de dépistage.

d'interprète. Il plus rela tort la la Rhapsodie un un orchestre, Rachmaninov, l'accentustion, with bizarre, wythmique gauchle Divertimento parfois inu-etriqués dens l'Alborada del

Pourtant, I vir-

Le Trentième International Ravel, faisalent quelqua lyrisme

> cemarada, Robert Houillan, s'il fut dans l'épreuve de tout as long du concours par l'unité 🕍 l'ampleur 🎎 📺 👪 musical. When the par son weeks au les material Au répétitions. Il man la son personnel, ginsi mine vrate mine Sa battue Dès le l'ulle la Cinquième APPENDING TO THE PARTY OF THE P and do proving out d'intensité, on que musique profonde respiration, su-deià problèmes techniques.

> De la mine cambo, il come une interprétation 📂 lyrique, plus 📼 aussi, du l'annuel de la tok, plus Fire peut-être trop. à limite, 💷 🗷 🕶 🚾 de Rachman)ensorcelante, source musicale inéputass ses man no'up eides in retails the second print cinq jours d'épreuves épuisantes, un qui donne 🔚 de l in the formal man

> al'ni waten ani aktab enn in jury Roo, Rn musician, tes, man they in personal parties direction souple manqualt _____ et -__ Intérieure, la la Rhepsodie Rachmaninov,

aveo beaucoup d'élégance cepe dant Et interprétations de Sar-tok et de parvensient pes à engendrer etmosphère musicale

L'Orchestre phiharmonique de Losa montré, tout au long une gentillesse, un éten 🖻 une admirables; mere de le e s'affiner e jour jour, répondre sans rechigner aux vingt-huit Jusqu'à cette de qualité me des quares pourdifficiles. Quant à la joune pianiste Nathalia Wayzer, elle a joué en un jour (répétitions comprises) la terrible avec un etincelant. une simplicité 🖿 📭 et un charme qui and an analysis and an ana olinquant = ce chevat = ====

Company terming, in Festival Besançon dix jours encore militaria notamment l'Orchestra national, avec Antal Dorati ; l'Ensemble vocal expérimental de Lausanne. avec la mai Corboz : l'Orchestre du dirige Tabachnik. Nouvel philharmonique de Radio-France, avec Hubert Soudant Amy, and que l'Orchestre écossais, la Company Antiquam d'Anvers, Strauss de Vienne. Le Festival ainsi redevenu il aux efforts da Jacques Kreister i Pierre Lagrange, - le de les grandes Internationales. Cela compense un peu l'absence d'un orchestre régional, qui dant l'année à 🖹 Franche-Comté à Bourgogne. Peut-on qu'un jour deux proconjointement Le val bien qu'il risquerait

JACQUES LONCHAMPT.

voiontiens l'artillerie dans ses orchestres, non que ait luspiré par le son du canon, nomme le l'es supposer de deraier cond de Septembre). Il s'agissait en réalité, non du canon, mais piano Nos iscteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

Men Time

Tike Day

EXPOSITION

Une rétrospective Jean Hélion à Pékin

Pêkin inaugure mercredi 10 sepune exposition.

Hélion avec 56 tableaux et 136 desle parcours
l'œuvre entier du peintre.

C'est la première manifestation d'un artiste français contemporain présentée dans le cadre des

an me le Pêkin Ensuite l'exposition ira Shanghai long ile sa vie d'ar long ile sa vie d'ar long ile sa vie d'ar l'agri (centre). Jean Hélion, à mouvements à la mode, menant le combat de l'a abstraction le première exposition première exposition en Chine. Figure l'abstraction en Chine. Figure proue il l'abstraction géométrique, qui avait marqué ka peinture d'avant-garde l'assissant l'abstraction. — J. M.

SPECTACLES

théâtres

Les théâtres de Paris

1.50

12. .

強 孝子

\$ 5 Japan

8000 4.00

18146-12

- Aller

 $\widetilde{\mathcal{G}}_{N}^{(p)} = \chi \cdot \mathcal{G}^{p}$

şħ. a − +

400 St. 15 (Dec 19

10 mg - 100 mg

وما وجلائيت 63° 10°

Barrett. 1

\$ 550 mg

Rate

Section 4

 $\langle \hat{\gamma}^{p+1} - \hat{\gamma}_{p} | \hat{\zeta}^{p+1} \rangle$

47 - 3450-5

Sugaran Service

A beginning

And age of the same

After the

19 20 19

Salar Com May 1 - ---April 18 Sec.

Agency was a 200

Sec. 15.00 ge tyles 1000

Sec. 29.

30 - 10 1

24₂ 1 2 = 7µ42 1 × 1

 $(\sqrt{n}\log n) + (1+\log n)$ Section 2008

74 -- 4

- ---

rin

 $\widetilde{\sigma}(\partial \Sigma) = \delta \circ \epsilon$

Strane S

المراجع المراجعين المراجع

 $\int_{-\infty}^{\infty} d_{x}^{2} d_{x}^{2} d_{x}^{2} = 2 \pi i \left(2 \pi i \right)^{2} d_{x}^{$ 1.10

... 1. Oak

Acres 16 But Town 144 mars

15 80

fundeur

Aire libre (322-70-78), 22 h. : R. Desnos. Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 30 : les Bons Bourge Astelle-Thestre dn XIXe (202-34-31). 20 h. 30 : les Bonnes. Dunois (584-72-00), 21 h.; Théatre innocent (dernière).

Essaion (278-46-42), 20 b, 30 : His-toires vraice. Fontaine (674-74-40), III h. 45 : Tupac - Tosco, la Raison de la mémoire ; 22 II. 30 : la Révolte

Galté - Montparnasse (322 - 16 - 20 h. 15 : Bufus ; 22 h. : V comma

uchette (336-38-99), 20 h. 15 ; la Cambatrice chauve; la Lecon.

Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère (274-76-29); 21 h. 1 Un
rol qu'a des malheurs.

Luceraire (544-57-34), Théâtre noir
18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 26 h. 30 : Haute surveillance; 22 h. 15 : Molly Ricom. —
Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fine;
20 h. 30 : in Double Inconstance;
22 h. 15 : Picelles. — III, 18 h. 15 :
Parions français; 22 h. 30 : Noire—
Dame de l'Informatique.

Montparnasse (320-89-30), 20 h. 30 :

Parions français; 22 h. 30 : Noire
Dame de l'Informatique.

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 :
la Cage aux folles. — Petite salle,
22 h. : Triboulet existe.

Geure (374-42-52), 20 h. 48 : Un
habit pour l'hiver,
Paizis des glaces (607-49-83), 20 h. 30 :
Le Farré afflera trois fots,
Palais-Eoyal (237-59-31), 20 h. 30 :
Joyenses Pâques,
Saint-Georges (578-69-77), 20 h. 30 :
l'Aide-Mémoire,
Sindio d'En-Face (238-18-78), 22 h. 30 :
l'A L. - Théòrre d'Essel (274-11-61),

A L. - Théòrre d'Essel (274-11-61), la Travarsée.

A. I. - Théann d'Essal (274-11-51),
30 h. 45 ; non-

fumeurs.
Terrain - Vagua, place des
(557-45-17), 20 h. 30 : Thyeste.
Théâtre d'Edgar (322-11-03), 30 h. 45 :
En plein dans le mille.
Théâtre - en - Rond (387 - 86 - 14), 20 h. 30 : Huis olds.
Théâtre de Poche (596 - 92 - 97), 20 h. 30 : le Premier.
Tristan-Bernard (522-08-0), 31 h. ;
Du canard au sang pour Mylord.
Variétes (233-09-02), 20 h. 30 : Je year voir Microscov.

Les cafés-théâtres

An Beo fin 20 20 h. 18:

In Yolk humains; 21 h. 15: In
Collection; 22 h. 30: la Revanche
de Nana.

Bistrot Beaubourg (271-33-17),
20 h. 30: E. Sarda Generation
Hollywood; 21 h. 45: Naghtalhe.
Bisnes-Manteaux (857-16-70),
30 h. 15: Areuh = MC 2: 21 h. 30:
G. Cuvier; 22 h. 30: A. Sooff et
J.-P. Sèvres. — II. 20 h. 35:
D. Herzog.
Café d'Edgar (330-68-11), I. 30 h. 30:
Souns siamoties characent frères
rismots; 21 h. 30: Comple-moi le
souffle; 21 h. 30: Le Dour Suimea.
— II. 28 h.: Popeck; 23 h. 30:
B. Mason.

Café de le Gene (278-58-51), 22 h.:

E. Mason. Café de la Gare (278-52-51), 22 h. : la Transatiantide ; 22 h. 30 : le

la Transatiantide; 22 h. 30 : la Bastringua.
Cafessaloz (278-46-42). 22 h. :
Jacque Oharby.
Le Clown (858-00-44), 22 h. 30 :
Gaf Conc.
Le Counétable (277-61-40), 30 h. 30 :
Abadoche; 22 h. 30 : J. Debrone-kart; 23 h. 30 : E. Barret.
Coupe-Chon (272-01-73), 30 h. 30 : la Patit Prince; 23 h. 1 Bagdad
Connection.
Cour des Mírzeles (848-88-60),
21 h. 30 : la Mattouste; 22 h. :
Essayaz done nos pédalos.

n. 30: la Matioustte; 22 h.:
Essayes dono nos pédalos.
L'Echaudoir (240-33-27), 21 h. 30:
M. Boubin, M. Panon.
L'Ecune (533-71-16), 30 h. 30:
P. Tourante; 22 h.: P. Delettrez.
Le Faual (233-61-17), 19 h. 45: L'mne
mange, l'antre boit; 22 h. 15: le
Président.
Petit Casino (278-36-80), I. 31 h.:
Ragonus - moi voirs enfance;
22 h. 15: Du mament qu'en n'est
pas sourd - H. 30 h. 48: 54 la
conclerge savait; 21 h. 45:
Suzanne, cuvre-mol.

conclerge savait; 21 h. 43:
Suzanne, ciuvre-mol.
Le Point-Virgule (278-57-53), 20 h. 20:
Tranches de vie; 21 h. 30: Obarche homms pour fauchar terrain en pente; 22 h. 45: Raymond.
Splendid (887-33-88), 21 h. 30: Mindel (887-33-88), 21 h. 30: Mindel (887-33-88), 21 h. 30: Mindel (808-73-88), 20 h. 30: Cabarret and sept: 21 h. 30: May vie est and sept: 31 h. 30: Paris à mes oroilles, mes pieds sout en vacan-monates.

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-45).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTAÇLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à III heures,

Jeudi 11 septembre

sauf les dimanches et jours fériés)

monsieur, le dialogue Patie-Méridieu (738-12-39), 22 possible.

Deux - Anes (605-16-28), 21 h. : Riverbop (325-93-71). 22 h. 30 : C. Escoudé, D. Lockwood.

Les comédies musicales Bouffes - Parisions (296 - 60 - 24), 20 b. 30 : Ta bouchs.

Les concerts

Lucernaire, 19 h, 30 : K. Kolsva, piano (Brahms, Sagnëv, Chopin). Ranelagh, 20 h. 30 : M. Horszowski (Bach, Mosart Chopin).

Jazz. pop. rock, folk

Slow-Club (233-84-30), 21 h. : XV Pestival estival Paris

Faculté de droit, 20 h. 30 : la Grande Ecurle et la Chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire (Mozart). Festival de musique La chambre

Eglise de la Madeleine, 21 h.; Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Telemann, Vivaldi...).

Pestival Cautomne - 11-1 DANSE

cinémas

La Cinémathèque

praphique français : les Croix de bois, de E. Bernard ; 21 h. : Irène et sa folie, de B. Queysanne.

Beaubeurg (278-35-III) l. h., Le pairimoine chémasographique français : les Cinq Livilles mandits, de J. Duvivier; 17 h.,

- V.I | Gaumont - Lee 1 - | Impérial, | (742-72-52); 12 (343 - 34 - 67); Gaumont

Olichy-Paths, 15 (522-46-01).

HEROS OU SALOPARDS, 1.1m australian de R. Berestord (v.o.): Studio Alpha, 5º (384-38-47): Paramount-City. B' (542-45-78): (v.f.): Paramount-Marivaux. 3º (386-80-47): Paramount-Marivaux. 3º (386-80-47): Paramount-Orthana (v.f.): 140-48-81): Paramount-Orthana (v

RONCO BILLY, film nméri

EXTERISUR NUIT, clim fran-cale de J. Bral. — U.G.C. Opérs. 2 (261-60-23); Racine. 6 (623 - 43 - 71); Eyedes - Ci-8° (325 - 37 - 90); Ealles, 1° (397-

LE COUR A L'ENVERS, film

FAME, film américain de A. Par-kar (v.o.). — Hantefeuille, 6° (632-79-58); Gaument-Champs-Elysées, 8° — ; Mont-

LES FILMS HOUVEAUX

(226-58-00); 14 - Juillet - Bas-tille, II (257-90-51); Chichy-Pathá, 18 (522-46-01); 14-Juil-let - Beaugrenelle, 15 (878-

MARSETLE, film français de B. Allio. — Forum-Cinéma, 1° (11 — 1 ; Ber-litz, 2° (742-80-33) | Quinteste, malia, 15° (575-74-79).

usonelum, 12" (336-23-49); Mistral, 14" (539-52-49); Blan-rende-Montparnasse, 15" (544-25-02); Magie-Convention, 13" (528-20-54); Bacratan, 15" Paramount-Mont-marks, 13"

UN ESCARGOT DANS LA TETR, UN BECARGOT DANS LA TETE, film français de J.-E. Biry. —
Berlita, 2º (742-60-23); Quimbitte, 5º (324-25-40); ElyséesLincoln, 8º (329-38-14); Gaumont-Sud, 14º (329-83-11);
Parnassiens, 14º (329-83-11);
Parnassiens Comique américain :
Hardy au Far-West, de J.W. Horne:
19 h. explorateurs et
graphes : l'Exode, de M. C. Cooper
et E. B. Schoedsask.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.) (**): Broadway, (16*) (327-41-15).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.): Saint-Michel, 5* (328-78-17); Paramount-City, 3* (562-45-76).

ANTHRACTTE (Pr.): Gaumont-Les Halles, 1** (327-49-70): Impérial, 2** (742-72-52); Saint-Germain-Village, 5** (533-79-38); Marignan, 5** (338-92-82); Olympic, 14** (542-67-42); Parmassless, 14** (339-43-11); Athéna, 12** (343-67-43).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (**): 33-11); Athèna, 12° (343-07-48).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Deniert, 14° (354-00-11).

ATLANTIC CITY (A., v.o.): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.
Danton, 5° (329-42-62); Blarritz,
3° (723-69-23); Normandie, 8°
(339-41-18) — V.L.: U.G.C. Opéra,
1° (261-50-23); Caméo, 9° (346-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); Afframar, 14° (320-69-23); Magis - Convention, 15° (828-23); Magis - Convention, 15° (828-25); Murat, 18° (551-99-75).

LA RANOUERE (Ft.): Gaumont-

LE BAR DU TELÉPHONE (Fr.) (*):

Paramount - Opéra.

(742-36-31): Paramount-Bastille.

11 (343-79-17); Paramount-Montparamse, 14 (329-90-10); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24);

Publicis-Hyséss. 8 (720-71-23);

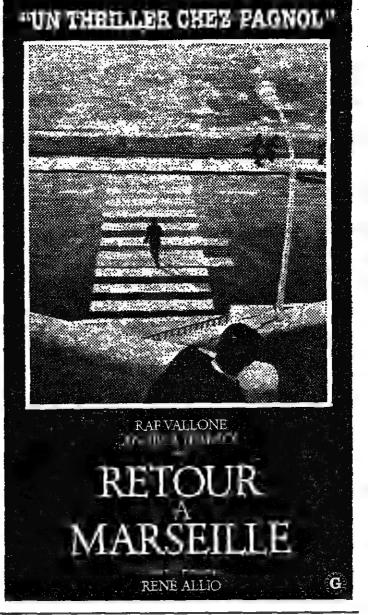
Mar-Linder. 9 (770-40-04): Paramount-Galazie, 13 (MM 8-03);

Paramount-Monumarte, 18 (80834-25).

BENVESTE

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.): Cluny - Palace, Se (354-07-86);

MARIGNAN - CONCORDE PATHÉ - GAUMONT BERLITZ
MONTPARNASSE PATHÉ - LES FORUM - QUINTETTE
CAMBRONNE PATHÉ - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - PAGODE
GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - U.G.C. Poissy



MARIGNY.

A partir du vendredi 19 septembre

GRANDE SALLE

DANIELLE DARRIEUX

LA BONNE SOUPE

da Félicien MARCEAU de l'Académie française

Mise III III : Jean MEYER - Dikoli : Georges WAKHEVITCH

NATHALIE JUVET – PIERRE DESTAILLES PATRICK PRÉJEAN - WILLIAM SABATIER Francis Lemaire - Jacques Dynam ANNA GAYLOR - MICHÈLE BARDOLLET PHILIPPE DUMAT - VANNICK LE POULAIR

JEAN-LOUIS LE GOFF - LILIANE BERTRAND - EDGAR GIVRY JACQUELINE IWIIII - OLIVIER LEJEUNE - AUDE CHAMPEAUX LISE LIMINE - CAROLINE BESSIERE - ISABELLE ANDRIOLO | Prix TRISTAN BERNARD |

SALLE GABRIEL

MICHELINE BOUDET **MICHEL ROUX**

d'Yves JAMIAQUE

scène : Michel ROUX Décor : Claude CATULLE

ALAIN BERTHEAU MARION HELD

SYLVIE FAVRE

Tous les soirs 21 h (sauf jeudi), matinée dimanche 15 h

256.04.41 LOCATION OUVERTE 225.20.74





Hausmann, 9 (770-47-55).
LES DOIGTS DU DIABLE (A.) (*):
Paramount-Montparnasse, 14 (22990-10): Paramount-Maillot, 17(758-2-24): Paramount-Maillot, 17(742-56-31): Paramount-Marivaux,

HEADESMANN, 9 (770-47-55).

LES DOIGTS DU DIABLE (A.) (*):
PRIAMOUNT-MONTPARNASE, 14 (22680-10): PARAMOUNT-MAINCT, 17(738-2-24): PARAMOUNT-MAINCT, 17(738-2-24): PARAMOUNT-MAINTANN,
2 (296-80-40).

DON GIOVANNI (Fr.-1t.)
VENDÉMIRE CONTRE-ATTAQUE (A.,
v.o.): U.G.C. Odéon. 9 (325-71-08):
MARIGNAN, 8 (339-49-22): Normandle, 8 (359-41-18); v.f.: Gaumont les Halles, 1 (397-49-70);
Rex, 2 (226-83-83): Berlitz, 2
(742-80-33): U.G.C. Gare de Lyon,
12 (343-01-82); U.G.C. Gare de Lyon,
12 (343-01-82); U.G.C. Gobellas,
13 (338-23-44): Montparnase,
Pathé, 14 (227-94-50): GaumontBud, 14 (227-94-50): GaumontBud, 14 (327-94-50): GaumontConvention, 15 (822-42-27):
16 (651-89-75): Wepler, 18 (36780-70): Gaumodt-Gambetta, 30(638-10-96)

ENQUETE SUE UNE (Ang.,
v.o.): Pathématic (Ang.,

11-89).

LOULOU (FT.) (5): Gaumann.

Les Halles, 1" (5)7-45-70): Beriltz,
2" (742-60-33): tette, 5" (35435-40): Quartier-Letin, (32535-40): Quartier-Letin, (32535-43): Collecte, 5" (364-14-37):
Saint-Lazare Pasquier, 3" (35735-43): Collecte, 5" (339-22-46):
Nation, 12" (343-64-67): Fauvette,
13" (331-36-86): Olympic, 14" (54267-42): Gaumont-Convention, 14" (52537-96): Clishy-Fathé, 15" (52546-01).

SALDN DE COLLECTION LIVRES CARTES POSTALES AFFICHES - GRAVURES JOURNAUX ANCIENS etc au 17 SEPTEMBRE GARE DE LA BASTILLE et lisez TROUVAILLES

MANEATTAN (A. v.o.): John-Cotten, 5° (334-71-62).

LE MARIAGE DE MARIA RRAUN (All., v.o.): Cluny-Palace, 5° (354-71-75).

MON ONCLE PAMERIQUE (Ft.): Hautefeuille, 5° (633-72-31) Elysée-Lincoin, 5° (633-72-31) Les MONSTRES DE LA MER (A. v.o.) (°): Ermitage, 5° (359-13-71) .

- V.f. Martér (32-52-13) Mistrel (4° (535-52-43) .

- V.f. Martér (32-52-13) Mistrel (4° (535-52-43) .

- V.D.: U.G.C. .

- SO-12 LA NUTT. .

- LA (380-13-43; (700-89-16).

LES SOL. (700-89-16).

(508-11-69); Marigman, (59-22); Montparasse-Prill (322-19-23).

THE (A. v.o.); Elmopanomm);

Harpe, 8* (34-35-40); Bairae, 3* (561-10-60). -
V. (1. Impérial, 2* (742-72-82).

Sévarin, 5* (334-50-91).

LE TONNERER BOUGE (On.);

Action Christine, 8* (333-85-75).

LE TROUTEAU (Ture, v.o.); Standle de la Harpe, 5* (354-85-40); Mullet-Bastille, 11* (357-90-81);

Juillet-Bastille, 11* (357-90-81);

Telliet-Bastille, 11* (357-90-81);

Telliet-Bastille, 11* (357-90-81); 66-51).
LA VIS DE LIM (Ang., v.o.):
Cinny - Reoles. 8° (384-20-12);
U.G.C. 11 (225-18-45);
Exammann, = (770-47-55);
YANKS (A., v.o.): Path. Oroka-Rivert, 15° (374-95-04). Les grandes reprises

AVENTURES III CAPITAINE
BLOOD (A., v.o.): Action-Ecoles,
5- (325-72-07).
BARREROUSSE (Jap., v.o.):
BARREROUSSE (Jap., v.o.): Book of arts, if (273-62-11)
BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Storal Cules, 5- (354-66-21); Paris, if 193-95); If (280-30-11)
LE III DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (FL.): Cindra, if (257-63-74).
CHINATOWN (A., v.o.): LAUSSIN-bourg, 6- (633-97-77).
LES DAMNES (12., v.o.): Epéc-de-Bola, 5- (337-57-47).
DELVERANCE (A., v.L.): Opéra-Nis, 3- (396-62-1).
LA PARNIERE FETTE (IL., v.o.):
Palsos - Croix - Nivers, 15- (374-25-04). LE AVENTURES IIV CAPITADIE

25-04).

DRESOU OUZALA (Bow, v.c.):

Saint-Ambroise, 11° (700-1-15),

ven, sam., dim., 20 h.

LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

v.c.): Marignan, 3° (353-92-82);

v.f.: Elchelieu, 2° (333-56-70),

Montparnasse 14° 11
19-23): Gaumont-Sud, 11° (327
84-50): Citchy-Pathé, 18° 22°

(836-19-06).

(335-58-50); Royale, 80 (265-53-66); Montparpasse - Pathé, 140 (322-19-23); Fauvette, 130 (331-68-66); Mapoléon, 170 (380-41-46).

THEATRE EN ROND JE 14 19H LES CHILIENS A PARIS L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DU GENERAL ET DE L'EXILE MATELUIVA 20H30 HUIS CLOS DE J-P. SARTRE

MERCREDI 17



ULT EI DEMI (L. v.o.) : Contres-carpe, 3 (225-78-37). ETALT UNE FOLS DANS L'OUEST

(233-56-70).
JOHNNY GOT HIE 'GUN (ARA, V.O.): La Cluf, 5 (337-50-90).
LE POURNAL D'UNE FEMME OE CHAMBEE (Pt.): Epde de Bois, 5 (337-57-47). Parasuleos, 14 (228-

(Ang. v.o.): Chumy-Ecoles, \$\(^{9}\) (364-20-12).

NOUS NOUS SOMMES TANY AMPES (IL., v.o.): Champoliton, \$\(^{9}\) (354-51-50).

LES OISBAUX (A., v.o.): Lerembourg, \$\(^{9}\) (353-97-77); Action La Payeste, \$\(^{9}\) [378-30-50).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.): Templers, \$\(^{9}\) (272-01-56).

PHANTOM OF THE PARADIES (A., v.o.): St-André-Ges-Arta, \$\(^{9}\) (325-38-01).

SCAEFACE (A., v.o.): Mories Les Halles, \$\(^{9}\) (325-38-01).

SCAEFACE (A., v.o.): Mories Les Halles, \$\(^{9}\) (325-32-32); Olympic \$2:-Germain, \$\(^{9}\) (233-72-32); Elysbe-Lincoin, \$\(^{9}\) (339-35-14); Olympic, \$14^{9}\) (329-33-11); 14-Inifict-Escappenella, \$19\) (575-73-79).

TAXI DRIVER (A., v.o.): Bons-

Les séances spéciales

(542-67-42), 18 to the BABY CART (Jap., v.o.) : Lingumbourg, 89 (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. CASANOVA DE FELLINI (Pt., v.o.) : (700-89-16), Saint (700-32-15), jeudi, 16-h. et 21 h. 30. DERSOU OUZALA (Sov., v. f.) : Tourelles, 20* (384-51-95), 21 h. **SPORTS**

LENNY (A, va): Clymple, 14*
(842-67-42), 18 h. (ef S., D.).
LOULOU (Pahet): Saint-André-desArts, 5* (326-68-15), 12 h.
MACADAM COW-BOY (A, v.s.):
Luxembourg 6* (823-67-77), 10 h.,
12 h et 24 h.
MACREFIE (A, v.s.): Saint-Ambroisa, 11* (708-88-16), jeudi, 18 h.
MARHLER (A, v.s.): le Seine, 5*
(323-83-89), 14 h. 25.
LES NOUVEAUX MONSTERS (h.,
v.s.): le Seine, 5* (323-85-89),
30 h. 10. LES NOUVEAUX MONSTRES (h. v.o.): 10 Seins, 5° (325-25-26).
30 h. 10.
LES NUITS DE CABREIA (h. v.o.): OHMBIL. 14° (\$43-67-42). 15 h. (af B. D.).
LES SENTINES DE LA GLOIRE (A. v.o.): 16 Seins, 5° (325-25-25).
15 h. 25.
LE TAMBOUR (All., v.o.): Epésde-Bols, 5° (337-57-47), h. sp.
TEX AVEEX (A. v.o.): Saint-Ambroise, 11° (750-83-16), wan., sam., dim., 15 h.; sam., 8 h. 28.

Booles, 5 (225-72-07) : Monkey Business.

W.C. FIELDS (v.o.), Action-Christine, 5 (235-85-78) : Mine de rien.

AINT-LANDERET (15-) (532-91-98) : les Mülle at Une Muits.

GRAND PAVOIS, 15- (554-46-85) (v.o.), I, 20 h. 20 : le Laurést; 22 h. 10 : New-York, New-York; y. 8. 0 h. 30 : Tommy. — II. 13 h. 45 : L'année dernière à Marienhad; 15 h. 30 : la Fète cantenhad; 15 h. 30 : Mort sur le l'emfer; 38 h. 10 : Mort sur le l'emfer; 30 h. 20 : Gradrophénia; B., 0 h. 26 : la Course à la mort de l'an 2006.

STUDIO DE L'EFOILE, 17 (300-

Fan 2000.
STUDIO DE L'EFOILE, 17º (30019-93) (v. a.) : le Locataire.
STUDIO GALANDE, 5º (354-72-51)
(v. o.), 20 h. 15 : Salo ; 22 h. 15 et
34 h. : Rocky Horror Picture Show.
L'INDR, REVE ET REALITE (v. o.),
Shakespears Wallah.
Week-End.

Week-End.

Week-End.

CHATELET - VICTORIA, 1= (50894-14) (v.o.), I. 14 h.: A l'est
d'Edem: 18 h. 8 (+ E. 0 h. 15):
le Derniar Tango à Paris); 18 h. 8:
L'homme qui venait d'allieux;
20 h. 10: Un transvay nommé
Désir; 23 h. 15: American Grafiéti; V. 6 h. 15: les Diahlet, II.
14 h. 18: N; 16 h. 15: les Bauts
de Burisvent; 18 h. 15 (+ B.,
0 b. 25: Un après-midi de chiam;
20 h. 15 (+ V. 0 h. 20): Marsthon Man; 21 h. 23: Love.
CARY GRANT (v.o.), Mac-Mahon, 17
(380-24-81); Ceste saurée gamina.
REGARDS SUR L'HOMOSKEUALITE
(V.O.), le Seine. 3* (226-06-89);

POUR LES SALLES VOIR LIGHES MUSTAMME

LES VIOLENTS D'HOLLTWOOD (v.o.), Fury. BOMMAGE A PIALAT, Clyn HOMMAGE A PIALAT, Clyman (542-87-42): Passe ton bet d'abord. FILM BUIE (v.o.), Granda-Augustins, (638-22-13): In quatriems vitasse.

FERME DANS LE CINEMA AMERICAIN (v.o.), Action Le per (878-80-80): Bionde Vénus.

MARX HROTHERS (v.o.), Mickal-Booles, 5° (323-72-07): Monkay Businsss.



CYCLIBME. — Deux demi-étapes ont été courue le 10 septembre au cours du Tour de l'aventr. La première Pontarlier - Saint-Germain - du - Bois, 103,5 kilomètres, a été gagnés par le Français Francis Castaing en 2 h. 18 min. 29 sec. La seconde disputée par équipe contre la montre entre Saint-Germain-du-Bois et Chalon-eur-Saône, 48,500 kilomètres, a été remportée par la formation tchécoslovaque en 1 h. 3 min. 12 sec., alors que les javoris soviétiques se clasaient seulement troisimes. Jiri Strutilek a pris la première place devant le Soviétique Mantrine à 8 secondes et un autre Tchèque, Skoda, à 38 secondes. PRESSE FOOTBALL. — En maich de sélection pour la Coupe du monde, dans le groupe II auquel appartient la France, l'équipe d'Irlande a battu, le 10 septembre à Dublin, celle des Pays Bas par 2 à 1. L'Irlande, qui a défà battu Chypre, a prie ainsi la tête du groupe devant les Pays-Bas et Chypre, tandis que la Belgique et la France n'ont pas encore disputé de match.

Les autres rencontres qualificatives ont donné les résultats suivants ; groupe à à Londres,

TENNIS

LE NATIONAL DE BAYONNE

La nouvelle vague a « fait le ménage »

D'un sport à l'autre

La c nouvelle vague s du tennis français a continmé de faire le ménage, mercredi 10 septembre, sur les courts de l'Aviron bayonnais, où se disputent, jusqu'an 14 septembre, les titres nationaux. Il 2, en effet, suffi de trois seis secs aux deux junious, Jérôme Potier et Thieury Tulasne, pour se débarrasser, respectivement, de Denis Naegelen (6-3, 6-0, 6-5), et Eric Deblicker (6-2, 6-1, 6-4). Encore éprouvé par sa bagarra en 5 sets contre le junior Leconte, la veille. Deblicker opposs une vaine résistance à Tulasne, à qui tout réussissait en dépit de ses

la veille. Deoleterer organisme la veille résissance à Tulisane, à qui tout réussissait en dépit de ses ampoules. Du coup, il en retrouvales faveurs du public, qui ne l'avait pouriant pas ménagé la veille. Mais les jeunes affichent une maîtrise nerveuse qui fit souvent défant à leurs aînés, et ne se laissent pas démonter par l'adversité, qu'elle soit sur le court ou sur les gradins.

Maintenant, c'est entre eux qu'ils vont régier leurs comptes.
Car, quel que soit le résultat du match Pascal Portes - Roger Vasselin, reporté à ce jeudi, la moyenne d'âge des quatre demi-finalistes ne dépassers pas vingt

Angleterre but Norvège 4 à 0; groupe 5 à Luxembourg, You-goulavie but Luxembourg 5 à 0; groupe 6 à Stockholm, Ecoses but Subde 1 à 6.

RUGBY. - Le Stade Toulousain

RUGBY. — Le Stade Toulousain n'a pas réussi à prendre sa resanche de la jinale du championnat de France juos à Bésiers qui a de nouveau dominé son rival en finale du a Bouclier Cautonne» le 10 septembre à Toulouse. Après avoir été menés 6 à 9 à la mi-temps, les avants bitterrois se sont jacilement imposés. Le score final, 18 à 9, traduit estis dominasion des Hervallais qui out inscrit un essui transformé et passé quatre coupe de pied de pénalité.

VOILE. — En se classant sixième de la dernière répaie de la 3/4 Ton Cup disputée entre les Glénan et La Trinitié-sur-Mer le 10 septembre, le Cannois Jacques Faurouz, à bord de Muligawa, est devenu champion du monde de la catégorie. Bien

ens. Paradoralement, c'est l'an des plus vienz parmi les jeanes, Yennick Noah, qui est le plus de difficultés à franchir le cap des quarts de finale. Le numéro un français, classé irestième mondial, se man, en effet, complètement déborder dans le premier set contre Paul Torre, les se vingt-sept ans. Pataud, comme engundi, Noah enceles, en effet, six jeux et ma paris qu'un Mais Torre de presidre trop de risques, tandis que Roah sortait de sa léthargie et s'imposait hientôt en force dans les trois seis suivants (1-6, 6-1, 6-0, 6-1).

urts de finale. — Nosh b. Tori -1, 5-0, 5-1 : Potier b. Haggie

DOUBLE DAMES

qu'il ait pagné quaire course depuis la début des épreuses le 1º septembre, l'architecheur.

place du classement général profit de l'Allemand de l'On Beilken ser Luv qui le denue jusqu'à cinquanta milles l'arripée. Dans l'essemble,

rasque conquenta sense a Furrirée, Dans l'assemble, les équipages français réalisest de bonnes parformances, Padrick Ries à bord de Concorde, se

DOUBLE ME

O Une conférence d'experts en communication s'est yéunie, à New-Delhi, aous l'égide de l'UNESCO, du 7 au 10 septembre. Les participants (Pakistan, Sri-Lanka, Bangladesh, Afghanistan, Népal et Inde) out émis le vuru de voir les pays en voie de développements renforcer le système d'agences de presse, afin d'améliorer le diffusion de l'information, l'arallèlement, les experts se aont momonois pour l'adoption des sont prononcés pour l'adoption des techniques modernes de transmis-sion des nouvelles et se sont décla-rés favorables à la création d'une ficatives ont donné les résultats suivants : groupe é à Londres, agence de presse propre aux pay non alignés afin de redréssir le dénéquilibre Nord-Sud en musièse d'information

La revue a Sechardis et santé », créée au lendemain de l'appel public Gudrir lancé en novembre 1979, répond à la vocation de la Fondation pour la recherche en informant le grand public de son but et de ses réalisations. Cette revue trimestrielle oftre un large propagne de Facsations. Cette revue trimestrielle offre un large panorama de l'activité des laboratoires français et des conseils judicieux. A cet égard, le numéro de l'êté (n° 2) présente deux enquêtes : sur la prévention des caries dentaires et sur l'hygiène de la grossesse. Les articles, réalisés pour la plupart par d'éminents cheroheurs, sont parfaitement accessibles aux non-spécialistes.

ri Becherche, et souté, publication trimestrialle de la Fondation pour la recherche médicale, 18, rue de Lisbonne, 15098 Paris. Abonnement pour un an : 50 F.

MORMANDIE vo - UGC BIARRITZ vo - UGC DARTON vo UGC ODEON vo - CAMEO - UGC OPERA - MIRAMAR MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON 3 MURAT - MISTRAL

Périphérie : CYRANO Versuilles = FRANÇAIS Enghien ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - VELIZY H

SUSAN LANCASTER SARANDON Un film de LOUIS MALLE

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE VENISE: LION D'OR 1980

nouvequ rouot

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone : 246-17-11 - télex : drougt 270 906

Sent indications particulières les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houses LUNDI 15 SEPTEMBRE

\$. 2 Arg., bib. Mr Langiade, 12 , rue Descombes (75017) = 227-90-91. MARDI 16 SEPTEMBRE (Exposition landi 15)

1. 16 - Tableaux, bibelois, mobilier, Mes Oger, Dumont.

. MERCREDI 17 SEPTEMBRE (Exposition merdi 16)

4 - A Dangnés et à diver. Tablesux, objets, mobilier.

Couturiez, Nicolay.

5. 14 - Tablesux, bon mobilier. Mes Millen, Fathesu.

JEUDI III SEPTEMBRE (Exposition mercredi 17)
S. 1 - Livres anciens, bibelots, bous membles de style. No Geda
selanet, Audan.
S. 15 - Mobilier, obj. vitrine, Mar Peschetsum, Peschetsum, Bai VENDRED! 19 SEPTEMBRE (Exposition justi 18)
- Amenblement. Ma Bolaginard, de Rescheren.

Studes annonçunt wantes de la semeine

Evedes campengunt winter de la remaine
BOISGRARD, DE BRECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 779-81-36
COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Bellechause (75007), 553-85-44.
DUSIONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75007), 770-15-37,
TID-57-63.
SILLON, JUTHRAU, 14, rue Drouot (75009), 770-90-46.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 15, rue de la Grange-Batelièr:
(75009), 770-83-39.

200 370000

Mark Comment

3.3

Mark Land ₩1 :

State Committee of 2000

Service of the service

the second

\$ 7 mg (a) and The San Course

Asset 1 Steel and

E ARMS

7514

Miz and

* 755

Naissances

Mariages

- Le vicomtes Hervé BRSANCENOT et la vicomtesse, princesse Isabelle de Merode, ont la joie d'an-

et Lil DESPRADELS

ACHAMBAULT,

maladie.

et lieu Fontaine-lès-Dijon, le mardi 8

médecin colenei Félix CODVELLE,

1980. 2. aliée du Mugust, 21121 Fontaine-lès-Dijon.

mariage. Saint-Domingue, le 28 soût.

noncer la maissance de Frédéric.

RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

Jeudi 11 septembre

20 h 35 Cinéma : « Le rouge est mis ».

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 25 L'Tie sux enlants. Le Mosée de la marine. 18 à 65 Les inconnus.
- 15 h 10 Une minute pour les femmes.

 Pour vivre jongtemps : misuz vant naftrirançaise.
- 19 h 20 Emissions régionales.

TENNIS

ें कुरान है। नेक्स बर्गाटर

新 (25) (25) 25年日本

800

± 45,

18th 42th

STATE OF THE OWNER.

4.

year and a second

🐙 Albert 🏎

職所からない

A Mary mare v. Tresco

織いむか

Application of the 446-14-1 water = of

-18. -

100

DRESSE

-

海口 神経をかい

(####### 17) **

Special Control of the Control of th

in it was Sir Beganningere

Terments :

Mary 1

Jagorna, Salahan Kasal Jana Angelon and

 $\tilde{g}_{1},\, \chi_{X_{1}} \tilde{g}_{1}^{(2)} = \sigma_{2}$

Mar de de property in the second

Approximation of the

graph for the

ex and

l'autre

- 19 h 45 Série : « Préciério ».

- 20 h Johns.

 20 h Johns.

 20 h Johns.

 Dapres J.-O. Lignerat. Scientic C. Desailly, resistation C. Bounardot.

 Faiscat suite and a Famoheurs de margatrites a et su a Fampe des as a, an oursesu jouilleton of Fon retrouse la plugart les sucions parsonnages se situe à la fin de la première guerre mondale, qui e jeté les deux héros d'hier, Julien et Vernon, sur le pasé.

 21 h 30 Magazine: L'événement.

 De E. Marque et J. Beannon.

 Au sommaire : une interview de H'ine Thatcher, premier ministre de Grande-Eratagne, des réportages sur la situation en Pologue, une enquite sur Jérusalem, expitale éternelle d'israél, et sur la buisille de France III.

 22 h 25 Document: Maurice Genevolt.

 Rediffusion de la grantière partie d'un portrait réalisé en 1978 par Edonard Eneuse; l'enfance et la isunesse de l'écrivain, sujour-d'hui dispara.

 B III Journal.

 DEUXIÈME CHAINE : A 2

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- W & 50 Class in Sec.
- '18 h 50 Jes : Des chiffres et des les
- W W Variétée | Trente-str bouts de ohe

- th 35 Ginema : « Le rouge est mis ».

 Film français de G. Grançter (1877), avea J. Gahin, A. Girardot, P. Frankeur, J. Berard, L. Ventura, M. Bossvill, A. Dinan, G. Basset (N.).

 Un gangater, comoufilé en honorable geragiste, prépare un dernier coup avant de prendre sa retraite. Il court à sa perte, à couse de sem prire qu'il a pris en charge et d'un ami qui « l'anché devant la poise. Paprès un roman d'Auguste Le Breton, une réplique bandle de Touches pas au grishi, avec personnages stordotypés (Gabin compres).
- pris). b Documentaire : Festival de Desuville. La Sixième Postival du otnéma américain s'achève le 11 septembre. En direct de Decu-
- etile.

 23 h Jazz: La grande parade.

 De J.-C. Averty. Saxophone Summit.

 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 b Magazine ; Horizon. Mouveiles de l'armée. 18 h 30 Pour les Jeunes.
- A quot joue-t-on en France?; El Se Est; Les fonds sous-maries. 18 h 55 Scènes de la vie de province : Harseen le Musique. Une émission de B. Lefevre ; mel. : P. Dul-
- tello.
- 18 li 20 Emissions régle
- 18 h 55 Decsin enimé. L'ours Paddington. Les jeux

25 ■ 35 Cînéma (cycle C. Bronzon) : a le Soë-

I 36 Cinéma (cycle C. Bronzon): a le Soittaire de Fort-Humboldt ».

Film americain de I. Gries (1975), avec C. Bronzon, B. Johnson, J. Irejand, E. Greina, C. Durning, R. Jenson, C. Tibba. A. Moore, J. Kapp. Ed. Lauter, R. Morgan En 1973, un hors-in-lot en état d'arrestation est embarqué dans un train mititaire à destination de Fort Bumboldt, où 2 è vit une épidémie de choléra. D'étrauges évéactments se produisent en cours du voyage. Le hors-la-lot même sa propre enquête finé d'un roman à suppense d'alistair MacLeau, expert en intrigues tenchreuses. Mélange réussi de western et d'énigme policièra. Bronzon en héros. Un certain charme.

h 5 Journal.

28 h. 36. Femilieton : « he Théaire chichois par M. Chevri.
19 h. 32. La route et le fleuve.
26 h., La pornographie, d'après W. Gombrowk réal. J Eoflin Weiss.
22 h. 11. Musique tenregistrée.
25 h. 30. Noits magnétiques : cinéma sous à branches.

- FRANCE MUSIQUE

 17 b. 30, Compert: Festival estival de Paris

 1977, « les Préludes » et « Coucerto pour
 plano et orchestre p° 1 », de Lisst;

 « Concerto pour orchestre », de Bartok par

 le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.

 J. Ferenceik, avec Z. Kocsis, plano; 19 h. 5.

 Klosque-soir; 20 h. Présentation du concert.

 28 h. 30, Comeert l'achanges internationsur;

 « le Coq d'or », opéra ce Rimsti-Korsakov,
 d'après Pouchkine, par les Cheurs (dir A.

 Kovalyov) et l'Orchestre (dir Y. Akulov)
 de la Radio de Moscou, avec A. Eurolyov,

 E. Kadiuskaya, T. Yeinikov, A. Polyakov...

 28 h., Les muits d'été : « Vienne ».

FRANCE - CULTURE

- FRANCE MUSIQUE

Vendredi 12 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 m 15 Réponse m tout.
- 73 h 35 Emissions régionales.
- h 50 Sport : Tennia.
- 17 h Croque-vacanace.

 Heng-Kong fou-fou; 17 h. 25, Bricolaga (ct ii 17 h. 45); 17 h. 30, Indora is ispin; 17 h. 30, Indora is ispin; 17 h. 30, Indora is ispin; 17 h. 50, Samson et Golistin.
- 18 h TP4 🐃 h 35 L'ille aux enfants.
- h 55 Lee Inconsus.

- 19 h 45 Série : « Prédérie »...... 20 to Journal.
- 28 h 20 Théfère : « les Algellieurs ».

 De B. Fraiss, mine en sohne G. Wilson, réalisation ». Sangla Avec J. Dudilho, G. Wilson, a liberhard.

 Dens vicillarde dons une pure désaffactée font semblest de viore, d'apir, pourstitent un feu de domination-commission, un feu qui virs dangereusement, qui est dans par l'irraption d'un loubard, Gréce aux comédiens, le pièce e comes un grand susoès.

 22 h 28 Manuelles : Elaba beier.
- 22 h 35 Magazine : Pleine letz.
- 23 h 35 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
- in to 45 Journal.

 in to 35 Série : « Une affaire pour Manuell ».
- Mister X...

 14 h Anjourd'hui, medeme.

 Souvenirs d'accordéon.

 15 h Reullieton : « Police story ».
- Le chef. 15 h 55 Magazine : Quaire selecte.
- -vous vu Paris su mois d'acût ? 17 lt Sports : Tecnis. Champiomat de France à Baycane. 17 h 50 Récré A2.
- 18 h 20 Sports : Cyclisme.
 Tour de l'Aventr.
 18 h 30 C'est is vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiltres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

Au sommaire 🏜 prochain numéro:

MALAISE CHEZ LES « NOUVEAUX HOMMES »

Etre un homme, aujourd'hui, ne va plus 👛 soi.

A la recherche d'une nouvelle identité masculine.

Enquête d'Yves MAMOU

ALLEMAGNE:

ENVAHISSANTE INFORMATIQUE

La ordinateurs géants de la police

menacent-ils les citoyens allemands?

Enquête d'Elisabeth CADOT

«LE MONDE DIMANCHE» A UN AN

Un numéro anniversaire

19 h 45 Variétée : Trents-elx bouts de chandelle.

- 20 h Journal,
 20 h 30 Feuilleton : «Fortunate et Jacinta ».
 D'après B. Serie Caldos, réal. M. Camus.
 Aveo M. Marsin, A. Belen, E. Pardo,
 F-E. Gendron...
- 7.-E. Gendron.
 21 h 35 Magazine Illimaire: Apostrophea.
 De B. Pivos. La guerre des dictionnaires.
 Apon Mil. V. Bruger (Dictionnaire encyclopédique Handstate), G. Dubois (Petit Larousse lilustré), J. Gérodet (Dictionnaire du français vivant), Prancet-Becurais (Dictionnaire unual illustré), Prancet-Becurais (Dictionnaire unual illustré), Prancet-Becurais (Dictionnaire unual illustré), Petit Bobert Dictionnaire du français non conventionnel).

 23 h Journel.
- 23 h 5 Ciné-club (oycle comédies musicales américaines): « Ma som est du ton-
- herre a.

 Film améticain de E. Quine (1958), avec
 J. Leigh, E. Garyth, J. Lemmon, R. Forsa,
 E. Kesmat, R. York, L. Mariow, T. Rali
 (v.o. 2018-12176).

 Deuz serra ame et jolice veruss de
 FOhio de riussis acussia et provoque
 un indicatenda unes son éditeur. L'autre,
 qui rère de devenir actrice, doit choisi
 enire deux souptraits. A ne pue manquer.
 Remarquable transposition cinématographique d'une comèdie musicale de Broadose.
 Allianse du vaudeville, des page vieuels, du
 chant et de la danse. Un rythme qui ne
 juicht jumais, une interprétation caemplaire.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- n 30 Pour les juines. Contes du tolkiere japonais : la magie.
- 18 h 55 Sobnes de la vie de province : 🔤 osvaller qui s'habitle d'espece. Une émission de C. Paolini.
- 19 h Journal.

 h 20 Emissions régionales.
- 🛗 b 55 Desein animė.
- 20 h 30 V 8 Le nouveau vendredi a L'Atrique, la

- 22 h 45 Magazine : Thalanne.

FRANCE - CULTURE

- h., Bons : mátro-limitotie. h. 5, Un livre, des voix : « Princesse Duisy », :
- de J. Kranta.

 14 h. 47, Un bomme, une ville : Goys à Madrid.

 15 h. 50, Contact.

 15 h. Ponvoirs de la murique.

 18 h. 38. Familleton : 4 le chichois s.

FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 3. Edwall-matin : gruvres de Schubert, Weber, Maudelsschn et Eavel; 8 h. 38, Elosque-matin; 8 h. 30, gruvres de James quin, Debusy, Purcell, Lully et Couperin; 11 h., Musique traditionnelle d'Amérique du
- 11 h. 38, Concert : Festival Provence 1978, onlyres de Mozari, Schubert, Milhaud Stravinski, par le Nouvel Orchestre phil-
- 14 h., Children's corner.

 14 h. 3, Héritages de Tanis. Murall : Guyres de Murail.

 Baumann, Debusy, Liszt, Franck, Varèse et Beethoven; 17 h. 30, Comeert-lecture : chisses e de Stravinsky et un entrait de la chisses de Notre-Dame e de Machaut, par l'Ensemble instrumental du Nouvel Crebettre philharmonique et les Chours de Radio-France, dir. A. Savouret (concert du 30 avril 1980) : 18 h. 8, Kloque-Soir.
- 28 h. Concert : de Berlin 1888,
 e Abbrûche : Symphone en
 ut » (Stravinsky), e Antiphone pour sito il
 petit : Schloiter, ali il
 e Musique pour les du roi Unu
 (Zimmermann), par l'Oronastre symphonique, dir. Hans Zender.
- h. 15, t. Chapter Chapter, Chapter, Chapter, Chapter, Chapter et Berlloz; 23 h. 5, Visitor cires; le jeune Yehudi Manuhin et Pierre Monseux Bruch).

Enfin. la biblio surprise pour

dans la particulier dans la musique contemporaine : chaque

ine à compositeurs
Manuel Rosenthal et Roger Albin feront l'objet
du premier numéro de cette série
Saivront
Luchaux et

laboration de la Sofirad à la suite de l'accord signé par M. Gouyou-Beauchamps, prési-dent de cette société française, et

prévu pour la Les émissions actuelles —

fusées sur male moyennes

L'automne 👫 France-Musique

DÉBUT DES ÉMISSIONS A 6 HEURES DU MATIN

tilleux. On finira l'année avec (243 m). Elles Stravinski (8 au 13 décembre).

Prance-Musique va cuvrir son antenne um heure plus in Pradordinaire, à 6 heures du matin, et diffusera ses programmes jusqu'à 1 heure du matin et non plus 2 heures, ceci à partir du 23 septembre. Cette modification horaires traditionnels intervient à la suite de la publication résultats d'un sondage : en effet, à 7 heures, 29 % des auditeurs de cette chaîne sont déja à l'écoute, tandis qu'entre 1 heure et 2 heures du matin, ils ne représentent

res du matin, ils ne représentent plus que 5 % du public.

Du tundi au vendredi, la jour-née de programmes sera découpée en 7 hranches « Quotidien musi-que » (8 à 9 h.), « Le matin des musiciens » (9 à 12 h.), « Musique

musiciens » (9 à 12 h.), « Musique de table » (12 à 14 h.), « Musique ques » (14 à 18 h.), « Six buit » (18 à 20 h.), « Concert » (20 à 23 h.) et « Ouvert » (23 à 1 h.). Les week-ends seront peu modifiés, capendant l'émission « Comment l'entendes-vous ? » sera désormais diffusée le samédi (de 18 à 20 h.). Des séries prévues : ainsi d'une semaine à l'autre, à partir du 6 octobre, il sera surcessivement question. le

sera successivement question, le

matin, entre 9 heures 🔳 12 heures, de l'orgue au vingtième

siècle, de Debussy, de l'opèra amé-

ricain, puis de Lutoslawski et Du-

- M. et Mme Baymond Comolet, leurs enfants et peuts-enfants, ont la tristease de faire part du décès de Mime Victor COMOLET, née Anne-Marie in Bony in Laverque, leur mère et grand-mère, survenu à l'âge de quatre-rings-huit ans au château de Marsalès, le le septambre.

 Les obsèques ont eu lieu en la chapelle de Marsalès (Dordogne). beyrau.

 h., Belecture : Péguy.

 b. 30, Black and blue.

 h. 38, Nuits magnétiques : cinéma les

- On nous prie décès de M. Georges FOSSIER,

 la Légion d'honneur,
 surveu le lundi l'apparente 1980.
 cérémonts
 mation leu le jeudi 11 apparente dans la intimité.
 4, rate Gustave-Houanet,
 75015 Paris.

- Le président Joseph Hanse.

 Et les membres du conseil international de la langue française,
 out le regret de faire part du
 droés de

 M. Maurice GENEVOIX,
 président d'honneur
 du Conseil interde la langue française de 1867 à 1874.
 [Le du septembre.]
- M. Jacques Jonquères, m M. Jonquires, font part, avec tristesse, du décès de Mme veuve
- Mime venve
 Joseph JONQUERES,
 née Madeleine
 médaille
 de la Reconnaissance française.
 Les obséques auront lieu en l'église
 de Saint-Légur-en-Yvelines (78119).
 Li place de la Républiqua,
 Paris (29).
 37, boulevard de Latour-Manbourg,
 Paris (79).
- Mms et leur Nathalle, la famille, du de Anne, Raymond Loucheur et Alain Kremski (le 13), Marcel Landowski (le 21) et Betsy Jolas
 - M. Henri KRAUTER.
- leur époux, père, grand père et parent, survenu le 8 septembre 1988. à Pariz, à soixante-quatorze ● La nouvelle station de radio-diffusion marocaine, Radio-Médi-terranée internationale (R.M.I.), a commencé d'émettre le lundi 8 septembre. Créée avec la col-75012 Paris.
 - 4 Je suis la Résurrection et la Vis. » n a plu su Seigneur de rappeler à Lui
 - Jean LE ROY,
- le deut de cette societé française, et le ministre marocain de l'information, M. Belakaiz (le Monde du 18 juillet), R.M.L. est provisoirement installée à Tanger en la fin travaux de la néenne), dont l'achèvement est prévu pour 8 septembre à l'acceptante-huit ans, le religieux a été en la d'Amiens, le jeudi II septembre, à II tiellement musicales et à lancer la chaîne — dif
 - la part 🐸 : Jean Le Roy, son èpouse.

Patrice et Christine Le Roy-Agnés et Philippe Ansohne - Le Boy et leurs enfants, Marie - France et Pierre Benaud-Le Roy et leurs enfants, Ettenne et Jacqueline Le Roy-Deguise et leurs enfants, El leurs het h. et Clande Souvris-Deguise et leurs enfants, Elisabeth et Claude Souyris-Rolland-Le Roy et leur fille, Marc et Marie-Odile Le Roy-Decke et leurs enfants, Bertrand et Françoise Le Roy-Berthet et leur fils, Lois La Roy.

- Loio La Roy. ses enfants et petits-enfants, Mme Charles Brassart, an belle-
- Le doctour et Mine Jean-Noël
 HRULEU,
 M. Boris Henri WEISS, chevalier
 de la Légion d'honneur, et Mine,
 ont le pleigr de fairs part du marisge de leurs enfants,
 Catherine et Jacques Denis.
 La cérémonie de mariage aura lieu
 le mardi 22 septembre à la mairie
 de Saint-Germain-en-Lays (Yvelines).
 2, rue Molièra,
 78100 Saint-Germsin-en-Laye,
 9, avenue de la Paix,
 67000 Strasbourg. Les familles Douillet, Liagra, Brassart et Denamps, Me Alain Chalicarne, son sesocié, et le personnel de l'étude.
 - Cet no Porion, 80000 Amiens. 13, rus Porion, 80000 Amiens. 17, passage du Logis-du-Roy, 80000 Amiens.

 - Paul Usciati,
 Mine Corne,
 Mile Madeleine Usciati,
 M. Mine Catherine
 Paul
 M. Lucien Usciati,
 M. Lucien Usciati,
 M. et Mine Philippe Cale et leure
 and fants
 Madeleine,
- M. et Mine Georges Archem-banit, ses parents, Jean-Louis et Alain, ses Cominns, sa belle-sœur, Et toute is famille, ont la part du décès de Modeleine,
 Usciati,
 Les alliés,
 ont la douleur faire part de
 qu'ils viennent
 d'éprouver la
 M. Mathier USCIATI,
- inspecteur P.T.T.

 de des

 des et

 centre de Lyon, en 1978 u 1979,
 survenu b septembre 1980.

 de vingt-ging ann, après une
- M. Mathien DSCIATI,
 ingenieur en cher du génie rural
 des eaux et rorête,
 directeur général
 de la Société forestière
 de la Caisse des dépôts
 et consignations,
 chevalier de l'ordre national
 de de l'ordre national
 desdé la 8 septembre 1960, à l'ags
 de cinquante-quatre ans, muni des
 secrements de l'Egiñe.
 La sérémonte religieurs sura
 le chantal, rue de Lieutenant-colonel-Deport, à l'égiles Sainte-Jeannenel-Deport, à l'égiles Sainte-Jeannenel-Deport, à l'égiles (189).
 7, rue Santos-Dumont,
 Volsine-le-Bretonneux,
 Taillo Trappes. - M et h. Pierre Lebouleux, leura enfants et pedits-enfants, et Lepront, leurs cont la pedits-enfants, déche
 - Le Société civile forestière en groupe de la dépôte et consignations a la douleur de faire part du décès de son directeur
- Félix CODVELLE,
 officier in transmeur,
 professeur val-de-Gräse,
 leur père, grand père et arrièregrand-père.
 défunt, les
 chsèques et familiale, le 10 sop8, rue Saint-Euverte,
 46000 Oriéans. part de décès de son unrecent général, M. Mathieu USCIATI, ingénieur ou chof du génie rural des saux et forêts, des aux et forêts, Tour Maine-Montparasses. 33, avenue du (15°).

 - International a la douleur de faire part du décis de son
 directeur général adjoint.

 M. Mathieu USCIATI,
 ingénieur en chef du génie rural
 des eaux et forèts,
 chevalier l'ordre national
 Mérite.

 7. rue sepanson,
 78181 Baint-Quentin-en-
 - On nous prie d'annoncer le décès de Mme Delphine WELLHOFF,
 - née Elein, survanu dans sa cent unième année le 21 juillet 1980.
 - M. Roger Walsch,
 M. et Mme Guy Walsch,
 M. Thierry Welsch,
 Ont la doubur de faire part du
 décès de
 - Mme veuve Lucien WELSCH, leur mère et grand-mère, survent
 3 septembre 1980, dans
 vingt-huitième année.
 Les obsèques auront ileu le vendredi il 1980.
 Un se réunirs principale du cimetière parisien de Pantin,
 il 1, 30.
 - 41, bodisvani in Montanorency, 75016 Paris.

 - Subert, Paule Lefrançois, Dominique, Marianna, Estalle,
 Madeleine Zonza,
 Le docteur Pierre Zonza,
 Le docteur Pierre Zonza,
 Joséphina Gutterrez,
 Parents, alliés et amia,
 ont la douleur de faire part du
 décès du
 decteur Joseph ZONZA,
 survanu le 9 septembre 1980, à Paria,
 à l'âge de soixante-quinze ans.
 La cérémonte religieuse sura lieu
 le vendredi 12 septembre à 8 h. 30,
 en l'église Saint-Riot, à Paria (12°).
 Cet avis tient lieu de faire-park

Remerciements

- Spint-Laurent-d'Agny, Morpaut (Ebône).
 Mme Claudius Delorme at
- Les familles Delorme, les personnes qui, par leur prése message ou envoi ont pris par leur peine lors du décès de M. Claudius DELORMI,
- M. Claudius DELORME,
 sénateur honoraire,
 chevaller de la Légion d'homeur.
 INé le 21 janvier 1908 à Mornant
 (Rhône), agriculteur de profession, Claudius Delorme, après avoir été membre
 de la première et de la deudème Assemblée nationale constituante (1945 1946),
 de l'enlort
 de la première et de la deudème Assemblée nationale constituante (1945 1946),
 de l'enlort
 sénateur du
 17 sous l'étiquette
 i était inscrit au groupe des républicains
 indépendants d'action sociale (R.J.A.S.),
 Juge à la Haute Cour de justice (19721977), adjoint au maire de Saint-Laurentd'Agny (Rhône), vice-président du conseil
 de la région Rhône-Alpes, Claudius
 Delorme a été le fondareur et l'administrateur de nombreuses organisations et
 syndicats agricoles.]
- SCHWEPPES : doublement unique. SCHWEPPES Lemon « Indian Tonic ».

VENTE AUX ENGHÈRES

HOTEL DES VENTES Saint-Honoré, 7508 PARIS M. LOUDMER, POULAIN, S.C.P. MARDI 16 SEPTEMBER à 21 L. TAPIS D'ORIENT

du jeudi san sam. 13 sept., h., iundi 15, 11-19 - 21-22 h., mardi 16, 11-13 h. Tél. - Télex 641958 F.

被推荐者以。

Men 25 Harr Marie August Annual Ann A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section 1985 A Contract

property and the second The second secon

6.64

angeleg and an angele

La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03

18,46

45,86

45,86 123,48

14,00

10,07

39.00

105.00

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

PEPRODUCTION INTERDITE

nili'i = d'emploi

SOCIÉTÉ EXPORTATRICE de gros biens d'équipaments PARIS

pour sa direction financière

UN GESTIONNAIRE CONTRATS EXPORT

plans interne : externe, isspects administra-tifs, financiers, fiscaux et comptables de ses

TECHNIQUE Ecr. avec prét. et C.V. P.F.E. 8.P nº 10 91380 Chilly-Mazzaria

elfres d'emplei

C double POS COLORS rance

UN RÉDACTEUR ELECTRONICIEN B.T.S. EXIGE Vous présenter : CRETEIL 94 77, ev. du Général-Let Tél. 899-75-77

LA SOUDURE AUTOGENE FRANÇAISE

offres d'emploi

(GROUPE L'AIN LIQUIDE) SAINT-OUEN-L'AUMONE près PONTOISE

INGÉNIEUR

ent et industrialia et électronisme

de l'angiale indisper

Advesser curriculum vitae et prétantions su Service Central du Personnel de la S.A.F. 13/17, rus d'Epluches, 35310 ST-OUER-L'AUMONI

INTERNATIONAL S.A.

emplois internationaux

We are looking for winners!

Regional

Africa

Sales Manager

(Automotive Components)

TRW INTERNATIONAL S.A. bas on opening for a

based in Geneva and reporting to the Export Sales Manager, you will have full responsibility to develop, motivate, control and support our existing network of agents and distributors in Africa. You will be responsible to prepare your sales targets, forecasts and budgets. Another part of your job will be to develop and introduce new products.

The ideal candidate should have a university degree or a technical background and a minimum of 5 years cales experience in a similar field with a major European manufacturer of automotive components or major export house. A detailed knowledge of export procedures and documentation requirements is a must.

Il you want to grow, come and join a very successful team !

TRW INTERNATIONAL 75, rue de Lyon, 1211 Geneva 13.

TAYLOR INSTRUMENT Filiale d'un des Leaders US

Dans le cadre du développement de ses activités : Mesu laformatique industrialle à Micro Processurs et Mi

un Ingénieur Analyste

Après une période de formation en Angletarre (environ trois mois), il perticipera sous l'autorité du Chef des projets «Systèmes à la réalisation du Logiciel d'application de Projets d'Informatique Industrielle.

Il constituere progressivement son équipe et sers responsable du développement des capacités Logiciel de la fillaie française.

PROFIL SOLINAITE.

OBS CAPACTES :
PROFIL SOUHAITE :

• Meltrise d'informatique ou formation équivalente

• Deux ans d'expérience professionnelle minimum

• Pratique du Basic, Fortran et de l'Assembleur mini-ordinateurs Angleis courant.

un Technico-Commercial Sédentaire

(même débutant)

Il sera chargé de l'élaboration de devis et du suivi des comme PROFIL SOUHAITE:

un Cadre Technico-Commercial de Vente

de courte durié en Il sera responsable d'un oráneau de clientale avec dáplas

PROFIL SOUHAITE : Expérience de quelques années de la vente de produits de régulation industrialle
 Angleis souhaité
 Esprit d'initiative, fonceur
 Bonne formation de base en régulation et négociation de contrats.

Evolution possible vers responsabilité de Sectaur de Ventes ou d'Agence pour

Car troit poster cout basis à Clinby. esse dendidature (lattre manuscrita, CV et rémunération actuelle) en précisant la référence II C.K. 22, rue de l'Associption 75016 PARIS



Chantal Kenvyn

Grand quotidien parisien recherche

DIRECTEUR **TECHNIQUE IMPRIMERIE**

Ecrire Nº 859736 M - Régie Presse, 85 bis rue Réammur 75002 Paris

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

SPECIALISE IN

AUDIT ET COMMISSARIAT AUX COMPTES

CHEFS DE MISSION

Niveau diplôme d'expertise comptable, i ans de pratique en comme Expérience de senior en Cabinet international appréciée.

ASSISTANTS

Titulatres D.R.C.S.

AUDITEURS INFORMATIQUE

Experience de 2 à 3 ans dans Cabinet d'Audit ou service d'Audit interne.

Envoyer lettre de candidature C.V., prétentions, se suméro 9,256, Publ. Mes 113, rue de Reuilly, 75012 Paris, transme

SOCIETE DE CONSEIL. EN INFORMATIQUE

INGENIEURS DIPLOMES

sortant DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans

L'INFORMATIQUE

te d'un les travail avec stage de Adresser lettre de candidature avac C.V. détailé en précisant la date de disponibilité à No 68.537, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS 01, qui transmettra.

URGENT rech. pour Genève chambre, céilbataire, place stable, référ. s 250-32-0. et après-mid.

JERRE HOMBE (Rain O.M.) THE THEFE WO THULARE BAC
FORMAT. PROFESSIONNEL!
ASSUREE
TRAVAIL SUR TEMINAL
BOXY SUSS OF JAN L.T.P.
31, bd Boxye-Houvelle
7500 PARIS Cedex 62

NORD-OUEST PARIS recrute pour son service recherche

STE D'ASSURANCES

EN YUE POURVOIR

POSTES REDACTERS
SERVICE AUTOMOBILE

CLICHY (Hauts de Seine

THE INGÉNIEUR DÉBUTANT CONTROL GOIL GES

UN INGÉNIEUR
DÉBUTANT
mation Grandes Ecpise
(X-Mines-Centrate)
tes qualités de conceptat
Anglata exigé

Minv. C.V. + photo et prét. 775 M. Bleu, 17, rue Label 94300 VINCENNES

E. G. L.

1) INGENIFURS
D'ETUDES et D'APPLICATIONS
2 à 5 aux d'expérience 2) ANALYSTES-

PROGRAMMETERS

3) DÉBUTANTS Grandes écutes

disponshible on this party and the party and

ECOLE privie (TI») recherche : SURVEILLANT GENERAL 35 ets minimum.
Expérience pédagogique exigée. INSTITUTRICE expérimentée Adresser C.V. détaillé : INSTITUT BONAPARTE %, av. de la République 2301 PARIS.

edia Ugiversalie DELEGUES (EES)

d'Expertise comptable et Commissariat aux comptes recherche

RÉVISEURS exper. cabinet. Situation stable. Lettre manuscrite evec C.V.+ photo et pretent. à 1.8.E.C., 68. r. Michel-Ange, 13816 Paris

emplois internationaux (et di mana d'Outre Mer)

IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE

recherche son

RESPONSABLE DE L'EXPLOITATION EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Seus l'autorité de la Direction Générale, Landa à Paris, il seus Directeur du bureau meprésentation mus pour responsabilités d'assurer les relations avec la clientèle, octuelle potentielle, 🔳 🔣 développer 🔤 activités 🛍 la banque.

Outre 🖺 fait qu'il devra 🖽 🚃 d'environ 🛅 🚃 🖛 avoir reçu . une formation supérieure, il lui sem demandé :

- une expérience de l'exploitation bançaire en milieu international préférence M Afrique);

--- une parfaite connaissance 🚟 la langue anglaise, et une bonne optitude à établir des Plus qu'un simple « technicien » 👪 la banque, ce sera un homme

jeune, dynamique et ouvert, capable de nouer des contacts à haut niveau et de développer le marché. ce cadre, une expérience conjointe le la banque et du marketing dans le secteur industriel serait appréciée.

Les condidats intéressés priés d'envoyer leur curriculum vitae sous la référence nº 837 à :

Avenue Louise 523, boîte 30 1050 Bruxelles (Belgique)

Discrétion totale essurée Les auront à Paris

SUPPLY AND TRANSPORT **OFFICER**

A United Nations Agency operating in the Middle Best seeks applications (male or an information of the post of Field Supply and Transport Officer based in Amman, Jordan. The successful applicant will have at least five to ten years' middle/senior level experience in supply planning and procurement (including port operations) and management of a motor transport first including maintanance. For application form and details, including salary and allowances of approximately US \$ 40,000 per annum (net of tax) send brief letter or card to

Personnel Officer (Personnel Services) EVN/6-80

UNRWA, Headquarters (Vienna) Vienna P.O. Bex 700 1400 Vienno, Austria.

This is a repeat advertisement. Anyone who has submitted an application in the last year need not submit a fresh application.



SAFEGUARDS HISPECTORS

to participate in the execution of the Agency's assegnants programme. Required university degree in nuclear chemistry, nuclear chemical engineering, nuclear electronic instrumentation or economics. Experience in the the processing of nuclear materials, preferably in plant operation or in the instrumental measurements of quantities of nuclear material advantageous. Fixed-term contract for two years with the possibility of further extension it service attlafactory. Tax-free emoluments depending on qualification and experience, between US \$ 36,000,00 and US \$ 39,000,00 per annum. Bend curriculum vitae under Vaccancy Notice E 61,86 to Division of Fernonnel Interna-Notice N. 61/86 to Division of Personnel, Interna-tional Atomic Energy Agency, P.O. Box 180, A-1400 19 NOVEMBER 1980.

URGENT ETABLISSEMENT PRINSEIGNEMENT COLOMBIE cherche fevrier 51 2 instituteur primaire. Contrat 2 ans. Ecrire MAZET. 33, hermone concherction,

an LUXEMSQUES

TRADUCTEUR MIERPRETE

différentes táches lats les services Regulsté notamment : Interprétation simultanée FRANÇAIS-ANGLAIS

-11-11

Etre reservissant d'un paya nembre de l'OTAN;

Avoir l'ANGLAIS ou le FRANÇAIS pour langue maternelle et peséder une excellente consaiss de l'autre langue Etre studiur d'un diponne d'une école d'interprètes reconnue (niv. eniversitaire) ou bénéficier d'une éducation équivalente. Grande expérience de la Traduct. et de l'interprétation. Aptitude à traiter des pron. Aptitude à traiter des pron.

NOTE:

La connaist, Cantres langue de pays merimos la l'OTAN sera considér. Le titulaire de poste bénési ciere du statut international son salaire de départ sers et France Lux. : 70.00 par mois pies certaines allocations.

Les candidatures, accempagnées d'an C.V. détaillé sont à adr. à acce oran d'entretten et d'Approvisionnement à l'attention de : AP S.P. 13

6301 CAPELLEN
GRAND-D. de LUXEMBOURG.



Kunnoipsi violams

Société in Produits Chimiques, pour son laboratoire de RECHERCHES

dans l'OUEST

TECHNICIENS

ayant au moins 🛮 à 5 ans d'expérience dans l'un deux domaines suivants :

Envoyer mousscrit, C.V., photo, prétentions il AGENCE HWW 41, 23, rue Maréchol-Leclare, 50000 SAINT-LO, n° 4944.

GROUPE INDUSTRIEL CONSTRUCTION MÉCANIQUE

1.200 personnes - C.A. 2000 M.F.

POUR L'UNE DE SES FILIALES SITUÉE MAIL LUIE RÉGION AGRÉABLE DU CENTRE DE LA FRANCE

INGÉNIEUR

type Arts et Méliers - 30 ans environ

En qualité d'Attaché au Directour, il sura charge de missions précises dans les domaines des devis, prix de revient, informatique de gestion, contrôle des procédures. En cas de réussite, la titulaire pour-tantes dans la Société ou dans le Groupe, en France ou à l'Étranger. Oe poste nécessite un réel dynamisme, une expérience du terrain et le sens du travail en équipe.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à SER Publ., 46, rue de LHe, 78007 Paris, nº 3,661,

FARTIR D carr

1211

Some Saw

offres d'emploi

Banque

FILIALE D'UN DES PLUS PUISSANTS

GROUPES BANCAIRES EUROPÉENS

GRANDES ENTREPRISES PARIS

COLLABORATEUR -

forte personnalité

- très grande dans contacts à haut

formation supérieure, bonne de la

expérience bancaire, de libres par similaire;

des financements inter-nationaux france ainsi pro-blàmes du commerce extérieux.

Le offert in plyeau classe VI ou VII

Développement de carrière au sein ... l'Etablisse-ment, ... éventuellement dans ... cadre groupe.

Adresser doesier de candidature avec C.V., photo, prétentions n° 70.811 CONTESSE Publicité, 20, avenue E l'Opèra, 7540 PARIS CEDEX 01. Discrétion absolue assurés.

SON RESPONSABLE S.A.V.

FOR B.T.S. ELECTRONIQUE capacités a tation, aptitude diriger pin-deurs personnes, expérience industrielle indispen-able. Poste évolutif.
Disponibilité immédiate

Ecrire avec C.V. et prétentions 4.380 : P. B.P. 220, 11 C. C., cui

recrétaires

mecanique pour déparlement vers l'exportation.

SECRETAIRE
EXPERIMENTER
BILINGUE
FRANÇAIS-ANGLAIS
(SI possible langue
maternelle anglaise)
EXPERIMENTARY

EXPERIMENTEE
PARFAITE BILINGUE
FRANÇAIS-ALLEMAND
POSSÍDIO 18 18 AC DU BTS
NUMBER PORTE, PROFESSIONI

refer. pro

CABINET CHAPPILE Trudaine 73009 (285-72-77) recherche

STÉNODACTYLO

A PARTIR DU VENDREDI 19 SEPTEMBRE

carrières du commerce

et de la vente

le bon jour, maintenant,

c'est le VENDREDI

excellente présentation, dynamisme ;

langue anglaise :

COLLABORATEURS CCIAUX

proposit com

GHEHAMA

CHAINE MATRIMONIALE

rieuse, bien organ en pleine expansi RECRUTE

DIRECTEURS (TRICES)

CONCESSIONNAIRS
pour PARIS
demandons honnéteit
rigoureuse, grande moralh
et sens contacts humains.
Bonne présentation
instruction.
Patit capital pour débuter.
Form, profess, assurée,
Lettre détailitée et photo BI
H 1858 agenca Havas
30075 BORDEAUX-cedex

information

divers

L'Het offre des emplois stables, blen rémunérés à tes et tous avec ou sans diplômes. Pour les conteifre lieze le révis FRANCE-CARRIÉRES (C 16) B.P. 402-09 PARIS. Documentation sur demande.

NATIONALE

Association à vocation de service public, s'occupant de promouvoir l'éducation permanente sur une ville nouvelle offre un peste de

CODIRECTEUR

POUR:

Animer la structure, mener des anelyses de besoins;
Concevoir des projets d'information et de formation;
Assurer un rôle de conseil.
Travali en petite équipe.

à 5 ens d'experience dans les métiers de la formation paddagogle, relations institution-nelles), études en sciences sociales, humaines, juridiques.
Ecrire avec C.V., à M. MIROU président Mission d'éducation permenente, 1, place des Arts Paryls de la Préfecture 95000 CERGY

Société d'Experièse Comptable

Société d'Expertise Comptable PROVENCE MIDI PYRENEES recruis

FORTS COMPTABLES

FORTMAL & réviseur > aprèc.

Pour di bureaux secondaires.

Ecrire avet C.V., photo et prèt.

a Règie-Presse nº 021401 M 85 bis, r. Réaumer, 75002 Paris.

STE PROTEXT

Recr., pour emploi steble

ANAI VETE

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR
18M 8 - 1
Poste à pourvoir immédiatement
(72 Boulogne-Billancourt.
Accepte undidat Surée limitée.
Débutant s'abstenir.
R.V.:
SOCIETE QUARTIER
SAINT-LAZARE

LIQUIDATRICES

(prépa prestationa), décomptes prestationa), de decomptes prestationa), de decomptes prestational de decomptes prestationa

Horaires variables,
 Restaurant d'entreprise,
 Rémunération sur 13 mois
 Avantages sociaux,

lettre in candidature ma-C.V. et prétentions réf. 2441 à SWEERTS I.P. 175424 IIS cedex 09

B.P. III. 75474 Mails cedex 0i Société de Publicité quari. ST-LAZARE recherche : ADJOINT COMPTABLE connaissant plan comptable, prix de revient, exploitation, pour service facturation à tratter sur ordinateur, Nicessaire sérieux, dynamique atable, capable s'intégres équi existante. Ecr. av. C.V. et prétent. à : CLAIR, 36, r. des Matturies, 75008 PARIS, qui trasmetira. L'écoin-L'école la loisire.

SECRÉTAIRE D'ÉDITION

Redaction.
Service of Publicité.
Expérience professionnelle

Expérience professionnelle dans domaine dans domaine miterature enfantine souhaitée. Selaire initial : 4.50 ■ 12. Envoyer C.V. El propiet de la constitución de Sevres, Paris-éa. A l'attention de Monsteur J.-L. FABRE.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION de Pavillons individuels de 12 région de COMPIEGNE recher. adjoint chet complable. Ce poste convientrait à jeune étément dynamique ayant déjà expérience de la profession. Cregalisation informatique : C. Situation d'aventre. Ecrire avec prétentions.

Ecrire avec prétentions.

Relecture et con d'épreuves. Documentation. Rédaction.

offres d'emploi

Howa diem STRUMENT · Sample of

-

STATES 1

er Analysie

Marie Comment of the second Commercial Maire

A SAN COLUMN TO A SAN COLUMN THE PROPERTY OF T

10 mg (m)

30 436 5

* Principle

isco Commercial ERIC And the state of the state of

(1998年 株分とし、中代に大学 May be substituted to the second

kentel Kenyan

in Property

ATOUR

commercial, souvent dans les mêmes journaux. Le Monde compte parmi ses lecteurs de nombreux « nouveaux vendeurs ». C'est normal, ils sont ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps. Pour beaucoup

d'entre eux, depuis le temps où

Les = nouveaux vendeurs ■

🕩 n'ont ni le minu profil ni les

mêmes exigences que im représen-

tants traditionnels, ils 🖚 travaillent

pas dans les mana enfreprises et

Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer

n'ont pas la même conception de

les mêmes listes interminables

d'annonces, conçues de manière

identique pour l'un ou l'autre type

sont arrivés.

leur activité.

ils faisaient leurs études supérieures (plus de 20% des étudiants de toutes disciplines ande tous minutes lisent Le Monde régulièrement).

Ces nouveaux vendeurs, lecteurs du Monde, vont maintenant disposer de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal.

Spn nom? **Fonctions Commerciales**

Ses annonceurs? Les nombreuentreprises qui ont un besoin impératif de recruter 🗪 nouveau type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de grandes difficultés pour disposer de candi-

datures satisfaisantes. Ses résultats? Certainement des curriculum vitæ et des recrutements d'une qualité rarement obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS,

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

demandes

report et enim photo en mileu enlants et edolesc., ch. emaloi animat en M.J.C., foyer, assoc. educat. etc., ou reporter dans serv. Informat, bulletin, etc... f. DERDOUR, 37, rue dos Ecoles - 3300 AUSERVILLIERS.

SPECIALISTE LITTERATURE QUEBECOISE

21 ans, double nationalité,

31 ans, double nationalité, doctoral publications, expérience, ch. poste universitaire ou eutre Ecrire HAVAS 32.767 Marseille JEUNE HOMME

22 ans, Bac G 2, BTS Gestio
continenciale et distribution.
Libéré des oblégations milit.
cherche emploi. Ecr. no 70.611 Contesse Publicité, 10, av. Opéra, Paris-107, qui tr. Secrétaire français/anglais/ital. edition, licence droit

ciences om., incence uron, Ecr. no 2,589 e la 1,550 Pub., i. r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09.



NEUBAUER PEUGEOT EXCEPTIONNEL

'exigèes, Lieu de traveil : la Défen C.V. lè
Sie ANP Industra
MOREAU Tour Aun
TOUR PARIS
DEPENSE 1

locat,-autos RENAULT-PEUGEOT-GOLF ROLLS-ROYCE S.S. I LOUEZ Tous cas modèles chez le moins char des Loues EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50

L'immobilie*r* d'emploi

4º arrdt.

DUPLEX 5 Pces, 9d luxe, asc., balcon. Vse Seine - 354-42-70. 5° arrdt.

5 P., bns, 142 m2, 2° et., tl cft. Rapport F. Libre 1982 VICHEL REYL 7° arrdt,

Analyste specialiste de rééquilide Stés en difficultés,
soil connaissances bancaires
et législation sur primes d'Etat,
cherche poste à mi-temps ou
temps compt. de P.M.E. (même
èvent.
ponctuelle. T.

J. F. matrise d'allemand, billingue trançais-allemand, billingue trançais-allemand, 8 ans séjour en Allemagne, 7 ans expér. néelle traduction, ans expér. néelle traductions ourisme, traduction, relations, occumentation, com mer ce, neseignement pour adultes...



PRIX DE JUIN 1979

MBATTABLE Gérard 821-60-21 ou A.-France, Saint-D Mairie de Saint-Out

DUROC

Part wd 3 Pces 75 m2 + M débarres, terrasse Téléph. : 325-87-13. 6° arrdt. ODÉON RUE DANTON

JURISTE 37 ans.

économiques, français
ministère finances Altemagne, stage 4 mos
ministère des finances PARIS,
cherche emplof FRANCE-AFRIQUE DU NORD, Ecrire Ag

13 TOULON \$4004.

automobiles



appin tements vente TY DELENSE Turnenpy

Beau 4 p., cuis., bains + s. d'e., garage, 450.000 F, - 387-27-60. **NEUILLY BOIS** FABULEUX

94

sc. tout conf., soiell, poutres GARBI - Teleph. : 567-22-88.

8º arrdt. ÉLÉGANT STUDIO

9° arrdt, YUE SUR SACRÉ-CŒUR

10° arrdL GARE DU NORD ans immeuble pierre de talle APPARTEMENTS OCCUPES 2 pièces (2º eige); 116.000 P 2 pièces (2º eige); 148.000 P 3 pièces (3º eige); 136.000 P 2 pièces (3º eige); 136.000 P

11° arrdL 1º. Agrésble 2 pces, imm. réc. 7° et., gd balcon. Prix 410,000 bu 125,000 F cpt + 3,000 F men VIAGER - Teleph. : 13° arrdt.

70LBIAC. Grand Read piscine. 3/4 P., culs. équip. 25 Joke vue. 680.000 F - 335-56-72 ier étage, cour, caime, 3 Pces princip. 64 m2 environ. 380.000 F. 775-16-75 14° arrdt,

ALESIA (pris) vends petit 3 P., dans immauble ravale, cuisine, saile 5s bains - Parlait état. Libre 51 - Téléph. : 553-5555.
ALESIA, 7, rue Montbrun petit 2 poss charmant rez-de-ch. sur jardinel, solell, quelques travaux. 195.00 F. Vendredi 12 à 17 h. vendred 12 d 17 l.

1111 dans très belle
rèno de 2 studios tout équipés
charme, caractère et standing
liation e placeton de qualit
EUROVIM, Pptaire. - 555-92-72

VIEUX MONTPARNASSE

dens imm. richabilité av. soin,
duplex de caract, luxueussement
aménagé (poutres, chemin., cuis.
équip., marbre, asc., il

15° arrdL Chambre ree Viale, Pupletx coin culs. amériage, placerd, douche, av. w. c., se étage sur coin verdure, c.

16° arrdi BD SUCHET standing standing bains, avec persons of balcon, 1,160,000 P.
D. PRESTON 17, RUE SUBUR, PARIS 19 - 502-18-10 FAISANDERIE IPRES

RGENT, Pptaine vol très beau p., 225 m2, prof. libér 8,000 F le m2 - 563-62-43. PL V-HUGO immeube entièrement vd occupés : confort Renseignements : 335-9 GRANDE- 140 m2

MÉTRO PORTE-SAINT-CLOUD immeuble recent, vi 4 Poes confori, chbre service Prix F - Tél.

18° arrdt. , impasse Calmeis sur verdure Suplex caract. + studio ti cit exceptionnel sur pl, 14 à 16 h LA BUTTE 2-3 P. tout

19° arrdt MON-BOLIVAR (Parc 130 m au studio rénové, tt cft, libri occupé, très bon rap d'imp. 5 ans. La

92 Hauts-de-Seine BOULOGNE Imm. pierre de Societé propréétaire vo 4 m2. 4 p. cuis, balts, we 5/pl. vendredl 12, 17 à 19 h. 1 BIS, AV. JEAN-JAURES

NEULLY Résidentiel 265-13-65 Prestigieux appt il pièces en duplax + jardin d'hiver + terrasse arborisée + piscine. 3,300,000 F. VAUCRESSON DOUBLE SEJOUR, CHBRES, 2 bains, plein sud alcons s/grand parc. Tennis Park. 680,000 F. - 651-36-84.

IMMEUBLE TRES GO STAND.
70 p 370 m2, cft, a renover,
70 p etit jardin privatit,
3 services, box. PRIX 2.475.000 F Jeudi, vendredi, 14 à 18 h : rue CHARLES-LAFF/TTE gu 722-96-05

RESIDENCE | FRANCE

Appartement de prestige triplex, 830 m2 + 9ras terresse, vue imprenable, conviendrait à personnairté, Tél. : 265-13-05.

Val-de-Marne ST-MAUR, pres RER
Immeuble pierre de laille
standing
magnitique a vent,
cusine
niterement aménagee, salle de
sains + salle d'eau, 2 w.-c., baicon, vius sur lardin, Box,

bains + Saile d eau, 2 w.c., bai-con, vie Bur Jardin. Box-Prix: 700,000 F. Tél. 883-38-99 VINCENNES (Mairle) 90 m2, sél. 2 chbres, cuis, bains, bel immeuble, parkg. GARI. - 567-72-88 Province

A VENDRE, à AYTRE,
près LA ROCHELLE, ds petite
résidence appr remis neuf,
4º éL, 3 pièces, cuis., salle de
bains, que maja, mve, place
parking, vue imprenable sur la
mer et ile d'Oléron, exposé piein
sud,
a proximité. Prix : 191.500,00 F
frais d'agence compris.
Agos FROMENTIN, La Rochelle
Tél. 41-09-39
HTE-SAVOIE - PRAZ-DE-LYS
Studios il partir de 190.000 F.
Avec 19.000 F compt. + crédit.
Location et gestion assurées par
société Specialisée.
ERIGE-VENTE - I. P. 18
70240

ALPE-D'HUEZ Vd gd appart, T etage. The m2, Hall, sel., 3 ch., 2 s. bns, cuis, Px 820.000 F. Ecr., Dr. Rance, 67, boul. Leau, test PARIS.

Etranger Proprietaire au de GENEVE nouvel IMMEUBLE LOCATIF (43 appart., restaurant et magasius)
Prix 9,700.00 F hypothéque 4,700.00 F env. nvestissement sur rendement terres, et exonéré d'impôt irrisation d'acquisition pe étrangers sera procurée, Ecr. sur chift. 200-2397 ANNONCES SUISSES S.A. rue du Vieux-Billard, II 1211 GENEVE 4

CANADA arts, crédits possible garantie COREPI rue du Heider, 75009 Paris Julia II, posts 211. appartem. achat

retuge 122 ba Respail 222-70-92 Mandat non clusif 75AN FEUILLADE, 14, av. de La Motte-Picquet (157), 346-00-75 rach, Paris 15 et 7 pour bons clients, apris tortes et immerbles. Palement comptant.

P. a P. desire acquerir bon
2 pièces d'env. 50 m2, même
accupé, calme, dans imm. enc
L. d., 7. Palemeni comptant
chez notaire.
19-32-14 - 58-93-60 ÉTUDE VALRI recherche logements PARIS PAIEMENT CPT ET RAPIDE

appartaments occupés MAIRIE Don della, w.-c. Poss. s. c'eau. Occupé par couple âgé. Px 79000 F. Cred. 80 %. Voir potatre vend. 17 4 19 h. 23, rue LETORT

bureaux ge 80 à 250 F par mois.
CONSTITUTION DE SOCIETES
6 E | C A SOCIETES
56 - rue du Louvre, Paris-2-,
Tél. : 256-1-12 +. BUTTES-CHAUMONT (près)

BUREAUX 90 M2 entierement aménagés. Tél.: VOTRE SIÈGE SOCIAL

MÉTRO PYRÉNÉES

CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS ASPAC. 281-18-18 + fourds tie commerce

Particulier raison santé 20 km bani. Sud, murs, superbe pas-de-porie angie 25 m façade et grand pavill. avec jardin, 1.500.000 F. Tél. H.B. 355-03-46, après 20 n. : 905-44-14. PAS-DE-PORTE à Lagny 77400 (Marne-la-Vallée) TRES BIEN PLACE CENTRE CENTRE THE BOUTIQUE 48 m2, 2 grandes trines, 1 appt au 1er trage, Picces, cave, granter,

TEL : 430-19-00 Sall nt. Loyer min. Line F/m chasse-pêche Rég. SOLOGNE, pr. Romorantin 450 ha gibier d'eau, faisans, gros gibiers. Dispon. Il reines pr complèter groupe chasseurs le dimanche. R. vs. repas assurés s/place. Tél. 576-00-08 le soir ou 260-48-29/260-43-9, J.-P. G., 342, r. St-Honoré, 75001

villégimures CANNES (centre)

locations non meublées Offre

MAISONS NEUVES A LOUER 5,6 pièces sur IIII m2 📠 terroin

en bordure du Golf de Chevry

Gif-sur-Yvette. LORIM - Tél. : 256-12-20

paris meublées GAMBETTA, standing, E.P., 135 M2, belle recept., 4 chbres, 2 bains, cuis. équipée, tél. 4.800 F. net. 380-25-03. Demande PTE TERNES. Stand. m2.
Gd ifv., 2 chores, equip., lout contort. 5.

PARIS 13° Inmortante Société laue dans Immeuble récent bon standing 4 PIECE 31 m2, loyer charges 663 F, parking 20 F, S'adresser au Gardien : 17, rue Albert-Bayet, Paris 12 Tét. de 14 h 589-15-21

toeations non meublées Demande Paris

Enseign, université, ch. grand ou 2 pièces claires, prox. Dans Parts, quartier indifferent UNE PIÈCE

CHAMBRE DE BONNE

Région parisienne Officier marine ch. nour 1st uct.
Pavill. 45 pess dont 1 chembre
au mem en rez-do-ch., calmen
Banileus Sud Paris el possible.
Prot. R.E.R., ligne B ou C.
Tét. \$14-97-90 (poste

villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02. Iccaux commerciaux

Boutiques. ST-MAURICE près Vincennes Murs café-restaurant avec murs care-restaurent avec errasse, ger. Appart 200 M2 mylron, ball 1980, 40,000 F par an hors Charges. 40,000 F, - 227-22-42. Pris R. CUSTINE, je vend directment pour placement murs de boutique 20.400 F Fan.

Murs de bourique de 280 à 600.001 F. HAUT RENDEMENT AURINVEST - 538-98-15 C.1.7. 3, r. de l'Arrivès B.P. 178, - 75749 PARIS 15 hotels-partic

INVESTISSEZ

NOGENT-S/MARNS LUXUEUX HOTEL PARTIC: ricept. + 8 chbres, 8 sanit. s. ricept. + 8 chbres, 8 sanit. s. ricept. 475 m2 cosv., impeccable. Gar., Terrasse. Jard. paysage. 1 P. 585-41-29. pavillon

ST-GRATIEN Coquet pavilion meutière sous-sol, séjour dbie, 3 chb., cuis., beins, gar., Jardin 400 m2. 380,000 F. - 989-60-60.

CHAVILE tét., gar., jardin.

F. - LELU: \$34-57-40. IRGENT
ANDRESY 30' de Saint-Lazare.
A vendre pavillon 7 pièces, de
143 m2 sur 420 m2 de terrain,
de village style lie-de-France.
1974, 2 % de tris, 2 % -c., dar.,
pr. gare, piscline.
Px : 616,000 F. T. : 975-51-64.

Prix 1.575.000 F. Tel. 702-94-97.

\$1.Nom-B

\$1.Nom-B

\$1.Xon-B

Villa rec. caract., luxe, 7 Pces, ss-sol, vue impren. 1.370.000 F.

MAT IMMOBILIER - 933-22-27.

VAUCRESSON, proche golf StCLOUD, belle poté \$72.000 mt.

terrain de Superbe resspi.

5 chambre, 2 beins. Excellent
état, Prix : 2000.000 F.

H. COGE S.A. - Tel. 602-57-27. EAUBONNE Villa caractére, 55-sol, hall, sél. dble, 7 chbres, culs., bns. jard. 700 m2. 700.000 F. 989-60-60 CHATOU Calme, Charman

Ch.: séjour, chbre, cuis., s. de bains; ler et.: 2 ch. s. dches, dépend, corviort, garage, Beau jardin 1.100 m2, 1.050.000 F. AGENCE de la LE VESINET terrains PARTICULIER Communication (67)
TERRAIN BOISE DE 19 HA.
TERAIN BOISE DE 19 HA.
TE'S beau site.
Ecr. HAVAS Limoges ine 1651 H.
VERGER 3.000 m2 à vendre, 15 ion de Coutomaiera. Boane situat. permettant éventrellem.
de bârs. Prix : 120,000 F.
Téléphone : 493.30-02.

Part. vend terrain 3,000 m2 rés.
2 h. de Paris par T.G.V.
F. Tél. : (85)

ENGHEN m2, faç. m.
Prix 540,000 F. - 589-40-46. dumaines.

locations

paris OFFICE INTERNATIONAL et plus. 785-11-08.
EMBASY-SERVICE recherche pour LOCATION ou ACHAT de Studio au 6 pièces Paris et en licit re g, avenue Messine-8°. 562-78-99.

LOYERS GARANTIS par STE pour beaux meubles ou vides, 500-54-90.

fermettes A VIGEOIS (Loire-Allantique),
benalu tranquille, 3 km de
La Baute. ancienna :
m2 sol. (Grand séjour
relc, poutres, cheminée,
cuisine, w.c., poside beins) : grand grenier amiable. Terrain planté d'arbr,
s. Suriace toler 70 m2.
THL 224-101 SI-Nazaire.
Adr. Dussin, 2, rue Gay-Lussee
4600 SAINT-NAZAIRE

TOWNE 3 km sortle A 6
Tyle regional
Tyle reg maisum, de

Vend Jouy-en-Josas-lès-Maur terrain 430 m2, maison enc. 50 m2, 870.000 F, 026-38-39 h, b. 40 KM DEAUVILLE nation normande gros sawe at converture enlierement restairés, 103 m2 hab, sur 1.200 m2 terrain, 270.006 F. Téléph. : (32) 41-61-68 evend., sam. et le dimenche.

CANTOVRE
PRES DE NANT
DS VILLAGE EXCEPTIONNEU
AV. VUE MAGNIF SVALLEE.
ENU, électriché, affaire rare.
Px 19.000 F as. 32.000 F CATRY TEL. (66) 22-63-44 H.B.
22-50-30 H.R.

AVEYRON-SUD
PRES DE SAINT-AFFRIQUE.
MAGNIF. PERME DU 18ª S.
AV. MAISON 10 p. + berg. +
gramps + 1/2 ha., hab. de sube
Px 450,000 F, av. 90,000 F cpt.
CATRY. TEL. 1 (66) 22-43-44
ou 23-50-30.

propriétés

CHATEAU - VALENÇAY
MAISON bourgeorse, 6,000 m
arbore, agreement et fruits.
Pitx 67,500 F - Très bon étal
Tél. : (54) 00-20-66 apres 20 6 cuisine equipee, chène massit, bains, s. d'eau, 2 vc, grenier. 1.490,00 P, frais notaire rédukts AVIS 14, r. Raymond-Poincaré, RAMBOUILLET, 483-05-27 GISORS (près) - Beile vue

MATION ANCIENNE
pletre, et sei, 45 m2, cheminde,
cule, 4 ch., bus, gren, aménag,
ch. fuel, jard, boquet, 1800 m2,
Fx 527,000 F. Cab. BLONDEAULEBLANC, E. faub. Cappeville,
GISORS - Tel. (16-32) 55-06-20. PROVENCE 2 res AUBAGNE
provence 24 na, gde bastide
bâtiments anciens, environmen
intact. 2.000.000 F. GOUIN,
12, RUE MARTIN-BERNARD,
PARIS - BARIS - B

pptaire vd directem, ppté caractère, vuo imprenable 300 m2 habit, terrain 3,000 Prix justifié, Tel, (93) 32.9 Soeric, 48, av. 06140 VENCE, viagers F, 5.500 130, rue de Ri 223-05-75 VLAGER FONCIAL VIAGERS

SAINT-PAUL-DE-VENCE

châteaux SOLOGNE
Joll château, 15 pièces, réper dances, 9 hectares parc et boi Ag. LES TOURELLES - Orléan 1, av. Dauphine - Tel. : 66-70-9 ANJOU, bord rivière.
BEAU CHATEAU XY-XVIP, cft.
Embarcadère - Joil perc 2 ha.
LE NAIL. S330 Chemérôl-Roi.
Teleph.: 90-25-23. leur cran.
qui quatre étoiles
vers deux étoiles.
qui optalent pour le deux pension deve-D'où l'engorgement du littoral

PÊCHE

pour le tourisme français : telle le qui des premiers hilans par les professionnels un cette pluvieux et la resume mateira artira s'étaient conjugués par rendre - catastrophi-ques - de juin et de juillet. Les résulmois l'un et de septembre ani le rattraper le retard accumulé. L'année un le cru touristique.

l'impasse du déjeuner de l'ill préférant plque-nique plus économique. Les destinations gne. III in milità in clientèle que ur le passé.

M: Le Theule presse ses partenaires européens de trouver un accord

sur la réglementation communautaire

les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. an marins-pêcheurs de Boulogue-sur-Mer rencontrer pour innier de mettre au point une position commune avant l'assemblée générale de grévistes qui de avoir lie le 12 septembre. Celle-ci de pronon-cera-t-elle sur les nouvelles propositions armateurs? (Le Monde du 11 septembre.)

En literation continue I wanted sur l'en-La Rochelle (Charente-Maritime) après le retre le cing cheimlers de pêche artisanale.

La commission exécutive de la C.G.T. pour m part estime que le conflit prolonge de fait de la volonté des surre d'accepter une négociation nationale portant sur la la ma carburant ou une aide à effet équivalent pour l'ensemble de la pêche.

Joël Le Theule, le ministre de transports, est, bui, intervenu auprès de la commission européenne pour que soient accé-lérées les négociations sur la politique commune de la pêche.

De notre correspondant

communautés européennes). — Il convient il les dispositions il la mise en place d'une politique commune de la pèche soit adoptée par les Neuf avant la fin de l'année. C'est là un ma éléments — à ne pas oublier — du compromis proposition de la C.E.E. en mai dernier. La sussi l'une il contre-parties réclamées alors aux Britanniques il par pour accepter une réduc-Communautés eurotion importante de leur contribution au budget européen.

Voilà, en substance, ce que M. Joël Le Theule, ministre des transports, ■ indiqué ■ M. Gun-delach. ■ vice-président ■ ■ delach. vice-president
Commission européenne compépour la péche, auquei il rendin visite jeudi 11 septembre à
Bruxelles. Les Français
entendre qu'ils pourraient
s'acquitter engal'égard
al le gouvernemnt

britannique, de su côté, main-tenait, contrairement aux pro-faites, des positions rigides en mailler de rêche.

en milim de rêche.

ne peut in in difficultés rencontrées actuellement la pêche française q. si l'on l'on régiementation munautaire. Le ministre a actuellement prévu — savoir trois réunions ministre a décombre — ne permetira pas d'y décombre — ne permetira pas d'y réunions d'et la décembre — ne permettra pas d'y parvenir vu la complexité des questions traiter. Comme première la volont politique d'aboutir, il a proposité multiplier les multiplier les la la décembre. La Gundelach aurait d'accord.

La soumestra à la marchaires à la partenatres à la Commission, un randum ses positions sur la lift pêche. — Ph. L.

classique d'un séjour ou d'un voyage de vacances tend à se réduire

de trois.

Les restrictions budgétaires n'expliquent pas totalement cette évolution, car de plus plus plus plus plus plus plus pour partir en hiver ou pour fabriquer des contes partir des fêtes légales et des jours fériés.

In tour des professions plus partir des fêtes légales et des jours fériés.

Les hausses de prix montinué à rebuter la clientèle. Dans la guerre des tarifs qui fait rage, notamment sur l'Atlantique nord, on note un vaincu d'importance, la compagnie américaine Braniff, de trois. l'offre de décournements déclenchent décournements trafics immédiats et spectsculaires sique mondiale, Par exemple, les Britanniques ont délaisé, cette année, l'Espagne pour la Floride en raison de tarifs avantageux; les Américains pour primaires électorales; randonnée pédestre fait fill en France parce qu'elle est la mode et bon marché.

Il le mps de la croissance tout-va! Désormais, les transporteurs, l'entreprises

la compagnie américaine Braniff, qui a décide d'abandonner l'escale de Paris faute de rentabilité l Quant aux entreprises indus-trielles, elles regardent de très près les dépenses de transport le ieurs cadres commerciaux qui voyagent et comparent les tarifs...

agences licencient parmi leur personnel permanent.

• Les hôtelters. — Selon M. Alphonse Roustan, président du Syndicat national de l'industrie hôtelière (SNIH), la saison a été « bien médiocre ». Quant à M. Jacques Jond, président de la Confédération nationale de l'hôtellerie saisonnère, il évalue chute des par d'affaires de rensemble de la saison à 15 %, en francs constants.

• Fabricants de caravanes. — M. Georges Rottvel.

Syndicat des industries de la caravane, vient de faire état d'une chute de 10 % des immatriculations. Caravelair, Sterckeman et Dique licencient.

Digue licencient.

• Gites ruraux. Pour les gites

ruraux de France, la Salson 1980 se révèle « aussi satisfaisante que le précédente » malgré les difficultés enregistrées en juliet. Les étrangers, en ne « progression, représentent dés nais un quart des réservations.

(1) Ce chiffre ne peut évidem-ment pas être comparé avec calui de l'I.N.S.E.E. qut. Es son côté, éta-lusit en 1979. I 44 le pourcentage des Français n'étant es à u moins quatre jours consecutifs hous de lour domicile.

- A PROPOS DE...

La construction de l'Institut du monde arabe à Paris

Un conflit de droit commun

Dans la polémique qui l'oppose i l'Etat sur le choix du terrain doit l'Institut du monde arabe. maire il Paris du groupe socialiste de l'hôtel de VIII M. Chirac, qui se propose d'ouvrir ce dos-lundi septembre donc disposer d'une confortable majorité pour amener l'Etat 🛦 trouver un autre terrain que alla la rue de la Fédération dans le

quinzième arrondissement.

« Un ligu —

DON! I IS CONSTRU d l'institut de lices de la d'excelmom du P.S., u 9 septembre, Paris, qui e sjouté : « que la manda des atétrangéres accepte parlaiens your plates d'agree booker possibles. . Les socieprécisent : L'emplace-le gouverne-le pouverne-rédération-Granalle, de quinzième arrondisaement, équipements aportifs y aménagés par la VIII aménagé From conclure, la Dames entre la la l'Etat. men Committe die bereite affectivement Party take his madean prints

population parisienne =. Cependant, Manufact to present manufacts Simplement une réaction man pari-ALIOCES!

-, depuis l'application, en

1977, de la rélorme du statut de Réforme qui a donné
Paris et fait des

de la ville. Car que se passe-t-il rue de la Fédération ? Pour construire l'institut du monde arabe, l'Ette veut récupérar un terrain de an 1976, à titre précaire et révocable, à la disposition de la Ville de Paris, qui, à son tour, l'a aménagé en aire de jeux et de sports, iréquanté notamment par les élèves de douze établisse ments scolaires. Catte reprise. sous l'empire de l'ancien statut, n'aurait causé à l'Etat gucune pâne Le prélet de Paris — alors yrei maire de la capitale rait expliqué aux élus de la ma jorité que cette opération était nécessaire et ces mêmes étus auraient expliqué à la population concernée que c'était le volonté du prêtet, un homme nomm le couvernament et non pas étu. Et la page était toumée

Anjourd'hul, tout change: It a a un maire at des élus responsebles C'est-à-dire que les Parialens commissent, entin, le visage et les noms de ceur qui gèrent feurs alfaires Dans ces conditions, quel maire de France, qual qu'il soit, refuserait de prandre en considération une pétition evec quatre mille signaprotection rait vair seccager - fedi même que 📂 🕏 🛌 🗷 permis de construire 🤊

L'affaire 📷 🗟 🖘 🐃 /2 🙈 THE RESERVE OF THE euthentique grande - rEtat, II an man man man villes. - ritre, - peut commune comms

JEAN PERRIN.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ALAIN FAUJAS.

tourisme. Elle juge la saison a satisjaisante » à l'échelle plané-

satisfaisante » l'échelle planétaire. Ce blian général recouvre
d'appréciation
selon les régions. Les Amériques
libres plaignant d'une stagnation: l'Afrique et le Moyen-Orient
voient les hôteliers, les transporteurs et porter des jugements contradictoirs sur les scores touristiques.
Malgré le caractère incomplet
et provisoire de ces blians et aunonce correcte, entrep

nonce correcte. entrepitouristiques se per-suader que l'affaiblissement

suader que l'affaiblissement paraira en 1980, d'une demande qu'elles croyaient inépuisable, est un signal d'alarme. Désormais rien sers sur, sinon que la clientèle touristique deviendra de plus en plus describent. Un taux change qui bascule, un climat politique troublé, l'ouverture sain liaison aérienne à prix modique. l'offre de l'alarme déclenchent décournements

porteurs, les entreprises de l'a-

risme et la gouvernements intérêt à manipuler leurs tarifs avec précantion et à arreller la consommateur étudiers miqu'il consommateur étudiers miqu'il interes de les vacances sont manuproduit le consommation comme

RENAULT VA CONSTRUIRE UNE NOUVELLE USINE DANS LE NORD

La régie Renault va construire une usine dans la région minière du Pas-de-Calais, sur le terri-toire des manne de Calonne-Riconart et de Man-La nouvaile a été annoncée par

IE QUAI D'ORSAY : nous recherchons des solutions pour que les élèves ne soient pas pénalisés.

Le ministère des affaires êtran-gères rappelle, dans un comuni-qué, que « le choix lu terroin un boulevard de la qui est propri de l'Etat, a été arrêté

Le Quai d'Orsay ajoute : « Inpropried de l'Etat, a été arrêté après une étude attentive des diverses possibilités d'implantation l'Institut il monde arabe, sur un emplacement présentant les conditions de site, d'accès, d'espace et de qualité, indispensables à la réussite d'une fondation dont la mission est de faire mieux connaître, au public français, la culture et la civilisation de pays avec lesquels la France entretient, depuis des siècles, des relations étroites. Cette étude a fuit apparaître que les terrains évoqués par

Le Qual d'Orasy ajoute : « l'répondre aux préoccupations légi-times des parents, la préjecture de s'emploie, depuis - l'iaison avec les services compétents la la point permettant de proctsoirement le terraine du boulevard de Grenelle de pratiquer des acti sportives à la rentrée, »

(1) Voir le Monde du a septembre.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

VENTE le jeudi 25 1980. A 11

IMMEUBLE DE RAPPORT à GHEVILLY-LARUE (Val-de-Marne), Individual and Publish Rep.

Mise à prix : 250.000 francs A M° Bernard de LaC, avocat la Faria (F). L. avanue La : 720-82-38; M° L. ARL syndic la Paria 85, for de Rivoll cesible du CREDIT FONCIER DE FRANCE LA IA

VENTE après liquidation de la la la Justice I ferie PAVILION - ATELIER et BOUTIQUE

> à PARIS 18° arrondissement Prix | LILLUM France

à is S.C.P. LE SOURD quai Anatole-France (têj : 551-31-60); tous postulant pric
Tribunaux Paris, Bobleny, et Nanterie. possible du
CREDIT FONCIER DE de la BANK S.A.

VENTE après liquidation de biens et sur de 1/10, au Palais de Justine de 1111 le jeudi 25 septembre 1988. I 14 heures - En un seul lot UNE BOUTIQUE ET UNE CAVE

à PARIS 17° arrondissement

Mise a prix: 201.300 frames
renseignements, s'adresser 1 1) N° Claude Perre-ON, avocat à
Paris (16°). Lav Pierre-Iu-de-Serbie, tel. : 720-09-30/84-60; 2) N° Odette
POSTWELLER, 17-1 (17°), 119, rue 1 Saussure, tél. : 765-33-80
PRET possible du CREDIT PONCIER DE FRANCE 1 de la GRINDLAY'S
BANK S.A.

sur saisie au Palais de Justice de IIII/AIIII (Var) LE JEUDI 25 SEPTEMBRE 1980 A 14 H, 30 EN UN SEUL LOT : UNE

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

Accès à la mer par chemin privé Vue magnifique sur le golfe de Saint-Tropez MAISON D'HABITATION (500 m2 habitables)

Dépendances - Piscine Contenunce totale 1 ha 36 a 83 ca

ns l'ensemble - LE IIII DU CAP SAINT-PIERRE » à SAINT-T

> lieu-dit « La Rebijole » MISE A PRIX : 3.000.000 F

S'adresser pour mus renseignements (: Moître Jocques DUHAMEL, & DRAGUIGNAN (Vini) 45, boulevard Leclerc - Tél. : (94) 68-00-35 Cabinet GIDE, LOYRETTE, NOUEL, 26, cours Albert-1" - Tél. 1 256-43-43

Vente sur saigle immobilière au Palais de Justice à CRETEIL (\$ LE 25 SEPTEMERE 1980, à 9 h UNE MAISON Gay-Moquet. VILLENEUVE-LE-ROI (94)

Mise & Prix: 15.000 Francs
Cons. indisp. pour enchéric.
Rens.: Mª TRUXILLO et AKOUN,
avocata ass. & CORBEIL-ESSONMES
(91), 51, rus Champiouls -VENTS après liquidation de bien au de Paris, le jeudi 2 octobre 1980, à 14 en deux lots :

1" lot : TERRAIN Lieudit e Les Baillis ». Contenance de 4 a 7 ca., cadast. sect. H. nº 383.365

à TOUGY (Youne) MISE A PRIX : 3000 FRANCS 2° lot - 2 TERRAINS Lieudit «L'Arbre Set», 20 cs. no 1282 cont. 6 a 90 cs. et Reudit « Sous la Pichonnerie », cad sett. E. no 1470, cont. 9 a 62 cs.

à TAINGY (Yonne)

lot : MARAGE avec HALL D'EXPOSITION

deuxième niveau : 1 bureaux k- APPARTEMENT de 5 p mincipales et petits - 1 tue de Groussey. à RAMBOUILLET (Yvelines)

2º lot: HALL D'EXPOSITION

A RAMBOUILLET (Yvelines)

MISE A PRIX : 31.00 FRANCS. - Vendu libre.

/ENTR après liquidation de biens au Palais de Justice II IIIIII le jeudi 25 septembre 1988, à 14 heures

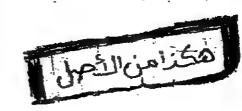
ENSEMBLE INDUSTRIE VERDUN-SUR-MEUSE (Meuse)

Contenance 3 hectares 79 ares 42 centiares

Mise à prix : 1.400.000 françs

S'adresser pour rensetgnements à :

Me Mart LAFON, Invard Malesherbes, 161: 293-48-64; Me NOWAE et CARTERON, avocate 75 bis, avenue Marcean, 2 (1871: PAVEC, syndic Paris (3°), 180, rue Quincampoix; Me PRISON, syndic & Paris 18, rue de l'Abbé-de-l'Epée; et sur les lienz pour visites.



Eviter

de droit com

Arres des ³¥ g+y+ 34 En. ...

A Charles

State of

And the

- 14 Acres

Strawn gran

And the state of

APP HOLES

ويردي وفيا

رووي دياوو الكا

والمراجيح والأوافة

the Secretary

· 自然之

والمحتولة الأوا

page of the second

佛在中海。

para .

in the second

granter and

"A Same of the same

in the second second

第 4. 5000 🗯 : Series y

September 1

建筑 方度 。

🎉 salah sebagai 😅

Take and a .

解門(革命)。

AND REPORT OF

A STATE OF STATE

The State of

St 424 M

الإرماري والراجع

er energy of

And the same of th

ATTENDED ST.

Figure State Control

BE HOLEN

n. Till sanggis a transfer

JAN 915

34克油 1400 (1.8ear ≥ 高峰。 此一 人。

zerstein berg

Marie San Land

LE PROJET DE BUDGET POUR 1981

M. Papon: le gouvernement cherche à porter la croissance de 1,6 % à 2,2 %

Les Français qui ont une certaine propension 🖈 🗷 facilité 📟 sont la plusieurs ha aux délices et aux poisons de l'inflation, contrairement aux Allemands, qui ont gardé la mémoire des années 20. Mais un processus il influencement et de neithe vellement ■ en coura L'industrie française ■ retrouvé produc-tivité ■ compétitivité. Elle mi en mesure aujourd'hui de relayer l'Etat par 💶 dynamisme. La France responsable 📶 🚮 🖥 🐧

C'est par un long préambule, millimul les mérites et lu

Nous avons voulu, explique M. Papon, tenir III finances publiques et en même temps préparer l'amair. Des choix majeurs ont donc ets faits » Le ministre déclare et la ligne générale qui guidera a politique économique l'année prochaine d'obtenir un taux a la supérieur à celui qui remiseral des évolutions spontanées de Managelle Et de préciser : « Nous viserons par des mesures de 📰 🚻 🔳 🚾 d'expansion de 2.2 % III produit intérieur alors que le calculs qui ini indiquent une croissance spontanée de 1.1 %. »

Cette de la discrimina d'ensemble de la la discrimina un color qui tranchera avec le passé : la distribut budgétaire de la devient, avec le peine 30 milliards de francs, ce qui représente

jamais render au un de la décennie qui s'achève ». Elles un permis de favoriser quatre types de dépenses : l'armée, qui progressent de 17,9 %, soit nettement plus vita que dépenses civiles ; celles de (surtout privé) qui va l'in encouragé pur des réductions l'importantes (- l'investissement d'emplois - souligne M. Papon) par Limite de l'emplois - souligne de l'emplois - souligne ma réserve peur 198: ; miles de la recherche de la autodeslinat de progresseront de 9 % en valeur réelle; enfin, relle consacrées par familles recordes qui doivent

être un et protégées ». « La préparation du budget « été difficile, mai mi annu la la l'esquisse. Mais c'est maintenant un projet réaliste, rigoureux. Indicata », conclut M. Papon una la répondre questions Im journalistes.

La première demande des journalistes porte sur la pression firm d'Etat, qui devait luber dans le budget de la sulfa In fin de l'année dernièr, et dont on s'aperçoit maintenant alors pro l'année s'achève — qu'elle a augmenté, passant 117,4 % in 117,9 %. La réponse du ministre n'est ni parfaitement claire al complètement convaincante. On apprendra après la conférence, en manipulant des colonnes de chiffres avec les conseillers de M. Papon, que el la pression fisdie d'Int effectivement augmenté au lieu de diminuer, c'est mais surtout la bonne santé financière de beaucoup d'entreprises publiques annual « comprimées ». Il milliards de dépenses ayant mais surtout la bonne santé financière de beaucoup d'entreprises notamment les supprimés. De plus, les literates d'emplois les engendre d'abondantes plus-values de recettes : 10 au literates de la comprimée de la comprimée

la fonction publique an minimum; mille huit de francs supplémentaires pour l'impôt sur les sociétés, qui aura vingt-cinq mille au cours des milleum précédentes, rapporté milliards francs lieu 51,3 milleum francs escomptés il que la différence considerable garantit le pouvoir d'achat de fonctionnaires. Au total, dérable : 11,5 milliards francs au titre T.V.A., qui aura rapporté III milliards de francs au lieu de milliards de francs: 2.7 milliards in francs au titre it l'impôt sur le revenu qui rapporte IIII milliards a francs au lieu de 115,8 milliards

> A sur autre question surreus la fem augmentation dépenses In fonctionnement, qui progressent de 16 malgré les économies réalisées, M. Papon répondra que l'accélération l'inflation (la hausse des prix en 1980 aura été d'environ lieu le la prévus il y un an importantes de dépenses.

On present a l'alle l'investissement : I milliards de francs pendant cinq aux, c'est beaucoup. Pourquoi autant, pourquoi a de longtemps, pourquoi aussi libéralement? Fallait-il le le manura qui tout il même ne porte si mai? N'aurait-il utiliser I argent pour localiser investissements nouveaux points précis du territoire : les zones en difficulté m en déclin? la réponse M. Papon vient tout du gouvernement : Nous avions le choix plus le urs méthodes. Il faut savoir m que l'on veut. Une aide plus courte

on apprend manual le remboursement partiel de l'impôt sécheresse de la la la l'an prochain qu'il coûtera. 1.8 milliard de francs le l'Etat. Encore que l que s questions, M. Papon lève. La conférence de l'amb terminée. Elle n'a donné lleu de bien grands titues.

NOTRE SOUCI AURA ETE

ALAIN VERNHOLES

Eviter le pire d'ici au mois d'avril

Di même, conseil prendre su officiel no li pression ... 1981, aline que os milita purque, tenu mili imi yraisembianos il 🛮 🗷 un un pur 🖾 france dizigeants, a the systemment (finisht) par la faits a que a nouvelles données fournies du budget prouvent que le po:ds l'impôt continuers la s'aggraver l'an prochain. le prélèvement fiscal opéré par l'Etat, pour su propre compte celui collec-tivités cu cu C.E.E. représenters 111 34.51 du produit intérieur pro mandand tel ou'on li minim actuellement. ieu des 24,15 🖫 Indiqués 🝱 les comptes budgétaires présentés il 🤋 s un an, qu: 💶 🚾 laisprévoir laborille comi fiscal rue l'on a sessala mais

Aggravation de la pression fiscale

L'M m = an cause l'intéplusieurs 1 2011-THE REAL PROPERTY OF THE PARTY eomplète du poids de l'impôt sur la revenu; l'octroi d'une demi-part de quotient familial sept mile quatre-vingt mille familles supplémentaires i qui The state of the s charge plus plus celles qui en ont cinq) ; la stimulation fuede à l'immediane (qui jouera alla la mesa prochain n'appareitra comptes in most qu'en 1982)... Simplement, in jeu automatique la trame dei priz fini se avoir accru en un an de 45 milliards, c'est-à-dire 18,1 %, = renla T.V.A.), l'augmende M s en cours d'immis du produit 📥 l'impôt sur 📭 sociétés, la réforme la fis-réalité pétrolière (1,14 milliard d'impôt supplémentaire), les pouce moralisateurs sur es pur frappent le dimen le jabac (1,4 m milliard suplémentaires respectivement) vont avoir alourdi en un an de 17.1 d'Etat, de la produit national (en valeur) seule-

Enfin, auren adhérer en dispeut réaliser lequel 13 milliards The sur E wain TEtat -A M. Earn official obstiman, aux députés R.P.R. nilliards qu'ils souhaitaient il y a un en (sans en propose d'un c'est simplement char de qu'il lemande beaucoup de pour changer de 2? A l'évidence, le président de la République voulu éviter de donner un argument

aux limitmi actuels de l'amparie française? Comporte-t-il economiques dont

l'avoir doté? le l'économie francaise, an entre in pire période qu'elle air commus depuis air (stagnation à peu près production industrialie, aggravation du chômage, détépalements extérieurs OF MARCH & SPACES IN COLUMN sont me d'une réanimetion à la fois vigoureuse 🖶 sélective (pour éviter les conséquences sur la balance extérieure d'une action Le répondra de façon um imparfaite.

Sana doute va-t-il stimuler en permettant um chefs d'entreprise du commerce et 🔄 l'indusin invacantant V. (3) du prix contribusbles, avantage que beaucoup Sans Dome va-t-il soutenir légèrement consommation, grace at flement substantiel and depen fonctionnement (+ 15,1 = en un an) et a celui interventions meals (+ 15,1 %) et 🛌 dépenses miliordinaires (+ III %). will permettre de se rapprocher, a la fin de 1981, d'un taux de croissance de 2,5 % & 3 % l'an, la dépression a la empêcher printemps, qui sentrainer un fort gonflement in chomage. Le double souci de M. Barre de se R.P.R. pour limiter le man 1 du produit national, 1.3 📽 cette année et 1.6 🖫 en 1978 = 1979 mental 1 incomne put simultané pour défendre la line - c donner du travail i im im

a consommation la rescousse

Le mair des outils économiques le gouvernement politique besucoup moins clair qu'il ne la di L'action antidepression annonce-t-il, soutien is familiant : 6.5 milliards arcedits and insthe an man onche conjuncminte comptabilisés d'ailleurs man le prévisions budgétaires); militaires supplémentaires programmés ; fiscale an entreprises 100 milliards de la la la an. Exact Mais, with me milliards consti-

donner un argument
alités-adversaires pour
lui députés arnis de MM. ChiDebré Point

Debré Point

Debré Point

d'encombrer
ondes avec considérations

techniques sur la maniabilité dépenses publiques
condition prendre
projet budget simplement
pour qu'il — un document
d'attente peur le pire jusqu'en juin, — doit se gent de la language princison sujet deux questions principales, d'ailleurs liées : répond-li

[1] En 1880, salon les services de
la Eue Rivoli, le poids dans le
PLE la

[2] milliards prévus pour
l'instant pour le PLB. marchand
projet les budget précédent.
L'abattement autorisé entraide l'impôt de 5 de codt, l'impôt
sur les bénéfices
un taux de 50 %.

[4] Le 11 septembre

dégressif entreprises qui aidė, 🗷 💴 plus le complérapport l'Eurob précédente), il faut noter que plusieurs des postes budgétaires relatifs mediant and bel et bien en diminution : l'aide ponctuelle and entreprises va être rédnite im 1,8 milliard par an; les investiscivils vont diminuer (en volume engagés) de 3 % : l'aide publique à l'industrie reculera (un gravaux, toujours) de quelque 2%. 🖪 les concours de l'Etat aux entreprises publiques de 2% également. Enfin, si la conjoncture reste déprimée, com-

davantage d'Ici à jum ? Ce n'est um falle uma m de pasde l'investissement, grâce à l'ilproduira plus à la III che, l'augmentation de 🔣 consomofficiels, figurera en lenne place dans in budget : I'm mentation 🌬 crédits civils 🖿 fonctionnement, maleré l'absence complète de création de postes de fonctionnaires (en returnment de la musica tion de la hansae des prix de 1979-1980); progrès sensible del interventions so clales (notamment, pour la la chômage majorer is ponvoir d'achat des prestations familiales). S'y ajouin die printemps, la supresmin (10 milliards in financial l'année) 🖭 point supplémentaire es cotication sociale. L'un faus l'autre — et malgré le petites ponctions en opérées sur le ricali. In the In vignette sus. — tain minificana pour l'économie un adjuvant au mini relance in l'investissement. Comme quoi on Cincles per la consommation et la pratiquer les faits.

Pour que II. Papon que ma pari il la croissance à 22%, il suffirait - l'investissement programe de 1 til de plus gran dens le compte a «spontané» du 1.6 % angmente, 🖿 🖿 0,5 % 🔤 plus. Il paralt fait possible, in les mesu-de dégager ainsi nécessaires.

l'on s'interrogera sur pour d'un d'un quantitatif, Si la consomsupplémentaire all all importations. comptes - unim en patiront ; il l'invesalde fiscalement pour partie en des aménagements commercianz urgence non CANADA - II LE M MICHIGAN de prospères auraient permis de financer le curit de la aura payé inuti-

La sélectivité rejetée

walu, pulsqu'il hit ground is national — et an-delà 🖦 🖛 qui 🖛 📶 — per stage in months du chômage, le faire 🖿 façon plus sélective : moduler l'da à l'investissement up fonction des priorités (sectorielles et régionales) qui sun bre disartes time le VIII Plan ; himier de préfé-

loral par un supplément (puisque rence les consommations économies de l'investissepas eider uniformement avec l'argent public un appareil distri-butif « aux marges [souvent] comments >, comme vient (4) l'écrire M. Barre llain in Blan & son quadriennat à Matignon (4); privilégier plus clairement vestissement en fonction im prio-

a Tout budget exprime une polontés, a déclaré le président de la République au conseil la ment, les pouvoirs publics n'ont pas en volonté d'agir sélecticomme il elé souhaitalle Peri de choisir entre les d'industriels des din-On blen plus grande encore qu'en choisissant on n'obtienne pas l'effet masse indispensable 📻 éviter le pire, c'est-à-dire 🖿 dépression profonde qui insurade 1981, quand la conjoncture s'y liberali la nation? La proximité prêtera, qu'an alent En revan- du mania d'avril-mai un pas, non plus, facilité les choses.

GILBERT MATHIEU.



M. Fabius (P.S.): un < budget-chloroforme > LE P.C. 1 des hypothèses pour tenir jusqu'aux élections

M. Papon budget, s'est rendu, mercredi septembre, de s finances l'Assemblée présenter le projet de la présenter le projet de la pour 1981. Il de cette audition, M. Fabius porte-parole P.S., que le projet caractérisé par une diminution la création d'amplies et neu que que le projet d'amplies et neu que que la création d'amplies et neu que que d'emplois publics et par «un dur porté public». Le seu le a créations d'emplois, M. Fabina, concernent le justice, la police et la gendarmerie. Le député la gendarmerie.

la gendarmerie. deputé la des réformes le gouvernement s'était engage à prendre ne figure projet ». Il aussi critiqué transfert de charges faveur de s grandes societés qui pèsera sur les salariés ». Ce budget, a ajouté Fabius Fabius, at a source of budget d'emplots, de fustice et la changement, un budget-chloroforme fuit pour l'us jusqu'aux élections.

M. VIVIEN (R.P.R.) : rigoureux ei courageux.

de l'alle (R.P.R.), président de l'alle (R.P.R.), ajoutant : « On aurait pu craindre un budget courageux ». La majorité, a-t-il estimé, « trouve des réponses aux exigences qu'elle a formulées l'année dernière ». Interrogé sur le point de savoir si le groupe R.P.R. voterait le budget, le point de savoir si le groupe R.P.R. voterait le budget, l'Vivien déclaré : « Il jaudrait en tout cas que nous fassions sur le l'alle pour expliquer, éventuellement, pourquoi on ne quoi on ne pas pas » Après avoir noté « « angoisse » l'ampleur de déficit « la labor l'ampleur déficit la en juillet). M. Vivien que déficit pourrait atteindre 50 la la la l'année. Il également observé que projet de la de l'anapogique a les mesures d'ordre démagogique a En prepareha selon M. Marette. En revanche selon M. Marette (R.P.R.), Il s'agit d'un budget « intelligenment électoral », qui

orientation globale». Le député de IV de cependant étonne de l'ampleur des économies budgétaires prévues (13 milliards)
en rappeiant que, in 1880, le
mouver des 2 milliards d'économies dannandés mu le groupe R.P.R.

Enfin. M. (U.D.F., rapporteur général du budget) a
estimé projet « ne prend
en consideration

la France juit abstraction
des échéances politiques prochaines l'M. Chinaud, président groupe U.D.F., s'est
réjoui budget « soidé e é
aèrieux », ajoutant : « Ce n'est
pas demi-budget ralable
l'année 1981, nais un budget
l'année 1981, nais un budget
toute l'année 1981 ». L'Chinaud,
MM. Icart Vivien,
également félicité l'aide l'investissement prévue
budget du fait que celle-ci al

SATISFACTION DE LA C.G.C.

Le projet budget 1981 satis-accueill avec satis-gé-gue cadres, Celle-ci gue principales indepation des tran-barème amélioration. quotient famulal — ete
refenues = Regrettant cependant
que = l'indezation — été
eté
a que = salariés partant
la retraite — ayant
la retraite = ayant
oubliées, la C.G.C. = approuve la
politique d'allègements fiscaux de javeur des entreprises
Eile la « juge » et en
créatio: s

économiques truquées.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale commenté, jeudi 11 septembre. projet loi finances pour 1981, en indiquant notamment : Le budget est fondé man hypothèses économiques truquées qui tra-duisent le choix d'une croissance économique durablement ralentie conomique durablement ralentie conduisant notre affaiblissement progressif a position dans le monde (...). Le projet gouvernemental conduit réalité augmentation du déficil budgétaire. Les 11,5 milliards que budget prévoit à projit des grands groupes, tout faisant perdre d'importantes recettes au Tréson. serviront qu'à accélérer redéploiement, aggraver l'austé-rité et le chomage, affaiblir commerce extérieur (...). Pour alimenter les caisses des poles, le projet de finances poles. le projet de finances envisage considérable restriction des dépenses publiques qui tout en freinant croissance conduire à empêcher services publics faire face leur mission, aggravera conditions fruvail fonction.

Le projet augmentera pression fiscale sur les consommations populaires par forte augmentation des larges et droits augmentation des taxes et droits

LA SUPPRESSION DE LA COTISATION EXCEPTIONNELLE DE 1 4 EST CONFIRMEE

Le ministre budget est revenu jeudi matin 11 septembri devant la commission finances pour répondre aux questions députés. Selon M. Vivien (R.P.R., président la commission des linances), M. Papon confirmé la suppression de la cotisation exceptionnelle de 1 % profit de Sécurité Quant I l'écart par rapport au initialement prévu dans l'exécution du budget in il me devrait pas depasser 3.8 milliards in france, will dix fois qu'en 1974, aurait déclaré

MBLE INDUSTRIB -SUR-MEUSE HE

M. Saint-Just, W. m. allers and nomination and allers nistrateur provisoire. Personne ne semble prêt a prendre la doulou-reuse décision d'une requête en vue a me dépôt de bilan. Les actiongénérale, à

pour que des motions, des télégrammes, affluent dès jeudi matin à la présidence la République, signifiant la solidarité active des salariés de notre pays (...) et exigeant, de façon pressante, que le chef de l'Etat et son gouvernement remplissent leurs engagements ».

cCest je irès grande
pouvoirs publics
nous
n'ont pas suffisamment considéré
le problème des deux mille emplois
entreprise
qu'elle
existence. » M. Blaise de Saintl'émotlom
leinte, a rendu les armes: son
ultime tentative de sauvetage à
partir d'une flialisation au bénéfice de la MACIF ayant échoué, il
ne pouvait s'engager plus loin. Le
dossier Manufrance retrouve dons
le bureau de M. Marius Boutrand, dossier Manufrance retrouve done
le bureau de M. Marius Boutrand,
président du tribunal de come patron », la un Dn
provisoire, qui deconsulaire affaires courantes », mommé par juriconsulaire, Jusqu'au
bre, le seul
habilité prendre
commerciale

Le vide juridique, l'absence responsables de tête de firme, auraient de quoi décourager un personnel déjà durement éprouve. Or, paradoxalement syndicats paraissent jeu.

e Rs prendre leurs res-ponsobitiés », indiquait M. Bou-trand. Les représentants des sala-riès anticipé en procédant au déménagement des stocks des entrepôts modernes de Molina, la banlieue de

De notre correspondant

a benéficié d'un nouveau sursis à l'issue de vingt-quaire heures fertiles en II n'y a plus dirigeonis après effective, septembre, dernier administrateur, naires depront pourtant s'y résoudre le 25 septembre, à l'issue d'une

pas les prémices.

Les syndicats ont accentué leur pression: la quasi-totalité du personnel s'est rendue mardi en fin de matinés aux portes du palais de justice, qui abrite le bureau président tribunal de commerce Des emesures de précaution » ont été prises. Les entrepôts modernes déménagés. Tribunal de commerce remplis déménagés. Tribunal de cours fauriel.

Le bureau confédéral la C.G.T. a, de son côté, demandé el toutes les organisations multiples prendre toutes dispositions pour que des motions des télégrammes affinent dès jeudi matin à

fusils auraient été ainsi transféréa. rusis auraient ete ainsi transieres.

cyclea. plusieurs
prise
de 40 000 fusils avec corne produites
par Manufrance — inquiétera
public, Il
pas exagérer portée de l'apsuir le plan juridique c'ap-

Sur le plan juridique, s'ap-puyant — ou se réfugiant — derrière des arguments techniques, IL 1 - affirme l'impossibiaffirme l'impossible

Il d'un dépôt l'a rapide par
son intermédiaire. Le procédure

exige l' délais,
générale
l'un du 25 septembre

que aolutions: un que la solutions: un conseil c

Aux Hais-Unis

LE PRÉSIDENT DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE CRITIQUE LES RÉDUC-TIONS D'IMPOTS PROPOSÉES PAR M. CARTER.

Washington (A.F.P.). — Le président du conseil — Réserve fédérale, — Volker, — expliqué, le 18 septembre, l'ampleur des réductions d'impôts envisages par M. Carter dans son récent programme de c reanaissance économique », lors d'une déposition devant la commission du budget de la Chambre des représentants. Four M. Volcker, les réductions proposées, qui totalisent 27,6 milliards de dellars, « sont plus importantes que celles que je souhaiteruis actuellement ». Il a précisé que son désaccord porte sur la diminution de l'impôt sur le revenu prévue pour compenser l'augmentation des cotisations de le Sécurité sociale.

En revanche, M. Volcker sapprouvé les mesures visant à encourager les investissements productifs.

Cependant, le montant net des consentation à de

approuve les mesures visant productifs.

Cependari, le montant net des crédits la consomnation a de nouveau diminué en juillet, pour le quatrième me la consomnation a de nouveau diminué en juillet, pour le quatrième me la consomnation a de nouveau diminué en juillet, pour le quatrième me la consomnation précédemment.

Det a l'illet, mais cette baisse été nettement précédemment.

12.5 % environ, et l'3.5 % en juin, ce qui semble tradnire une meilleure confiance de la part des meilleure confiance de la part des voitures, sont passés de la part de voitures, sont passés de 20,7 à 24.5 milliards de dollars.

L'industrie a encore diminué ses prévisions d'investissement pour 1980.

Selon une enquête du département du commerce, menée en juillet et août, les entreprises prévoient d'investis 192.5 milliards de dollars cette année, coit 8,7 % de plus qu'en 1979 (contre 9,9 % en juin et 11,1 % en mars). L'an dernier, les dépenses d'investissement atteint 177.1 milliards de dollars, soit 15,1 % de plus qu'en 1978. Au deuxième trimestre de 1980, elles out progresse de 1,3 % pour atteindre un rythme anmei de 1980, elles out progresse de 1,3 % pour atteindre un rythme anmei de 1980, elles out progresse de 1,3 % pour atteindre un rythme anmei de 1980, elles out progresse de 1,3 % pour atteindre un cymerce, elles devraient décliner de 1,4 % au troisième trimestre et de 1 % au quatrième

LA C.G.T. APPELLE LES POSTIERS A UNE « GRÈVE NATIONALE » AU DÉBUT D'OCTOBRE

Des voloniaires pour être licenciés à Cholet. — Selon la direction des Fermetures Périer (volets et portaits) de Cholet (Maine-et-Loire), 91 des 221 salariés ont accepté d'être mia en préretraite ou de quitter volontairement l'entreprise, en échange d'une prime de 21 000 F ou de l'équivalent de cinq mois de salaire exonéré d'impôt.

MONNAIES

LÉGER REFLUX DE L'OR

Un lager reflex s'est preduit joudi 11 septembre sur les marchés inter-nationaux de Per, après la flambée chievée la veille ; le cours de l'once, qui était passé à Londres de 678,5 dollars à 666,50 dollars, ast reveun à 881 dollars à New-York, puis à 676 dollars environ à Londres jeudi en fin de matinée, sous la pression des ventes bénéticiaires et en raison de l'absence de nombreux opérateurs juifs, retenus par la fête opérateurs juifs, retenus par la fête du Yom Rippour. Sur le marché éas changes, le calme règne : la livre sterifug r'est raffermie à 2,4126 dellars et à 9,96 F.

COURS DU JOUR |

+ bas + havt

M. BÉRARD, Josiffies

Prix d'un brillant rand

BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 175.209 T.T.C.

vient

paraître

Les questions énergétiques,

l'approvisionnement,

l'avenir M l'industrie,

dominent !-----

comprendre principales

Publiés per le ministère de l'industrie

Market 1980 154pages

Edition 1980 171 pages

LA VOIE FRANCAISE 175 pages

ELEMENTS DE POLITIQUE

IRDUSTRIELLE . . . 146 pages

EDITIONS

DOCUMENTATION

POUR UNE INDUSTRIE DE

PERFORMANCE:

LES CHIFFRES-CLES DE

LES CHIFFRES-CLES DE

LENERGIE

LINDUSTRIE

ENERGIE:

2,3246 2,1388 14,49 2,5375 4,8828 9,9238

DM

Florin F.B. (196) . F.S. L. (1980) . 2

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 85/8 83/4 8 5/8 33/4 8 9/16 3 3/4 8 5/18 27/18 8 E-U.... 29 1/3 29 3/8 16 1/8 10 5/16 10 15/16 11 1/8 11 7/8 12 Florin ... 10 1/2 10 5/8 10 7/16 10 5/8 10 1/2 10 5/8 10 1/2 18 5/8 7.8 (100) 11 12 11 13/16 12 3/16 12 3/16 12 3/16 12 3/16 12 3/16 13/1/6 7.8 (100) 12 13 14 5/8 13/16 12 3/16 13

des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinés par une grande banque de Paris,

L'Algérie renonce à exporter du pur liquéfié aux Pays-Bas

L'Algérie définitivement renoncé à construire de liquéfaction de gaz G.N.L. 3, d'une liquéfaction de gaz G.N.L. 3, d'une capacité de 5 milliards de mètres cubes par an. Notre correspondant à Amsterdam nous indique que le ministre néerlaudais de l'économie, M. Van Aardenne, a informé, le 10 septembre, la Chambre des députés à La Haye de la décision algérienne.

L'Union néerlaudaise de gaz

L'Union néerlandaise de gas

(Gasnnie) estime cependant qu'il
est trop tôt pour parler d'annulation du contrat. La Sonatrach
a, en effet, invité les entreprises ouest-allemandes Ruhrgas
et Salagitter et la société néerlandaise — qui devaient recevoir, à compter de 1983 et
pour vingt ans, 11,5 milliards de
mêtres cubes par an de gas
naturel liquérié algérien — à
ouvrir des négociations sur la
livraison de gas par pipe-line. Il
est vrai que le ministre algérien
de l'énergie, M. Nahl, et, le ministre italien de l'industrie,
M. Bisaglia, sont convenus, le
9 septembre à Alger, d'un accord
de principe sur le doublement
du gazodue qui reile l'Algérie à
la Sicile.

Que les Algériens aient renoncé

Que les Algériens aient renoncé à la construction de l'unité de liquéfaction G.N.L. 3 n'est pas une surprise. Le plan présenté à Alger l'hiver dernier n'attribuait abeun crédit à ce projet. Les déclarations du ministre néerlan-dais sont donc manifestement à usage interne. Les Pays-Bas pour-raient en effet renoucer à cons-l' usage interne. Les Pays-Bas pourraient en effet renoucer à construire le terminal méthanier
d'Eemshaven (dans le nord-est
du pays) bien que M. Aardenne
ait affirmé que de telles installations étaient nécessaires pour
recevoir le gaz du Nigéria. Mais
la décision algérienne de renoncer à une partie des contrats
d'exportation de gaz naturel
liquérié vens l'Allemagne fédèrale
pourrait

UM MOIS | DELIX MOIS | SIX MOIS

ces deux pays a coordonner leur politique pour la réception du G-NL-Il n'en reste pas moins que

Il n'en reste pas moins qua cette information souligne les difficultés rencontrées par l'Algérie dans sa lutte pour la revalorisation des prix du gas et la recomaissance de principe d'une équivalence de prix entre pétrole et gaz. Le communiqué italoaigérien du 9 septembre convient seulement que, « dorénavant, la prix du gaz naturel sen ajusté de manière à traduire les nouvelles données du marché international de l'énergie z. Les Américains n'ont pas cédé devant les revendications de la Sonatrach, non plus que les Français, qui continuent de payer le strict prix du contrait. La France n'en devrait pas moins recevoir, dès le début de 1981, de nouvelles quantités de gaz algérien au terminal de Montoir-de-Bretagne, qui est pratiquement terminé. Si les Algériens espéralent un soutien des autres vendeurs de gaz noiamment européens, — ils ont difi être décus par les principes adoptés par les Pays-Bas, en effet, ont décidé d'aligner à terme le prix du gaz naturel er celui du fuel-oil lourd à basse prix du gas et non au doublement réclamé par le Sonatrach.

E.D.F. PRÉPARE UN TARIF SPÉCIAL POUR LES P.M.J.

Le réforme des tarifs d'Alestricité de France, qui devrait intervenir en 1981, après approbation par les pou-voirs publics, comporters un tarif intermédiaire pour les P. M. L. Cette nouvelle entégorie « à cheval entre cinquante mille abonnés industriels par par in the part nn sophistication. Ce tarif serait un peu plus cher an kilowatt-heure que le

Cette d'une révision qui accentuara les différences entre heures creuses et heures de points et introduira une « saisonnalisation », Pélecticité étant moins chère Pété que l'hiver (« le Monde » du 11 mai 1991)

M. Bolteur, qui donnait mercredi
10 septembre ces précisions, a ajouté
qu'E.D.F. devra vers 1985 commander des multis thermiques légères —
à charbon, peut-être à gar — pour
passer les pointes et les dani-pointes
après 1990.
Le président d'E.D.F. a enfin

Sheraton. La chaîne d'hôtels de luxe au développement le plus rapide.

CLAUDE RÉGENT.

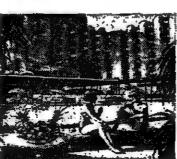
Et progressant au rythme spectaculaire du Moyen Orient.



DAMAGOUS-SYSTEMATOR - Cet hôtel de luxe est entouré de merveilleux jardins et allie l'archive, are orientale avec le Discine, des courts le tennis, une arrade commerçante, et un choix de salles II manger élégantes. Toutes les 📨 📉 ages avec gout.

DUBAI SHERATON – Cubai, du monde des affaires, à Dubai,

votre prem impressio Votre premi impression sera le hall de réception haut de pet étages. Peut-



ABU-DHABI-SHERATON - Un nouvel hôtel avec vue sur le golf bleu-azur. A proximité du centre commercial et à 20 km de l'aéroport dans la lumeuse limousine de Thôtel. Avec à votre disposition une plage privèe et la piscine de l'hôtel. Les plats sont préparés par un per-ayant déjà remporté de



Un hôtel qui vient d'ouvrir ses port On notel qui vient à ouver ses pour avec 17 étages, à proximité de l'aéroport et cependant au cocur du quartier des affaires. Tous les ser-vices Sheraton et toutes les installations s'y trouvent; (éléptiones reliés par satéllites, barbecues au bord de la piscine, un restaurant qui fura la



NIL-CROISIÈRES - La plus grande des flottes d'hôtel de luxe sur le Nil. Un voyage d'agrément sur l'un des quatre hâtels Sheraton flottants vous

HELIOPOLIS-SHERATON - Sa mation fait de cet hôtel nouve iven de l'homme d'affaires que du touriste. On y offre toute une série de avec patio-bar tout proche, un centre uté, des courts de termis et des

conduira dans un confort entièrement matisé à travers 5000 ans d'his-



MEDINA-SHERATON - Lieu de plus recentes. Construit en martue italien, décoré d'articles venant de et sa crásine en font le paradis du

RESERVATRON III Paris 079 28 00 Reservation III your donnera in confirmation immediate dans 400 attals Sheraton de 40 pays.

HOTELS& INNS, WORLDWIDE



INSTITUT MÉRIEUX

Un protocole d'accord est intervenu la line de la filiale américaine Mérieux Institute Inc. à la filiale de la Société allemanda Biotest, du laboratoire de Mismi à une valeur très voisine de la valeur mette comptable des actifs cédés. Si le transfert des licences est approuvé par les autorités améri-cains, la cossion doit interventr canne prévu syant la fin de l'année.

Compte tenu des provisions déjà effectuées, estie cossium ne devrait conduire, à la clôture des comptes 1980, qu'à l'établissement d'une raible provision complémentaire. L'accord prévoit :

— Que l'institut Mérieux reste un certain temps associé minori-taire de Biotest, ce qui faciliters son provisionament en produire en France en raison des contraintes II des gammaglobulines spécifiques, notamment d'une nouvelle gammaglobuline contre la maga et le tétance, ainsi que d'une gammaglobuline authéningonecique et des facteurs de congulation, cas produits étant destinés à l'exportation.

L'Institut Mériaux, qui a augmenté considérablement sa capacité insment de sang maternal par un investissement important dans ses laboratoires de 1901, continue ses activités aux Etataunis avec la distribution des bagues tuberculiniques par l'intermédiaire de sa fillas Lincoin Laboratories et du vaccin antiralique humain, dont la licemo F.D.A. a été obtenue en juin darnier.

En complément du communiqué concernant les résultats de la société su premier semestre, le chiffre d'affaires hors taxes à la fin juin s'élève à 209,3 millions de frances, en augmentation de 19,5 % par rapport à la mêma périoda de l'exercica précédent.

CERABATI

ROCHEFORTAISE S.A.

Le dividende de l'exercise 1979 qui s'élève à 15 P per action, assorti d'un avoir fiscal de 7,50 F, sera mis en palement le lundi 15 septem-bre 1980 contre remiss du coupon n° 31.



THE BRITISH PETROLEUM COMPANY LIMITED

DIVIDENDE INTÉRIMAIRE POUR 1980

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE.

Sur la base des valeurs et coults actuels.

LES MAR

and the second

W. K. W.

Profession Control

Talanting and remaind and analysis and and the second and the seco

Dissance

শুক্ত কৰা এই জুলু The Course 1 F & FAM. W. in the large of Mar. 4. 2 4 4-4

Section 11.

* PRICEDINES

of State States In the Real Property In Concession In Conc

y 200

At the

📺 : 🚎 .

See The

11 - 32

Chingella 12 t

機関を行われ

And the second

softeen y in ...

King Water State

DE FINANCES POUR 1981

RECETTES :

17,7 % de plus que dans le budget de 1980

Les recettes de l'Etat en 1981 devraient atteindre — selon les prévisions budgétaires — 585,9 milliards de francs. Ce chiffre marque une augmentation de 17,7 % par rapport aux recettes que prévoyait le budget de 1980 (497,8 milliards de francs) lorsqu'il fut voté l'année dernière par le Parlement. C'est un pourcentage sensiblement plus élevé que la progression des dépenses publiques : + 14,6 %, si l'on prend comme référence là encore les dépenses initiales du hudget de 1380.

Impôt sur le revenu : allégement de 1 milliard de francs pour 840 000 familles nombreuses

Le barème de l'impôt sur le revenu, que nous avons publié dans nos éditions datées du 10 septembre, est à peu près corrigé de l'inflation. La pression fiscale — qui est le rapport entre l'impôt payé et le revenu hrut disponible après palement des cotisations de Sécurité sociale — reste pratiquement stable. Elle cotisations de Sécurité sociale—
reste pratiquement stable. Elle
n'augmente légèrement que pour
les revenus importants: 450 000 F
de revenu brût pour un salarié
marié sans enfant, 550 000 F pour
un couple avec deux enfants
(dans les deux cas, la majoration
de pression fiscale est de
0,3 point).

Toutes les limites d'exonération. d'abattement, de réduction, sont relevées de 13,3 % pour tenir compte également des effets de l'inflation sur les revenus.

concernés par le relèvement de 12 % des tranches du barème. Celui-oi — légèrement inférieur à la hausse prévue des prix de détail en 1930 — entreineralt une augmentation moyenne d'impôt de 57 F.

Enfin, le relèvement de 8 % de la dernière tranche du harème à partir de 270 000 F) ne touche-rait que 100 000 contribuables environ (soit 0,70 % du total). Il se traduirait en moyenne pour cetta catégorie de contribuables par une augmentation d'impôt de 620 F.

Coût total pour l'Etat du relè-vement des tranches : 11,7 mil-liards de francs.

compte également des affets de l'inflation sur les revenus.

Au total, 5,2 millions de contribuables (soit 35,9 %) ayant un revenu inférieur à la limite de la quatrième tranche du barème (24 540 F à 38 820 F pour deux parts de quotient familial) ne subfront augun accroissement de pression fiscale (relèvement de families seront concernées, contre 63,4 %) dont le revenu n'excède pas la limite de la douzième tranches d'un moins oinq enfants.

Mais, compte tenu notamment des rentrées fiscales beaucoup revenu — dont les tranches sont à peu près complètement corristiment de l'impôt sur les sociétés et, dans une moindre mesure, de quotient familial pour les familles d'au moins trois enfants, la plus importantes que prevu en cours d'année - au titre notamment de l'impôt sur les sociétés et, dans une moindre mesure, de la T.V.A. — la progre ssion des recettes de l'Etat inscrites au budget 1961 n'est que de 11,7 % par rapport aux nouvelles prévisions de recettes budgétaires pour 1980.

Les mesures fiscales les plus importantes sont pour l'année l'aménagement du régime fiscal des firmes pétrolières et, surtout, prochaine celles qui concernent le barème de l'impôt sur le une aide fiscale massive à l'investissement des entreprises.

impôt sur les sociétés : 5 milliards de francs par an d'aide fiscale à l'investissement pendant cinq ans

L'aménagement du régime fiscal des sociétés pétrolières, que nous avons décrit dans nos éditlems du 7-8 septembre et que commente ti-dessous Bruno Dethomas, rapporters à l'Etat environ 3 milliards de francs en 1981 : 1360 millions au tière de la modification des règles d'amortissement et de la réintégration plus rapide que jusqu'à présent (un an au lieu de cinq) dans le bénéfice imposable des sommes non utilisées qui avaient été déduttes au titre de la prévision

pour reconstitution de gisements : 552 millions de francs au titre de la forte augmentation de la rede-vance minière (de plus, le gaz de Lacq retombe dans le droit

commun).

L'incitation fiscale à l'inves-tissement, qui prendra la forme d'une déduction de 10 % calculée sur le bénéfice imposable des sommes consacrées aux achais de blens d'équipement neufs, coûtera 5 milliards de francs par an (france constants) inspirée. 1985 (francs constants) jusqu'en 1965 (le Monde daté 7-8 septembre).

Taxes sur les tabacs et les alcools : 2 milliards de francs supplémentaires

© Les droits indirects sur les alcooks et boissons alcookses sont relevés de 9,5 %. Cette mesure fait suite à un relèvement de 20 % décidé en 1979. De même, les droits de circulation sont relevés de 20 %, ce qui rapporde 50 % sur le vin et le cidre. Le droit spécifique sur les blères l'Etat.

est relevé de 50 % également. Ces mesures rapporteront à l'Etat

Les prix du tabac seront relevés de 20 %, ce qui rapporter 50 % sur le vin et le cidre. Le droit spécifique sur les blères l'Etat.

Relèvement de 10 à 11 % des valeurs locatives

Enfin, les valeurs locatives fon-cières (taxes sur les propriétés bâties et de 9 % an 1981 et encore bâties et non bâties) vont être relevées de 10 % en 1981 et de bâties.

IMPOT A ACQUITTER PAR UN SALARIE

A. - Sans enfant (deux parts)

Revenu brut en 1979	Impôt en 1990	Pression fiscale en 1980	Bavenn brut annuel en 1980*	Impôt en 1951	Pression fiscale en 1981	Variation de pression fiscale en 1981
650 090	28 23 375 912 1 992 4 892 9 833 17 656 24 285 57 628 73 833 96 728 117 328 147 822 117 328	6 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %	22 460 28 325 21 980 39 655 50 985 71 645 7101 970 129 950 129 950 283 250 283 250 286 550 653 200 109 850 565 500	6 31 424 1 933 2 255 5 859 11 381 29 163 29 951 47 131 65 651 86 411 109 621 134 347 168 145 202 135	6 N.11 N.5	======================================

B. - Avant deux enfants (trois parts) 20 998 8 9 % 25 098 9 9 % 30 000 9 9 % 35 000 9 9 % 45 000 2719 4.18 % 96 000 6 090 6,77 % 129 000 11,569 12,21 % 120 000 12,21 % 150 900 150 16,12 % 250 000 150 16,12 % 250 000 178 278 22,37 % 404 000 124 49 25,95 % 500 000 144 55 541 22,95 % 500 000 143 551 22,92 % 22 660... 8 8 % 33 950... 0 9 % 33 950... 0 9 % 50 985... 536 1,25 % 131 970... 6 866 6,76 % 135 950... 20 902 12,38 % 159 950... 20 902 12,38 % 159 950... 23 971 18,23 % 159 950... 38 771 18,23 % 159 950... 38 771 18,23 % 159 950... 38 971 18,74 % 339 900... 78 684 20,88 % 356 650... 89 049 22,46 % 453 290... 108 352 34,81 % 566 500... 171 293 36,94 % 566 500... 171 293 36,94 % + 6,67 % + 0,09 % + 0,18 % + 0,09 %

(*) Far hypothèse, supérieur de 13.3 % à celui de 1979 (taux voisin celui de la hausse des prix), c'est-à-dire dont le pouvoir d'achat est rei à peu près le même cette année.

(**) Le signe = signifie : « inférieur à 0,003 % en valeur absoine ».

L'AIDE FISCALE A L'INVESTISSEMENT

majoration forfaitaire des valeurs locatives pour les impôts

fonciers locaux, l'augmentation de 9.5 % des droits sur les alcools

et le relevement du prix des tabacs, enfin, pour les sociétés.

Pour cinq ans, alors que le plan de 1975 ne durait que sept mois

entreprises de déduire de leurs bénéfices imposables, pendant cinq ans, 10 % de rous leurs investissements productlis industriels et commerciaux est lourde de signification. En effet, ouvriront droit à déduction non seulement les créations et acquisitions de biens d'équipement d'amortissement dégressif (machinea, installations industrielles, véhicules utilitaires, etc.), mais aussi, grande novation, les agencements et installations de locaux commerciaux ouverts à la clientèle, c'est-àdire les travaux im d'aménagement intérieur, à l'exception des murs et des

Cette première novation donne la mesure des avantages offerts désormals au secteur de la distribution qui a été, ces derniers temps, l'un des rares à créer des amplois, et mérite donc, aux yeux des pouvoirs publics, d'être encouragé. La deuxième est l'extension à cinc ens de la période pandant faquette la déduction pourre être opérée su lleu des daux ans prévus par la régime actuel de déduction adopté en juillet 1979.

La troisième novation, par rapport à ca régime, set ladite déduction s'élève à 10 % des investiscements réalisés au cours d'un exercice, alors que la procédure en vigueur actuel-lement (également 10 %) ne s'applique qu'à l'excédent de l'Investissement pet réalisé par repport à celui de l'année pré-

La nouveau régime, qui correspond à une aubvention de 5 % sur les investissements réalisés, compte tenu d'un taux de 50 % pour l'impôt aur les sociétés, a été préféré au régime actuel pour trois raiest plus incitatif, tant su point ge Ane beachologidne dr.sn point de vue technique; la l'emploi, - F. R.

La possibilité ouverte aux deuxième, parce que le régime actuel est considéré comme trop compilqué à partir de la deuxième, et surtout de la troisuperpositions d'augmentations annuelles des investissements. qui sont nécessaires pour bénéficiar de la déduction ; la troisième, parce que les pouvoirs publics sont justement inquiets de la falbiesse des investissements pour les prochaines années et qu'ils ont voulu définir un cadre très large avec une formule simple, - à l'américaina ..

En cela, la projet du gouvernement va bien au-delà du plan Fourcade de relance, mis en place en mai 1975, qui l'imitalt à sept mois la possibilité de déduira de a bénéfices imposables 10 % du montant des investissements industriels, au coût de 28 millards de francs. A noter, enfin, que seront écartés du champ d'application de la mesure les investissements de l'agriculture, mais auest ceux des banques et des compagnies - caractère administratit ainsi que ceux des sociétés qui interviennent dans le secteur immobilier.

Le coût de cette mesure, qui ne sera supporté par le budget qu'à partir de 1982, est évalué (25 milliards de franca en cino ans). C'est le plus gros et le plus durable effort qu'un govvemement alt jamais consenti en faveur de l'investissement industrial, il est consenti, certes, pour stimuler les investissements, eu risque d'un coût budgétaire considérable al ceux - of se gonflent brusquement dans deux ou trols ens, mais sussi, et surtout, pour contenir les prix industrials et commerciaux, qui dérapent dangereusement à l'haura actuelle. et enraver la dégradation de

LA VIGNETTE AUTO AUGMENTE EN DÉCEMBRE Les tarifs de la vignette automobile ne sont pas augmentés dans le projet de budget pour 1981. C'est dire que le prix de la vignette payable le 1 décembre 1981 restera inchangé,

En revenche, le budget de 1980, voté à la fin de l'année dernière, prévoyait un relèvement du tarti de la vignette en novembre de cette année (payable au plus tard le 1se décembre). Les tartis qui avalent été fixés el qui s'appliqueront donc dans deux mois et demi sont les autvants : 140 F pour les moins de 5 CV au lieu de 120 F, soit + 18,7 % : 240 F pour les 5 à 7 CV au ileu de 200 F, soit + 20 %; 560 F pour les 6-9 CV au lieu de 480, soft + 15,7 %; 640 F pour les 10-11 CV au lieu de 480 F, soft + 33,3 %; 1 100 F pour les 12 à 16 CV au lieu de 840 F, soit + 30 %. Enfin, pour les très grosses voltures (au-dessue de 18 CV), la texe spéciale va passer de 1800 F à 5000 F pour les véhicules ayant moins de cinq

COMMENT VARIERONT LES DIVERS IMPOTS (en millions de francs)

6		BUDGET 1980			PROJET DE BUDGET 1981				
CATEG	ORIES DE RECETTES	Lei de finançes Initiale	Situation actuelle (en millions)	Augmentation par rapport à 1979 (1) (en %)	Evolution spontance	Mesurie flacales	Evaluations du projet de loi de finances		du projet de loi t à 1980 (2)
]		oe manois	(en minors)	(80 76)
	TES FISCALES:					1			
	le revenu	115 839	118 510	+ 17,6	+ 30 280	— 12 510	136 280	+ 17 770	+ I5,0
	les sociétés	51 275	61 600	+ 24,3	+ 1700	+ 1360	64 660	+ 3 080	+ 5,0
	pots directs	44 709	46 390	+ 24,0	+ B 320		52 710	+ 6 320	+ 13.6
Droite de	a valeur ajoutée	253 007	264 500	+ 18,1	+ 33 900	+ 510	298 910	+ 34 410	+ 13,0
s duits pé	douane et taxe sur pro- troliers	49 493	48 900	+ 2.7	+ 1300	_	50 200	+ 1300	+ 2,7
impôts i	ndirects	18 164	17 900	+ 17,5	+ 1800	+ 1740	21 440	+ 3540	+ 19,8
	nbre)	35 224	36 100	+ 16,8	+ 4710	_	40 810	+ 4710	+ 13,0
TOTAL		567 711	593 900	+ 16,6	+ 80 010	- B 900	665 010	+71 110	+ 12,0
	TIES NON FISCALES : exploit. industr	27 788	30 360	+ 18,3	+ 4131	+ 652	35 143	+ 4763	+ 15,6
DES COLL	EVEMENT AU PROFIT ECTIVITES LOCALES	- 88 263	- 39 815	+ 20,7	5492	-	45 307	5 492	+ 13,8
D. — PREL DE LA C.	EVEMENT AU PROFIT	— 17 536	17 800	+ 7,2	- 5 500	_	23 300	5 500	+ 30,9
Total brut	(A + B + C + D)	539 701	566 645	+ 16,8	+ 78 149	- 8 248	631 546	+ 64 901	+ 11,5
GREVEME	BOURSEMENT ET DE- NT	— 41.850	— 41 850	+ 13,1	- 8750	_	45 600	3750	+ 9,0
Total net	(total brut remb)	497 851	524 795	+ 17,1	+ 69 399	- 8248	585 946	+ 61 151	+ 11,7

Par rapport aux résultats constatés en 1979.
 Par rapport au budget de 1980 en son état actuel.

La réforme de la fiscalité pétrolière

Davantage de justice et de clarté

Le repport sur la fiscelité des compagnies pétrollères, qui aurait site, taxés outre-Atlantique, mais du être remie au premier ministre le aussi en République Médérale d'Alle-1° svrii demier, et vient equiement magne, où la redevance minière est d'être connu, constitue un aveu : passée de 10 % à 15 % le 1° juille but premier de la réforme a bien let 1979 et 17 % le 1° janvier 1980, été d'apporter des subsides au trépublic. Accessokement, les ministres concernée, poursulvaient d'autres visées : tenter d'atténuer les

d'una partie du R.P.R. — comme lien Schvartz — à quelques mois Lacq, qui bénéficialt d'une dérog de l'élection présidentielle, volre tion depuis 1942, au droit commi rogner les considérables bénéfices d'ELF-Aquitaine.

Aven des objectifs initiaux aussi peu convaincante, le paradoxe est de trouver, dans les vingt-neuf pages du rapport des ministres du budget et de l'industrie, une réforme de la fiscalité pétrollère qui introdulee plus de Justice et plus de clarté sans pour autant porter atteinte à une politique pétrollère, dont l'un des objectifs est de relancer l'exploretion dans l'Hexagone. Les compagniae pétrolières sont, on la sait, soumises à une combinaison de quatre dispositions fiscales :

 La provision pour fluctuations des cours « conçue avant la guerre pour atténuer en les étalant dans le temps les conséquences comptables et fiscales des mouvements atternés de hausse et de balsse des prix inoremières » :

· La redevance des mines, comosée en fait de quatre redevences distinctes qui « visent à prélever, au profit de l'Etat et des collectivités locales, una pertie de la rente mi-nière dégagée par les gisements d'hydrocarbures liquides on gazeux et d'autres minerals » du territoira netional ;

 La provision pour reconstitution des gisements tend à athmuler la recherche de nouveaux gisements en autorisant la constitution en franchise d'impôt de moyens de finanç cement

Le régime du bénéfice consolidé enfin, appliqué à Elf-Aquitaine et à la C.P.P. facilité le développement d'une stratégie mondiale au sain des groupes qui le pratiquent, La réforme touche les trois dernières de ces dispositions, sens pour autant an remettre en causa la principe (le Monde des 7-8 et 11 septembre). La rente minière des compagnies productrices en France, S.N.E.A. at Esso - et à un degré bien moindre Shell et - s'est zoorue singulièrement ces dernières années avec la forte augmentation des prix du pétrole et du gaz. Le résultat net comptable des gisements métropo-litains est ainsi passé pour Elf-Aquitaine de 1013 millions de trancs en 1976 à 1656 millions de france en 1979, et pour Esso, dans la même période, de 128 à 158 millione de francs. Il s'agit bien là de profits

« tombés du ciel », cas wind fail proet où elle pourrait atteindre jusqu'à 40 % prochainement La relèvement de la redevanc

progressive, qui varie en fonction des quantités extraites jusqu'à un scq, qui bénéficialt d'une déroge minier, le suppression du cumul de la provision pour reconstitution de investissements réalisés en emploi de cette provision (ce qui amenait les compagnies à déduire de l'impôt, deux fole les mêmes sommes), la réduction de cinq à un an du délai d'utilisation de cette P.R.G., le calcul forfaltaire des crédits d'impôl obtenus par les compagnies en France du fait de leurs versements caux à l'étranger (ce qui évitera les querelles, qui ne manqualent pas d'intervenir entre compagnies et administrations, sur la qualification des versements aux pays producteurs depuis la suppression des contrats de concession), sont autant de mesures dont nui ne pourra dire qu'elles ne sont pas plus simples et

plus justes. 2 comme il n'est pas question de freiner par ces dispositions une exploration qui est collteuse en France (les coûts de découverte y eont en movenne de 8 dollars pe baril produit at les coûts d'exploitstion du gisement de Pécorade de 10 dollars par baril), les taux anolens de la redevance minière seront maintenus pour les puits mis en production après le 1st Janvier 1980 ainsi que pour le pétrole récupéré par des techniques complexes. Quant à la réintégration des amortissements dans les résultats imposables, elle se fera progressivement et différemment selon qu'elle tou-

chera des investissements de recher che en France ou à l'étranger. On se gardera bien de citer les devraient découler de cette réforme Qui ne se souvient que, lors de la révision de la provision pour reconstitution de gleements en 1976, les pouvoirs publics avaient déclaré devok recevoir 1 milliard de franca quine modification day on talt u,s pas rapporté un seul centime su Tresor. On ne soutiendra pas non plus que ces choix d'équité favorisent les groupes français; Elf-Aquitaine contribuera pour près des deux tiers à catte facture fiscale supplémentaire, réduisant alnei sa caps cité d'Investisaementa, dono sa compétitivité à l'égard des - majors -L'avenir dira si cette réforme, excellente dans son principa, n'étalt qu'un exemple du masochieme fran-

BRUNO DETHOMAS.

2. LE MONDE MÉDITERRANÉEN EN PERIL : « La grande menace : la mendicité structurelle », par Paul-Marc Henry; «Les monstres aux yeux verts», par Jean-Paul Aron.

ETRANGER

5. AFRIQUE

PRICHEADIFAT - Les combats à la frantière irano-

BOLIVIE : le représentant du gou-versement clandestin de M. Siles Zugzo estime que le processo

boune role G. DIPLOMATIE

7-9 ASIE - AFGHANISTAN : - Les mille résistances afghanes » (II), par Philippe Roger. - JAPON : Tokyo s'apprête à assou plir l'embargo économique à l'égard de l'U.R.S.S.

POLITIQUE 10. M. Pisoni estime que M. Mitter rand s'apprête à « passer le

Les élections sénutoriales. — Ain : la M.R.G. compte conserve le siège de M. Billiemaz.

SOCIÉTÉ

11. JUSTICE : l'entrés des komo exuels aux Etats-Unis sara moin inérement contrôlée.

12. Magie, sortilèges et manuais ceil 14. EDUCATION : chronique scolaire de Saintes : « Faut un cahier de DÉFENSE.

22. INFORMATIONS - . SERVICES .

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON de Bertrand Poiret-Delpech : le Mentir-Vrai d'Aragon. Alphonse Bondard et ses offrein 16. LA VIE LITTÉRAIRE.

17. ROMANS : la déserroi d'une jeun

18. HISTOIRE LITTÉRAIRE : un mont

20. LETTRES ETRANGERES : la poli

tique du spectucle. 21. ESSAIS : pour découvrir le

CULTURE

24. MUSIQUE : le concours des jeune chafs d'archestre à Besauçon. CINÉMA ; les films américains

Degaville : Fame. DANSE : Balanchine az Festiva

ÉOUIPEMENT

30. TOURISME : croissance zéro pom

ÉCONOMIE

31 à 33. Le projet de budget pou

34. AFFAIRES : les difficultés de Ma-

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (28 - 29) : Camet (27) ; Journal officia (22) ; Loterie nationale, loto (22) ; Programmes spectacles (25 - 26) ; Météorologie (22) ; Mota croisés

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies Febrication traditionnelle ROBES et TAILLEURS SUR MESURE .

Prêt-à-porter homme Boutique femme

LEGRAND Tailleur

Do lund) ou somedi de 10 h. à 18 h.

ABCDEFG

UN CONTRAT DE 14 MILLIARDS DE FRANCS

La France livrerait à l'Arabie Saoudite des armes navales

D'un montant de 14 milliards de francs, le contrat entre l'Arabie Saoudite et la France, pour la fourniture d'armes navales, serait définitivement signé. En outre, la société Dassault et l'Arabie Saoudite seralent parvenus à un accord de principe pour le financement des biréacteurs Mirage 4000. francs. Le groupe français Thom-son-C.S.F. en sera le maître d'œuvre. Il fournira notamment les radars de défense côtière, les batteries de missiles (Crotale) de défense côtière et l'équipement électronique des vedettes, pa-trouilleurs lance-missiles et cor-vettes anti-sons-martre out seront

Le principe du contrat naval franco-saoudien avait été acquis au mois de mal, lors de la visite à Ryad de M. Yvon Bourges, ministre français de la défense. Toutefois, à l'époque, on ne parlait que d'un montant de 7 milliards de francs et bien des points restaient à régler. De plus, la concurrence américaine ne « désarmait » pas,

Le montant du contrat attein-drait finalement 14 milliards de

Le financement du Mirage 4000 prototype du Mirage 4000 qui a été développé par Dassault sur sus fonds proprès. Or ni la firme ni les pouvoirs publics français n'avaient la possibilité de finan-cer le développement de l'appa-reil estimé au total à 6 milliards de francs. L'armée de l'air qui a

vettes anti-sous-marins qui seron

construits par les arsenaux fran-cais (Cherbourg et Marseille). Matra livrera également des équi-pements (missiles Otomat no-tamment).

Golfe, a incontestablement ravo-rise les choses.

Il s'agissait donc, dans un pre-mier temps, d'aller de l'avant, de « mettre en place les outils indus-triels pour produire en série le Mirage 4000. » C'est ce qui serait aujourd'hui acquis, Ryad n'ayant pris cependant aucun engagement pour l'achat des futurs Mirage 4000. — J. M. Q.

38, RUE VANEAU (7°)

550-21-26 - 743-96-96

ON PEUT SE GARER

À L'ÉLYSÉES.

Qui a dit que l'Elysées était difficile . d'accès? A l'Elysées Rond-Point, la

nouvelle galerie du Rond-Point des

Champs Elysées, il y a même un par-

king pour les visiteurs. Laissez-y votre voiture en toute tranquillité. Par l'as-

censeur, vous arrivez directement dans

la galerie. Vous y trouverez des bou-

tiques de mode sélectionnées, des

cadeaux, un grand coiffeur. Si vous

n'avez pas de voiture mais que vous désirez en louer une, c'est également

possible. Avouez que l'Elysées Rond-

Point ce n'est pas une galerie comme

les autres. Vous pouvez y venir de

Galerie Elysées Rond-Point

12-14 Rond-Point des Champs Elysées Paris.

Adam's. Alain Manoukian. Avis. Baby Charles. Le Bar de la Machine. Beylerian. La Bottega. Carel. La Carterie. La Cave d'Hédiard. Destray Opticiens. Dune. Hervé Monsigny. Kate's. Léonard Cadeaux. Lucie Saint-Clair. Minelli. Neuhans Catalin. Oner. La Roue. Saint Laurent Rive Gauche. Sylviane's. Tobacco's Valentroppo Verz Finher.

Tobacco's, Valentuomo, Vera Finbert

10h à 22h.

D'autre part, les négociations engagées, voilà plusieurs mois, D'autre part, les negociations engagées, voilà plusieurs mois, entre le groupe Dassault et l'Arabie Saoudite pour le financement du hiréacteur Mirage 4000 auraient notamment avancé. Les intéressés seraient parvenus à un accord de principe auquel le gouvernement français, au plus haut niveau, surait donné son aval. L'Arabie Saoudite apporterait.

de francs. L'armée de l'air qui a commandé la version monoréacteur de l'avion, le Mirage 2000, n'a plus de ce fait, la capacité budgétaire suffisante.

Four ne pes perdre de temps et conserver l'avantage que le Mirage 4000 détient sur ses concurrents américains, Dassanlt avait cherché d'antres sources de financement. L'Arabie Saoudite n'a jamais caché que cet avion pouvait éventuellement l'intéreser. Le renforcement des liens entre Paris et Ryad, au moment où la politique américaine donne quelques inquiétudes dans le Golfe, a incontestablement favorisé les choses. niveau, aurait donné son aval.

L'Arabie Saoudite apporterait,
dans une première étape, une
part non négligeable — on parie
de 4 milliards de francs — du
financement nécessaire à la mise
au point définitive et à l'industrialisation de l'appareil.

Actuellement, il n'existe qu'un

lafarge et le groupe amé-RICAIN NATIONAL GYPSUM ELARGISSENT LEUR COOPERA-TION DANS LE SECTEUR DU PLATRE.

Lafarge et le groupe américain National Gypsum, qui figure parmi les premiers plâtriers américains, ont décidé d'élargir teur coopération dans ce secteur. Les deux firmes sont déjà associées dans la société Fregrpam (Lafarge 60 %, National Gypsum 40 %) société mère de Prégrpam-Rigips, deuxième producteur français de plaques de plâtres. Sons réserve de l'accord du ministère de l'économie, Lafarge se propose d'apporter à Pregrpam sa participation de 35 % dans le capital de la société des Piatrières de France. En contrepartie, National Gypsum, pour maintenir à 40 % sa participation dans Pregrpam, invesparticipation dans Pregypam, inves-tirait 25 millions de dollars environ (193 millions de francs).

Deux producteurs portent plainte pour administration dans leur élevage de médicaments interdits

Deux producteurs de veaux ont décidé de porter plainte contre X. pour administration dans leur élevage de médicaments interdits. Le mouvement Paysans-Travailleurs, Pun des syndicats de la gauche agricole, se constitue partie civile, avec le soutien de la Confédération syndicale du cadre de vie, la Confédération syndicale des familles

et le Syndicat de la médecine générale. De son côté, l'Union fédérale des consommateurs vient de lancer un mot d'ordre de boycott de la viande de vezu, e produit de médiocre qualité, potentiellement dangereux pour le consommateur et source de gaspillage énergétique ». Selon l'U.F.C. encore, les trufics de veais oux hormones ne sont pas des bavures mais des pratiques généra lisées ou'il convient de dénoncer.

M. Michel Debatisse, escrétaire d'Etat que industries agroalimentaires, a déclaré pour sa part que « l'on ne pouvait pas porter d'accusations aussi graves et attaquer une corporation, calle des lleveurs, qui est déjà en difficulté et dont la majorité des membres

animaux.
Il est difficile de chiffrer ce

Aussi Paysans-Travailleurs pro-posent-ils d'encourager l'utilisa-tion en l'état du lait produit à la

Il est une autre solution pour enrayer la vague de l'élevage à coups de piques, sans doute plus

douloureuse pour les producteurs que les remises en cause suggé-rées par les Paysans-Travailleurs : c'est que les consommateurs sui-vent massivement le mot d'ordre

Le numéro du - Monde -daté 11 septembre 1980 a été tiré à 548 819 exemplaires.

JACQUES GRALL.

M. Jacques Clergean, installé sur 3,5 hectares à Rougé (Loire-Aliantique), élevait des veaux dans un atelier de trois cent cinquante places. Accablé de dettes après la perte d'un nombre considérable d'animaux, il ne travaille plus depuis un an II vient de porter plainte contre X... parce la condictionnée de matières grasser la corpréseite qui lui fourpins depuis un an. Il vient de porter plainte contre X... parce que la coopérative qui lui four-nissalt les animaux et les ali-ments, a fait administrer à son élevage des hormones interdites. Le vétérinaire du groupement de lait, additionnée de maneres gras-ses dites moins coûteuses que la crème, comme le suif, de miné-raux, de vitamines et d'antibloti-ques. Mélangez et serves chaud, c'est-à-dire ajoutez de l'eau en-tre 50 ° et 60 ° pour distribuer aux

Le vétérinaire du groupement de producteurs prescrivait un produit autorisé... pour les troies.

Louis et Marie Bolsselier portent plainte également pour les mêmes raisons. Dans ce procès-verbal du constat dressé par les enquêteurs de la direction des douanes on peut lire : « Le technicien de la CANA (1) faisuit hui-même les infections de « vitanicien de la CANA (1) jaisuit lui-même les injections de « vilamines » (...). Il s'agissait d'un produit blanc liquide tiré d'un llacon en verre blanc sans étiquette qui nous était journi par le technicien lui-même mais facturé par le pharmacien sous la dénomination de néo-mycine (...). En général les veaux étaient injectés une seul jois au cours de leur croissance. En jait, il y a seulement deux ou trois ans que cele se jait dans notre élevage (...). 9

C'est à l'appui de ces deux plaintes que les Paysans-Travail-leurs entendent faire éclater la conspiration du silence autour du traile qui menace l'élevage fran-

kilo d'aliaitement, versée aux entreprises alimentaires.
Comme l'éleveur pale son aliment environ 5,20 F le kilo pour obtenir 6 litres de lait reconstitué, ce lait pour veau revient en réalité à près de 1,90 F le litre [(5,20 + 6) : 5], alors que le lait entier, qui sort du pis de la vache, est payé au producteur entre 1 et 1,20 F selon les régions !
Aussi Paysans-Travallieurs pro-

conspiration du silence autour du trafic qui menace l'élevage francais (2) et mettre les pieds dans le plat d'hormones.

De leur dossier, il ressort que la production de veau est « intégrée » (3) à hauteur de 70 %. Ce fort pourcentage est dû au fait qu'il s'agit d'une production fragile et artificielle : faire consommer le plus longtemps possible mer le plus longtemps possible des aliments lactés à un animal qui doit rester anémié pour obte-nir une viande blanche, alors qu'il consomme naturellement des aliments grossiers (herbe) des le deuxième mole deuxième mois conduit à des contraintes techniques et sani-taires qu'un éleveur isolé maitrise mal. Ce qui ne veut pas dire, les nombreux accidents en témoi-gnent, que les firmes intégratrices les maltrisent mieux.

les maîtrisent mieux.
Les anabolisants et les cestro-gènes, qui ont des effets anaboli-sants, ont la propriété de dévelop-tiellement par le gonflement en per les masses, musculaires, essentiellement par le gonflement en eau des cellules. D'où leur intéen egu des centules. D'ut leur Inte-rêt pour l'éleveur payé au poids de viande... ou d'eau. Les produits interdits théoriquement par la loi du 22 février 1976 (4) sont de plus en plus utilisés pour trois

alsons :

La dégradation du veau de huit jours : d'une part parce que le veau de boucherle provient de plus en plus des troupeaux lai-tiers, dont l'aptitude à produire de la viande régresse, surtout depuis l'introduction massive de sang holistein dans la race frisonne, qui représente quatre vaches sur dix en France. D'auvacnes sur mx en France. Dau-tre part parce que le transport entre le lieu de la naissance et le centre d'engraissement (division du travail) est préjudiclable à son état sanitaire.

●Le dégradation de la qualité de l'aliment.

de l'aliment.

Le resserrement des marges consenties aux éleveurs.

La démonstration ne s'arrête pas là il y a une vingtaine d'années, les veaux de boucherie étaient nourris sur l'exploitation avec le lait de vache de l'exploitation. Aujourd'hui, le progrès et la compétitivité ont imposé une division des tâches dont les différentes étapes méritant d'être suivies.

Traite du lait (qui sort à 37°); refroidissement (à 2°) pour stockage à la ferme pendant deux à trois jours, transport à Pusine, réchauffement et pasteurisation (à 75°), écrémage (fournissant la

(1) Coopérative agricole Le Noëlle Anoenis. Depuis qualques années les coopératives laitières out pris une place dominante dans la fabrication d'alimente d'allaitement et dans l'intégration des producteurs.

(2) En 1979, la production française de viande de venn s'est élevée à 381 500 tonnes et la consommation à 365 900 tonnes. Dix ans plus tôt, la production était de 390 900 tonnes et la consommation de 10 may 10 may

Alors que l'U. F. C. appelle à boycotter la viande de veau

En Tehécoslovaquis

LA POLICE A RETENU ET INTERROGÉ DURANT QUARANTE-HUT HEURES DES PERSONNALITÉS DU «PRINTEMPS DE PRAGUE»

Sept personnalités du «printemps de Prague», dont deux anciens mi-nistres, Mid. Jirl Hajek (affaires étrangères) et Vladimir Kadlec (édacation) et plusieurs cadres supérieurs du parti de l'époque ont été libérées cation) et plusieurs cauxes superiours du parti de l'époque emt été libérées antes avoir subi, durant quarante-huit heures dans les locaux de la police, des intempognoires à propas d'un message de solidarité qu'Es s'apprétaient à envoyer au comité inter-entreprises de Schmak et d'un projet de lettre suisi au moment de leur arrestation. Cette missive destinée à M. Musak, président de la République, portait sur les droits de l'homme en Europe de l'Est à la humbère de la politique de détente et des accords d'Heisinki. Les auteurs comptalent en faire tenir copie aux délégations qui presdroit part à la Conférence de Madrid sur les suites de la C.S.C.S.

La police avait surés cause personnes, mardi soir 9 septembre, au domicils de Rudoit Siansky, la tils de l'aucien servitaire pinémai du parti ericuté en 1952 après un procès truqué. Outre les deux anciens mi-

trujué. Outre les deux anciens mi-nistres, et le propriétaire de l'ap-partement, ont été appainendes RBC. Bohomii Simon, et Vindinir Kabrus, anciens membres du prési-dium du P.C., Mine Jirina Zelankova. et N. Miroslav Judi, anciens men-bres du comité central, MM. Zdenek Jicinsky et Lubos Kohort, anciens il est difficile de chiffrer ce gachis énergétique; mais, pour que les dépenses apparentes soient supportables, le budget agricole européen verse une subvention dite eprime de dénaturation s' du lait en poudre lui permet de diminuer de 2 francs environ, tonjours selon le dossier des Paysans-Travailleurs, le prix du kilo d'aliment d'allaitement. Si on ajoute le coût des exportations de beurre, on obtient une aide de la collectivité d'environ 6 francs par kilo d'aliaitement, versée aux entreprises alimentaires. professeure à Funiversité Charles de Frague, M. Milos Hajelt, sucien directeur de l'Institut d'histoire du parti et démé Hromadkova, porte-parcie de la charte e 77 n. Mereredi, la police avait remis en

liberté MM. Slausky et Kabrus, et entendu pendant toute la journée autres signatuires de la

La conférence musulmane internationale de Tachkent

QUARANTE-SEPT DES SOIXANTE-DIX PAYS INVITES EN U.R.S.S. ONT BOYCOTTÉ LA RÉUNION

tion en l'état du lait produit à la ferme ; celle-di serait subvention-née par les économies réalisées dans les dépenses de soutien du marché du lait. En second lieu, la production de veau industriel pourrait se poursuivre avec l'interdiction totale et contrôlée de tous les anabolisants et l'obtention d'un contrat garantissant un révenu minimum et des conditions Tachkent (A.F.P.). -- La conférachisent (A.F.F.). — La come-rense musulmane internationale organisée du mardi 9 au ven-dredi 12 septembre par les mu-sulmans soviétiques à Tachkent a été marquée par de nombreuses défections en signe de protesta-tion contre le « coup de Kaboul ». Des religieux de soixante-dix revenu minimum et des conditions de travail normales aux éleveurs, ce qui leur permetirait, dans bien des cas, de limiter leur production pays islamiques avaient été in-vités par le conseil des musul-mans d'Asie centrale soviétique, tout en maintenant leur revenu. Les consommateurs pourraient ac-cepter, estiment les anteurs du dossier, de payer le veau indus-triel de 15 à 20 % de plus puisque, contenant moins d'eau, il se ré-duirait beaucoup moins à la cuisson. mais erais les représentants de vingt-trois pays étaient présents à l'ouverture, Figuralent parmi les absents : l'Iran, l'Arabie Saou-dite et la Malaisie.

dite et la Malaisie.

Les travaux de la conférence musulmane se sont ouverts aux cris de « Allah Akbar I» (Allah est le pius grand!). Le représentant du consell des affaires religieuses d'U.R.S.S. (organisme d'Etat) a dénoncé d'emblée « le sionisme, l'impérialisme et la propagande américaine antisonétiques sur la question religieuse en U.R.S.S.»

Les autorités soviétiques sont tentées d'utiliser cette conférence pour reprendre contact avec le monde musulman en une période difficile.

Le Monde

publiera demain

• « MÉDITERRANÉE ET CIVILISATION DU VINGT ET BRIEFE

SIÈCLE», par Léopold Sédar Senghor • FAUT-IL MAUDIRE LA SCIENCE ? est le thème de la

page Idées.

• M. SEGUY RÉPOND A M. MAIRE sur l'unité d'action

du 12 au 30 septembre "promotion" d'avant-saison

avec gilet 1350 F

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

drigesnis

de weller fin

ins dirisions

is Grands

 $2 + \varepsilon_{\rm B} = \varepsilon_{\rm AAB}$

Attended to

10th 12.

1472 - 711

Paragraphic States

Appropriate groups

The State of

AN-

.

TER



275

188

40

· VALEURS

A.G.F 5000....

précéd. cours

(68 67 156 15 198 43 189 43 241 39 232 35 261 94 182 56

195 37 198 51

365 #2 251 %5 132 17 125 18 221 48 220 99 472 52 451 69 383 13 245 76

136 50 138 48 278 29 258 83 288 76 285 28

441 87 421 87

Sicar \$ 000
Silvan rance
Silvan rance
Silvan streame
Silvan stream

SICAY

1= cathgarte | 9701 12 | 9567 22

Agrimo. 311 75 297 53 Agrino. 311 75 297 53 Artest 146 26 123 57 A.L.T.D. 172 23 178 72 Austrique Gestion 228 56 218 28

Gastion Munitière 222 35 269 56 - Gastion Etodom. 394 92 377 11 - Gast. Sél France 285 88 172 92

IE

15-15

100 mg 100 mg

A top a law of the a

A

7- - A

20 m 2 m 4 m

· baran . .

A CONTRACTOR SHANNET A .

AND A LOCAL

40 1A

透光 あっとり

With the same of

ور د د د العالم

A TOP OF

A Commence of the Commence of

M. 177 194 A The state of the s

production of the second اجا وقصور

🖅 1: A

Mar. 1997 Magaziner 122

The same of the sa

Series Train

WY1525

niking anti-rayan a

Sale Barrell gagal ya saggyar in nama i Sagarati in tin

Service Control of the Control of th

TOTAL

renonce c

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Deroler VALEURS Cours Dernier | Nodel-Bought | 27 58 | 27 | 28 Magaint | 52 54 |
Paugest (as. onl.)	197	196	0.F.P.-Bu.F.Paris
Paugest (as. onl.)	197	196	0.F.P.-Bu.F.Paris
Paugest (as. onl.)	197	196	0.F.P.-Bu.F.Paris
Paugest (as. onl.)	197	198	0.F.P.-Bu.F.Paris
Paugest (as. onl.)	198	0.F.P.-Bu.F.Paris	
Paugest (as. onl.)	198	0.F.P.-Bu.F.Paris	
Paugest (as. onl.)	198	0.F.P.-Bu.F.Paris	
Paugest (as. onl.)	198	0.F.P.-Bu.F.Paris	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	197	198	
Paugest (as. onl.)	198	198	
Paugest (as. onl.)	198	198	
Paugest (as. onl.) E\$ 50 E2 **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** 11 SEPTEMBRE . Les pétroles en vedette Le marché est peu actif et vire lantement à la baisse, la perspec-tive d'une réduction du taux de l'escompte r'estompant. Recul des mines d'or, en liaison avec celui du métal, et repli légar des pétroles. Le marché new-yorkuls reste tou-jours ferme. Lors de la séance de meturedi, l'indice Dow Jones de valeurs industrielles a gagne 3,73 points pour terminer à 235,48. toffo-----Coup de chapeau	S.P.E.I.C.B.I.BL	211 60 211 60	A.E.B.

Le flambée des cours de l'or pousse à nouveau les mines à la hausse : ésa gagns 3 5/8 (77 1/4) et Dome Mines 3 1/2 (137).

Farmi les pares senjeurs en haisse. La hausse s'est construite autou Casand Reedings
Canadian-Pacific
Cocker/B-Dugris
Countershank...
Countershank... 47 178 80 178 18 348 345 «M. Barra a une vertu que nos hommes politiques ont perdu, la persévérance. Un tel budget en période prédiccionale, cela devait être salué », commentait un jondé de pouvoir. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SAUNTER-DUVAL. — Le bénéfica net se monte, pour le premier semes-tre 1930, à 7,3 millions de france (+ 21,5 %). Ce résultat s'entand après dotation de 11,6 millions de francs sux amortissements (contre 3,2 millions de france en 1979) et una provision pour impôte de 2,5 millions de france en 1979. Parmi les rares secteurs en baisse, on note les transports aériens et la chimie. 140 29 142 E8 Mariey et de Bunker Esmo, dent les titres ent été particulièrement entourés ces derniers jours, négocle-raient des rapprochaments avec d'autres sociétés. fonde de pouvoir.

Le détail de la nouvelle fisculité pétrolière est maintenant connu. L'incertitude est levée, et les valeurs du secteur peuvent repartir à l'unisson des pétrolières américaines. Même El-Aquitaine, qui devrait être la plus touchée, gagne 1,72 %. \$35 576 A.N.F. — Le dividende sera main-tenu à son nivesu autérieur, soit 12 F (hors avoir fiscal) sur un capi-tal augmenté de 14 % par attribu-tion d'actions gratuites. COURS TALEMES 1/2 18/2 ## Property | 231 | 235 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 pagns 1,72 %.

Parmi les hausses les plus sensibles, on remarque P.M. Labinal
(+ 4 %), Saint-Louis (+ 3,2 %),
Docks de France (+ 3 %) et
Elf-Gabon (+ 2,4 %), qui, toutes
les quaire, cassent leur plus haut
de l'année. Sont également
bien disposés: Perier (+ 4,7 %),
Radiotechnique (+ 4,6 %) et les
Chargeurs rainis (+ 4 %). 501 13 64 tion d'actions gratuites.

CASINO. — Le chiffre d'affaires du prémier semestre est en hausse de 12.85 %. Les ventes en hypormarchés sont les plus soutenues du groupe (+ 28,96 %). Les ventes des succursales, en revanche, na progressent que de 8,41 %.

GRANDS MOULLES DR PARIS. — Le bénédice de l'erestice 1980 devrait étre en baisse par rapport à celui de 1979, qui, il est trai, comprenait ina plus-value à long terme importants. 84 60 Broing
Glass Macharism Rank,
Be Parz de Heutorss.
Eschwa Kodak
Furd
Georal Electric.
Georal Funds
General Motars Equip. Vibiculat. Boris. 2 Camp. Bernard ... 288 ... 196 ... Escent-Mepse ... 231 228 Cornerts Vicat... 219 35 219 65 Cornerts Vicat... 280 46 6 16 6 17 17 18 Programmer. 280 278 182 Vincest-Sprayer. 34 98 34 59 34 59 Resident accounts to the second secon Les baisses sont peu nombreuses. On note, néanmoins, Pompey (— 4,78 %), B.H.V. (— 3,93 %) et Sade (— 2,94 %). Le marché de Por est celms. Le tingot est stable (89 995 F). Le napoléon perd 5 F (789,90 F). G, Trav. de l'Est. 30 gerilog..... 32 33 Lambert Fréres. 39 (25 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bese 160 : 25 déc. 1979) Frept. 10 sept. Valours françaises ... 110.5 111.1 Valours étrangères ... 115.2 115.3 Cle DES AGENTS DE CHANGE (Ease 100 : 29 déc. 1961) COURS DU DOLLAR A TOKYO 16/9 Taux du marché monétaire Indice ginéral 111,2 111,5 | Effets ertrés de 11/8 11 1/2 % 1 deller (se reast... 216 85 215 30 11 SEPTEMBRE - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**Sease Darates précéd. Court VALEURS & % CO Coers Dernier prioid, sours YALBURE Prints over VALBURS VALEURS [61 | 161 | 136 | 136 | 135 | 113 | 178 | 251 | 244 | 248 | 130 | 128 | 277 Germout...... 424 425
Pathé-Citalina... 70 50 71
Pathé-Marconil... 43 20 48
Tour Elifel..... 186 162 Applic. Nécal... 29 30 26 160 18 150 18 257 258 80 258 80 258 445 445 441 119 111 50 110 4000 4536 525 521 321 130 130 | Beimas-Visilens | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | 325 | Sarnarii-Moteors | 58 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 381 352 50 66 Ferges Strasbann 147 ... 147 Farges Strasbann | 47 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | Compte tenn de la brièveté de désa que nom est importe pour panter la cuta complète deus nos signières éditions, des errours percent parieix tigans dens les cours. Elles sent certigées dès le leudensin, dans le première étitoes. MARCHÉ A TERME La Chambre syndicate a electide, à titre exceptionant, de proteograf, après sa cilettre, sa calation des velours systet été l'objet de bransactions entre 14 à 15 et 14 a. 30 Pour calte raispa, ques ne petrones plus garantie l'exceptitude des déralers quers de l'après-midi

The second secon

Section of the sectio

| Comparison | Com | Compens | VALEURS | Product | Prod COTE DES CHANGES COURS des BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR Acest Vaste MONNAIES ET BEVISES MARCHE OFFICIEL 4 838 4 248 222 222 14 600 285 750 10 206 14 550 266 550 266 550 566 7 550 3 249 1 336 Exis-Ont (\$ 1)....
Allemagns (100 BM)
Belgrow (100 F)
Pays-Bas (100 R)...
Dasengrat (100 k)...
Horvegs (100 k)...
Crands-Braugns (\$ 1)
Italie (100 Mrs)...
Smiss (100 hrs)...
Autricus (100 sch.).
Espagns (100 pss.)...
Pyrtygal (100 pss.)...
Crands (\$ cm. 1)...
Lapun (100 yeas).... 4 190 202 848 14 564 213 818 75 189 85 780 9 972 4 582 751 856 92 856 93 852 8 346 8 346 3 548 1 822 Or tip (kite en pafte |
Gr He ine imput) | 3
Pièce trançaise (20 tr.)
Pièce trançaise (20 tr.)
Pièce intime (20 tr.)
Pièce intime (20 tr.)
Pièce de 20 dellars
Pièce de 3 dellars
Pièce de 50 pesse |
Pièce de 50 pesse |
Pièce de 10 flortas |

Maudire la science c'est maudire l'homme

DEPUIS vingt ans, on n'est profond, on n'est sensible que si on place l'instinct den au-dessus de la raison. A quoi sart de calculer des ponts quand on peut entendre des oiseaux ? Pourquoi réfiéchir quand on peut jouir ? Le science ne peut rien pour l'âme. Elle est 'bornée: à preuve les pouvoirs surnaturels des moines Zem. Vive le cri qui jaillit, à bas la musique que l'on compose. Vivent les impulsions des jeunes, à bas l'expérience des eroulants. Vive le muscle qui sent. à bas le cervezu qui comprend. Le pâtre est plus sage que le savant, la spontanéité plus intéressante que le discours. l'intuition plus riche que la recherche, le champ plus honnête que la machine (comme disait Pétain). Les attitudes de ce genre remplissent ad autaoum les conversations, les films, les romans, les chansons, les films, les romans, les chansons, les films, les romans, les chansons, les films, les partis.

Or, à quoi conduisent-elles nmanquablement ? D'abord au règne de la logomachie. Voici des expressions que je trouve par EDOUARD LABIN (*)

dans la littérature mystico-anarchiste des contestataires les cosmiques »; a polyrapture par l'absolu du non ». Ce pathos l'absolu du non s. Ce pathos n'a rigoureusement sucun sens pour personne, mais il saoule les malheureux errants qui ont déserté les routes de l'esprit. La logomachie constitue le plus vieux et le plus perfide poison de la pensée (perfide parcs qu'il est hélas sécrété par la pensée elle-même). Elle en lève le suprême souci de la preuse à ceux qui s'y adonnent. L'humanité lui doit ses plus absurdes et plus sombres drames.

La logomachie peut alimenter deux sortes de dereglements. Lorsqu'elle sert à orner le refus du progrès, c'est-à-dire à embellir un certain complexe d'impuissance, elle conduit vers un premier rameau du culte de l'irrationnel qu'on peut appeler le « rousseauisme » : rejet de la technique, sacralisation de la latechnique, sacralisation de la nature, mythe du passé pur, outrances, dérapages et simplismes des écologistes. Je ne traiterai pas de ce thème ici. Un second rameau émane du mariage de la rameau émane du mariage de la logomachie avec, an contraire, le désir de puissonce. C'est présente-ment mon affaire.

hélas, il ne pent s'ensucer bênéfiquement que d'une façon graduelle, par le double et lent chaminement de la con quéte
scientifique et de l'émancipation
sociale. Alors, les impatients courchent un substitut, on un ruccourci, dans les diverses formes de
la magie. Flattée par l'idée qu'ils
« dépassent » ainsi la actence —
nos contemporains n'héstient pas
à coloprier dans ce domaine les
plus affligeantes fariboles, replongeant en fait dans l'obscurantisme le plus épais.

nullement que les routes de l'esprit doivent ignorer les fleurs Pesprit doivent ignorer les fleurs des champs. Je n'ignore pas que nous ressentons le merveilleux dans d'innombrables transports issus des sens, des affects, de la nature ou du rêve, qui ne doivent rien à l'eramen raisonné et penvent de ce fait être appelés « ineffables ». Comme tout le monde, je goûte et recherche de tels étais. Et alors ? Ils n'enlèvent rien au royaume de la science. Ils significant simplement que l'homme d'i s p o s e, ouire l'outil mental pour analyser, d'un registre de sensations et d'émotions qui peuvent alimenter son plaisir (ou sa souffrance) en direct, par des sortes de court-circuits somatiques.

Le météorologue apprécie le vent sur ses joues aussi blen que Lamartine. Qu'il sache en pius le mettre en équation gio-nifie, et non dessèche, son huma-

Science et conscience

par JEAN-CLAUDE MAIRE (*)

homme obscur, tout à fait inoffensif. Lorsque ses découvertes : Sectricité, télénications, etc. envaluent et, il faut le dire, facilitérent le vie quotidienne, ce fut le pour-voyeur en facilité, en confert. Depuis peu il commence à faire peur. La crainte de nouvelles découvertes l'emporterait pres-que sur l'espoir. Il y a à ceta plusieurs raisons:

- Affaiblissement de l'impact de l'innovation : notre civilisa-tion a atteint une technicité telle qu'il faudrait une découverte extraordinaire pour modifier notablement notre existence.

-- Crainte des risques encon-rus : c'est le cas pour l'énergie mucléaire ou le g'en le biogéné-

- Non perceptibilité de cer-- Non perceptibilité de cer-tains dangers : le risque d'irra-dation échappe à nos sens. Ce n'est que dans les dernières années qu'on a trouvé des liens entre le bensopyrène et le cancer, pourtant, en faisant griller un born à la broche, on produisait, au Moyen Ase, plus de benzopyrène qu'en fumant des milliers de cigarettes.

des miliers de cigarettes.

— Dimension accrue des risques : celui qui faisati voler une « cage à ponles » risquait de casser du bois, Denis Papin de faire éclater la marmite, mais l'étendue des dégâts était parfaitement prévisible alors que les conséquences d'une banale explosion nucléaire aujourd'hui n'étaient pas susceptibles d'estimations sérieuses.

Enlerement de l'échelles.

Editement de l'échelle spa-tiale : l'inquiétude vient de ce qu'un ne tait pas toujours où les risques acceptes vont se manifes-ter. Par exemple, l'insémination artificielle humaine existe, mais es de les donneurs sont peu nombreux et, à la génération suivante, îl existe des risques inlocalisables de consanguinité.

- Démesure de l'échelle des temps : des perturbations minimes, imperceptibles, peuvent à la longue se révêler désastreuses et le rétour en arrière difficile : arrachage des haies en Bretagne, débolsement au Sahel, etc.

l'ecolesment au Sanei, etc.

— Enfin, il ma semble que l'homme surestima les risques parce qu'il a tendance à se prendre pour le centre du monde. Il y a deux cents ans, les crues du fleuve Jaune tuaient des millions de personnes sans qu'en s'en de personnes sans qu'on s'en émeuve ; aujourd'hui, les crues de l'Euveaune, rivière urbaine de Marseille, sont des « désastres météonologiques » alors qu'elles

Quelles qu'en soient les raisons, la crainte existe et il en résulte un débat à trois partenaires : les scientifiques qui détiennent l'in-formation, les politiques qui ont pouvoir de décision, et l'opinion publique qui ne appraisant que pouvoir de décision, et l'opinion publique, qui, ne connaissant que la « mass media veritas », accepte ou refuse la décision, mais entend y participer. Cette triple participation suppose une information complète et objective, condition très difficile à remplir pour plusieurs raisons. D'abord le hant niveau acientifique où se situent certaines données nécessaires à la décision puis du vecteur de l'auformation. liti-ager explique

La séduction des médias et leur rôle ambigu sont autant de paramètres qui doivent être pris en compte. En effet, l'information profit; il convient donc qu'elle soit exacte, mais surtout qu'elle soit es que le lecteur attend, ce qui va faire monter le taux d'écoute du présentateur. Le résultat est que plutôt que de resides e aux plus compétents, on pousse en avant les Disforms qui n'aurent pas l'autorité néces-saire pour empêcher la distor-sion adéquate de leurs propos.

Pourtant la science est la seule issue à la plupart des problèmes de notre temps. Il n'est en effet pas possible de revenir au pays d'Eden ou du Tendre. Créées, on préxistantes, les difficultés auxquelles il faut faire face appellent les mêmes remèdes. Je ne conteste pas absolument que nous ayons fabriqué certains, des maux dont nous souffrons, mais nous sommes jusqu'et condamnés à vivue dans jusqu'ici condamnés à vivre dans le présent.

Il est donc fondamental que les scientifiques prennent une res-ponsabilité effective dans le milieu social. Aux soucie des pro-blèmes actuels s'ajoute pour eux celui-ci : Il fant qu'ils déceient à l'avance des problèmes qui se poseront. Ils doivent savoir par poseront. Ils doivent savoir par expérience que l'homme utilisera leurs résultais et s'interrogera sur les conséquences. D'où ce double devoir que l'opinion publique exige des scientifiques pour prix de sa confiance, d'information des citoyens, de conseil aux décideuis. De cette exigence moderne poètre, le l'espère une passe derne natura je l'espère une race de nouveaux scientifiques, qui

2:12

198

THE WILL

...

PROPERTY.

n de la designation designation de la designatio

197 AM Sec.

«Tel quel» à Weimar

por GABRIEL MATZNEFF

UJOURD'HUI, un écri-

vain, un romanoler, doît a'intéresser à la biologie, à la génétique, à l'électronique, à la télématique et savoir se servir d'un ordinateur per exemple », déclare Philippe Sollers dans la demière ilvraison de Tel quel (1). Ce qui me gêne, dans cette affirmation de Sollers, c'est l'emploi du verbe devoir. La morale du devoir et l'acte créateur ne s'accordent pas. Chaque Ame à ses règles, mon cher Sollers. Si vous savez vous servir d'un ordinateur, je vous en félicite, mais tez-moi, le cas échéant, de ne pas savoir. Vous avez, Il y a peu, réclamé le droit à l'erle droit à l'ignorance. Un écrirein n'a qu'un devoir, qui est de donner une œuvre naturelle, c'est-à-dire une œuvre qui soit le véridique reflet de son tempérament, de ses passions, de ses expériences, de son style de vie. Nous sommes comme des arbres dans un lardin potager : la cerisier donne des cerises, le pommier des pommes, et le poirler des poires. Ne forcons pas notre dans les oripeaux d'autrui.

« Un romancier doit z'intéresser d... - Un romancier ne doit alonne. C'est pour lui le plus sûr moyen de créer une cauvre qui eait belle, car derrière notre écriture les lecteurs doivent entendre une volx, at darrière nos récita découvrir un visage. Un romanciar qui participa à la via lituralque et sacramentelle de son Eglise a le droit de nourrir scolésiale ; il n'a pas celui d'exiger de ses confrères qu'ils scient, eux sussi, tourmentés par

Dieu, par le Christ, par le souci de leur salut. Certes, Sollers a raison d'écrire que notre tâche objective. Nous no percevone le monda crée qu'à travers le nous promenons au jardin du Luxembourg, nous ne voyona ni L'unicité du jardin du Luxem bourg éclate dans la multiplicté de nos représentations. En littérature, le regard que nous por-tons sur la création a plus

Cala dit, l'écrivain paut, en C'est, de la part de Sollers, une observation juste ; ce n'est pas una proposition nouvelle, Gosthe, on 1609, disait déjà cela, et quasi dens les mêmes termes. Gothe se captivait pour la botenique, pour la chimie, pour la physique, et attachait autant de prix à son assal sur la métamorphose des plantes ou à sa théorie des couleurs qu'à son iphigénie en Tauride. 11 g'est pendant gardé d'ériger son goût das sciences en règle uni-verselle. Il professait la plus vive admiration pour Byron, et il ne lui a jamais reproché son igno-rance de toutes ces matières. La et l'étendue de ses curiosités font de Sollers un écrivain de type gesthéen, Cela ne l'autorise pas à nous convoquer tous à Weimar. A chacun sa filiation Je préfère Venise et le palais

(1) Tel quel automne 1988.

Culpabiliser la société

Il reste à se demander pourquoi nous sommes submergés par une vague d'irrationalisme à l'époque même où la science affiche ses meme ou la science alliche ses plus fantastiques conquêtes: le cosmos, la longévité, les télé-communications, la génétique... Tout cela ne compte pas, répond-on d'habitude; ce qui désen-chante les gens, c'est qu'elle ne livre que des satisfactions gré-galres et matérielles, bonnes pour des robots. C'est pourquoi, dit-on, les extreants qui recherchent des les exigeants qui recherchent des

Cette explication ne vaut rien et ne doit son succès qu'au fait qu'elle conduit à culpabili qu'elle canduit à culpabiliser la société, but unique et délice su-prème de toutes les postures à la mode dites «avancées». Jamais les hommes de tous âges et de toutes classes n'ont disposé, grâce à la technique — et aux loisirs, cadeau tout neuf de la technique, d'une campus auxel appointense. d'une gamme aussi prodigieuse de moyens pour se complaire ou, s'ils en out la corde, se réaliser.

Non, non! la technique mo-derne ne déshumanise pas les individus. Elle les surhumanise. Si elle est aujourd'hui décriée, c'est, à mon sens, pour des rai-sons tout à fait différentes que je ne peux qu'évoquer rapidement.

D'abord, la ganche intellec-tuelle devant la faillite de la révolution russe, qui devait ins-taurer l'abondance et, surtout, le règne de la raison, ne peut plus revendiquer ces drapeaux. Mais, comme cette gauche tient avant tout à paraître subversive, elle s'emploie désormais à dénoncer l'abondance et surtout la raison Pabondance, et surtout la raison, comme des maléfices de l'ordre établi. Ce retournement sous une couverture de contestation flamboyante, vers ce qui fut toujours cation.

la partie la plus rétrograde de l'idéologie conservatrice, constitue pour la gauche une véritable apostasie;

Une autre circonstance qui a favorisé le discrédit récent de la raison, c'est que son produit le plus éminent, la science, alors qu'elle pèse de plus en plus sur le destin des hommes, s'ouvre de moins en moins à leur enfendement. Fidèles à la tradition décidément incurable de la scolastique, les programmes scolaires continuent à présenter les sciences d'une façon sèche et académique qui les rend rébarbatives pour la majorité des jeunes ; alors qu'on pourrait raconter la physique avec autant de couleurs et de relief que l'Iliade. Loin en effet d'être un temple réservé à ses lévites, la science constitue la plus haute et la plus captivante aventure de l'homme, captivante aventure de l'homme, possie comprise : passion d'inter-roger, courage d'essayer, fortiroger, courage d'essayer, forti-tude de critiquer, effort erattant de penser juste pour découvrir les surprenantes vérités, joie pro-fonde de faire des enfants à la nature, voill à de quoi vit le science, voilà ce qu'il faudrait faire aimer et comprendre à tous. Je n'ai pas la candeur de croire qu'il suffirait de répandre l'in-telligence, le goût et le respect de la science, pour que tout le monde devienne insensible aux jactances de l'irrationalisme. Je

pense cependant que la réconci-liation du public avec la science et les techniques seralt un excellent antidote contre la déré-liction qui gagne notre époque, En fin de compte, maudire la science, c'est maudire l'homme,

LE SAVOIR ET LE JEU

DANS le film de Bertrand Tavec-nier, Une samaine de vacances, l'héroine, qui est professeur, se voit reprocher par son aml, qui vend des appartements, de se faire l'anologiste du doute. Pour lui, qui n'a pas fait d'études, le doute est un luxa réservé à ceux qui ont le savoir, comme le mépris de l'argent est le luxe de ceux qui en poe-

Car c'est blen là le problème : H y a chez l'homme un désir incoercibis de savoir, un désir de certitude. Le doute, philosophie parlaitement légitlme, ne seuralt. être premier. Il ne peut en somme advenir que forsque ce désir de savoir surs été préalablement comblé. La connaissance est un cycle, dont savoir et doute sont des étapés, et qui, comme toute réalité humaine, inclut as propre negativité. Et, de mêmo qu'il feut sans cesse soumettre le savoir à l'épreuve de la réalité, il faut inlessablement traquer les certitudes soumoises qui peuvent se cacher sous le doute. Le doute luimême doit être mis en doute. C'est là la vrais philosophie du doute.

par CHRISTIAN ZIMMER

d'Amérique, nous rappelle la réalité de cette ségrégation, de cette inégailté fondamentale : la société est (aussi) divisée en deux classes, celle de ceux qui savent et celle de ceux qui ne savent pas. Peu importe que les seconds connaissent souvent l'irréalité, l'illusion de leur azvoir. Le pouvoir qu'il leur donne, lui, n'ast jamais irréel.

Autre facon de voir la lutte des classes? Pourquoi pas? Les spec-tateurs qui applaudissent Mon oncis d'Amérique expriment leur plaiair, leu: reconnaissance à l'auteur, mais peul-être aussi, par-delà ce plaisir, la fierté d'accéder au statut de calui qui sait. Le film a été pour eux l'instrument d'une conquête. Ils ont enlevé aux détenteurs du savoir un morceau de leurs privilèges. Ils ont falt reculer les bornes de l'igno-

Si donc 'il n'est pas question de renoncer à dire bien haut que ce film est scientifiquement une impos-La taçon dont le public accuelle ture, que la pensée de Laborit n'y te film d'Alain Resnais, Mon oncle est plus que sa cancature - dogma-

tisma outrancier, formules abruptes, à l'emporte-pièce, assenées sans la moindre précaution, simplification et réductionnisme indéfendables. qu'il n'est au fond - les auteurs s'en sont-lis aperçus ? — qu'un des avalars de cette idéologie d'un nouvel êge d'or de la connaissance dû au règne de l'audio-visuel, qu'il est, dans son principe même, à proprement parler absurde, pulaqu'il inverse sans profit les tapports du savoir et de la fiction en donnant celle-ci pour une espèce de confirmation, d'illustration de celui-là (alors que ce qui caractérise le savoir délivre par l'art sat précisément de n'être aucun cas conforter, traduire une théorie), bref que Mon ancle d'Amèrique est le pire des films didactiques, Il ne sauralt être question non plus d'accabler le spectateur rance et, par là même, de l'injustice. qui, ignorant les travaux de l'auteur de l'Homme imaginant, croit trouver dans ca speciacia l'occasion d'una démarche authentiquement graffiants.

> Il y a un droit à l'Illusion et, après tout, le doute n'est jemals que le su

confilt sams issue possible entre deux savoirs., Le vieux militant communiste accroché à ses crovances est ausai respectable que l'homma de foi habité par la certitude d'un au-dalà où sa fervaur sera récompensée. Freud l'a bien dit, la différence entre erreur et illusion, c'est que l'Illusion est un produit du désir. Ella est donc via, ella est nacessalra à la vie. Il reste que l'on peut défendre

Mon oncie d'Amérique - mais, justement, grâce à une connaissance dont bénéficient seuls les cinéphiles très avertig — en envisageant essentiellement le film comme un jes. Un jeu auquel participent la science et la fiction, où la première se falt quelque peu fiction, et où la seconda demande à être lue, plus ou moins comme una fiction de science. L'inversion de valeurs, ici, peut devenir productive : en mettant en lumière ludisme de l'expérimentation, de la fiction théorique et, en revanche, la relative rigueur des codes fictionnels, c'est bian un eavoir authentique, quolque tonde aur la remise en cause d'un savoir traditionnel que le film est susceptible d'offrie

GENEVIEVE **GENNARI**

La neuvième vague

"Impossible de le lire sans crier au chef-d'œuvre". PIERRETTE ROSSET "ELLE"

"Cet écrivain discret émerge au tout premier rang des romanciers d'aujourd'hui, avec une voix absolument originale". SOLANGE FASQUELLE "LE MAGAZINE LITTERAIRE"

"Un livre serein, lumineux, réconfortant". GINETTE GUITTARD AUVISTE "LE MONDE"

"La chaleur du vivant, la présence des êtres frémissants donnent au livre une intensité qui saisit le cœur et éveille l'âme". LUCIEN GUISSARD "LA CROIX"

ROMAN/JULLIARD

مكرامنالأعل